

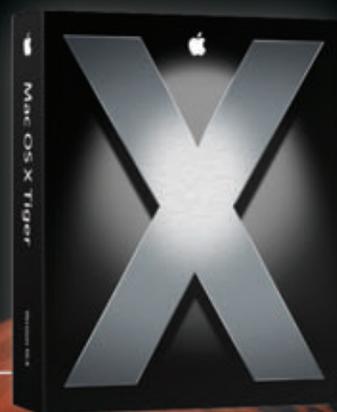
Vous et Votre Mac

faites le plein de solutions !

14 pages de conseils, de trucs et d'astuces

Découverte pratique de Tiger

mensuel / #6 / juin 2005



Les nouvelles radios libres !

- ▷ **TOUT SUR LE PHÉNOMÈNE PODCASTING**
- ▷ **TÉLÉCHARGEZ ET ÉCOUTEZ !**
- ▷ **CRÉEZ VOTRE STUDIO**



PRATIQUES

- Quelques idées originales pour utiliser à fond votre iSight
- Partagez une connexion Internet, sans fil, via Bluetooth
- Relookez la page d'accueil de votre site Web
- Le plein de trucs et astuces Excel



DIAPORAMAS

Les meilleurs logiciels pour créer des présentations rapides ou réaliser de grands spectacles !



Trop d'images... iPhoto s'essouffle ?
Créez de nouvelles photothèques !

France métropole : 5,50 € • DOM-TOM, Belgique : 6,50 € • Suisse : 12 FS

L 11206 - 6 S - F : 5,50 € - RD





« MA DERNIÈRE CRÉATION A FAIT NAÎTRE LE DÉsir. »

– Manisha, directrice artistique junior
Dernier projet : une étiquette de lingerie féminine

On y a tous eu droit, au projet de dernière minute dont personne ne veut parce que même le stagiaire pourrait le faire ! Si seulement il existait un moyen de lui donner une valeur artistique tout en se faisant plaisir...

Avec QuarkXPress® 6.5, c'est possible.

Grâce à des fonctionnalités qui vous permettent d'exprimer librement votre créativité sans être limité par des contraintes. Des fonctions comme celles-ci :

- Calques (créez, réorganisez, fermez, montrez, cachez et assignez des objets aux calques à votre guise)
- Importation de fichiers PSD (vous permet d'importer et d'intégrer des fichiers Photoshop natifs directement dans votre mise en page)
- Importation de tableaux, graphiques et tables Excel (que vous pouvez créer ou mettre à jour automatiquement)
- QuarkVista™ (brouillez, corrigez les couleurs et optimisez vos images directement dans votre document)
- Annulations multiples (corrigez facilement jusqu'à 30 essais malheureux effectués avant votre pause café)

Mais surtout, sans même jamais avoir utilisé QuarkXPress, la version 6.5 est un jeu d'enfant. Pas besoin d'y passer des semaines avant de maîtriser le logiciel et les raccourcis clavier. Bref, aucun compromis.

N'attendez pas ! QuarkXPress Passport 6.5 est disponible pour OS X et Windows XP. Achetez la version complète QuarkXPress Passport 6.5 pour seulement **1.499 €** (1.792,80 € TTC) ou passez à cette nouvelle version pour seulement **359 €** (429,36 € TTC). Il vous suffit de visiter le site eurostore.quark.ch avant le 30 juin 2005 et d'indiquer le code K211.

QuarkXPress 6.5. Racontez-nous votre histoire.

Nous souhaitons en savoir plus sur vos projets les plus incroyables, tordus ou farfelus. Nous présenterons les meilleurs exemples en format imprimé et sur Internet. Adressez-les nous par e-mail à : votrehistoire@quark.com



euro.quark.com
00800 1787 8275 or
0041 32 720 1414
de 8h30 à 17h30
(heure de l'Europe continentale)

Cette offre est limitée aux achats effectués auprès du service clients de Quark. Toutes les taxes et tous les frais d'expédition et de manutention sont à la charge du client. Cette offre est limitée à la mise à jour à partir des versions 3, 4 ou 5 de QuarkXPress Passport enregistrées et utilisées en Europe. Elle n'est pas applicable à d'autres produits ou mises à jour, et n'est pas cumulable avec une autre offre ou remise. Elle ne s'applique pas aux produits déjà achetés. D'autres offres peuvent s'appliquer à des mises à jour supplémentaires. Pour plus d'informations, contactez Quark. Cette offre prend fin le 30 juin 2005. ©2005 Quark Inc. and Quark Media House Sarl, Suisse. Tous droits réservés. Quark, QuarkXPress, QuarkXPress Passport et le logo Quark sont des marques commerciales de Quark Inc. et de toutes les filiales concernées, soumise aux lois sur les brevets et le copyright en vigueur aux États-Unis et dans de nombreux autres pays. QuarkVista est une marque commerciale de Quark Inc. et de toutes les filiales concernées. Toutes les autres marques sont la propriété de leurs propriétaires respectifs. Les prix n'incluent pas les frais d'expédition et les droits de douane applicables. Pour de plus amples renseignements sur la TVA, les frais d'envoi et les droits de douane, consultez notre site Web sur euro.quark.com/fr/products/press/passport/shipping.

Édito Si vous aimez Panther, vous adorerez Tiger!



Ce mois-ci, *Vous et Votre Mac* vous offre non pas un, mais deux gros dossiers! Le premier est consacré à un phénomène qui donne actuellement la « fièvre » à Internet: le podcasting. Confidential encore en début d'année, il prend une ampleur étonnante. Avec un Mac, quelques modestes équipements audio, trois ou quatre logiciels (souvent gratuits) et une connexion haut débit, vous créez facilement votre propre studio! Vous communiquez, échangez, partagez vos idées, goûts, musiques, etc., de manière plus riche que par un simple site Web. Comme en bien d'autres matières, ce ne sont ni les matériels, ni les logiciels, ni la compétence technique - tout de même un peu nécessaire - qui feront la réussite de votre entreprise: ce qui compte, c'est votre talent de communicateur. Ici, on est très proche d'un média « radio ». Ce qui me rappelle de bons souvenirs, ceux du temps où, bien plus jeune, je montais régler l'antenne d'une radio clandestine, bientôt libre. D'où le titre un peu provocateur à la Une de *VVMac*.

Aujourd'hui la radio... demain la télévision, car nul doute que le podcasting à vocation à devenir vraiment multimédia. Évidemment, notre second dossier ne peut qu'être dédié au roi du zoo Apple, Tiger! Certains d'entre vous se sont émus que *VVMac* n'en ait point parlé le mois dernier. D'une part, nous avons déjà beaucoup dévoilé dans le numéro de février. Tout ce qui fut écrit alors reste valable, et seuls quelques logiciels - en particulier Mail - ont un peu évolué. Surtout, nous voulions vous proposer autre chose qu'une énième présentation conventionnelle. Bref, cela a demandé un peu plus de temps. J'espère que les quatorze pages d'explications, de conseils et d'astuces, véritable « carnet de bord » d'une première semaine d'utilisation, vous donneront envie de faire le pas. Oui, à la rédaction de *VVMac*, nous sommes tous passés sur Tiger, mais *VVMac* continuera à parler largement de Panther. D'une part, Tiger ne change pas tout, loin de là! D'autre part, nous avons conservé, qui une partition, qui un disque externe pour redémarrer à loisir sur Panther. Toutefois, j'en suis sûr, nombre d'entre vous adopteront Tiger avant la fin de cette année. Si vous aimez Panther, vous adorerez Tiger! **Bernard Le Du** (bledu@vvmac.com)

Bientôt les grandes vacances: retrouvez *Vous et Votre Mac* #7 en kiosque début juillet

Vous et Votre Mac

Faites le plein de solutions!

Vous et Votre Mac
www.vvmac.com

Directeur de la publication:

Alain Lalisse

Rédaction:

e-mail: redac@vvmac.com

Rédacteur en chef:

Bernard Le Du

Rédacteur en chef adjoint:

Alain Lalisse

Ont également collaboré:

Vincent Absous, Alynpiér

(Mac et Vidéo), Jean-Jacques

Ardoine, Jean-Louis Bataller

(secrétaire de rédaction),

Frédéric Blaison, Nicolas

Klingsor, Lionel (Mac

Bidouille), Mathieu Lavant,

Frédéric Sanuy, Alain Sardes,

Jean-Christophe Vignes.

Couverture: Alain Lalisse.

Autres illustrations et photos:

tous droits réservés.

Publicité:

DIGICIA MEDIA

Angélique Mermet

Tél.: 01 40 33 79 56

angelique@vvmac.com

Vente au numéro:

Contact réservé aux

dépôtaires de presse:

AE Media Olivier Le Potvin

Tél / Fax: 01 49 76 05 31

Prix du numéro France

métropolitaine: 5,50 €

(dont TVA à 2,10 %)

Abonnement:

Vous et Votre Mac

howtodo publishing

114, rue des Pyrénées

75020 Paris

abo@vvmac.com

Abonnement France

Métropolitaine 11 numéros: 48 €.

DOM-TOM: 60,50 €. Offres

d'abonnement page 91.

Distribution Kiosque France:
MLP

Imprimeur: BOCCIA

Via Tiberio Claudio Felice, 7

84131 Salerno, Italie.

Imprimé en Union européenne

Printed in European Union

Commission paritaire:

0307K86157

Dépôt légal à parution

ISSN: 1771-7108

Vous et Votre Mac est

une publication de la société

howtodo publishing SAS

au capital de 37 000 €

Siège social: 114, rue des

Pyrénées 75020 Paris, France

Tél.: 08 70 33 37 38

RCS Paris B 479 017 857

SIRET 479 017 857 00018

Président: Alain Lalisse

Principaux actionnaires:

Alain Lalisse, Bernard Le Du,

DIGICIA Media SAS

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, qu'elle soit intégrale ou partielle, quels qu'en soient les procédés, supports ou médias, est strictement illicite et interdite sans consentement de la société howtodo publishing SAS, sauf, conformément aux alinéas 2 et 3 de l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, ou les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration © howtodo publishing 2004. Crédit photo et copyright, tous droits réservés. Les prix mentionnés dans les pages de ce magazine sont TTC, sauf mention HT. Ils sont donnés à titre purement indicatif, susceptibles de changements à tout moment et ne sont là que pour fournir une indication approximative des prix pratiqués sur le marché. Les adresses postales ou Internet de courriel ou de site sont susceptibles d'arrêt ou de changement à tout moment; le magazine ne saurait en être tenu responsable. Elles ne sont données ici qu'à titre d'information.

Sommaire



TRUCS & ASTUCES

- ▶ Questions techniques et astuces 6

À SAVOIR

- ▶ PowerMac: évolution en Hertz mineur 12
- ▶ Adobe s'offre Macromedia 12
- ▶ Final Cut Studio, une suite de rêve 13
- ▶ De nouveaux iMac G5 et eMac 14
- ▶ Trouvailles: MacOSaiX, SMS Mac, Mouseposé, Flip4Mac... 16
- ▶ Des livres et des sites 18

PRISES EN MAIN

- ▶ Les logiciels de copie de DVD: DVD2oneX (DVD2one), DVD Remaster Pro (Metakine), Fast DVD Copy (Velan), Popcorn (Roxio) 20
- ▶ Drag Bag Altitude (ThatPack) 24
- ▶ Pocket Mouse Color (Kensington) 24
- ▶ Carte UMTS VMC Vodafone (Orange) 26
- ▶ Téléphone K700i (Sony Ericsson) 27
- ▶ La Lanterne Magique (Denys Quélever) 28
- ▶ YouControl:Fonts 1.1 (YouSoftware) 29
- ▶ Picture Arena 1.21 (IOSpirit) 30
- ▶ NeoOffice/J 1.1rc 32

DOSSIERS

La fièvre du podcasting!

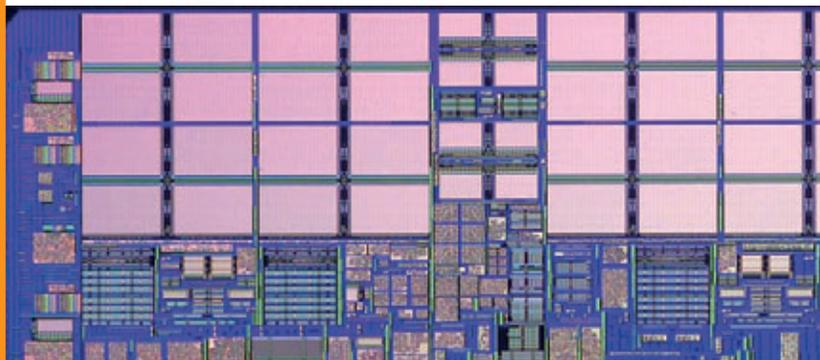
C'est le nouveau phénomène à la mode sur Internet. Ces nouvelles « chaînes de radio » libres (podcasts bavards, podcasts musicaux, et demain podcasts multimédia) fleurissent aux quatre coins du Web grâce à la convergence de plusieurs technologies. Vous pouvez en être partie prenante, pour simplement télécharger les émissions, les programmes et les écouter, ou aller plus loin et créer votre propre studio et votre propre podcast. *VVMac* vous explique en détail comment faire! 34

Tiger: notes et astuces

Un dossier de 14 pages, sorte de carnet de bord d'une première semaine passée sous l'empire de Tiger. Un recueil de notes pratiques prises au fil de l'utilisation, d'astuces découvertes par hasard ou glanées sur le Web, et quelques conseils pour que votre passage à Mac OS X 10.4 s'effectue tout en douceur. 50

Web www.vvmac.com

Le site de *Vous et Votre Mac* existe avant tout pour vous informer de la vie du magazine. Vous y consulterez les sommaires, téléchargerez des ressources nécessaires à la réalisation de certains articles pratiques ou interrogerez l'index en ligne pour retrouver un article publié dans un numéro passé. Nous vous proposons aussi en ligne les coupons d'abonnement pour vous éviter de découper le magazine. Répondez à notre *Enquête lecteurs permanente* pour nous aider à améliorer *VVMac* ou rendez-vous sur le forum pour échanger avis et idées avec la rédaction ou partager vos trucs et astuces avec d'autres lecteurs.



[OPTIMISER]

- ▶ Présentations rapides ou grands spectacles, le diaporama est de retour ! 66
- ▶ Pilotez votre Mac et vos logiciels avec une souris et Cocoa Gestures 70
- ▶ Créez autant de photothèques iPhoto que vous le voulez ! 72
- ▶ Quelques idées originales pour utiliser à fond votre iSight 76
- ▶ Conseils et astuces pour mieux utiliser le tableur Microsoft Excel 78
- ▶ Des couleurs plus sûres grâce à une sonde de calibration 81

[ATELIERS]

- ▶ Reloquez votre page d'accueil avec Photoshop et ImageReady 82
- ▶ Réalisez un publipostage professionnel avec eMailink3 88
- ▶ Partagez une connexion Internet via Bluetooth 94
- ▶ Torsions et ombrages au menu d'un Rubik's Cube photo 98
- ▶ Transformez une présentation Keynote en mini-site Web 100
- ▶ Programmez des applications avec Revolution DreamCard (leçon n°6) 103

Abonnez-vous !

***Vous et Votre Mac* vous a séduit ? Ne manquez plus un seul numéro !**

Retrouvez notre offre d'abonnement en page 91

Contacts

par email à l'adresse : redac@vvmac.com
ou par courrier postal à l'adresse :
howtodo publishing
Rédaction *Vous et Votre Mac*
114, rue des Pyrénées 75020 Paris

L'équipe de *Vous et Votre Mac* se consacre exclusivement à la réalisation du magazine et de son site compagnon, et n'assure aucun support technique ou service de conseil. Nous ne répondons pas directement au téléphone, ni de façon personnalisée aux lettres et emails reçus. *Vous et Votre Mac* se réserve la possibilité de sélectionner certains courriers reçus et de les publier, accompagnés ou non d'une réponse.

Vous et Votre Mac #1, 2 et 3 en PDF sur CD

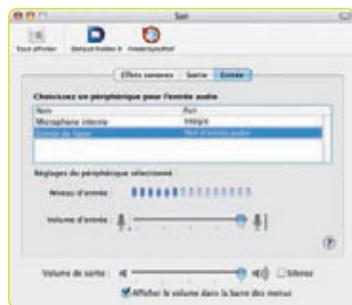
Vous êtes nombreux, nouveaux lecteurs, à nous demander *VVMac* #1, 2 et 3. Le premier est épuisé et le second disponible en très faible quantité, réservé sur demande aux nouveaux abonnés (et jusqu'à épuisement du stock). Pour répondre à vos demandes, tout en sachant bien que cela ne remplace pas le papier, nous vous proposons les trois premiers numéros de *Vous et Votre Mac* en format numérique PDF haute résolution (à consulter avec Aperçu ou Adobe Reader), sur CD-Rom, au prix de 15 € (frais de port inclus, pour la France comme pour l'Étranger). Une réduction de 50 % est accordée à nos abonnés.

Pour préserver au maximum l'intégrité de votre magazine papier, le coupon de commande du CD-Rom *VVMac* est à télécharger depuis notre site Web www.vvmac.com.

Des CD avec du vinyl

Je voudrais créer des CD à partir de mes disques vinyls. Je me suis équipé d'un ampli et d'une platine disque. Un ami m'a prêté un boîtier Dazzle qui relie l'ampli à mon Mac (prise USB). Je pensais pouvoir travailler avec iTunes, mais cela ne fonctionne pas ! Comment dois-je m'équiper ?

Il faut effectivement utiliser l'ampli pour établir la correction RIAA, car la sortie d'une platine disque ne peut pas être branchée directement. J'imagine que vous utilisez le boîtier Dazzle, car vous ne possédez pas d'entrée audio sur votre Mac, sinon la sortie casque de l'ampli, directement reliée à l'entrée audio d'un Mac, peut fonctionner. Un câble classique mini-Din stéréo tiendra ici parfaitement son rôle.



Il ne vous manque plus que l'application qui capturera l'audio. Audio Recorder 2.1 fera très bien l'affaire. Il enregistre le port sélectionné. Si, par défaut, vous avez le microphone, ce sera le microphone. Si c'est le port entrée ligne, on enregistre alors ce qui provient de cette entrée. Cela se règle dans les *Préférences système* > *Son* > *Entrée*. Au final, vous obtiendrez un fichier AIFF que vous pourrez graver directement ou via iTunes.

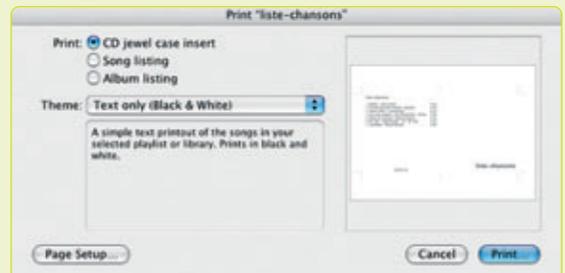
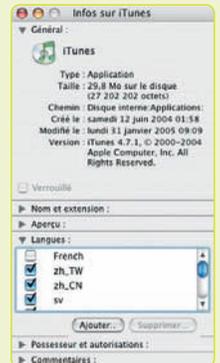
Nous n'avons utilisé que des logiciels gratuits et système. Pour nettoyer les pistes des sons parasites et du souffle, il vous faudra faire appel à d'autres solutions, telle la version complète de Toast Titanium qui inclut CD Spin Doctor.



Audio Recorder : www.versiontracker.com/dyn/moreinfo/macosx/17392

Les titres sur vos pochettes

ITunes imprime les pochettes de CD, mais la version française a un petit bogue : les titres des chansons refusent obstinément de s'imprimer. Pas pratique pour une pochette digne de ce nom. Pour pallier ce défaut qu'Apple refuse de corriger au fil des versions, repassez temporairement à l'iTunes anglais. Par miracle, les titres réapparaissent sur les pochettes ! La manipulation s'effectue en quelques secondes. Assurez-vous qu'iTunes n'est pas ouvert, sélectionnez son icône sur le Bureau et faites *Lire les informations*. Décochez la case *French* correspondant au français. Attention, surtout ne faites pas *Supprimer...* Relancez iTunes que vous retrouvez en anglais et faites vos impressions. Lorsque vous en avez terminé, cochez à nouveau *French* dans les infos pour repasser en français.



En noir et blanc

Avec la combinaison de touches *Ctrl + Alt + Cmd + 8*, vous faites virer l'écran de votre Mac... au noir et blanc, en négatif. Une farce ? Peut-être, mais le 1^{er} avril est passé. Non, cette option est prévue pour pallier des déficiences visuelles. C'est une fonction intégrée au système Mac OS X dont vous retrouvez tous les réglages dans les *Préférences système* > *Accès universel* > *Vue*.



Retrouvez rapidement une application

Le Dock conserve des alias d'applications ou de documents. Il est parfois utile de retrouver rapidement le fichier original. Si l'icône en question se trouve dans le Dock, le moyen le plus simple consiste à faire un clic-droit (*Ctrl + clic*) pour qu'apparaisse le menu *Afficher dans le Finder*. Encore plus rapide : cliquez sur l'icône dans le Dock tout en maintenant appuyée la touche *Cmd*. L'application est affichée en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

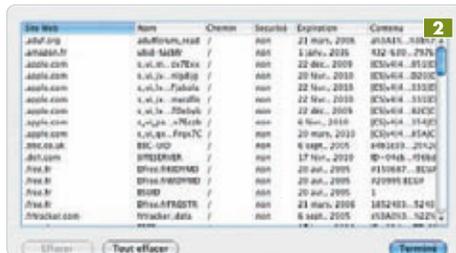
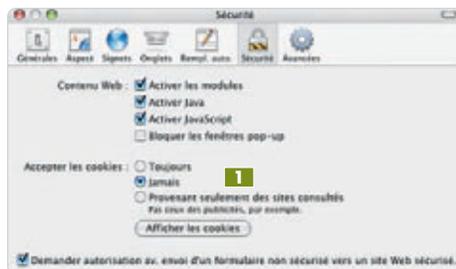


Vous reprendrez bien de mes p'tits cookies ?

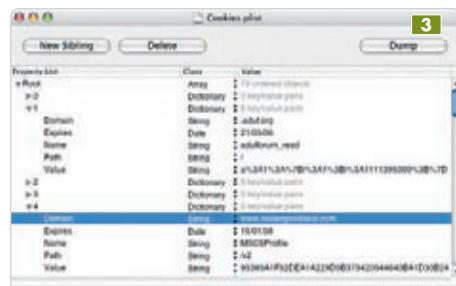
On peut accepter ou refuser les cookies, ces petits « biscuits » dont on ignore l'usage qu'en font ceux qui nous les offrent. La plupart du temps, ils servent à établir des statistiques sur vos habitudes d'internaute, sans compter bien sûr toutes les autres utilisations possibles ! Personnellement, je n'aime pas ce genre de biscuit, voici donc quelques petites astuces qui vous seront particulièrement utiles.

Bien sûr, Safari peut les refuser. Il suffit de se diriger vers *Safari > Préférences... > Sécurité* et de cocher *Jamais* **1**. Certains sites, et non des moindres, refusent cependant de se laisser visiter si vous ne voulez pas de leurs cookies. Le site de La Poste (Vidéoposte Net), pour ne citer que celui-là : si vous refusez ses cookies, la consultation de vos comptes est alors impossible.

Il existe bien des petits programmes qui permettent de classer et trier, d'interdire les uns et d'autoriser les autres, de lire, d'éditer les cookies. Citons, par exemple, Bad Cookie! ou Cookie Dog, mais tout ce que font ces programmes, on peut aussi le faire sans eux. À la rigueur, s'il existait un programme me permettant de mettre automatiquement ce que je veux dans les chaînes de ces biscuits, je prendrais, mais je n'ai rien trouvé de tel. Pour lire vos cookies, ouvrez le menu *Safari > Préférences... > Sécurité* et cliquez sur *Afficher les cookies* **2**. On peut cependant



procéder autrement : allez dans le dossier *Utilisateurs > votre_compte_d'utilisateur > Bibliothèque > Cookies* et double-cliquez sur le fichier *Cookies.plist*. Si vous avez ins-



tallé les outils développeurs, ce double-clic va lancer l'application *Property List Editor* qui va vous permettre de prendre connaissance de l'auteur du biscuit, de l'éditer pour y mettre n'importe quoi ou encore de changer sa date de validité... **3**

Mieux ! Vous savez désormais que les cookies sont cachés dans le fichier *Cookies.plist*. Si vous faites *Cmd + I* (Lire les informations) sur ce fichier, vous verrez que vous en êtes le propriétaire et qu'il est en lecture/écriture **4**. Mettez-le en *Lecture seule* et surfez sur le Web. De temps à autres, vérifiez à l'aide des *Préférences* de Safari que vous avez reçu des cookies.

Quittez alors Safari et relancez-le. Tous les nouveaux cookies ont disparu comme par miracle. Ils n'ont pas été enregistrés.

Avantage de cette méthode ? Les sites qui exigent les cookies n'y voient que du feu et se laissent visiter. Quand vous quittez, il ne reste plus rien à récupérer. La liste est vide, la date de péremption est immédiate.

Louis Martin

J'ajoute ici ma petite expérience. Certains sites utilisent un cookie pour stocker un identifiant et un mot de passe. Si ce cookie n'est pas enregistré, vous devrez le ressaisir à chaque connexion. En utilisant la mé-

thode des droits d'accès, j'autorise juste une fois l'enregistrement du cookie pour ce seul site avant de repasser en *Lecture seule*. Je contrôle ainsi parfaitement les seuls cookies que j'autorise.

Mais nous, on vit en France !

Carte d'adresses intègre une fonction de localisation bien pratique pour peu que l'on se déplace. Il suffit de sélectionner l'adresse d'un contact, de faire un clic-droit pour obtenir une carte...

Par défaut, c'est le service Mapquest qui est activé, plus utile outre-Atlantique que chez nous. Pour remplacer Mapquest par Mappy ou ViaMichelin, il vous faut des petits plug-in, développés par Jean Gabi et que vous pourrez télécharger gratuitement sur son site.

Les habitants d'Île-de-France disposent de la même manière des services de RATP.info. Après avoir installé ces plug-in, il est même possible de générer automatiquement un itinéraire depuis l'adresse de l'utilisateur courant de Mac OS X (celle de votre compte

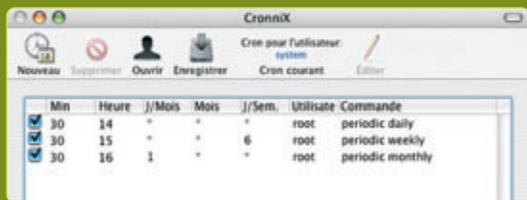
utilisateur) vers n'importe quel contact vivant en Europe avec Mappy ou ViaMichelin, et en Île-de-France avec RATP.info. Pour l'installation, rien de très compliqué. Téléchargez les plug-in désirés sur Internet. Ils se présentent sous la forme d'une image disque contenant un installateur. Il suffit de suivre les instructions. Pour les curieux, vous retrouverez ces plug-in dans le dossier *Bibliothèque > Address Book Plug-in*. Les fonctions ainsi ajoutées seront donc accessibles par tous les utilisateurs du Mac. Si vous souhaitez les réserver à quelques-uns,



déplacez-les vers le dossier *Bibliothèque > Address Book Plug-in* de chaque utilisateur par vous autorisé.
<http://jeangabi.steinmetz.free.fr>

Éteignez, mais nettoyez!

Une machine Unix – et un Mac sous Mac OS X en est une – est censée rester allumée en permanence. En effet, des opérations de maintenance sont automatiquement lancées, tous les jours, toutes les semaines et tous les mois. Par défaut, elles ont lieu la nuit, entre 3 et 5 h du matin. Si vous éteignez votre machine, ou simplement si vous la placez en veille profonde, ces opérations lancées par le système ne peuvent plus s'exécuter. Votre Mac devient alors de plus en lent à démarrer, symptôme le plus fréquent. Si vous voulez éteindre votre Mac toutes les nuits (il s'agit généralement d'éviter le bruit ou bien d'économiser un petit peu d'énergie), le plus simple est de décaler les heures de maintenance dans l'après-midi. Les experts Unix connaissent bien les fichiers CRONTAB de paramétrage de ces tâches. Bien sûr, il est toujours possible de les éditer à la main., mais pourquoi se priver des facilités offertes par certains développeurs ? Voici une méthode toute simple avec Cronnix. Dans son menu *Fichier*, faites *Ouvrir le cron du système*. Vous devez y trouver trois lignes (periodic daily, weekly et monthly). Changez les heures de démarrage de ces trois tâches. J'ai mis 14h, 15h et 16h. Enregistrez les modifications. Un mot de passe administrateur vous sera demandé. Voilà, c'est terminé, votre Mac peut dormir sur ses deux oreilles !



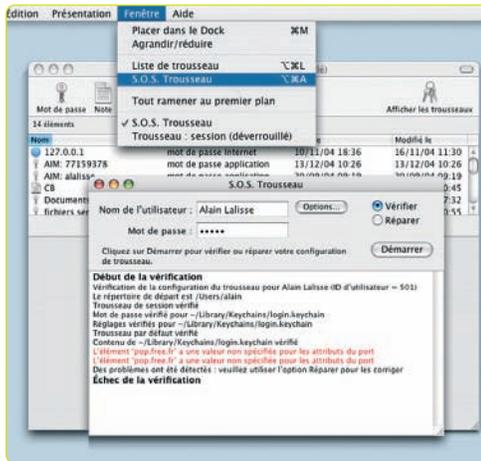
<http://h5197.serverkompetenz.net/cronnix>

USB ou Firewire ?

La question revient souvent: puis-je installer Mac OS X sur un disque externe USB2 et démarrer dessus ? La documentation Apple reste muette à ce sujet. Booter sur un disque externe est évoqué à quelques reprises, mais toujours à propos d'un disque Firewire. En fait, au jour d'aujourd'hui (et ce ne devrait pas être différent sous Tiger), seuls les disques Firewire sont bootables sous OS X. Ne cherchez donc pas ! Pas la peine non plus d'installer un système Mac OS X sur un disque USB2, sauf s'il dispose également d'une connectique Firewire. Lorsque l'on possède un Mac, mieux vaut en effet investir dans des boîtiers mixtes ! La raison de cet état de fait ? Je ne la connais pas. Apple poussant le Firewire, je pense que ce n'était tout simplement pas une priorité du constructeur. Mais cela pourrait changer...

Réparez la base de données du Trousseau d'accès

Apple intègre de plus en plus d'utilitaires de réparation dans son Mac OS X. Utilitaire disque répare ainsi les autorisations et Trousseau d'accès possède également sa fonction SOS. Le Trousseau d'accès conserve en outre vos mots de passe. Comme toujours en informatique, il peut lui arriver de temps en temps « de perdre les pédales ». Vous vous en apercevrez très vite lorsqu'il commencera à vous réclamer à tout bout de champ vos mots de passe. Dans ce cas-là, une petite vérification suivie d'une réparation en cas d'erreurs devient nécessaire. Le SOS du Trousseau d'accès est intégré à l'application depuis la version 10.3. Cette fonction est accessible depuis le menu *Fenêtre*. Si vous êtes encore sous Mac OS X 10.1 ou Mac OS 10.2, il faut la télécharger directement auprès du support technique Apple (<http://docs.info.apple.com/article.html?art-num=107234>).



Que faire lorsque les réparations ne résolvent pas le problème (car cela arrive aussi) ? Il faut alors employer les grands moyens et tout remettre à zéro. Bien entendu, vous perdrez les mots de passe stockés dans le Trousseau d'accès, mais c'est le seul moyen de remettre tout en place. Voici la procédure.

- Jetez tout d'abord à la Corbeille le dossier *Bibliothèque > Keychains* de votre dossier utilisateur.
 - Jetez également le fichier *Bibliothèque > Preferences/com.apple.keychainaccess.plist* (toujours dans votre dossier utilisateur)
 - Fermez, puis rouvrez la session (ou bien redémarrez).
- Pour réenregistrer vos mots de passe dans un Trousseau tout neuf, il faudra relancer les applications qui l'utilisent (comme Mail, par exemple).

DVD multisession : possible, pas possible ?



Aussi bizarre que cela puisse paraître, cela dépend du type de média DVD que vous voulez graver. La mauvaise nouvelle tout de suite ! Avec un DVD-R, il semble que tous les logiciels ont renoncé. Certains accusent Apple et des bogues dans les interfaces du système. La bonne nouvelle maintenant : ceux qui disposent d'un graveur récent acceptant

les DVD+RW devraient pouvoir accéder à cette fonction. Reste cependant à vérifier la compatibilité de votre logiciel de gravure. NTI, l'éditeur du logiciel Dragon Burn, testé dans *Vous et Votre Mac #5*, est le seul à annoncer clairement pouvoir supporter cette fonction, uniquement dans la toute récente version 4.0, et avec des médias DVD+RW.

Réparez vos CD abîmés

Récupérer un CD ou un DVD illisible à cause d'éraflures ou de rayures, même profondes, c'est désormais possible grâce à un produit tel que le Media Skip Doctor qu'a testé notre lecteur Roger Coudrey. Je lui laisse la parole...

Ce kit s'achète dans les magasins spécialisés et même les grandes surfaces. Il est clair que vous n'obtiendrez pas un CD/DVD neuf, mais vous avez toutes les chances de pouvoir le lire à nouveau et peut-être récupérer de précieuses données.

1 Positionnez la roue dentée sur l'appareil et placez dessus le CD ou DVD défectueux, face inscriptible vers vous. Pulvérisez dessus le liquide fourni dans le kit **1**. Attention, la surface doit être entièrement humidifiée. Enclenchez la roue et tournez la manivelle **2** dans le sens des aiguilles d'une montre jusqu'à ce que le CD ait effectué une rotation complète. Vaporisez à nouveau le fluide sur la totalité de la surface, basculez le bouton **3** et continuez à tourner la manivelle dans le même sens. Le CD effectue un tour complet en rotation inversée. Répétez les deux opérations une seconde fois si nécessaire, sans risque pour le CD ou le DVD. Ouvrez ensuite la porte CD/DVD et récupérez le CD/DVD.

2 Ce qui suit maintenant n'est pas dans le mode d'emploi du kit, mais croyez-en mon expérience, cela donne d'excellents résultats! Rincez le CD/DVD sous l'eau froide, avec quelques gouttes de liquide vaisselle. Épongez délicatement et séchez bien le disque, sans frotter, avec du papier type Sopalín. Polissez soigneusement la face inscriptible avec le carré de feutre blanc fourni, en insistant sur les zones rayées. Enfin, essuyez le CD/DVD avec une petite peau de chamois (à récupérer chez un opticien) pour éliminer les dernières traces de doigts et autres.

3 Retirez la roue réparatrice **4** et rincez-la à l'eau chaude pour prolonger sa durée de vie (soit environ quarante CD/DVD). Un kit de rechange (roue plus flacon de fluide) est disponible. Une vidéo, en anglais, sur le site du fabricant (www.digitalinnovations.com/skipdr/SkipDR_manual.html#) explique l'utilisation de l'appareil.



Gravure de CD



Les fonctions de gravure sont dorénavant intégrées au système, mais l'icône de gravure n'est pas placée dans la barre d'outils des fenêtres. Qu'à cela ne tienne, il suffit de personnaliser cette barre pour y ajouter la gravure. Autre petit souci : le système vous demande d'insérer un disque vierge. Et comment fait-on lorsque l'on utilise des CD-RW ? La réponse est simple, mais il fallait y penser : Utilitaire de disque va se charger de réinitialiser le CD-RW. Ouvrez Utilitaire de disque, sélectionnez le CD qui doit apparaître dans la partie gauche et

effacez-le (exactement comme on le ferait avec un disque dur). Bref, la gravure depuis le Finder n'est pas des plus intuitive, et même plutôt limitée. Il n'est pas possible, par exemple, de gérer des sessions. Autrement dit, graver un fichier de 50 Ko ou tout un dossier de 700 Mo revient ici exactement à la même chose : le CD gravé ne pourra plus jamais être complété. Je vous conseille donc un petit utilitaire gratuit, BurnX Free. Il est doté d'une interface très simple : il suffit de glisser les fichiers et les dossiers dans sa fenêtre principale. BurnX Free grave des CD avec ou sans session. L'option *Leave disc appendable* est possible dès que l'on commence la gravure. Il permet aussi d'effacer les CD-RW d'un simple clic.



www.hernansoft.com/products.html

Du neuf avec du vieux ce n'est pas toujours facile...

Vous possédez un Mac déjà ancien et vous êtes de plus en plus limité en espace disque? Vu le prix des disques aujourd'hui, vous êtes tenté de vous accorder un petit plaisir en achetant un disque dur de 200 Go ou plus?

Voici quelques petites précautions à prendre pour vous éviter de gros soucis.

Plusieurs cas de figure peuvent se présenter. Vous choisissez la solution disque externe toute faite (disque dur et boîtier).

Pas de problème. Le Firewire ou l'USB2 supportent très bien les disques de grosse capacité. Attention cependant : avec un disque dur uniquement USB2, vous ne pourrez pas booter dessus.

Les boîtiers, et surtout les ponts IDE-Firewire ou IDE-USB2, ont suivi le mouvement. Tout fonctionne parfaitement. Si vous possédiez déjà un disque dur externe Firewire un peu ancien (un 20 Go, par exemple), vous vous dites : je garde le boîtier, j'achète un disque IDE de 200 Go (en version interne, c'est moins cher que dans un boîtier), et avec dix tours de tournevis, j'effectuerai la substitution en quelques minutes... Avez-vous pensé que le pont de votre boîtier ne supporte peut-être pas les disques supérieurs à 137 Go (128 Go formatés)? Vérifiez ce point avant toute transformation, cela vous évitera des surprises. C'est souvent le cas avec de « vieux boîtiers » Firewire.

Autre cas de figure : vous souhaitez soit remplacer, soit ajouter en interne votre disque ATA de 200 Go flambant neuf. Attention également : il faut savoir que les Mac à bus Ultra ATA 66 et moins

ne voient pas les disques durs de plus de 137 Go (ce qui fait 128 Go formatés). Cette limitation est liée à une conception trop ancienne de la gestion de l'IDE, et cela concerne un nombre de Mac assez impressionnant ! Tous les iMac G3, tous les PowerMac G3, les premiers iMac G4 à écran LCD, les PowerMac G4 jusqu'au



QuickSilver inclus (certains QuickSilver de « deuxième génération » posséderaient un chip de gestion IDE plus récent qui supporte les disques de grosse capacité – difficile d'en être sûr sans essayer).

Pour les PowerMac, il existe une solution toute simple : installer une carte PCI ultra ATA 133. Une autre solution,

logicielle cette fois, consiste à installer un pilote spécifique pour utiliser des disques de grande capacité, par exemple le SpeedTools ATA Extended Capacity Support Driver for MacOS X (www.speedtools.com/ATA6.shtml). Petite explication technique : un disque dur est divisé en blocs logiques de 512 octets. Le composant IDE en assure la gestion physique et l'adressage selon le mode appelé LBA (Logical Block Addressing). Dans la première version du mode LBA, l'adressage physique de chaque bloc se fait sur 28 bits, ce qui donne un adressage maximum de 128 Go. Avec l'arrivée des disques durs de plus grosse capacité, le mode d'adressage LBA a été étendu à 48 bits. L'adressage passe donc à un peu plus de 131 000 To. Cette fois, on devrait être tranquilles pour un bon moment !

UFS ou HFS+?

Utilitaire de disque propose plusieurs choix de formats pour les disques et partitions. Le format MS-Dos, qui correspond au format Fat32 bien connu des utilisateurs Windows, sera utile pour des disques externes ou des clés USB destinés au transfert entre les deux environnements.

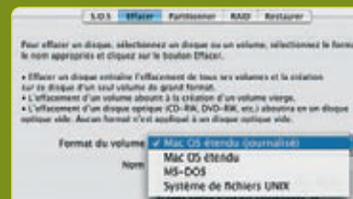
Pour les disques et partitions Mac OS X, c'est le format HFS+, dit aussi Mac OS Étendu, qui sera utilisé

de préférence. Il est disponible avec ou sans journal, le mode journalisé apportant une plus grande sécurisation des écritures disque. Pourquoi Apple insiste-t-il tant pour que nous utilisions le format Mac OS Étendu (journalisé) plutôt que le système de fichiers Unix UFS également proposé ? Après tout, Mac OS X est bien un Unix, non ?

En fait, les partitions UFS posent plus de problèmes qu'elles n'apportent de solutions. Tout d'abord, ce système de fichiers n'est pas encore optimisé. Il est donc plus lent que Mac OS étendu qu'Apple maîtrise depuis de nombreuses années. Deuxième problème : certaines applications refusent de tourner sur des partitions formatées UFS. Comme leur utilisation reste très anecdotique, les développeurs ne s'en préoccupent pas beaucoup. Les applications Carbon posent aussi de gros problèmes lorsqu'elles sont stockées dans les partitions UFS. Le format UFS gère les différences majuscules/minuscules alors que HFS+ ne le fait pas. Aussi, des fichiers de préférences, par exemple, peuvent ne pas être reconnus, simplement parce qu'une lettre en majuscule diffère dans le nom du fichier.

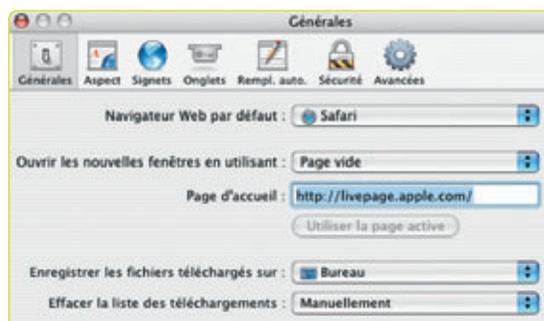
Le seul avantage que l'on puisse trouver au système de fichiers Unix, c'est d'être invisible depuis Classic ou Mac OS 9, d'où l'impossibilité de contourner les droits pour aller examiner des fichiers qui vous sont normalement interdits.

Si après toutes ces remarques, vous décidez tout de même de formater un disque ou une partition en UFS, n'y placez jamais le système ni les applications. Gardez ce disque ou cette partition pour vos seuls documents.



Un Safari trop insistant

Savez-vous que vous pouvez très facilement modifier la page d'accueil de votre navigateur Safari? Cela se fait dans les *Préférences* du logiciel, mais lorsque votre nouvelle page ne veut pas s'enregistrer, cela devient très vite totalement horripilant. Une seule et unique solution pour résoudre ce type de problème : le fichier des préférences. Celui-ci se trouve dans votre *compte utilisateur* > *Bibliothèque* > *Préférences* et s'appelle *com.apple.safari.plist*. Quittez Safari, puis jetez ce fichier à la Corbeille. Safari le recréera à nouveau tout seul lors de son prochain lancement.



Il faut que ça bouge!

Avec une connexion Internet haut débit, les économiseurs d'écran et les bureaux dynamiques ont de beaux jours devant eux ! Ils vont en effet chercher les données multimédia au travers de la connexion ADSL pour les afficher en temps réel (ou presque).

Si vous aimez voir ce qui se passe sur notre Terre depuis l'espace, OSXPlanet (<http://otte.ucsc.edu/~gabriel/osxplanet.html>) **1** va épater vos amis. Outre l'affichage de l'éclairage des zones du monde par le soleil, vous suivez aussi en temps réel la masse nuageuse, l'activité volcanique ou sismique... Avec le menu, en haut à droite, vous réglez la période de mise à jour de 1 min à 1 h.

L'interface en français facilite l'utilisation des autres options (position des villes, démarrage automatique...). Vu le succès de cet utilitaire gratuit, il se peut qu'il change de site prochainement. Pour le retrouver, tapez « *osxplanet* » dans Google. Autre économiseur d'écran ouvert sur l'univers: Freefall (www.xtrememac.com/freefall/index.shtml). En dépit de son nom... il n'est pas gratuit. Il coûte même 30 \$, ce qui n'est pas donné, surtout que je trouve que l'on se lasse très vite de ce tourbillon de centaines de satellites qui balayent la terre. À moins d'y avoir un intérêt professionnel ou être dingue passionné...

Saviez-vous par ailleurs que vous pouvez transformer vos vidéos fétiches en économiseurs d'écran ?



Il convient de télécharger le petit freeware SaveHollywood que vous installez en quelques minutes. Pour les réglages, il faut le choisir comme économiseur d'écran dans les *Préférences système* > *Bureau et économiseur d'écran*. Le bouton *Options* propose d'ajouter votre vidéo qui s'affichera en taille réelle ou en plein écran, avec ou sans le son. Et si maintenant vous voulez voir votre vidéo en fond d'écran, c'est encore possible grâce à un autre freeware: CoolBackground (<http://software.couthouis.com/>) **2**.

Encore une fois, c'est très simple à mettre en œuvre. Il est en français et il suffit de faire son choix dans la liste des économiseurs installés. Au milieu des économiseurs intégrés à Mac OS X, vous n'aurez qu'à sélectionner SaveHollywood. Bon, ne rêvons pas, tous ces utilitaires « tirent » beaucoup le processeur. Alors un peu de fun, oui, mais toujours avec modération !

Blanc ou bleu ?

Mail peut envoyer des messages au format texte sans enrichissement ou des messages au format RTF. Dans ce dernier cas, il est possible d'avoir des polices de caractère, des styles, des couleurs différents. Bien que tous les logiciels de messagerie modernes soient désormais capables de lire les messages formatés, il reste encore des clients pour qui cela posera problème. La règle non écrite veut que l'on réponde à un message texte par un message texte seul, à un message formaté par un message texte seul ou formaté au choix. Dans tous les cas, votre interlocuteur doit pouvoir vous lire.

Dès que vous enrichissez le texte d'un message (un mot en gras par exemple), Mail passe automatiquement

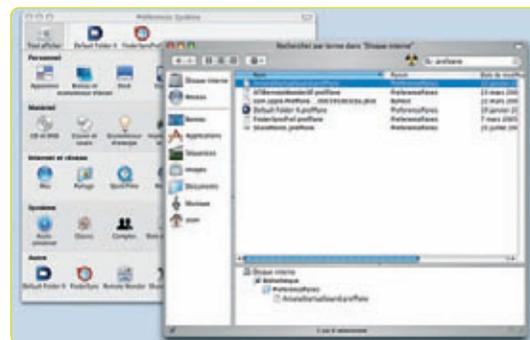
l'ensemble du message en texte RTF. Parfois, les modifications sont très subtiles et il est difficile de s'y retrouver. Aussi, Apple a prévu un petit « plus » visuel. L'icône *Envoyer*, représentée par un avion en papier, change de couleur. Elle est blanche pour un message en mode texte, bleu ciel pour un message formaté RTF. Cette différence de couleur reste active lorsque l'icône *Envoyer* est grisée (tant que vous n'avez pas tapé de nom de l'utilisateur, par exemple).



Faites du tri dans les Préférences système

Les Préférences système sont un lieu très convoité.

Il y a de plus en plus de petites applications qui veulent s'y installer. Au fil du temps, vous aurez donc, dans la section *Autre*, un bon nombre d'utilitaires dont vous ne servez plus, qu'un développeur a pensé à installer, mais pas à désinstaller... À vous de faire le ménage ! Au passage, supprimez des outils système qui ne vous servent pas ou qui, dans une petite structure, peuvent être plus gênants qu'utiles. Comment ? Il existe trois endroits différents où s'installent les Préférences système. En partant de la racine du disque dur, les panneaux livrés par Apple se trouvent dans *Système* > *Bibliothèque* > *PreferencePanes*. Leur dénomination anglaise est souvent limpide. Pour déplacer, supprimer ou copier un élément de/dans ce dossier, vous devrez



décliner un mot de passe administrateur. Toujours à partir de la racine du disque, vous en trouverez aussi dans *Bibliothèque* > *PreferencePanes*. Cette fois, ce sont les panneaux des développeurs indépendants, accessibles à tous les comptes utilisateurs. Enfin, il existe un dossier *Bibliothèque* > *PreferencePanes* pour chaque utilisateur, contenant des panneaux installés que pour ce dernier. Relancez les Préférences système pour vérifier vos mises à jour.

Campus de formation Chassez le Tigre au soleil!

Comme tous les ans, Agnosys organise les Universités d'été Apple. Cela se passera au soleil, à Cannes-Mandelieu, du 8 au 16 juin. Consultez le programme sur le site www.agnosys.fr. Les Universités d'été sont un moment privilégié pour se former aux dernières technologies Apple, mais aussi pour rencontrer des intervenants pointus et les équipes techniques et commerciales d'Apple France et Apple Europe. En vedettes 2005: les formations Tiger (OS et Serveur), XSAN, les solutions de sauvegarde, le déploiement OS X... Que des formations très techniques et professionnelles - spécialité d'Agnosys - qui permettent d'obtenir les certifications officielles comme la ACTC (Apple Certified Technical Coordinator). Les Universités accueillent aussi les techniciens et responsables des grandes entreprises. Attention, il faut vous dépêcher pour les dernières places. Pour les toutes dernières inscriptions, Agnosys nous a fait l'honneur d'offrir à nos lecteurs 8 % de remise. Appelez-les directement (01 64 53 25 25) et recommandez-vous de *Vous et Votre Mac*.

.Mac toujours pas en VF, mais fin prêt pour la synchro Tiger



La nouvelle version de Mac OS X embarque une nouvelle architecture de synchronisation. Apple en profite pour renforcer l'intégration de Tiger à son service Internet .Mac. En plus des calendriers iCal, des contacts et des signets Safari, les membres du club équipés de Tiger peuvent aussi synchroniser leurs trousseaux d'accès et toutes leurs préférences Mail: règles, signatures et boîtes aux lettres intelligentes basées sur des requêtes Spotlight. Tout se passe dans le nouvel onglet *Synchronisation* du panneau .Mac des Préférences système. Le service .Mac est aussi le meilleur moyen de synchroniser plusieurs Mac. Le service est disponible en anglais et japonais, toujours pas en français, hélas. Le prix de l'adhésion annuelle est de 99 €. www.apple.com/fr > onglet .Mac

À SAVOIR

PowerMac G5: évolution en Hertz mineur

Depuis que les rumeurs autour du processeur double-cœur 970MP d'IBM circulent, on pensait que la prochaine version de PowerMac adopterait cette technologie, du moins le modèle haut de gamme. D'autant plus que les annonces de processeur double-cœur chez AMD et Intel se font plus précises. Alors? Eh bien, non! Il n'y a pas grand-chose à dire à ce propos. Le haut de gamme gagne bien 200 MHz, mais on est encore loin des 3 GHz promis pour l'été 2003. Pour le reste, l'architecture et la plupart des sous-ensembles restent les mêmes. Rien à dire sur le Mono 1,8. Pour les bi-processeurs, trois modèles: 2x2, 2x2,3 et 2x2,7. Le premier n'a que quatre emplacements mémoire au lieu de huit, et seul le dernier bénéficie du refroidissement liquide. Un conseil, si vous avez le choix, achetez une machine avec combo, sans le SuperDrive Apple qui est, selon nos amis de MacBidouille, certes compatible DVD DL, mais pas avec tous les médias R9. Installez vous-même un Pioneer DVR 109 qui vous coûtera un tiers moins cher et qui ne posera pas de problème avec les médias DL. Côté mémoire, comme d'habitude, elle est très chère sur l'AppleStore; procurez-vous-en ailleurs. Sur le front des cartes graphiques, rien de nouveau: des Radeon 9600 et 9650 (pour supporter un 30") et le connecteur est toujours un vieil AGP. Bref, les modèles proposés par Apple le 27 avril dernier n'ont vraiment rien qui puisse soulever l'enthousiasme et ils ne répondent pas à l'attente



de certains professionnels, par exemple ceux de la vidéo et du cinéma, ceux-là mêmes pour lesquels, quelques jours plus tôt, Apple avait dévoilé au NAB une famille complète de logiciels de très gros calibre. Déception donc, mais si vous devez renouveler du vieux matériel ou développer votre parc, ces machines peuvent être la réponse! Vous pourrez également sans doute trouver des modèles précédents à des prix intéressants, car d'après les revendeurs, des PM G5 en stock, il y en a! ■ *Bernard Le Du* www.apple.com/fr

Naissance d'un géant de la création numérique Adobe s'offre Macromedia

Le 18 avril dernier, coup de théâtre sur la scène de la création professionnelle: les deux éditeurs majeurs du marché, Adobe et Macromedia, ne feront bientôt plus qu'un. Le premier acquiert le second pour une transaction en actions estimée à 3,4 milliards de dollars. L'acquisition ne sera définitive qu'à l'automne 2005, le temps de tout faire dans les règles et obtenir l'approbation des actionnaires. Pour l'heure, le communiqué de presse envoyé par Adobe ne donne aucune infor-

mation sur ce qui nous intéresse directement, nous autres les utilisateurs, à savoir le devenir des produits de Macromedia - et de certains logiciels d'Adobe. En effet, les deux éditeurs sont concurrents sur de nombreux secteurs de la création, avec des propositions très proches tant pour le monde de l'impression que pour les concepteurs et designers Web. Il est seulement dit dans le communiqué qu'un comité d'intégration va être mis en place pour évaluer la situation et identifier les opportunités. On peut penser que la technologie Flash, le joyau de Macromedia, intéresse au premier chef la société Adobe. Nous

nous réjouissons donc de voir cette technologie prendre encore plus d'ampleur.

Mais qu'advient-il de Freehand face à Illustrator? Inversement, GoLive ne battra-t-il pas en retraite face à Dreamweaver? Espérons que si des logiciels disparaissent, du moins les meilleures technologies, interfaces et concepts seront-ils préservés et intégrés progressivement aux produits qui seront maintenus au catalogue du nouveau géant de la création numérique.

■ *Bernard Le Du*



Des « périphériques » conçus pour le Mac Mini

Achetez Mini, voyez grand !

Il n'aura pas fallu attendre très longtemps pour voir apparaître sur le marché les premiers « add-on » pour le Mac Mini. Reprenant le concept des mini-chaînes Hi-Fi modulaires, ces derniers s'empilent. Pour l'heure, deux fabricants américains proposent ainsi des boîtiers à placer sous la dernière création d'Apple (surtout pas dessus si vous utilisez AirPort et Bluetooth).

Le premier à tirer est Micronet avec le Minimate (illustré ci-contre), commercialisé aux États-Unis en quatre versions qui ne se différencient que par la taille du disque (7 200 t/min) embarqué : 80, 160, 250 et 400 Go. Le boîtier s'interface en Firewire et USB2 et intègre un hub de trois ports USB2 et trois ports Firewire. Deux câbles USB et Firewire sont également fournis. L'alimentation est externe (comme celle du Mac Mini) et le disque est silencieux. Les prix sont raisonnables : de 149 à 499 \$. Le M9 Mac Mini Pod de MacPower & Tytech Technology est absolument identique, au design près, mais il est vendu vide (il accepte tous les disques 3,5" AA6). Il semble toutefois que le fabricant ne le commercialise pas en l'état, étant actuellement à la recherche d'intégrateurs afin de proposer aux utilisateurs du Mac Mini des produits complets, dans le style du Minimate.

Minimate : www.micronet.com



■ Nicolas Klingsor

Vidéo numérique « pro »

Final Cut Studio : une suite de rêve !

À son salon professionnel américain de l'audiovisuel, le NAB, Apple a démontré qu'elle prenait son slogan « 2005, l'année de la HD » au sérieux. Remplaçant au catalogue d'Apple la Production Suite, la suite Final Cut Studio n'intéresse vraiment que les pros. Il s'agit en effet d'un ensemble de logiciels très techniques, parfois complexes à utiliser. Si les résultats obtenus en mettent souvent « plein la vue » et peuvent nous faire rêver comme spectateurs, on est vraiment très loin de la vidéo de M. Tout-Le-Monde. Nous, on fait très bien notre affaire d'iMovie, d'iDVD ou de Final Cut Express, mais c'est une suite exceptionnelle d'outils qui devraient susciter de l'angoisse aux quelques concurrents d'Apple et autres acteurs plus traditionnels de ce secteur. Final Cut Studio regroupe Final Cut Pro 5, Motion 2, SoundTrack Pro HD et DVD Studio Pro 4. Des logiciels qui savent parfaitement gérer la vidéo haute définition, tirent parti de certaines technologies offertes seulement par la nouvelle version de Mac OS X 10.4 Tiger (comme l'accélération graphique ou Automator pour leur intégration). À noter particulièrement QuickTime 7 et son codec H.264 soutenu par les groupements concurrents Blu-ray Disc Association et HD-DVD. Final Cut Pro 5 gère de manière native le HDV et assure le traitement de tous les effets en temps réel. Pour la production de contenus vidéo haute définition, Apple s'est rapproché des fabricants



Sony et Panasonic. Ces deux firmes étaient à la fête, avec leurs caméscopes professionnels HD. Le HVX200 de Panasonic, qui sera proposé en seconde partie d'année, gère tous les formats vidéo numériques et ne coûtera que... 6 000 \$ (placé dans ce contexte, ce n'est pas cher du tout). Motion 2 offre des effets en temps réel stupéfiants et un rendu de qualité cinéma. Soundtrack Pro s'occupe lui du son et du mixage. Là aussi, c'est du grand spectacle ! Enfin, DVD Studio Pro 4 reprend tous les contenus pour produire des DVD-vidéo professionnels, et bientôt des DVD HD. La suite complète sera commercialisée en France courant juin, au prix de 1 300 €. La mise à jour de la Production Suite est facturée 500 €. Si vous n'avez que Final Cut Pro et souhaitez acquérir la suite complète, il vous en coûtera 700 €. ■ NK

Dégustez Bluetooth en tablette

Wacom sort la première tablette graphique sans fil Bluetooth, au format A5. L'autonomie serait de 25 h en utilisation continue grâce à une batterie au polymère de lithium et une fonction d'économie d'énergie. La tablette Graphire BT se met en veille



d'elle-même si elle n'est pas utilisée pendant 30 min. La souris et le stylet communiquent sans fil également avec la tablette grâce à la technologie « penabled » du fabricant qui les alimente aussi électriquement. Cette Graphire BT fonctionne sous Mac OS X 10.2.8 minimum. Elle est commercialisée par Computers Unlimited France et TechData au prix de 249 €, avec une garantie de 2 ans.

Écrans Apple moins chers



En même temps qu'il dévoilait la mise à jour de sa ligne PowerMac, Apple a annoncé une nouvelle baisse de prix touchant les trois écrans panoramiques qui composent une offre inchangée. Si un 20" vous suffit, il vous faudra signer un chèque de 819 € (soit une baisse de 220 €). Pour un 23", comptez désormais 1 549 € (contre 1 869 €, soit une économie de 320 €). Enfin, si vous convoitez un 30", vous payerez... 3 119 €. Oui, sur ce modèle, Apple ne cède pas un euro !

Déjà on parle de Mac OS X 10.4.1

Tiger n'était pas encore entre les mains des utilisateurs que le fameux site Web Think Secret donnait des nouvelles de sa première mise à jour mineure, attendue pour le courant du mois de mai !

Intego propose la sécurité en pack

Si vous envisagez de « blinder » un peu votre Mac à l'aide d'utilitaires dédiés, la proposition d'Intego sur le pack Internet Security Barrier Platinum Edition pourrait vous intéresser. Pour 169 € TTC, vous bénéficiez d'une licence 1 poste des logiciels NetBarrier, VirusBarrier, Personal Backup, ContentBarrier,

Personal AntiSpam et ChatBarrier. Pour ceux qui ne connaîtraient pas, précisons qu'il s'agit respectivement d'un pare-feu, d'un antivirus, d'un logiciel de sauvegarde et de clonage

de disque, d'un système de contrôle d'accès à Internet et aux sites Web (souvent dénommé contrôle parental, ce type d'outil est utilisable dans les écoles et les entreprises), d'un filtre bayésien performant pour trier les messages indésirables, et enfin d'un système de cryptage des conversations sur iChat. Chaque module étant commercialisé seul à 72 €, l'achat du pack est vite intéressant. Il existe d'ailleurs d'autres formules, comprenant trois ou quatre des logiciels d'Intego, vendues entre 99 et 158 €.

À la demande de grandes sociétés US qui ont déployé des centaines, voire des milliers de licences de ses logiciels, Intego propose un tout nouveau produit : Intego Remote Management Console X. C'est un outil de paramétrage et de contrôle centralisé de tous les logiciels Intego déployés sur un réseau local et étendu (avec prise en compte des portables). Dommage qu'une solution simplifiée ne soit pas incluse dans les packs multiproduits, ce qui permettrait de n'avoir qu'une seule interface pour gérer les préférences de tous les modules installés. Une bonne idée, non ?

www.intego.com/fr

Wi-Fi ou ASFI ?

Début mai, la Commission générale de terminologie et de néologisme a publié les traductions retenues pour la France de certains mots et acronymes d'origine américaine. Ainsi, MMS devra se dire « message multimédia ». Un hotspot se dénomme officiellement une zone d'accès sans fil ou zone ASFI.

ASFI ? C'est ce qui remplace Wi-Fi et signifie « accès sans fil à Internet », oubliant totalement que le Wi-Fi (ou l'AirPort) est une technologie d'accès sans fil à un réseau, pas seulement à Internet. VMac continuera d'employer les termes d'usage courant.

Nombreuses améliorations matérielles pour des iMac G5 survitaminés

L'offre iMac G5 était déjà très intéressante design, grand écran plat de qualité et bon équipement de base. Les utilisateurs ne s'y sont pas trompés en réservant à ces machines un vrai succès commercial. Mais avec la récente mise à jour dévoilée par Apple au tout début de mai, c'est encore plus vrai.

En intégrant même certaines caractéristiques qui étaient jusqu'alors l'apanage des Power Mac, l'iMac G5 concurrence directement l'entrée de gamme « pro » du constructeur. Le Power Mac monoprocesseur n'a plus guère pour lui que l'écran séparé (ce qui vous laisse la possibilité de vous offrir un très grand écran) et quelques capacités d'extension (dont de nombreux d'utilisateurs ne profitent jamais).

Si côté processeur, l'évolution des iMac se limite à quelque 200 MHz (on arrive donc à 1,8 ou 2 GHz), les configurations sont en revanche très bien dotées. Bien entendu, la toute nouvelle version Tiger de Mac OS X et la suite créative iLife '05 sont au rendez-vous, c'est la moindre des choses. Mais c'est la check-list matérielle qui réserve les meilleures surprises. Voyez plutôt : tous les iMac embarquent en standard les modules AirPort Extreme et Bluetooth 2.0 pour les communications sans fil (l'offre clavier-souris Bluetooth d'Apple ne coûte d'ailleurs plus que 60€), 512 Mo de mémoire vive, des disques durs plus volumineux et une carte vidéo ATI Radeon 9600 128Mo. Les iMac G5

sont même désormais équipés d'une carte réseau Ethernet Gigabit ! Mais que reste-il aux grands ?



Le lecteur SuperDrive proposé en standard sur les configurations à 2 GHz est un 8X qui supporte également les supports double-couche.

Combien ça coûte ? La même chose qu'avant. Comme Apple en a l'habitude, la proposition technique s'améliore tandis que les prix ne bougent pas. Ce n'est toutefois pas vrai pour la configuration haut de gamme de l'AppleStore qui est 100€ moins chère que celle qu'elle remplace. Bref, aujourd'hui, l'iMac G5 « a ce qu'il faut » pour séduire nombre de professionnels.

■ Bernard Le Du

Apple : www.apple.com/fr

Les eMac n'ont pas dit leur dernier mot !

Je n'ai jamais cru que la sortie du Mac Mini signifierait la mort de l'eMac. Cette machine a bien trop d'importance, aux États-Unis notamment, pour assurer la place d'Apple sur le marché de l'éducation. C'est le matériel idéal, simple et robuste, pour équiper les salles de classe. Cela dit, les besoins multimédia des élèves – et des familles – sont sans cesse plus importants et la dernière mise à jour de l'eMac est à ce titre bienvenue. Les deux modèles proposés sont désormais équipés d'un processeur G4 à 1,42 GHz. Le premier, facturé 799 €, embarque un disque ATA de 80 Go, un lecteur combo et une carte graphique Radeon 9600/64. La mémoire Ram n'est malheureusement fixée qu'à 256 Mo.

Pour 200 € supplémentaires (999 €), votre machine sera dotée de 512 Mo de Ram, d'un SuperDrive 8X et d'un disque dur deux fois plus volumineux (ATA 160 Go). Bluetooth et AirPort sont toujours en option.

■ Bernard Le Du

Apple : www.apple.com/fr



10 ans d'XChange France...
ça se fête !



10 ans que nous vous apportons :

- des services de qualité avec une équipe technique stable qui connaît les clients et leurs besoins,
- un conseil honnête,
- un service client sur mesure, grâce à une base de suivi en ligne des requêtes techniques,
- des formations professionnelles dispensées par les meilleurs spécialistes.

Tél : 01 45 23 84 84 • www.xchange france.com • Fax : 01 45 23 84 85

CADEAU !
Les 100 premières commandes de 990€HT ou de 4 produits, recevront en cadeau un magnifique T-shirt XChange

Tél : 01 45 23 84 84
Fax : 01 45 23 84 85



Pantone Ultimate Survival Kit Euro

Le plus complet des Kit PANTONE comprend : les éditions sur papier couché, couché mat et non couché du formula guide et du guide PANTONE Color Bridge (anciennement nommé solid to process guide) qui permet d'évaluer rapidement si l'équivalent CMJN de la couleur d'accompagnement est acceptable, et le PANTONE process guide, à utiliser lorsque les couleurs d'accompagnement ne sont pas envisageables.

269€HT (321,72€TTC)



Adobe Creative Suite 2 Standard

Comprend Adobe Photoshop CS2, Illustrator CS2, InDesign CS2

1259 €HT (1 505,76€TTC)



ProLexis Diamant

pour QuarkXPress ou InDesign

Le plus performant des correcteurs d'orthographe, de grammaire et de typographie.

259€HT (309,76€TTC)



QuarkXPress 6.5

Logiciel professionnel de mise en page

1 469€HT (1 756,92€TTC)

Maj 3,4 ou 5 vers 6.5

359€HT (429,36€TTC)



Typothèque Linotype Opentype Flirt (10 users)

1392 polices Opentype pour Macintosh et Windows avec les équivalences TrueType et PostScript existantes pour les logiciels qui ne seraient pas encore compatibles. Pour 10 utilisateurs.

3399€HT (4065,20€TTC)



SuitCase X1

Le gestionnaire de polices le plus performant pour MacOS X

75€HT (89,70€TTC)



Mac OS X Tiger

Nouveau Système d'Exploitation pour Macintosh

99€HT (118,40€TTC)



Toast 6

Logiciel de gravure de CD/DVD de Roxio

75€HT (89,7€TTC)



FlightCheck Professional 5.5 + 1 iPod Shuffle*

Le standard industriel du contrôle avant impression

459€HT (548,96€TTC)

*fourni par l'éditeur après enregistrement



Tri-Backup

Utilitaire de sauvegarde pour Mac OS X

59€HT (70,56€TTC)

Tél : 01 45 23 84 84 • Fax : 01 45 23 84 85

du lundi au jeudi de 9h à 18h et le vendredi de 9h à 17h

Règlements : visa, chèque, virement, mandat administratif, traite à 30 jours après acceptation du dossier (à partir de 1500€TTC de commande)

Devis personnalisés pour les licences multi-postes, les mises-à-jour, les tarifs éducation etc. à info@xchange.fr



Livraison sous 24h*

* si commande avant 14h sur toute la France métropolitaine

TÉL : 01.45.23.84.84

FAX : 01.45.23.84.85

ADRESSE : 19 rue Bergère • 75009 Paris

EMAIL : info@xchange.fr

INTERNET : www.xchange.fr

Retrouvez la liste complète des promotions sur : www.xchange.fr

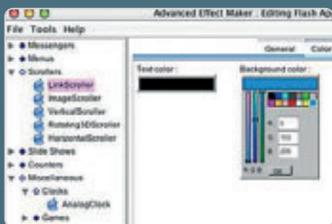
On the road again!

Ne vous encombrez plus de votre PowerBook 17" lorsque vous vous rendez chez un client pour lui présenter vos produits. Un iPod Photo, n'importe quel modèle, le remplacera très bien pour projeter vos présentations PowerPoint, Keynote 2 ou PDF, du moins si vous avez acquis iPresentIt de ZappTek (15 \$). L'utilitaire optimise les écrans



pour un affichage sur un téléviseur, un moniteur numérique ou encore un projecteur en 600x800 points. Il sera cependant possible de détourner cette dernière fonction si vous savez qu'un appareil adapté (par exemple destiné à vos diapos en 1024x768) est disponible là où vous vous rendez ■ NK
www.zapptek.com

Effets JavaScript et Flash

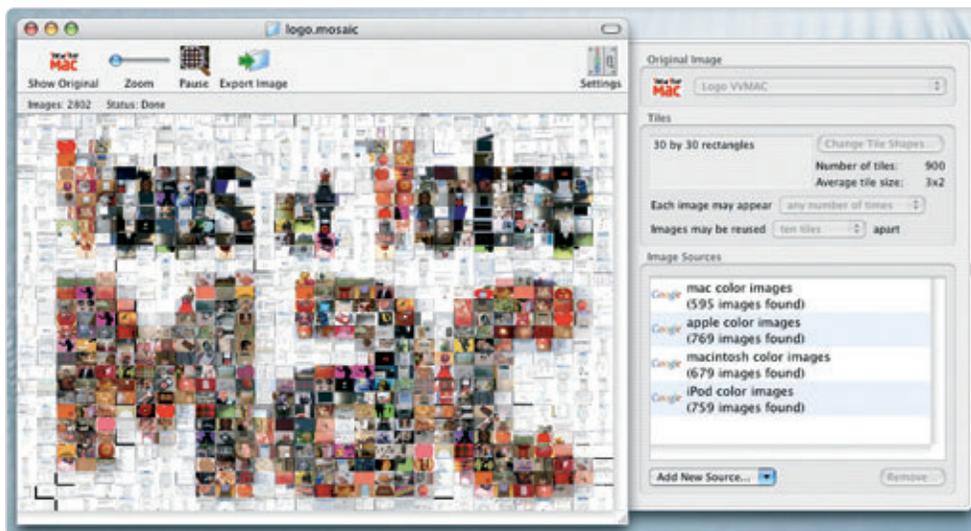


Mandomartis Software édite Advanced Effect Maker, un logiciel basé sur le Visual Applet Configurator créé en 1996 en Suède pour générer facilement des applets Java. Mandomartis l'a même étendu à la technologie Flash. L'objectif est d'offrir aux utilisateurs qui ne connaissent rien à Flash, et ne souhaitent pas apprendre à programmer en Actionscript, la possibilité de créer aisément des applets à intégrer à leur site Web. L'application est proposée dans une version commerciale et une autre gratuite. La différence ? La première contient 214 effets tandis que la seconde n'en propose que 40. ■ NK
www.effectmaker.com

Mosaïques de photos

Derrière un nom un peu barbare se cache un petit logiciel tout à fait original qui crée des effets de mosaïque très réussis. Utiliser MacOSaiX ne présente aucune difficulté. Étape 1: choisissez la photo à transformer. Étape 2: décidez du nombre et de la forme des pièces de la mosaïque. Étape 3: indiquez à MacOSaiX où trouver les photos qui serviront à composer la mosaïque. Vous l'avez compris, je ne parle pas ici d'un simple puzzle. MacOSaiX va reconstruire l'image en analysant les teintes, la luminosité du stock d'images que vous lui donnez en pâture, et sélectionne précisément chaque petit morceau. Ces photos dans lesquelles

certaines règles. Tout d'abord, votre image de départ ne doit pas être trop détaillée. Je vous explique pourquoi. Pour une image normale, le choix de 20x20 morceaux peut être tout à fait suffisant. Cela donne donc 400 zones. Mais, pour que MacOSaiX effectue des choix judicieux, il faut compter environ dix fois plus d'images, soit une bibliothèque de 4 000 photos! Avec une image de départ plus détaillée, il faudra peut-être passer à 30x40 morceaux. Vous devrez alors disposer d'environ 12 000 images dans lesquelles MacOSaiX ira puiser. On comprend donc aisément pourquoi l'auteur a prévu une option Internet avec Google.



il va piocher peuvent être très prosaïquement sur votre disque dur, mais MacOSaiX sait également utiliser votre connexion Internet pour aller les chercher en interrogeant Google. Plutôt astucieux, car vous allez vite vous rendre compte qu'il lui faut de nombreuses photos pour espérer un résultat sympathique. Bien que le principe et la mise en œuvre soient assez simples, il convient de respecter

Les recherches semblant être limitées à quelque 800 images, faites donc plusieurs quêtes séparées sur des thèmes liés à votre image de départ, des noms de couleurs, des mots abstraits... L'image construite sera sauvegardée en JPEG ou en TIFF haute résolution. Le résultat pourra donc être une belle photo que l'on offrira. ■ Alain Lalisie
<http://homepage.mac.com/knarf/MacOSaiX>

SMS faciles

SMS Mac 1.0 est une offre complète pour un service de SMS à partir de votre Mac. Vous utiliserez un plug-in pour Carnet d'adresses ou, si vous êtes déjà sous Mac OS X 10.4 Tiger, un widget pour Dashboard. Bien entendu, vous pouvez installer les deux utilitaires. Mais SMS Mac est avant tout un service Internet d'envoi de SMS. Pour l'utiliser, il convient de s'y abonner, ce qui coûte



10 € par an auxquels s'ajoute une facturation de 0,10 centime pour chaque SMS envoyé, que ce soit vers un correspondant français en Métropole ou un résident à l'Étranger. Le prix initial de 15 € se compose donc de l'abonnement annuel et d'une réserve de 50 SMS. Les recharges coûtent quant à elles 10 €, soit 100 SMS.

■ Nicolas Klingsor
www.ssmac.com/fr/index.html

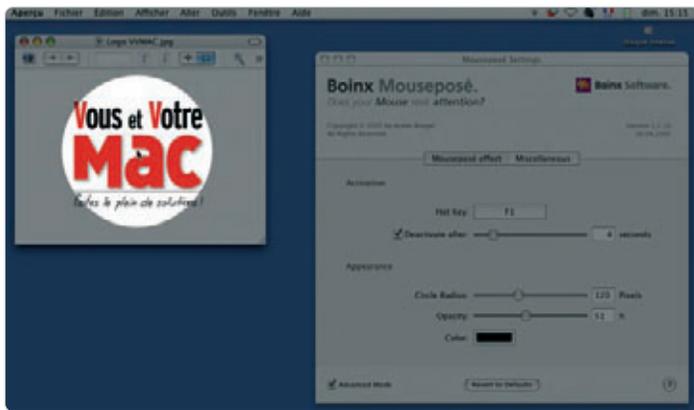
Suivez votre souris comme une star!

Mouseposé de Boinx Software est un tout petit utilitaire bien sympathique comme nous les aimons à *Vous et Votre Mac*. Que fait-il? Pas grand-chose si ce n'est simuler un projecteur de poursuite qui suit votre souris et met ainsi en relief la zone où la scène se déroule réellement à l'écran. Bref, une fonction Exposé pour le curseur! Au-delà du fun, Mouseposé s'avère très pratique pour ceux qui font des démonstra-

tions et des présentations. De quoi agrémenter facilement les vidéos de formation, par exemple. Mouseposé est aussi un bon moyen de retrouver sa souris lorsqu'on la perd entre plusieurs écrans – ce qui m'arrive assez souvent.

Cet utilitaire est offert gratuitement par Boinx, un éditeur spécialisé dans les logiciels de vidéo, mais il faut cependant demander un code qui vous est envoyé très vite par email. Dans les préférences du logiciel, quelques paramètres à régler: la taille de la zone de poursuite, l'assombrissement (colorisé si vous le voulez) du reste de l'écran, la combinaison de touches pour activer l'effet et une temporisation (une utilisation intensive peut être lassante pour votre auditoire). Mouseposé se désactive automatiquement après quelques secondes.

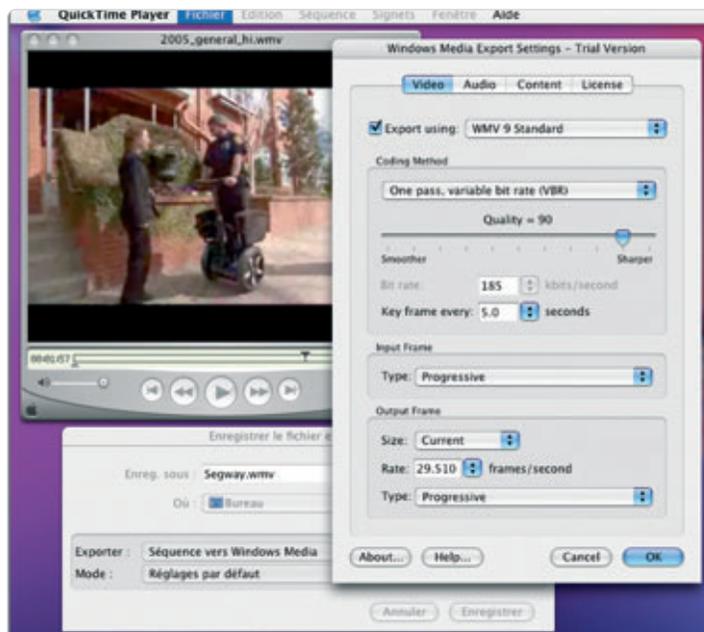
■ *Alain Lalisse*
www.boinx.com



Exploitez le WMV sur Mac

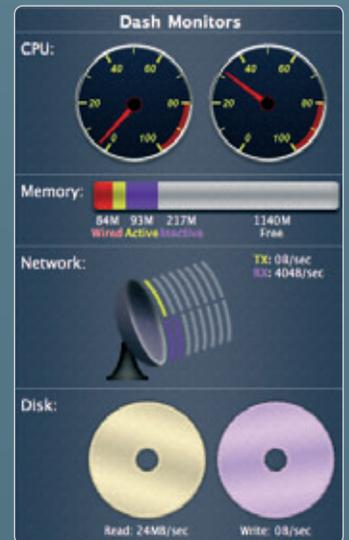
Nous, nous savons tous que le Mac est une plateforme universelle, peut-être encore davantage que ne l'est Windows. C'est notamment vrai en vidéo. Le seul format qui nous résistait encore, c'est justement le WMV (Windows Media Video), un format propriétaire de Microsoft, spécialement développé pour promouvoir son logiciel intégré Windows Media Player. WMV de Flip4Mac est une suite de produits qui se décline du plug-in de lecture à l'outil d'édition et de production de fichiers Windows Media Video 9 sur Mac OS X. WMV Player n'a aucune interface: c'est un composant qui permet de lire les vidéos Windows Media avec le lecteur QuickTime. Pour ce test rapide, j'ai utilisé la version d'essai qui s'arrête après avoir lu 50% d'un fichier vidéo. Mais bon, cela permet de se faire une première idée. La lecture s'est parfaitement déroulée avec les fichiers de définition standard, mais pour les vidéos très haute définition que l'on commence à trouver sur Internet, j'ai subi d'importantes saccades dans l'image et le son qui rendent cette solution tout à fait inutilisable en l'état. Ce composant de base est vendu 10 \$. La version Pro lit les vidéos WMV, non seulement avec le lecteur QuickTime, mais aussi avec toutes les applications qui le supportent et dans Safari. Elle permet aussi les exportations dans d'autres formats QuickTime. Les versions Studio proposent l'édition et l'export au format Windows Media Video, en définition standard et haute. Mais là, on monte à 100 et 180 \$.

■ *Nicolas Klingsor*
www.flip4mac.com



Prenez le pouls de votre Mac

C'est parti, la course aux modules Dashboard! Il va y en avoir des gratuits, des payants, pour tous les goûts! L'un des premiers qui a attiré mon attention est Dash Monitors,



un panneau qui regroupe un certain nombre d'informations sur l'usage en temps réel des ressources matérielles de votre Mac: utilisation du processeur, de la mémoire, du réseau et du disque interne. Dans sa version 1.1, Dash Monitors affiche les données sous forme de texte, simplifiée ou graphique. Une version finale du module devrait être disponible dès début juin.

■ *NK*

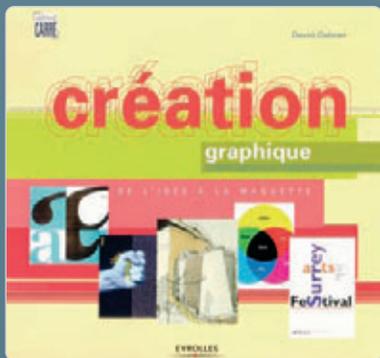
www.gauchosoft.com

Votre Mac en menu contextuel

Nous l'avions oublié dans notre article sur les menus configurables (*VVMac #5*): Ittec est un module de menu contextuel ingénieux, très proche de ce qu'est PopFinder sous Mac OS 9. Il permet de naviguer sur votre disque et autorise des manipulations de fichiers. Shareware à 25 \$, la version actuelle 2.3.1 connaît quelques dysfonctionnements sur Tiger. Une version 3.0 compatible et apportant de nouvelles fonctions devrait être disponible dans les semaines à venir

■ *NK*

www.ietmac.com/ittec/



Petits précis de création

Typographie, couleurs, photographie, règles de composition : les choix que vous faites avec ces techniques véhiculent des messages que vous ne pouvez ignorer lors de l'étape de création. Ceux-ci sont au menu de la première partie de cet ouvrage de 190 pages signé David Dabner, directeur de programme au London College of Communication. Mais il ne suffit pas d'avoir des idées, encore faut-il ne pas se heurter aux problèmes pratiques. La seconde partie du livre aborde les techniques, avec des études de cas à mettre en œuvre. Enfin, la dernière partie offre des conseils dans les grands domaines de la création : conception éditoriale de livres ou de magazines, création graphique pour la publicité ou dans l'entreprise, réalisation pour le Web, voire plus spécifiquement la conception d'emballages. Richement illustré, l'ouvrage est très agréable à lire. Le même éditeur Eyrolles publie aussi ce mois-ci un livre très technique destiné aux designers et développeurs Web. Il vous donne toutes les informations pour apprécier et mettre en œuvre les standards qui feront que votre site sera plus opérationnel, mais surtout plus optimisé dans ses performances et simple dans sa maintenance. ■ NK

Création graphique 30 €
ISBN : 2-212-11566-0
Design Web : utiliser les standards 32 €
ISBN : 2-212-11548-2
Éditions Eyrolles

Vive le PDF !

Des documents PDF, tout le monde en manipule et même en conçoit chaque jour, surtout sous Mac OS X ! Toutefois, peu d'utilisateurs se doutent, devant tant de facilité, que le PDF est en réalité un format très complexe, difficile à comprendre et à appréhender quand il s'agit d'en fabriquer autrement que pour stocker un mémo sur son disque dur ! Beaucoup de professionnels se posent encore certaines questions sur sa mise en pratique au sein de la chaîne graphique. Des notions qui semblent si simples comme l'intégration des polices, la gestion des couleurs, la qualité et la validation du PDF pour la prise en compte par l'imprimeur, le poids des fichiers PDF... soulèvent des interrogations et sont sources de doute. L'ouvrage d'Eyrolles s'adresse donc particulièrement à cette cible : imprimeurs, photgraveurs,



fabricants, maquettistes, graphistes... On y retrouve les problématiques du PDF dans ses aspects techniques. On y apprend comment fabriquer un bon PDF. Ici, l'auteur passe en revue les principaux logiciels ainsi que leurs réglages. On voit ensuite comment intervenir dans un fichier PDF (corrections de dernière minute, recadrage, insertion ou suppression des pages...). La dernière partie traite du contrôle et de la certification des fichiers PDF. C'est un ouvrage complet, réalisé par un expert, mais accessible à tout utilisateur impliqué dans la chaîne de production moderne. Le recueil de trucs et astuces d'O'Reilly est lui tourné vers l'utilisateur général, « bureautique », du format PDF. On y apprend par exemple comment créer des formulaires et rendre ainsi un PDF interactif, extraire texte et images, réorganiser les pages d'un PDF ou encore protéger un document. Bref, pour aller beaucoup plus loin que la simple utilisation en lecture de documents, cet ouvrage mérite lecture et mise en pratique. ■ Alain Lalisce

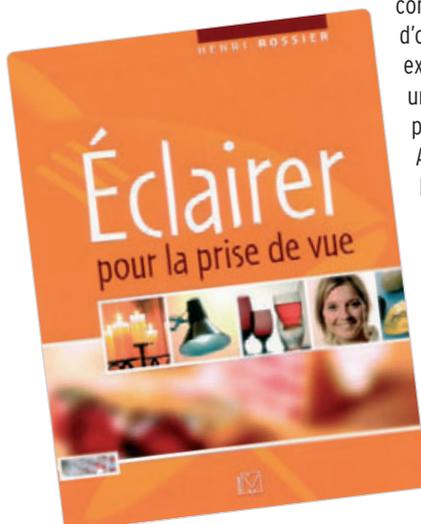


PDF à 200% 35 € ISBN : 2-84177-314-0
Éditions O'Reilly

PDF pour le prépresse 39 € ISBN : 2-212-11531-8
Éditions Eyrolles

Trouver la bonne lumière

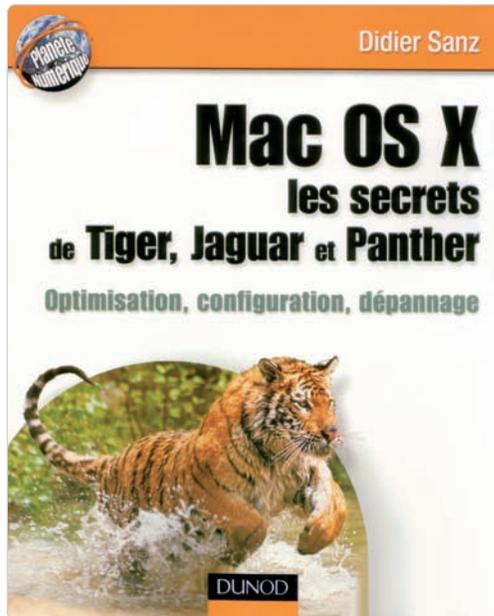
Ce petit livre didactique, mais pas « rasoir », présente de nombreux cas pratiques où la lumière devient le pire ennemi du photographe ! Si vous avez déjà tenté de prendre en photo un tableau recouvert d'un vernis brillant, vous voyez très bien de quoi il en retourne. Au travers d'exemples concrets de lumières (chandelles, phares de voiture, feux d'artifice), d'objets transparents (verres, liquides, vitrines), d'architectures extérieures/intérieures et d'objets plus insolites comme un timbre-poste ou des pièces de monnaie, l'auteur Henri Rossier, photographe professionnel cosmopolite, nous livre ici ses solutions. Avec parfois « trois bouts de chandelle », vous pourrez éviter les erreurs et vous constituer un véritable petit studio d'intérieur. L'auteur ne vous pousse pas à acquérir des matériels chers et sophistiqués. Bien au contraire, il suffit souvent d'une petite astuce de pro, acquise par expérience sur le terrain. Ce livre d'une centaine de pages, tout en couleur et beau papier, s'avère non seulement très agréable à lire, mais surtout on y apprend des tas de choses immédiatement applicables que je vais m'empresse de retenir pour mes prochaines réalisations. ■ Alain Lalisce



Éclairer pour la prise de vue 17 €
ISBN : 2-212-67261-6 Éditions VM

Les fauves sont lâchés !

Les différentes versions de Mac OS X portent comme noms de code ceux de grands félins. Le dernier en date, Tiger, est déjà présent dans cet ouvrage, avec les approximations qu'implique le travail à partir d'une version préliminaire. Par exemple, l'interface de Mail 2.0 a de nouveau changé. Ce n'est pas très important quoi qu'il en soit, 10.2, 10.3, 10.4 ne sont qu'une suite cohérente du même OS et la très grande majorité des astuces du livre seront utilisables quelle que soit la version sous laquelle vous évoluez. Les deux premières parties de l'ouvrage constituent une introduction générale à Mac OS X et aux grandes applications livrées par Apple. Pour ceux qui ne connaissent pas encore Mac OS X et pour les switchers, une excellente lecture s'offre à eux, d'autant qu'on est loin du manuel barbant. Cette partie-là se lit presque comme un roman, parfois même haletant. Ensuite, c'est la rupture: le lecteur passe subitement à des développements nettement plus techniques. Non, Didier Sanz ne nous impose pas un horrible pensum Unix. Heureusement. Il en existe déjà de très nombreux. C'est avant tout de la pratique qui vous est proposée et vous aurez des



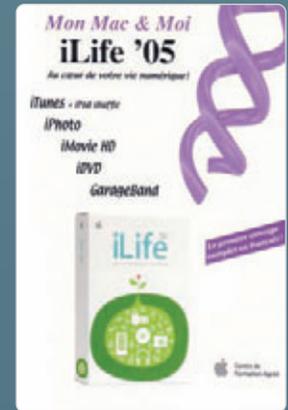
commandes à taper dans le Terminal. Mais n'ayez crainte, si vous savez recopier, vous en tirerez quelque chose. Toutefois, essayez de comprendre, car manipuler le système, ce n'est jamais anodin. Les cinquante dernières pages rassemblent des trucs et astuces et un ensemble de données techniques déjà connues, mais qu'il est toujours bon d'avoir sous la main. Le tout est bien écrit, et même si ce n'est pas l'objectif premier de ce type de livre, se lit plutôt avec plaisir.

■ Nicolas Klingsor

Mac OS X - Les secrets de Tiger, Jaguar et Panther 27€
ISBN : 2-10-049116-4 Éditions Dunod

iLife '05, le guide !

Avec 320 pages en couleurs, c'est le plus gros livre de la collection *Mon Mac & Moi*. Un concentré dans un même ouvrage de tout ce qui a déjà été écrit sur iLife dans cette



collection très pratique, augmentée et mise à jour avec les nouveautés apportées par iLife '05. Après une brève présentation de la suite, on passe directement à la conception d'un premier DVD, l'occasion de montrer l'interaction des applications de la suite dans un projet complexe. Chaque logiciel est ensuite détaillé sur quelque cinquante pages chacun (iTunes, iPhoto, iMovie HD, iDVD et iLife). Si vous avez acheté cette suite, vous aurez remarqué qu'elle est livrée sans documentation papier. Voilà donc un ouvrage pas trop cher qui comble ce manque avec efficacité.

■ AL

iLife '05
15,50€ ISBN : 2-915079-2-2
Éditions Agnosys

Musiques intelligentes

Tout neuf, mais ambitieux, ce site a pour baseline: « *Quelque chose entre les deux oreilles.* » Tout un programme autour de la musique, du P2P, des majors, de l'iPod et du podcasting... Enfin, cela s'écoute aussi avec un fil RSS musical. Évidemment, le site n'est pas encore très fourni, une bonne raison d'en parler et de lui donner un coup de pouce.

■ NK

iTrafik
<http://trafiklesite.free.fr/>

En français

MacPlus et Mac4Ever sont deux sites français qui méritent d'être en bonne place dans vos signets. Le premier a ainsi mis en ligne un bon dossier sur Tiger, le 29 avril, le jour même de la commercialisation officielle de la « bête ». Le site est certes moins riche et moins structuré que Mac Génération, mais les articles sont souvent très intéressants et assez fouillés. L'interface est léchée, mais finalement pas très ergonomique, même sur grand écran. Heureusement, il y a le fil RSS à consulter avec Safari 2. Si vous aimez un ton un peu décalé - mais à peine -, allez faire un tour sur Mac4Ever. La page d'accueil assez dense, mais claire, est facile à consulter. La section Articles propose aussi bien de l'humour que des tests logiciels et matériels, ainsi que des « papiers » assez techniques.

■ Bernard Le Du

MacPlus www.macplus.org
Mac4Ever www.mac4ever.com



Clonez, sauvegardez vos DVD

**DVD2oneX
DVD Remaster Pro
Fast DVD Copy
Popcorn**

Appelez cela comme vous voulez... La loi vous l'autorise : pour protéger les précieux DVD que vous avez achetés, n'hésitez pas à réaliser des copies privées et conservez les originaux en lieu sûr. Plusieurs logiciels sont disponibles pour vous y aider, mais la qualité optimale n'est pas toujours au rendez-vous...

Entre les mains aussi innocentes qu'inexpertes de votre enfant ou sous les crocs de votre chien, vos beaux DVD-vidéo chèrement acquis – car il est des lecteurs DVD de salon qui ne valent guère plus que deux à trois fois le prix d'un DVD ! – risquent de subir des outrages irrémédiables.

Simple rayure ou traîtresse fêlure conduisent hélas et sans recours possible à la perte pure et simple de la précieuse galette de plastique. Brrrrr... Dans ces cas-là, on se dit que l'on aurait peut-être mieux fait de confier à tous ces « petits monstres » une copie plutôt que l'original. Elle n'en

est pas moins fragile, mais a le mérite de pouvoir être remplacée en cas de destruction. C'est dans ce cadre précis que la loi vous autorise à effectuer une duplication de vos DVD-vidéo : l'original est préservé et c'est la copie qui subira tous les désagréments de la manipulation. Pour être parfaitement en règle, il suffit de disposer dans le même boîtier de l'original et de sa copie. Uniquement celle-ci, puisqu'une seconde vous mettrait alors hors-la-loi !

■ *Alympier (Mac et Vidéo)*



Comment j'ai procédé...

Dans un premier temps, j'ai testé le « clonage » pur et dur. C'est-à-dire que sans me poser de questions, j'ai mis un DVD-vidéo dans le lecteur/graveur et lancé une application. Au bout du compte, je désire bien sûr obtenir un produit identique à l'original. Les infos nous indiquent un total de 6,76 Go. Cela aura du mal à tenir tel quel sur un 4,4 Go... Dans tous

les cas, on pourra employer, soit directement le DVD-vidéo inséré dans le lecteur, soit une image disque montée sur le Bureau. Dans ce cas, elle est considérée comme un DVD. Dernière précision, la machine utilisée est un iMac G5 1,8 GHz en configuration de base, disposant de 1 Go de Ram et d'un disque dur externe Firewire à 7 200 t/min et 8 Mo de cache. Toutes les opérations, qui ont été chronométrées, se sont déroulées seules, sans qu'aucune autre tâche n'ait été lancée simultanément.



Plus dans moins... pour faire mieux

La plupart des DVD commerciaux – pour ne pas dire tous –, sont gravés sur des supports dits double-couche (ou DL pour *Double Layer* en anglais), dont la taille est bien supérieure à celle des DVD gravables dont nous disposons couramment. Ces derniers sont des DVD±RW simple-couche d'une capacité maximale de 4,4 Go. Certes, il existe des graveurs DVD de nouvelle génération qui prennent en compte la gravure DL, leur prix est même devenu très raisonnable. Un graveur Pioneer 109 coûte dans les 55 €. Le problème est que le prix des médias DL est toujours très élevé, de cinq à huit fois plus cher que celui des DVD simple-couche. Comment dans ces conditions réussir le tour de passe-passe qui consiste à faire tenir « plus de 4,4 Go » dans « moins de 4,4 Go » ? Il existe deux techniques différentes.

Réduction du poids des données

Les flux vidéo ne sont qu'une succession d'images fixes et chacune d'elles a déjà été « comprimées » en MPEG-2. Il s'agit *grosso modo* du même principe que pour vos photos quand vous les enregistrez en JPEG : vous pouvez gagner pas mal d'espace sans que l'on observe de grosses différences. Bien sûr, plus on comprime, plus cela se voit !

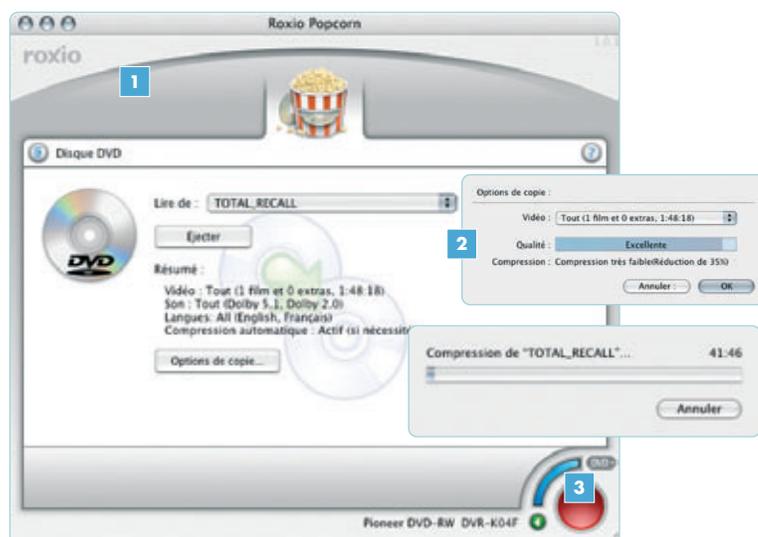
Cette technique va principalement réencoder les flux vidéo, et donc diminuer la qualité de l'ensemble. Quant à savoir dans quelle mesure, seule la projection finale vous le dira.

Suppression de certaines données

Le DVD complet comprend souvent en sus du film, des menus divers et des bonus : making-of et interviews... sans oublier les inévitables bandes-annonces et autres publicités. De plus, les diverses langues proposées ainsi que les nombreux sous-titres ne présentent pas toujours d'intérêt. Conserver seulement votre film, dans sa seule langue maternelle, permet de réduire de façon significative l'espace occupé – on peut même parfois faire tenir cette copie sans réencodage sur un seul DVD-R simple-couche ! Chez Disney, par exemple, pour accéder au dessin animé, l'enfant devra passer par une bonne dizaine de minutes d'inutilités diverses, et même par un menu où on lui demande de choisir sa langue ! C'est un comble qui justifie à lui seul le fait de créer une copie propre afin de permettre à un gamin de trois ans, sachant parfaitement charger un DVD dans le bon sens, de regarder directement son film.

Fast DVD Copy

Ce logiciel de l'éditeur Velan se présente *a priori* comme le plus simple, le « presse-bouton » de la copie, où les options sont réduites à leur plus simple expression, permettant par cocher/décocher de conserver ou non bonus, sous-titres et langues **1**. Il prend en charge les simple et double-couche et indique, suivant les options choisies, la qualité finale obtenue **2**. Il est indispensable de disposer d'un graveur, car il ne sera pas possible d'enregistrer sur disque dur l'image disque « réduite ». Ici, pas de possibilité de choisir un dossier VIDEO_TS. Nous avons donc laissé tous les choix proposés par défaut et la copie sera la réplique de l'original. Notez également que pour les quatre applications testées - sauf Popcorn -, nous avons même, en mode « copie complète », la possibilité de ne conserver qu'une partie des pistes audio. Il n'y a plus qu'à cliquer sur le bouton et les phases s'enchaînent : lecture du disque, optimisation de la taille et gravure **3**. Une fois le disque terminé **4**, le DVD est éjecté et Fast DVD Copy vous propose de graver une autre copie **5**, ce qui est en France parfaitement illégal ! Une copie oui, deux non !

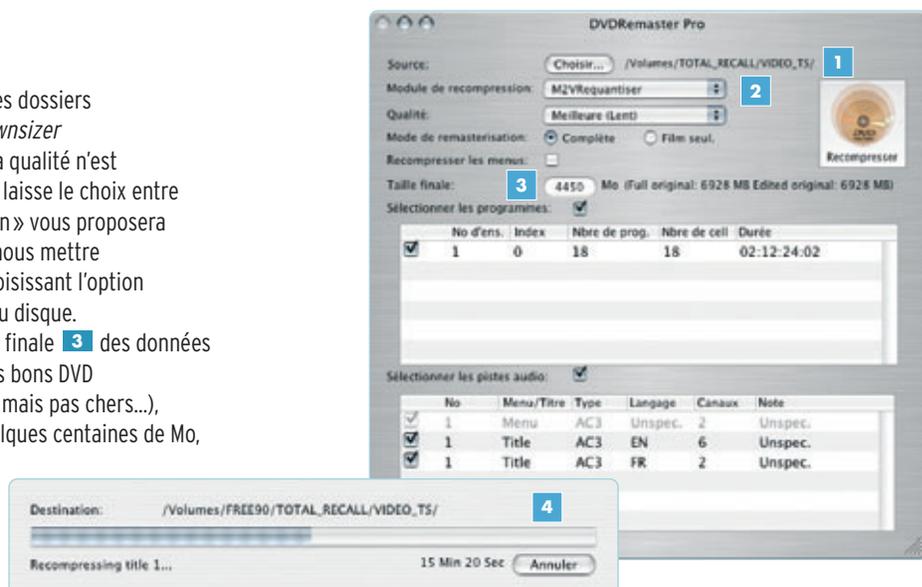


Popcorn

Cet utilitaire ne déroutera pas les habitués de Toast. Il s'agit du même éditeur Roxio et l'interface est vraiment similaire **1**. Il présente pratiquement les mêmes fonctions que Fast DVD Copy, avec en plus la possibilité du choix d'un dossier VIDEO_TS : très pratique pour des projets personnels trop encombrants. Autre différence de taille avec Fast DVD Copy : vous pourrez également sauvegarder une image physique sur disque dur, ce qui vous permet, après avoir monté l'image disque sur le Bureau, de vérifier son bon fonctionnement avant de la graver. La fenêtre principale ouvre aussi celle des options **2** qui propose les mêmes choix et les mêmes indications que Fast DVD Copy. Puis je lance un processus complet (avec gravure) en cliquant sur le bouton rouge **3**, ou l'enregistrement d'une image disque en passant par le menu *Fichier*. À signaler que Fast DVD Copy et Popcorn assurent tous deux la gravure du DVD, mais ne permettent pas de changer la taille (fixée par défaut au maximum) du support à graver.

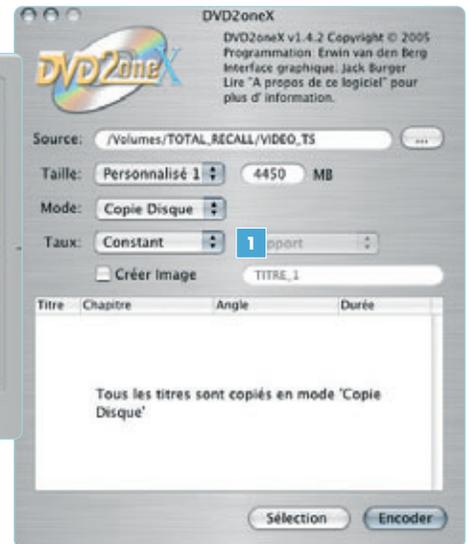
DVD Remaster Pro

DVD Remaster Pro, qui accepte également en entrée les dossiers VIDEO_TS **1**, propose deux modules différents : *Downsizer* et *Requantiser*. Si le premier est beaucoup plus rapide, la qualité n'est franchement pas au rendez-vous ! *Requantiser* **2** vous laisse le choix entre quatre niveaux de qualité et le mode de « remasterisation » vous proposera les options *Complète* ou *Film seul*. Nous allons bien sûr nous mettre dans le cas le plus favorable (en terme de qualité) en choisissant l'option *M2VRequantiser* et la *Meilleure qualité* sur l'intégralité du disque. Ici, par contre, nous voyons apparaître la notion de taille finale **3** des données à graver. C'est important, car si on ne dispose pas de très bons DVD à graver (et il y en a beaucoup de franchement mauvais, mais pas chers...), on aura alors tout intérêt à diminuer cette valeur de quelques centaines de Mo, après avoir pratiqué quelques essais infructueux. La recompression effectuée **4**, je dispose sur mon disque dur d'un nouveau dossier VIDEO_TS (que je peux toujours vérifier avec le logiciel Lecteur DVD) avant de procéder à la gravure.



DVD2oneX

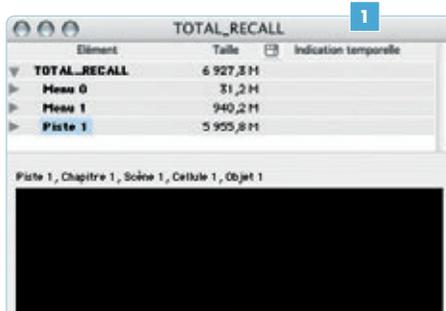
DVD2oneX vous laisse également le choix de la taille, du mode *Copie disque* ou *Film seul* ainsi que du mode de compression de votre film. Si l'on se fie aux divers résultats obtenus et commentés par les membres des forums *Mac et Vidéo*, on peut, sans commettre trop d'erreurs, se contenter du mode *Constant* **1**. L'onglet permet aussi de sélectionner les langues **2**, mais sachez que tous les sous-titres seront inclus dans le mode de copie choisi **3**. Comme avec DVD Remaster Pro, j'obtiens en fin de compte un nouveau dossier VIDEO_TS.



Une cinquième solution, 100 % gratuite!

Précisons tout d'abord que l'on ne pourra pas réaliser ici la copie complète d'un DVD-vidéo, mais uniquement travailler sur un film seul, avec une unique piste audio et sans les pistes de sous-titres. Comme c'est ce qui est recherché dans la majorité des cas, cette alternative est à prendre sérieusement en compte!

D'abord, je récupère avec YadeX (menu *Enregistrer les flux*) les flux encodés, vidéo en MPeg-2 et audio en AC3 **1**. J'extrais évidemment tout ce qui se trouve dans les VOB de la piste sélectionnée. Il suffira d'en conserver les deux bons fichiers .m2v (vidéo MPeg-2) et fr.ac3 (audio en français). Puis, par simple cliquer-glisser, j'entre ces deux fichiers dans les zones prévues de MovieGate **2**. Comme nous l'avons demandé dans les *Préférences*, le logiciel indique une taille maximale de 4 500 Mo et la recompression des pistes vidéo si nécessaire. J'en profite pour effectuer un chapitrage (celui-ci servant principalement à se déplacer rapidement dans votre film). Je pars en général sur une découpe identique d'environ 3'45". En ce qui me concerne, je n'utilise ni l'image disque, ni la fonction de gravure de MovieGate, puisque je préfère vérifier moi-même le dossier VIDEO_TS produit (quitte à « corriger » un problème de 4:3 <-> 16:9 avec myDVDEdit). Pour la gravure, lisez l'encadré ci-contre.



1/ Le prix = 0 €, rien que du freeware...

2/ La durée de conversion :
extraction YadeX = 13'50" + traitement
MovieGate = 27' + image disque = 11'30".
Total : 52'20", ce qui le met en bonne place.

3/ La qualité obtenue : mini = 35/maxi = 66,
c'est-à-dire identique au meilleur résultat
(MovieGate dispose du même moteur
de requantisation que DVD Remaster Pro).



Et la gravure?

Pour Fast DVD Copy et Popcorn, la question ne se pose pas puisqu'ils se chargent de graver.

Pour les deux autres, il existe au moins deux solutions : soit on dispose d'un logiciel de gravure tel que Toast Titanium (99 €) ou NTI Dragon Burn (30 €) qui feront parfaitement l'affaire, soit on ne possède ni l'un ni l'autre. Il faut alors faire appel au freeware DVD Imager (<http://lonestar.utsa.edu/lee/applescript/dvdimage.html>) pour composer une image disque à partir du dossier VIDEO_TS, puis à Utilitaire de disque (fourni avec Mac OS X) pour graver le DVD-vidéo. Une solution gratuite à ne pas négliger!



Au bout du compte...

Pour tenter de dégager le meilleur choix, j'ai retenu trois critères : le prix, la durée du traitement et la qualité vidéo et sonore obtenue.

Le prix	Du moins cher au plus cher : • Metakine DVD Remaster Pro 38 € • Roxio Popcorn 50 € • DVD2oneX 50 € • Velan Fast DVD Copy 76,50 €
La durée de conversion Je n'ai volontairement pas tenu compte des temps de gravure qui dépendent du graveur, du support utilisé et de « la bonne volonté » de certains graveurs à reconnaître ces mêmes supports à leurs vitesses de gravure nominales... Pour les logiciels qui ne préparent pas la gravure, j'ajoute le temps nécessaire à produire une image disque.	Du plus rapide au plus lent : • Popcorn (lecture, compression et préparation à la gravure) 39'38" • DVD2oneX (lecture et compression : 39' + image disque : 11'30") 50'30" • Fast DVD Copy (lecture : 25' + compression : 32'30") 57'30" • DVD Remaster Pro (lecture et compression : 54' + image disque : 11'30") 65'30"
La qualité obtenue Relevée sur une platine DVD de salon qui indique la valeur instantanée maxi et mini du flux vidéo encodé. Une même scène a été choisie, avec du mouvement et des images presque fixes.	Le DVD original : mini = 46/maxi = 78, puis les copies, du meilleur au moins bon : • Popcorn mini = 25/maxi = 58 • DVD2oneX mini = 28/maxi = 48 • DVD Remaster Pro mini = 25/maxi = 46 • Fast DVD Copy mini = 24/maxi = 46
Test avec le film seul en français Ici, on ne conserve que le film seul, dans une unique langue. Toujours sur la même scène, on obtient des différences de qualité qui peuvent être très sensibles.	Du meilleur au moins bon : • DVD Remaster Pro mini = 35/maxi = 66 • Popcorn mini = 34/maxi = 65 • DVD2oneX mini = 36/maxi = 62 • Fast DVD Copy mini = 25/maxi = 50

Conclusion

Les tests de qualité confirment *a posteriori* la bonne impression qui se dégage de la vision d'une copie faite avec Popcorn sur un DVD complet. DVD Remaster Pro se place cependant un peu mieux sur le film seul. Ces deux-là sont aussi les moins chers, alors que DVD Remaster est le plus lent de tous. Fast DVD Copy

est très à la traîne puisqu'il se permet de proposer la moins bonne qualité au prix le plus élevé. Les trois autres se tiennent. Si le but recherché est la copie/clonage du DVD, mon choix se porte sur Popcorn. S'il s'agit de trouver un outil pour enregistrer le film seul, j'hésite entre DVD Remaster Pro et Popcorn.



LOGICIEL : DVD2one X 1.4.2
PRIX : 50 €
ÉDITEUR : www.dvd2one.com
DISTRIBUTION : Internet
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.2.x, 10.3.x

- + Simple d'utilisation et plutôt rapide ; bonne qualité des copies obtenues.
- Sans commentaire.



LOGICIEL : DVD Remaster Pro
PRIX : 38 €
ÉDITEUR : Metakine • www.metakine.com/products/dvdremaster
DISTRIBUTION : Internet
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.2.x, 10.3.x

- + Simple d'utilisation ; suffisamment d'options ; il est le moins cher des quatre logiciels.
- Inégal en qualité : excellent sur le film seul, il s'avère moins convaincant lorsqu'il traite un DVD en entier ; c'est aussi le plus lent.



LOGICIEL : Fast DVD Copy 3.6
PRIX : 76,50 €
ÉDITEUR : Velan • www.fastdvdcopy.com
DISTRIBUTION : Internet
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.2.x, 10.3.x

- + C'est sans aucun doute le plus simple à utiliser des quatre, avec son orientation « clic-bouton », presque sans aucune option ; gestion directe de la gravure.
- Pas de version française ; la qualité obtenue est sensiblement inférieure à celle qu'offrent les autres outils, alors qu'il est le plus onéreux.



LOGICIEL : Popcorn
PRIX : 50 €
ÉDITEUR : Roxio • www.roxio.fr/products/popcorn/index.html
DISTRIBUTION : Revendeurs
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.2.8, 10.3.x

- + Son interface simple est calquée sur celle de Toast, mais offre néanmoins les options nécessaires ; la qualité obtenue est la meilleure ; gestion directe de la gravure ; prix raisonnable ; en français.
- Sans commentaire.

Protection et confort assurés

Drag Bag Altitude

Sac de transport de grande qualité, à usage mixte à roulettes ou à dos, il est plein de poches et de très bonnes idées.



La meilleure idée du concepteur de ce sac est d'avoir utilisé des roues de roller ainsi qu'une tige télescopique réglable en hauteur (deux positions). Le Drag Bag est extrêmement maniable : il roule presque tout seul en souplesse et plutôt en silence (tout dépend toutefois de la surface). Surtout, il tourne sur lui-même dans un mouchoir de poche, très pratique pour accéder à tous ses rangements, même dans un train bondé ou l'espace étroit d'une cabine d'avion.

Les roulettes de roller (10 cm de diamètre) sont en polyuréthane et donc particulièrement résistantes à l'usure. La tige télescopique en aluminium brossé permet de tirer le sac sans fatigue. Lorsque vous ne voulez (ou ne pouvez) pas le faire rouler, vous le saisissez par sa seconde poignée en caoutchouc pour le transporter à bout de bras, ou bien vous le transformez en quelques secondes en sac à dos. Les bretelles sont dissimulées dans une poche de part et d'autre de l'armature, et sont aisément ajustables grâce à des sangles élastiques. Une des bretelles comporte aussi une housse pour téléphone mobile.

Afin de maintenir l'ensemble mieux encore, une ceinture est camouflée dans une poche au niveau du coussin lombaire. C'est aussi

là que vous trouverez les deux « chaussettes » en nylon imperméable pour recouvrir les roues afin de ne pas vous salir lorsque vous utilisez le Drag Bag comme sac à dos. Le raffinement ne s'arrête pas là : le sac intègre une sorte de KWay qui le recouvre complètement et le protège efficacement en cas de forte pluie. Plutôt léger (à peine plus de 3 kg à vide), et surtout très ergonomique, le Drag Bag est vraiment agréable à porter. Le sac est proposé en deux versions, Streetwinder et Altitude. La première, plus « sport », en bleu, orange et rouge ; la seconde plus « classé ». Les deux sont réalisées avec d'excellents matériaux nylon et PVC.

Le Drag Bag Altitude testé propose trois compartiments fermés par fermeture éclair. Le principal peut être verrouillé par un petit cadenas : c'est celui qui contiendra votre PowerBook (jusqu'à 17") ou votre iBook, maintenu dans une poche interne rembourrée et fermée par un large Velcro. Dans cette poche, vous pouvez aussi ranger (maintenu par un élastique en croix) des documents, voire quelques vêtements de rechange pour un court déplacement. Ce compartiment est complété par deux autres aux multiples rangements. Celui du milieu propose une poche pour téléphone mobile et une autre pour lecteur MP3 ou PDA, offre également un petit œillet permettant de sortir discrètement le fil de l'écouteur. Des deux côtés, vous trouverez des poches en filet conçues pour placer une petite bouteille d'eau, un sandwich ou un magazine.

D'une taille de 56x41x27 cm, le Drag Bag est accepté par toutes les compagnies aériennes. Lorsque vous aurez acheté votre sac, allez sur le site du fabricant et enregistrez-vous ; vous obtiendrez un numéro d'identification unique qui peut vous aider à le retrouver en cas de perte. Enfin, chaque sac est livré avec une petite trousse de toilette. En résumé, si vous prenez soin de votre portable et voyagez beaucoup, notamment pour de courts déplacements en Europe, le Drag Bag est un sac de choix.

■ Bernard Le Du

PRIX : 179 € FABRICANT : ThatPack (www.thatpack.net) DISTRIBUTION : Apacabar, Fnac, IC...

Souris arc-en-ciel

PRIX : 30 € FABRICANT : Kensington
DISTRIBUTION : la plupart des revendeurs d'informatique

Si vous aimez vous distinguer, la nouvelle souris de voyage PocketMouse Color (30 € TTC) pourra vous séduire. Elle est compacte (83x47x28 mm, 48 g), mais pas minuscule comme certaines. Disponible en habillage noir caoutchouc, rouge cerise ou blanc nacré, côtés argentés, c'est une souris filaire, optique, classiquement munie de deux boutons (invisibles) et d'une molette. Grâce à la technologie Diamond Eye 400 dpi, elle s'avère précise et réactive. Une petite pochette de transport est fournie. Le petit « plus » de la PocketMouse Color, c'est la fente d'où sort le jeu lumineux d'une LED 24 couleurs. Amusant, mais très discret – peut-être trop d'ailleurs. Et lorsque vous travaillez, votre main recouvrant la souris, la LED n'est pas visible. Lorsque j'ai lu le communiqué de presse, j'imaginai quelque chose de plus « rayon laser », style *Guerre des étoiles*. Un peu déçu, je suis... Si jamais le jeu de la petite LED vous lasse un jour, vous pourrez, à l'aide d'un petit interrupteur, la bloquer sur une seule couleur. Sinon, c'est un bon choix pour l'utilisateur nomade.

■ Bernard Le Du





Trop de spam ?

Intego Personal Antispam X3 L'outil indispensable pour combattre le spam

NOUVEAU



On estime qu'en 2005, 80% environ du trafic e-mail mondial sera du spam. Pour lutter contre ce nouveau fléau, Intego met à votre disposition Personal Antispam X3, le premier logiciel intelligent pour éliminer tous les e-mails indésirables de votre messagerie Apple Mail ou Microsoft Entourage. Totalement compatible avec Jaguar, Panther et Tiger.



➤ Ne ralentit pas votre Mac • Élimine le spam de votre boîte e-mail • Apprentissage via le spam reçu



Intego NetBarrier X3
La première solution de sécurité Internet pour Mac intelligent : firewall, antivirus, filtre, surveillance du réseau et protection de la vie privée.



Intego VirusBarrier X
La meilleure solution antivirus pour votre Mac. Élimine tous les virus connus.



Intego ContentBarrier X
Protège votre famille contre les dangers de l'Internet. Laissez surfer vos enfants en toute sécurité.



Intego Personal Backup X3
Offre toutes les fonctions de sauvegarde, restauration, synchronisation et clonage de données en un seul produit.



Intego ChatBarrier X3
Crypte les sessions de messagerie instantanée sur iChat grâce à un codage indéchiffrable.



Intego WiFi Locator
Le plus petit détecteur de points d'accès WiFi au monde !



Produits disponibles chez :

Pour connaître le revendeur le plus proche de chez vous, consulter notre site Internet



alpage.com

amazon.fr

Apple Store

METRO

SECOURF

PC CITY



Intego • 10 Rue Say - 75009 Paris, France • Tel +33 1 55 07 27 27 • Fax +33 1 55 07 27 28 • eurosales@intego.com www.intego.com

we protect your world™

Macintosh, Mac, Apple Mail et le logo Mac sont des marques déposées par Apple Computer, enregistrées aux U.S.A. et dans d'autres pays. © 2001 - 2005, Intego, le logo Intego, Personal Antispam, le logo Personal Antispam, NetBarrier, le logo NetBarrier, VirusBarrier, le logo VirusBarrier, ContentBarrier, le logo ContentBarrier, Personal Backup, le logo Personal Backup, ChatBarrier, le logo ChatBarrier et we protect your world (Nous protégeons votre monde) sont des marques de Intego, enregistrées aux U.S.A. et dans d'autres pays. Les autres marques sont des marques déposées par leurs propriétaires respectifs. Caractéristiques et tarif données à titre indicatif sous réserve d'erreurs typographiques. Photos Intego.

Le haut débit *en liberté*

Carte 3G VMC Vodafone

Cette nouvelle carte, qui permet de se connecter très facilement aux réseaux UMTS, est totalement supportée par Mac OS X.

Dans le numéro 2 de *VVMac*, je vous avais parlé d'une connexion 3G SFR avec un Sony Ericsson V800. Je vous propose ici la prise en main de la carte PCMCIA VMC Vodafone qui intéressera les utilisateurs de PowerBook. La carte Vodafone Mobile Connect s'identifie comme un téléphone portable 3G, sauf que ne passent bien sûr que les datas – pas la voix. Les services relatifs à la messagerie et au double appel sont donc désactivés par SFR afin de ne pas perturber la connexion Internet. Cette carte ne saurait non plus servir de modem-fax. Testée ici sur le réseau SFR français, elle est compatible avec tous les réseaux GPRS et UMTS. Le logiciel Mac OS X proposé par Vodafone assure la connexion facile à tous les réseaux européens. Les débits obtenus sont de l'ordre de l'ADSL 512k.

■ Frédéric Samuy



Un pilote Mac de qualité

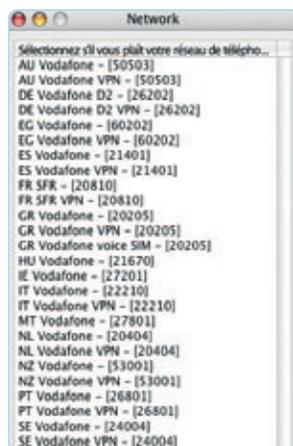
Le pilote de Vodafone doit être téléchargé à l'adresse ci-dessous. C'est une version du logiciel Mobile High Speed for Mac de la société Novamedia (www.novamedia.de), bridée pour la seule carte VMC. Ce logiciel assure automatiquement le paramétrage du Mac. Ensuite, vous introduisez la carte Vodafone dans le slot PCMCIA de votre PowerBook et lancez l'application Vodafone Mobile Connect. La carte est alors identifiée comme port modem. Vous déclinez le code PIN de la carte SIM (placée dans la carte VMC). Les paramètres réglés, vous n'avez plus qu'à cliquer sur *Appliquer* et la configuration de votre profil s'opère automatiquement. Reste à ouvrir la connexion et vous connecter. La carte possède deux LED: la bleue indique

la disponibilité du réseau 3G; la verte, celle du GPRS. Selon votre localisation, vous basculez automatiquement du GPRS à l'UMTS. Toutefois, un changement de réseau en cours de connexion implique une reconnection. Notez aussi que vous devrez effectuer la procédure de connexion à chaque fois. C'est exactement comme si vous éteignez votre téléphone: vous devez entrer à nouveau votre code PIN. Dommage qu'aucun logiciel ne soit livré pour gérer la connexion et savoir ce que vous consommez. Il faudra recourir à des utilitaires comme NetMonitor (<http://homepage.mac.com/rominar/net.html>) ou Menu Meters (www.ragingmenace.com/software/menumeters/). La société Novamedia finalise pour sa part un logiciel de contrôle de la carte.



Plus de souplesse

Cette carte vous autorise à choisir vous-même votre réseau. Intéressant car, même si par défaut le réseau sélectionné automatiquement est le bon, dans le cas où vous désirez vous connecter à votre VPN, vous devrez choisir manuellement en France le réseau SFR VPN au lieu de SFR, par exemple. Cette fonction très importante n'est pas disponible avec un abonnement 3G pour téléphone. Dans le cas de la carte VMC Vodafone, tous les ports TCP et/ou UDP sont ouverts.



Vraiment haut débit

Conformément au chiffre annoncé par SFR, l'accès descendant est à 384 Kbps, soit près de 40 Ko/sec, et l'accès montant à 128 Kbps, soit 13 Ko/sec en moyenne. C'est très fluctuant suivant votre point de connexion en France ou en Europe. Sur Paris, je suis monté jusqu'à 100 Ko/sec en voie descendante et 25 Ko/sec en voie montante. La bande passante montera en puissance progressivement selon SFR pour arriver officiellement à 512 Kbps en juin et à près de 1 Mo d'ici la fin d'année.

Ce type de solution pourrait répondre dans un avenir pas si lointain au besoin de haut débit dans les zones sans ADSL, voire remplacer une connexion ADSL classique, car côté prix, cela ne va pas manquer de beaucoup évoluer !



PRIX: Selon opérateur et forfait choisis
FABRICANT: Solution packagée SFR/Vodafone
CONFIGURATION MINIMALE: Mac OS X 10.2
PILOTE À TÉLÉCHARGER: www.business.vodafone.com/mobileofficeroot/enuk/support/20_datacards/10_3gdatacard/10_option/30_downloads/p_downloads.jsp

- + Grande facilité d'utilisation ; plus souple qu'une connexion UMTS par téléphone ; un pilote Mac OS X qui facilite le paramétrage automatique de la connexion.
- Pas de logiciel de suivi de la consommation.

Compagnon de poche

Sony Ericsson K700i

Les mobiles Sony Ericsson se sont toujours bien entendus avec le Mac. Ce K700i confirme la règle, même si tout n'est pas parfait...

Ce téléphone, comme les précédents de chez SE, est reconnu uniquement via Bluetooth. Je n'ai eu aucun problème sous Mac OS X 10.3.9 dont l'Assistant Bluetooth a détecté les services disponibles et proposé de l'utiliser avec iSync comme modem GPRS. Dans les réglages Bluetooth, optez pour le script Ericsson T39 14.4. Le K700i assure une vitesse de transfert des données sensiblement supérieure à celle d'un modem 56k. Dans iSync (v1.5), le K700i est bien reconnu (dommage que l'icône soit si laide). La synchronisation est relativement rapide (moins de 2 min pour mes 224 contacts et mon agenda bien rempli). Il existe toutefois un problème: comme le K700i conserve prénom et nom dans un même champ, l'application Carnet d'adresses stockera donc les deux informations (séparées par un espace) dans le seul champ

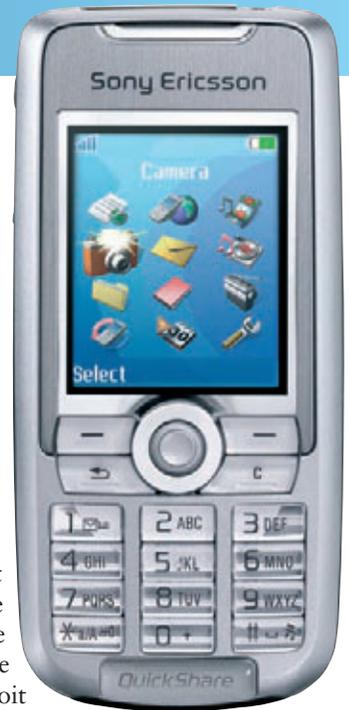
Nom. La recherche par prénom est dès lors impossible sur le Mac! L'application se ratrape en assurant l'envoi et la réception de SMS depuis le Mac, et en affichant l'ID de l'appelant sur l'écran.

La fonction *Télécommande*, moins évoluée que Salling Clicker ou Romeo, fonctionne avec Mac OS X 10.3.5: vous contrôlez la souris et le clic avec le joystick du K700i. Si ce dernier prend des photos et joue des MP3, il ne se synchronise pas avec iLife. On se contentera de l'application Échange de fichiers Bluetooth qui transfère n'importe quel fichier vers le téléphone par simple glis-

ser-déposer. Rudimentaire certes, mais efficace!

À l'usage, et malgré une autonomie parfaite, le K700i ne déçoit pas: toutes les fonctions qu'on est en droit d'attendre de l'alliance Mac-GSM sont présentes dans un boîtier très agréable à utiliser.

■ Jean-Christophe Vignes



PRIX: Entre 300 et 450 € sans forfait
FABRICANT: Sony Ericsson

+ Design compact et élégant; modem GPRS; bonne intégration avec les outils de synchronisation de Mac OS X.
- Gestion du couple nom-prénom; pas de synchronisation avec iPhoto et iTunes.

Mon Mac & Moi

♦ Pages (Réf. 3M/026)

Réalisez en quelques clics des documents de qualité professionnelle intégrant textes, graphiques et photos !

Disponible chez votre revendeur

♦ Mac OS X 10.4 Tiger (Réf. 3M/027)

Mettez un Tigre dans votre Macintosh !

Découvrez les nouveautés, réussissez l'installation et maîtrisez les fonctions essentielles !

Disponible chez votre revendeur

Vous rêvez de maîtriser l'univers Macintosh... Rien de plus facile !

- 15 numéros tout en couleurs
- Simples et agréables à lire
- Un format pratique (A5)
- Un point de vente près de chez vous
- Un site Internet pour vous informer

À lire sans modération...

www.monmacetmoi.com



Découvrez une collection passionnante et enrichissante

Prix de vente de 6 à 15,50 € TTC

Agnosys
Centre de Formation Agréé

Diaporamas dans la tradition

La Lanterne Magique

Le diaporama est le plus merveilleux des spectacles lorsqu'il est conçu comme une œuvre d'art... C'est l'objectif de ce logiciel bardé de fonctions aussi sophistiquées que simples à utiliser... mais trop lent.

Nous avons eu l'occasion de vous présenter des logiciels dont la vocation est en toute ou partie de créer des diaporamas. La Lanterne Magique offre des fonctions bien plus avancées en la matière que celles d'iPhoto ou d'iView Media Pro. Ce logiciel est conçu pour vous aider à créer une véritable œuvre photographique et multimédia, une présentation exceptionnelle dont vous allez pouvoir contrôler à chaque seconde les contenus photo et musical. La Lanterne Magique a été développé par Denys Quelever, un professionnel de la retouche chromique dans une grande agence de communication parisienne. Disponible depuis longtemps sur Windows, il est encore en cours de finalisation sur Mac, mais parfaitement fonctionnel. Sa distribution n'est pas commerciale, toutefois un code doit être demandé par mail à l'auteur pour l'installer. Un seul reproche : écrit en Lingo, un langage interprété, La Lanterne Magique nécessite se montre trop souvent poussive. Une version native Mac OS X – Cocoa si possible – s'impose ! ■ *Frédéric Samuy*



Une superbe collection de transitions OpenGL

La Lanterne Magique est développée avec le langage Lingo de Director que Denys Quelever maîtrise parfaitement, ce qui l'autorise à fonctionner sur Mac et PC, tout comme les « projecteurs » qui intègrent les fichiers nécessaires à la visualisation dans les deux environnements. Une version Mac OS X native est toutefois en cours de développement. La Lanterne Magique regroupe tous les outils de réalisation d'un diaporama pro dans une seule et unique fenêtre de montage **1**. C'est en haut de cette fenêtre que siègent les menus du logiciel **2** ; une disposition atypique qui ne pénalise en rien l'utilisation. Une visionneuse (à dimension réglable) **3** est disponible à tout moment. L'interface utilisateur est simple et intuitive, conçue aussi bien pour les débutants que les diaporamistes « argentiques » avertis. Ces derniers ne seront pas dépayés, car le logiciel use de termes connus (projecteur, table lumineuse, bip de synchronisation...). L'organisation du diaporama et l'insertion des sons (MP3) et des images (Jpeg) s'effectuent par glisser-déposer. Ne pas oublier le menu contextuel, indispensable pour travailler avec La Lanterne. La « boîte

de réserve » **4** permet de mettre de côté les images non positionnées sur la table de montage tandis que la bibliothèque de sons **5** facilite l'accès rapide à tous les sons disponibles (MP3 uniquement). Le logiciel offre un très large choix de transitions **6**, la plupart basées sur OpenGL, et certaines sont même configurables. Dans l'onglet *Synchronisation*, la ligne de temps permet d'ajuster de façon intuitive, précise et en temps réel la succession des images et les deux pistes son. Chaque diaporama bénéficie de deux pistes son parallèles **7**. Un éditeur **8** facilite la découpe en début et fin de séquence et permet le réglage du volume et de la durée des fondus. Le « montage » du diaporama s'effectue donc un peu comme dans iMovie. La Lanterne assure la projection autonome, plein écran, grâce à un petit exécutable Mac et PC. C'est un logiciel ouvert à des modules écrits en Lingo (et bientôt en JavaScript). Pour l'instant, la librairie se limite à deux modules : Gutenberg pour l'impression des images à partir d'un diaporama, et Contact, un convertisseur de projets PictureToExe (un logiciel concurrent sur Windows) vers La Lanterne Magique.

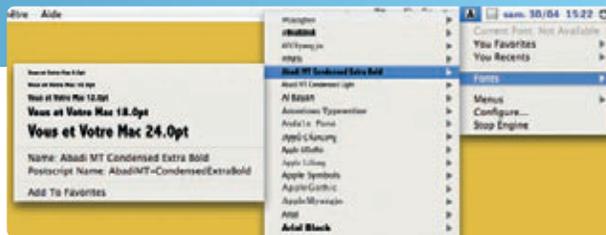
Le site de l'auteur offre un forum complet où se retrouvent des gens de talent et des spécialistes chevronnés du diaporama, ainsi qu'une documentation conséquente et remarquable, comme l'est le PDF d'aide.



PRIX : Distribué gratuitement
ÉDITEUR : www.lanterne-magique.com
CONFIGURATION MINIMALE : G4 700 MHz, Mac OS X 10.2, 128 Mo de RAM, un sous-ensemble graphique gérant OpenGL - et si possible une souris à deux boutons.

- + La simplicité de mise en œuvre grâce à une interface bien pensée qui vous prend vraiment « par la main » ; une documentation rapide, mais « lumineuse » ; des outils sophistiqués ; la compatibilité Mac et PC ; la gratuité.
- Une mollesse parfois exaspérante. Quelques souhaits : qu'une future version s'interface avec iLife (iPhoto et iTunes, avec support de l' AAC) et qu'elle gère, en sus des images fixes, les photos animées (comme celles que produisent StillLife et PhotoToMovie).

Un menu *Fonts* futé



YouControl:Fonts 1.1.1

YouSoftware développe son offre d'utilitaires autour de son ingénieux moteur de menus YouControl. Cette fois-ci, il s'agit d'un menu futé dédié à la gestion des polices de caractère.

Ce menu Fonts (le logiciel est en anglais) s'installe directement dans la barre de menus du Finder et des applications, ou encore dans le système de menus très sophistiqué de YouControl si vous le possédez déjà (voir *Vous et Votre Mac* #5).

Il affiche instantanément toutes vos polices telles qu'elles sont imprimées et groupées par famille. Il peut aussi présenter chaque police en cascade selon la taille, avec une phrase exemple que vous choisirez.

YouControl:Fonts s'interface avec le Livre des polices 1 et 2 de Panther et de Tiger dont il reflète si vous le souhaitez la structure (Favorites, Collections...). Il est compatible avec les logiciels Cocoa, tout comme FontSight de Stone Studio, mais également avec des applications d'Adobe (Photoshop, Illustrator, InDesign CS et CS2), de Macromedia (MX et MX 2004), avec Quark XPress 6.x,

Microsoft Office (Word X et 2004, Excel et PowerPoint 2004), Keynote, Mail et Text Edit (mais pas avec les versions Tiger de ces deux derniers logiciels). Avec Photoshop CS, l'interaction n'est pas aussi transparente qu'on pourrait l'attendre. Il s'associe très bien avec Suitecase X1 d'Extensis, Font Reserve et Font Agent Pro. YouControl:Fonts n'est pas lui-même un gestionnaire, mais lorsqu'une police est activée ou désactivée avec un de ces utilitaires, son menu Fonts est alors automatiquement mis à jour. Dans le cas de Suitecase X1, il est aussi capable de prendre en charge directement les jeux de polices que

vous créez. De très nombreuses possibilités de personnalisation de l'utilitaire sont disponibles. Grâce à une combinaison de touches, on peut le faire apparaître également là où se trouve le curseur. Et si vous commencez à taper les premières lettres d'une police, il vous positionnera directement dessus.

Plus cher que FontSight, mais compatible avec davantage de logiciels, YouControl:Fonts est un utilitaire intéressant pour ceux qui utilisent des centaines, voire des milliers de fontes. Si vous êtes passé sous Tiger, attendez une version supérieure à celle testée ici.

■ *Nicolas Klingsor*

PRIX : 30 € **ÉDITEUR :** YouSoftware
DISTRIBUTION : par Internet
 (www.yousoftware.com)
COMPATIBILITÉ : OS X 10.3 et 10.4

+ Compatible avec la plupart des outils de PAO; souplesse du paramétrage du menu; fonctions efficaces.
 - Ne fonctionne pas à 100 % avec Photoshop CS; problèmes de jeunesse sous Tiger, Mail 2.0 et TextEdit 1.3.



Deuxième Génération : Du lundi au vendredi de 10H à 19H le samedi de 10H -12H30 à 14H-18H

Toute l'occasion Mac à portée de main

• Occasions • Reprises • Locations • Réparations • Dépôt-vente
 Tél. 01 53 14 52 53 Fax. 01 53 14 52 59

retours de salon...retours de location...occasions...déstockages...retours de salon...retours de location...occasions...

Cartes Airport
 Carte pour anciens Mac
71€ ttc **110€ ttc**

Ecran Sony 20" MultiScan 300SF
190€

iMac G3 à partir de 199€
iMac G3/350MHz-64/6Go/CD
350€

iBook G3-300MHz 96Mo-3Go-CD Rom
390€

Graveur DVD 8x4x24 USB 2 LaCie
98€

PowerMac G5-2x1,8GHz
1742€

PowerMac G4-733MHz
 128/40Go/Grav. CD
830€

Spécial Epson
 -40% par rapport au prix du neuf, sur une large gamme de produits Epson garantis 3 mois.

VidéoProjecteurs
 S1H SVGA-1400Lm : 598€
 74L XGA-1500Lm : 1134€
 830 XGA-3000Lm : 2648€

Imprimantes laser
 EPL-N7000 : 1978€
 AcuLaser-4100PS : 1210€
 AcuLaser-C8600PS : 3468€

Scanners
 Perfection 3170 Photo : 167€
 Perfection 2480 Photo : 57€

Sur notre site Web,
 c'est toute l'occasion en temps réel
www.2eme-generation.com

Tous les prix indiqués sont ttc. Stock limité. Déstockages garantis un an par les constructeurs respectifs. Occasions garanties 3 mois.

1, rue Ambroise Croizat - 94800 Villejuif
 Métro ligne 7, station Léo Lagrange.

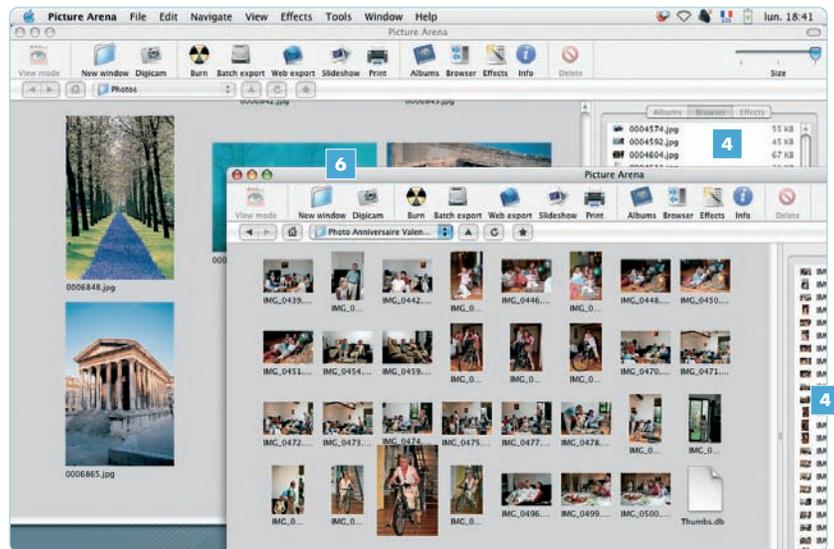
Et si vous remplaciez iPhoto ?

Picture Arena 1.21

Ce logiciel reprend tout ce qui a fait le succès d'iPhoto tout en vous offrant des tas d'autres fonctions avancées, et surtout une plus grande liberté d'organisation de vos photothèques.

Lorsqu'iTunes est sorti, il a en peu de temps étouffé tous les autres lecteurs de musique MP3. Avec iPhoto, on pouvait redouter le même phénomène. Ce dernier est cependant payant et impose des contraintes d'utilisation qui ne satisfont pas bon nombre d'utilisateurs, telle la gestion des bibliothèques (nous vous proposons d'ailleurs, dans ce numéro de *VVMac*, un autre article sur ce sujet). De même, s'il touche un peu à tout, iPhoto reste finalement très sommaire. Picture Arena entend bien se faire une place au côté du « géant ». Il n'est pas très cher (20 €), reprend pratiquement toutes les fonctions d'iPhoto, et il y ajoute de belles fonctions de créativité et de meilleurs outils. Son éditeur m'a assuré qu'une des prochaines versions, assurément la 1.4, sera traduite en français. Ceux qui achètent la version actuelle (1.2) bénéficieront gratuitement de cette mise à jour.

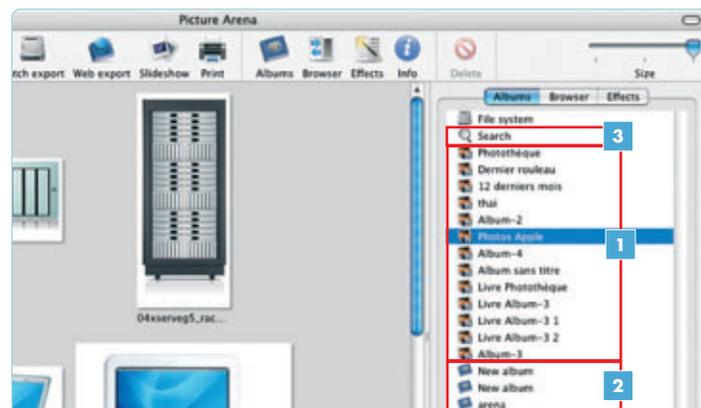
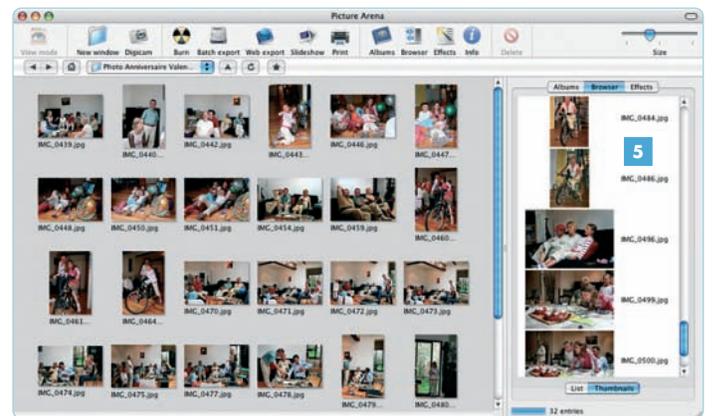
■ Alain Lalisse



Organisez vos photos comme vous voulez !

Face au nombre énorme de photos numériques que nous produisons et conservons, un logiciel de gestion s'avère indispensable, mais il se doit d'être souple et de se plier aux habitudes et désirs de l'utilisateur, non l'inverse. Picture Arena, lui, se prête au jeu : il travaille aussi bien en direct avec la photothèque d'iPhoto qu'avec des albums. Il les importe automatiquement **1**. Vous pouvez également utiliser des photos où qu'elles soient dans des dossiers - le logiciel a repris le concept des favoris des navigateurs Web et enregistre ainsi le chemin de tous les dossiers que vous lui indiquerez. En plus de tout cela, Picture Arena peut éventuellement organiser lui-même les images en albums **2**, un classement

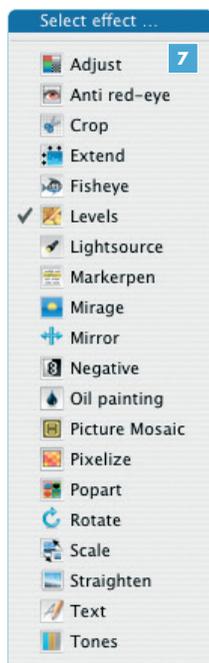
particulier d'images qui viennent soit de différents dossiers du disque dur, soit des albums d'iPhoto. Rien ne vous empêche donc d'utiliser les deux logiciels simultanément, l'architecture d'iPhoto étant totalement respectée, à savoir que les photos aient ou non été placées dans iPhoto. Tout cela semble compliqué à expliquer, mais c'est très simple et se résume à cette phrase : « Gérez vos photos comme vous le voulez, sans contrainte. »



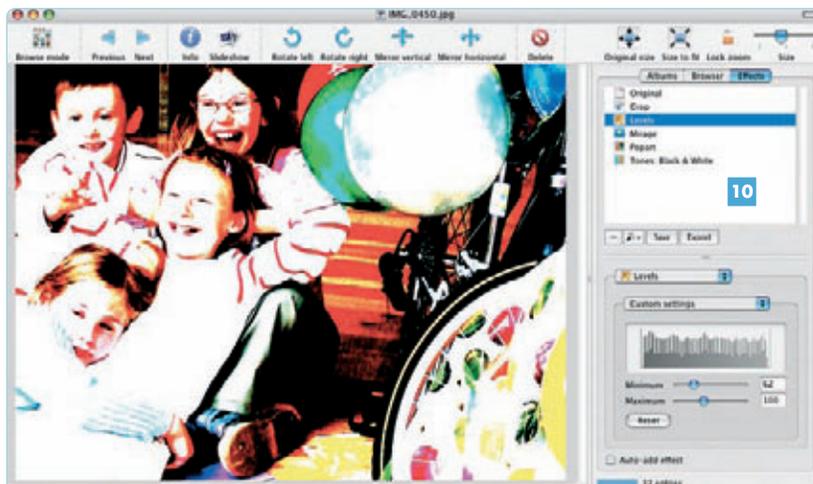
Au moins, tout le monde devrait être content ! Picture Arena est doté d'une fonction de recherche **3** sur les noms de fichiers ou les commentaires, fonction qui s'applique aussi aux albums iPhoto et s'avère très rapide. Après avoir choisi un dossier ou un album, qu'il ait été créé dans

iPhoto ou les résultats de votre organisation dans Picture Arena, vous visualisez son contenu selon deux modes : une liste avec noms de fichiers et tailles **4**, ou des vignettes **5**. Le navigateur reste toujours affiché sur la droite de l'écran, mais il est possible d'avoir une vue plus recentrée dans la fenêtre principale. Vous fixez alors la taille des vignettes, et lorsque vous le survolez, Picture Arena crée un effet de loupe. Vous accédez à l'image en plein écran par un simple clic ou via un double-clic. Pour réaliser des comparaisons, vous ouvrirez plusieurs fenêtres en même temps **6**. Comme dans iPhoto, l'importation depuis un appareil photo numérique est prévue. Le menu contextuel de Picture Arena est très riche : il permet toutes sortes de conversions de format et d'enregistrement à des tailles prédéterminées.

Place à la créativité



Picture Arena n'est pas seulement un gestionnaire d'images, il dispose d'une vingtaine d'effets **7**. Des choses très classiques comme la rotation, le miroir, les niveaux, la correction des yeux rouges, mais aussi des transformations plus originales ou plus radicales. Chaque effet dispose de plus ou moins d'options ou requiert la collaboration de l'utilisateur. J'ai apprécié l'effet *Mirage* pour créer des reflets dans l'eau **8**. Une modification de l'image avec cet effet se réalise en quelques secondes, le temps de régler deux curseurs **9**. L'effet *Source de lumière* sera parfait pour les bougies, les projecteurs dans un jardin, les réverbères... Il existe bien sûr des effets pour améliorer le réalisme d'une photo (netteté, couleur...), mais beaucoup sont des outils de création pure. C'est ainsi que l'on profitera pleinement de Picture Arena. D'autant que cela ne va pas vous demander des heures de travail acharné avec une documentation complexe. Pour chaque image, les effets s'ajoutent les uns derrière les autres dans une liste **10**. Vous pouvez à tout moment revenir sur les réglages de l'un deux, le déplacer dans la liste et même le supprimer. Cette combinaison d'effets devient alors extrêmement puissante et parfois difficile à maîtriser vu le nombre de paramètres qu'elle met en œuvre. Il existe tout de même un moyen de s'en sortir. La première vue

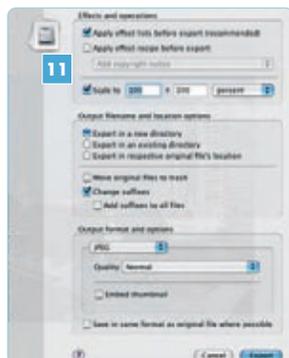
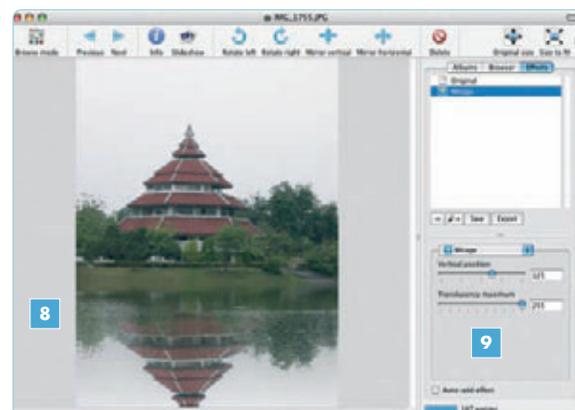


s'appelle toujours *Original*. Commencez par cette vue, puis cliquez sur chacun des filtres : vous verrez les effets se cumuler. C'est aussi un moyen rapide de détecter une erreur. Enfin, dernier petit truc : automatisez les effets. Créez d'abord une suite d'effets sur une photo (un crop, un petit texte de copyright, une correction automatique des niveaux, par exemple). Enregistrez cette suite d'effets avec *Create new recipe* (une petite baguette magique). Donnez un nom à cette macro, car cela en est bien une ! Vous pourrez ensuite la réutiliser tant que vous voudrez.

Des outils de productivité

Picture Arena rassemble dans son interface des outils de productivité intéressants. Par exemple, la possibilité de renommer en masse des photos (auxquelles les appareils numériques donnent en général des noms ésotériques du type IMG_xxxxx). Avec Picture Arena, vous trieux vos images par date Exif (date de prise de vue) ou date de modification, puis après avoir effectué une sélection, vous

les renommerez avec un préfixe plus clair : vacances_espagne, par exemple. L'export en masse est aussi proposé. Vous déterminez une taille - en pourcentage ou en pixels -, l'application d'une liste d'effets ou d'une macro d'effets que vous auriez créée à l'étape précédente **11**, un format et



une qualité pour celui-ci... et vous laissez Picture Arena faire le travail. Chaque image pourra d'ailleurs être sauvegardée dans les différents formats les plus courants (JPEG, Tiff, PSD...). Picture Arena 1.2 lit aussi le format Raw ainsi que l'Adobe DNG. La génération d'éléments pour l'utilisation Web est un point fort de ce logiciel. Nous avons déjà parlé dans

un numéro précédent de la création de galeries Web. Il faut ajouter la création de cartes postales électroniques ou la recherche interactive de photos depuis votre site. Ces deux dernières fonctions réclament cependant de connaître le langage PHP. Je n'oublierai pas une fonction de diaporama **12** simple, mais qui fait le travail, la gravure des DVD en modes backup ou HTML ou avec des photos spécialement redimensionnées pour une projection sur un téléviseur. La dernière version de Picture Arena offre aussi un lien direct avec le logiciel Mail pour envoyer des images sans se soucier de leur taille.



PRIX : 20 €
ÉDITEUR : IOSPIRIT GmbH
www.picturearena.com
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.3.x,
Mac OS X 10.4, affichage en 1024x768.

- + Simplicité d'utilisation, avec néanmoins une grande richesse fonctionnelle ; des effets créatifs puissants ; tous les outils qu'on attend de ce genre de solution photo ; la très grande souplesse d'organisation et la cohabitation parfaite avec iPhoto.
- Rien à redire, mais un souhait : étendre les capacités de Picture Arena à la gestion des mini-films (via les formats reconnus par QuickTime 7) que peuvent désormais enregistrer les appareils photo numériques et les smartphones.

Bonne alternative à Microsoft Office

NeoOffice/J 1.1rc

Dans sa version 1.1 quasi-finale, cet intégré constitue aujourd'hui une excellente solution bureautique pour Mac OS X.

Depuis plusieurs années, le projet Open Office.org (OOo) se développe sans relâche afin de fournir une alternative « libre » et viable à Microsoft Office. Parmi ses dérivés, NeoOffice/J est une solution intéressante : utilisant Java (et non X11), elle autorise un niveau correct d'intégration avec Mac OS X. Quatre modules clés sont proposés : traitement de texte, tableur, présentation et un module de dessin. Seul manque l'équivalent d'Entourage. Question immédiate : aussi abouti que soit NeoOffice/J, peut-il prétendre à remplacer l'original ?

Ma réponse dépend de l'utilisation que vous en ferez. Pour la « bureautique courante », les outils de NeoOffice/J sont tout à fait opérationnels. Documents trop complexes mis de côté, la compatibilité avec MS Office est très bonne dans les deux sens. Le traitement de texte est efficace. En écrivant cet article sous NeoOffice/J, je ne suis pas dépaysé et je retrouve la gestion des styles et des attributs, la vérification automatique de l'orthographe, et même des propositions de complétion automatique de certains mots durant la saisie. Le tableur ouvre proprement les documents Excel, avec les formules complètes. S'il peine fortement à les afficher quand ils contiennent des graphes, il les ouvre néanmoins et permet de les manipuler. L'outil de présentation est également complet et utilisable avec des fichiers PowerPoint.

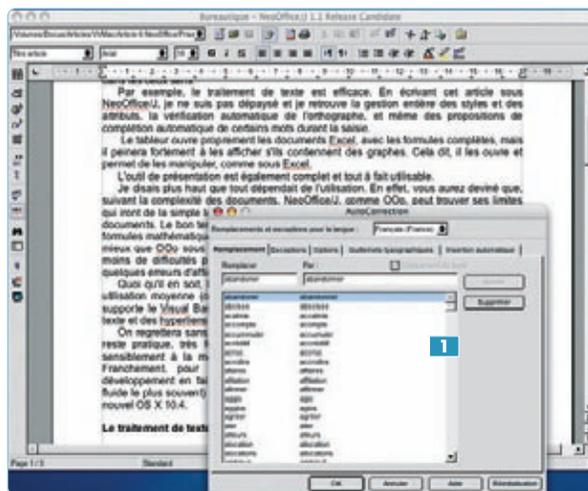
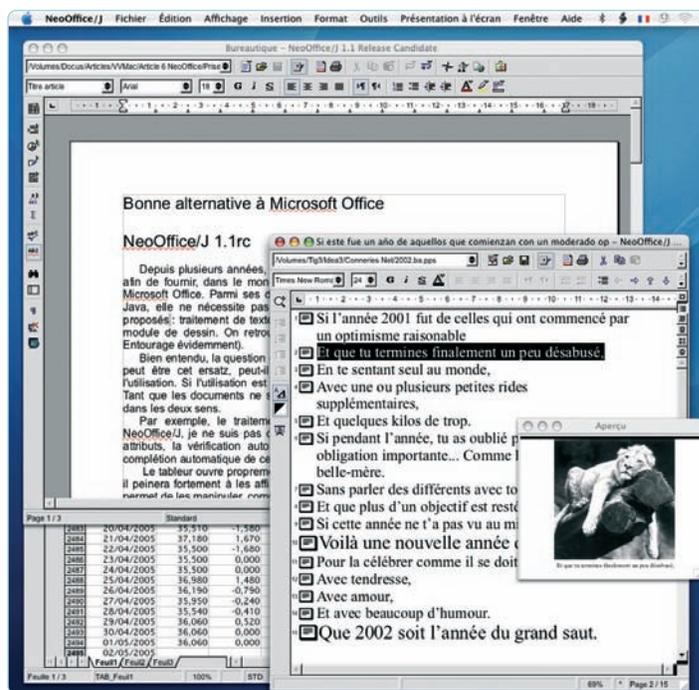
Suivant la complexité des documents, NeoOffice/J, comme OOo, peut trouver ses limites qui iront de la simple lourdeur à l'ouverture, à l'impossibilité de gérer entièrement des documents. Le bon test est l'ouverture d'un document dont la mise en page contient des formules mathématiques avancées et des graphes complexes. NeoOffice/J s'en sort bien mieux que OOo sous X11. Les graphes sont correc-

tement représentés et il a beaucoup moins de difficulté pour les formules (OOo utilise ses propres polices). Reste quelques erreurs d'affichage de formules.

Le bilan est donc plutôt positif. NeoOffice/J s'en sort très bien pour une utilisation moyenne. Il supporte le Visual Basic, donc les macros, et exporte un PDF complet, avec gestion du texte et des hyperliens définis dans le document. On regrettera sans doute l'interface moins esthétique que celle de Microsoft, mais elle est fonctionnelle. Boutons et menus sont sensiblement à la même place : les habitudes ne sont donc pas trop bousculées. Pour un produit en libre dis-

tribution, le travail remarquable de développement en fait une véritable réussite, tant sur le plan de l'utilisation – qui reste fluide le plus souvent – que sur celui de la compatibilité. Et mieux encore, il s'utilise sans problème sur le nouvel Mac OS X 10.4.

■ Jean-Jacques Ardoino



Un clone de Word

C'est certainement le plus confortable des modules, et c'est aussi celui qui sera le plus souvent sollicité dans une utilisation aussi bien familiale que professionnelle. Si vous avez déjà utilisé Word ou AppleWorks, vous ne serez pas dérouter. Il n'y a pas de correcteur grammatical, mais le correcteur orthographique est efficace. Il peut vérifier durant la saisie et affichera comme Word un souligné en zigzag rouge sous les mots non reconnus. Vous utiliserez éventuellement la correction

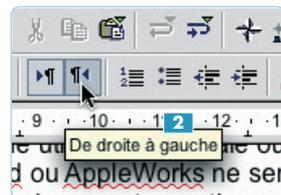


PRIX : libre et gratuit (licence GNU GPL)
ÉDITEURS : Patrick Luby et Edward H. Peterlin
DISTRIBUTION : par Internet (www.neooffice.org)
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.1.x

- + Tous les outils d'une suite bureautique du niveau de Microsoft Office, notamment pour ce qui est du traitement de texte ; une compatibilité plutôt bonne avec les formats natifs Microsoft ; l'utilisation standard de services offerts par Mac OS X, d'où une assez bonne intégration à notre environnement.
- L'interface utilisateur demeure assez éloignée de celle de nos logiciels habituels ; l'utilisation de Java induit parfois un manque de réactivité.

automatique **1** : comme sous Word, les mots seront remplacés, mais un *Undo* permet d'annuler le remplacement quand il ne convient pas, tout en conservant la saisie originale. Gestion des styles, des attributs, même façon d'attribuer des couleurs au texte ou de générer des sauts de page, fonctions de fusion, support des hyperliens, utilisation du menu contextuel, en-têtes et pieds de page, gestion des notes de bas de page, renvois bibliographiques, gestion

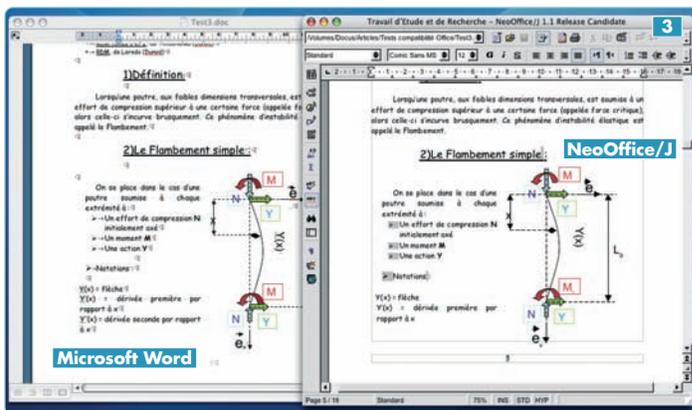
d'index... rien n'est oublié! Ce module est un véritable clone de Word. On l'utilisera avec quasiment autant de confort que l'original, et même mieux dans certains pays puisqu'il supporte l'écriture et la gestion des styles de droite à gauche **2** !



Une compatibilité optimisée

En l'absence de fonctions vraiment originales dans NeoOffice/J, autant nous attacher à la question de la compatibilité. Celle-ci a énormément évolué depuis les premières versions du projet Open Source, et ce portage NeoOffice/J est capable d'ouvrir correctement bien plus de documents. Selon leur complexité, il faudra parfois être patient, mais les documents courants sont utilisables sans difficulté.

À côté du format RTF pour le traitement de texte, des formats dBase et CSV pour le tableur, de formats graphiques pour le module de présentation, NeoOffice/J sauve respectivement en formats natif Word, Excel ou PowerPoint, documents ouverts sans sourciller par les applications MS Office. Vous pouvez travailler un texte sous Word et NeoOffice/J, passer de l'un à l'autre à plusieurs reprises comme je le fais en ce moment pour cet article, sans ressentir aucune gêne ni avoir à réajuster un quelconque détail tant la compatibilité est bonne **3**. Les clones d'Office ne sont plus des tentatives « intéressantes », mais pas toujours convaincantes : aujourd'hui, un utilisateur ne sera contraint d'utiliser Office que pour des usages très poussés, s'il souhaite plus de fluidité (NeoOffice/J s'en sort bien, mais reste un peu « mou » à cause de Java), ou utiliser Entourage, l'Agenda ou le Gestionnaire de projet.

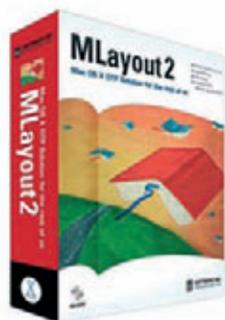


Quoi qu'il en soit, des documents Office peuvent être portés sans crainte sur des machines qui ne sont pas équipées de la suite de Microsoft, et des documents créés sous NeoOffice/J peuvent être exploités sans souci avec les applications Office, sur Mac comme sur PC.

MLayout 2

Outil de mise en page professionnel !

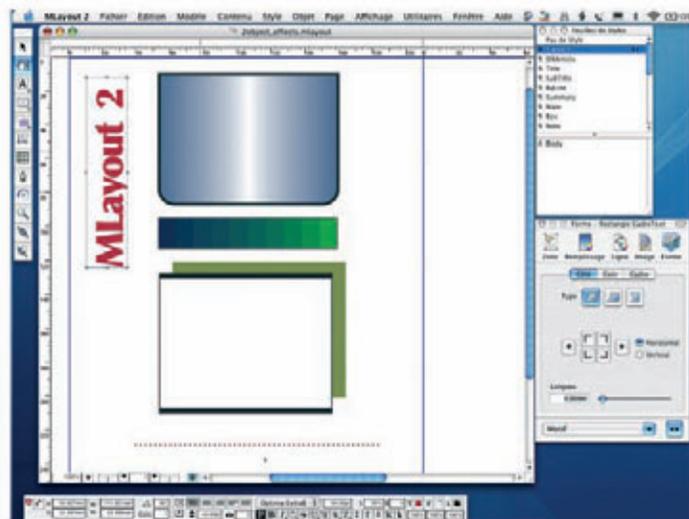
345,00 € HT



Développé par l'éditeur coréen *SoftMagic*, MLayout est maintenant disponible en version française. MLayout est leader en Asie, c'est en effet le seul logiciel de PAO complètement Unicode.

MLayout fonctionne sur MacOS X (10.3 minimum), 256 Mo.

- Intégration avec Prolexis.
- Import XML.
- Productivité par l'utilisation de modèles.
- Génération de PDF directe.



Plus d'informations : <http://www.trias.fr>

Distribué par Trias Développement
2, avenue Normandie-Niemen
91700 Sainte Geneviève des Bois

Nous sommes des podcas



Souvenez-vous au début des années 80, l'émergence, puis l'explosion du phénomène des « radios libres ». La situation n'est certes plus identique : la prise de parole n'est plus « révolutionnaire » et Internet ne connaît pas les limites de la bande FM. Néanmoins, avec le podcasting, on retrouve cette même effervescence, la même soif de communiquer.

Cela avait démarré avec les blogs, mais parce que le podcast associe textes, paroles et musiques (en attendant les vidéos), il a vocation à devenir un média beaucoup plus puissant ! L'aventure recommence donc et libre à vous d'y participer, comme simple auditeur ou fournisseur de contenus. *Vous et Votre Mac* dissèque pour vous le podcasting !

Un dossier de Vincent Absous et Fred Blaison

tous
teurs !



Podcasting, podcasting ?

Vous avez dit *podcasting* ?

Le podcasting est un phénomène très récent, à peine quelques mois. Il doit son essor à la réunion de trois grands ingrédients : les blogs, le RSS et les baladeurs – au premier rang desquels il y a l'iPod.

2004 fut l'année des blogs. L'année 2005 pourrait être celle du podcasting. Pourtant, si les premiers commencent à être bien connus du grand public (les journaux télévisés leur ont consacré récemment plusieurs reportages), le second l'est nettement moins. Les deux sont toutefois très liés. L'essor des Weblogs a participé à la popularité récente du RSS. Désormais, on met du RSS partout, et même Apple est de la partie. Si vous utilisez Safari 2.0, livré avec Tiger, vous avez déjà vu ces trois lettres apparaître dans la barre d'adresses alors que vous visitiez un site. Elles signifient que le navigateur a repéré ce que l'on appelle un « feed », un fil d'actualités en continu auquel vous pouvez vous abonner. Le logiciel s'occupera de vérifier le fil à intervalle régulier (que vous précisez), signalant le cas échéant les nouveautés. Le principe même des blogs – la publication régulière de billets – a donné toute sa mesure au RSS.

Dans le même temps, le développement du haut débit autorise l'utilisation d'autres technologies. Si le Web a longtemps été essentiellement fait de texte, il est de plus en plus multimédia aujourd'hui. Dès lors, les blogueurs, encore eux !, se sont mis à publier des photos prises à la volée, des petites vidéos, du son parfois. Ainsi, le moblogging, soit la publication de billets sur son blog grâce à son téléphone portable, s'est développé. Les audioblogs, ces carnets où l'auteur glisse des notes audio que vous écoutez sur votre ordinateur, en ont également profité.

On ne tient plus en place !

Le succès des baladeurs numériques, au premier rang desquels on trouve bien évidemment l'iPod, a fait le reste. Pourquoi rester devant son Mac pour écouter un fichier audio téléchargé sur le Net alors que l'iPod est justement fait pour cela ? Facile : vous glissez le fichier récupéré dans iTunes qui se charge de le placer sur votre baladeur dès la prochaine synchronisation. Désormais, on peut écouter où l'on veut les humeurs de tel ou tel blogueur. Facile ? Pas encore assez ! Le podcasting va plus loin : il simplifie les choses, presque à l'extrême. Apparu très récemment – à la fin de l'été 2004 aux États-Unis –, le podcasting automatise la démarche. Mais que veut dire ce terme ? Il s'agit simplement d'un mot-valise, contraction d'iPod et de broadcasting, qui signifie « diffusion » en anglais.

Mais comment diable le podcasting fonctionne-t-il ? J'y reviendrai plus en détail, mais disons pour simplifier dès à présent qu'un logiciel compatible scrute le canal RSS, repère les données audio – ou graphiques, ou encore vidéo – encapsulées dans le flux (le terme anglais pour désigner de tels fichiers est « enclosure »), puis les rapatrie en local sur votre machine. Dans la plupart des cas, le transfert vers iTunes, et donc vers votre iPod, est lui aussi automatique. Lorsque vous emporterez votre baladeur avec vous pour vous promener, aller au travail, jogger, etc., vous pourrez alors écouter les émissions. De l'autre côté, le principe est lui aussi d'une grande simplicité – mais pas sa mise en œuvre qui, comme vous le verrez un peu plus loin dans ce dossier, n'est pas si évidente. Le blogueur, alias le rédacteur, crée une note écrite à laquelle il joint un fichier audio ou vidéo. Du coup, la note ne sert plus à grand-chose, sinon à indiquer l'existence d'un fichier lié aux utilisateurs qui n'utiliseraient pas un logiciel adapté au podcasting, mais un navigateur Internet traditionnel. La note précise également le contenu du billet audio.



Et Apple dans tout ça ?

Pour le moment, la Pomme ne manifeste guère d'intérêt pour le podcasting. Elle n'en a d'ailleurs jamais manifesté beaucoup également pour les blogs. Si elle a proposé un temps aux abonnés .Mac de télécharger une version gratuite d'iBlog, logiciel dédié à la création de blogs, elle n'offre rien encore en liaison avec le podcasting et ne semble pas même se rendre compte que le nom

de son produit vedette est étroitement associé à ce phénomène ! Il y aurait pourtant beaucoup de choses à faire. Apple pourrait intégrer à iTunes un agrégateur de canaux RSS capable de gérer les « enclosures ». On n'ose imaginer qu'un jour, peut-être, Apple, pourtant connu pour ses solutions grand public, proposera un logiciel d'édition de blogs et de podcasts.

Dès lors, on imagine sans difficulté toutes les possibilités qu'offre le podcasting ! Au-delà de la seule évolution logique du blog, le podcasting permet des deux côtés, celui du podcasteur comme celui de l'auditeur – notion empreinte d'une certaine passivité et peut-être malvenue ici – de créer un programme radio personnel.

Le podcasteur est libre de sa ligne éditoriale, tyran de sa grille des programmes. Il « émet » quelques minutes, un quart d'heure, une demi-heure... toute la journée ! Quant à l'abonné (c'est finalement lui qui fait le choix de s'inscrire au flux RSS), eh bien il picore et écoute ce qu'il veut, fidèle ou non à un podcasteur.



Les podcasteurs réinventent la bonne vieille «radio»

Un podcast ne se contente pas d'être à l'oral ce que le billet d'un blog est à l'écrit. Un texte lu par le podcasteur, simple article oralisé, n'intéresserait en effet pas grand monde. Le podcast autorise plus de fantaisie au diffuseur! On trouve ainsi de tout dans le monde du podcasting: des mots, de la musique, du bruit et des images. À chacun de faire son programme!

La première catégorie connue est constituée des podcasts « bavards ». L'adjectif n'a ici aucune connotation négative; il désigne ces émissions dont le contenu est avant tout constitué de discours. Quelques noms se détachent du lot. Pionnier du genre, le journaliste Luc Saint-Élie tient un blog depuis un certain temps déjà. Il n'y parle pas vraiment de lui-même, mais des technologies, de la société, de politique aussi. Tout d'abord concepteur d'un audioblog traditionnel (des notes audio que le visiteur était invité à télécharger depuis l'interface Web du site), il s'est adonné depuis au podcasting.

Et cela lui réussit plutôt bien. Musique jazzy en fond sonore, interruption régulière du discours pour donner à écouter plus particulièrement un morceau, Luc Saint-Élie parle à son auditeur. Il s'amuse avec lui dans ce qui n'est pas loin d'être un dialogue. Ses émissions traitent la plupart du temps de plusieurs sujets très différents, mais qui lui tiennent tous à cœur, et il n'est pas rare de pouvoir écouter dans le même quart d'heure un billet très technique sur les progrès du Raw, une réflexion sur le débat de la Constitution européenne et le compte rendu de la visite d'un site particulier.

L'éclectisme revendiqué

Autre pionnier, Bertrand Lenotre est « le podcasteur ». C'est en effet ainsi que se nomment son site et son émission. Le podcasteur traite plutôt des nouvelles technologies, d'Internet, des blogs et... du podcasting. De facture très professionnelle (un générique précède chaque podcast tandis qu'un jingle scande les rubriques), l'émission témoigne, comme dans le cas du précédent podcast, d'une vraie envie de travailler le son, et notamment la voix du speaker. On le sent bien, ou plutôt on l'entend bien: Bertrand Lenotre a déjà fait de la radio, pour Radio France notamment. Pourtant, la réalisation est amateur, au sens noble du terme. Bertrand enregistre sa voix avec GarageBand sur son iBook G4. Le podcasteur s'est par ailleurs fait une spécialité, très sympathique, du skypelex.

Il interviewe grâce à Skype des correspondants, Français expatriés le plus souvent, vivant à l'autre bout du monde (lui réside à Grenoble) et réunit ainsi la planète. Avec eux, il évoque l'actualité numérique, de sujets divers aussi. Là encore,



c'est un peu la débrouille. La conversation est ainsi enregistrée avec WireTap d'Ambrosia Software, et le tout est mixé avec GarageBand, encore lui.

Et en plus, ils lisent!

Très originale, l'initiative d'Incipit Blog consiste à podcaster la lecture de débuts d'œuvres, romanesques le plus souvent. Le premier billet s'intitulait, très judicieusement, « Ça a débuté comme ça », premiers mots du *Voyage au bout de la nuit* de Céline qui allait tout changer en littérature. Depuis, les choix témoignent là aussi d'un éclectisme évident: Michel Houellebecq, Antonin Artaud, Paul Lafargue y côtoient Daniel Ichbiah, Olivier Razac, auteurs d'ouvrages qui n'ont rien de littéraire.

Arte podcaste à fond!

Dans le domaine du podcast bavard, il faut réserver une place particulière à Arte Radio. Émanation de la chaîne franco-allemande, Arte Radio n'est pas vraiment une radio. C'est même plutôt une anti-radio. Dans les faits, c'est un site Internet qui, chaque mercredi, propose une série de quelques nouveaux « sons » (quatre, cinq ou six à chaque fois). Ces sons forment en fait de véritables créations sonores, mêlant souvent bruits d'ambiance (le bruit d'un clavier sur lequel on frappe, celui de l'avertisseur des portes qui vont se fermer dans le métro), voix



Quelques podcasts

Bertrand Lenotre (Le Podcasteur)

Site: <http://www.podcasteur.com>
Podcast: <http://feeds.feedburner.com/BertrandLenotreMultiPodcasting>

Edensonic

Site: <http://www.edensonic.com/Fhome.htm>
Podcast: http://feeds.edensonic.com/edensonic_podcast.xml

Luc Saint-Élie

Site: <http://blog.saint-elie.com>

Incipit Blog

Site: <http://incipitblog.free.fr>

PODaufeu

Site: <http://podaufeu.free.fr>

PODvains

Site: <http://www.ecrivains.org>

Arte Radio

Site: <http://www.arteradio.com/home.html>
Podcast: <http://feeds.arteradio.com/servlet/RSSMakerServlet>



d'un ou de plusieurs intervenants, musique parfois, sur des sujets très divers. Les chroniques de Mona Chollet sont de grands moments. Voilà peu, Arte Radio se contentait de proposer ses fichiers au téléchargement. À l'internaute de fureter dans la base de données. Depuis janvier elle s'est mise au podcasting. Chaque semaine, le logiciel dédié propose ainsi de télécharger automatiquement les nouveautés de ce site incontournable.

De la musique avant tout

Pour autant, les podcasts ne sont pas que « bavards ». La majorité d'entre eux, du moins à l'échelon mondial, sont consacrés à la musique. Et c'est logique. Le podcasting s'est ainsi développé à partir des MP3 blogs, ces carnets qui proposent un morceau de musique en accompagnement d'une note écrite, à moins que ce ne soit l'inverse. Le podcasting est une évolution naturelle, la musique passant du site Web qui lui est dédié au baladeur MP3 qui va permettre de mieux l'écouter. Outre la facilité, l'autre intérêt réside là encore dans la possibilité de constituer son propre programme musical, composé pour l'essentiel de découvertes, de « pépites », que les diffu-



seurs ont su dénicher, et d'échapper encore et surtout à l'invasion publicitaire ainsi qu'au discours stéréotypé et agaçant des présentateurs de la bande FM. Avec le podcasting, c'est la sincérité du Webmaster qui compte. Dans ce domaine, PODaufeu (on reste parfois coi devant tant d'imagination) est assurément l'un des meilleurs podcasts. N'espérez pas y trouver le dernier Lorie, PODaufeu joue dans le registre pop-rock indépendant. Pour autant, on n'y écoute pas que de la musique. Le parti pris de Thierry, le podcasteur, est aussi de commenter ses choix. Il va jusqu'à proposer des interviews (dernièrement, celle de Wax Tailor, le grand espoir du nouveau hip-hop en France), réalisées avec Skype. PODvains (quelle imagination!) propose lui aussi de la musique. Le podcast s'inscrit dans la veine d'un autre blog, écrivains.org, qui s'intéresse à la littérature. L'un ne va pas sans l'autre dans l'esprit des responsables.

Les auditeurs ont la parole

On pourrait penser que le podcast induit une diffusion univoque. Une émission podcastée, comme une émission radio traditionnelle, irait du blogueur vers l'auditeur dans un sens unique. Ce serait oublier qu'Internet, et les blogs justement, ont changé la donne. On l'a dit, Bertrand Lenotre pratique beaucoup l'exercice de l'interview. Pas une émission, ou presque, sans qu'il ne propose un skypeplex avec un internaute qui a quelque chose à dire sur un sujet lui tenant à cœur. Luc Saint-Élie propose à ses auditeurs de lui laisser des messages sur sa



boîte vocale. Le podcasteur n'est donc pas enfermé dans sa tour d'ivoire. Plus original encore, Incipit Blog invite ses auditeurs à devenir, à leur tour, des lecteurs. Sortant d'ailleurs des limites des seules ouvertures de livres, le site propose de participer à la mise en voix du *Bon usage de la piraterie*, un ouvrage libre de droits de Florent La-trive. Il suffit de se rendre sur le site et de dire quel chapitre on veut prendre en charge.

Tout cela est-il bien légal ?

On s'en doute, c'est avec la musique que le bât blesse. Une telle diffusion de fichiers MP3 (ou WMA) est *a priori* illégale. D'ailleurs, les sites en question ne se voilent pas la face et affichent souvent et franchement la couleur. Ainsi, PODaufeu pose la question de la légalité en page d'accueil. Son Webmaster Thierry explique pourtant que la majorité des musiques diffusées font l'objet d'autorisations par les artistes ou les labels qui les ont d'abord proposées au téléchargement gratuit sur leur propre site. Pour les morceaux qui ne sont pas libres de droit, le site explique qu'il n'a pas vocation à être une plateforme de téléchargement, mais qu'il propose de découvrir des artistes inconnus qu'on n'aurait pas l'occasion d'entendre sans de telles initiatives: « En d'autres termes, ce site, et tous les autres audioblogs avec lui, sont des outils de promotion totalement indépendants vis-à-vis des artistes et des maisons de disques. » Surtout, les podcasteurs musicaux prennent soin d'encourager

l'achat de musique en pointant vers les boutiques en ligne ou vers les sites des éditeurs. Hypocrisie? Il n'y a pas lieu de le penser. Les artistes dont ils diffusent les œuvres leur sont souvent très chers: « C'est plutôt sous l'angle de la valeur créée qu'il faut aborder les podcasts musicaux. En fournissant une exposition, avec souvent des textes dithyrambiques, des liens vers les sites marchands, c'est une véritable publicité gratuite que nous offrons aux artistes et aux producteurs », explique Thierry. Quoi qu'il en soit, « le prétendu piratage opéré par les podcasteurs est minime si on le compare à ce qui se pratique sur les réseaux P2P ». Et d'ajouter que « s'ils payent des droits, les sites vont entrer dans des problématiques d'audience, c'est-à-dire diffuser de la musique-qui-fait-vendre: le top 50 ». De son côté, Arte Radio se refuse à diffuser de la musique protégée par des droits d'auteur. Si musique il y a dans les podcasts proposés, c'est parce qu'un des intervenants a accepté

La fin des temps héroïques?

Mais l'aventure *continue!*

Le podcasting est tout jeune. Sa mise en œuvre n'est d'ailleurs pas toujours simple pour le podcasteur. On sent pourtant que les mois prochains verront le phénomène prendre encore plus d'ampleur. Certains y voient déjà la fin d'un âge d'or.

Pour Thierry, de PODaufeu, le concept étant neuf, les technologies et les outils mis en œuvre ne sont pas encore fixés. En revanche, affirme-t-il, « *les techniques de diffusion à destination d'appareils nomades évoluent à vitesse grand V (TNT sur mobile, hotspots WiFi...), de quoi booster la diffusion de tels programmes* ». La vraie question concerne plutôt les contenus et le modèle économique. Les podcasteurs sont d'accord pour dire que la première découverte et l'enthousiasme des débuts passés, c'est le professionnalisme – l'aisance devant le micro, par exemple – qui assurera la pérennité du podcast. Or, les « petits » podcasteurs tiendront-ils longtemps face aux mastodontes qui pourraient un jour débarquer? Que se passera-t-il lorsque les médias traditionnels investiront le marché? En fait, cela a déjà commencé. Timidement certes, mais cela va *crescendo!* Radio France pourra-t-elle, pour ne

parler que de nous, ne pas y venir alors que les autres grandes radios internationales podcastent? Peut-être d'ailleurs la maison ronde est-elle déjà au travail. On imagine assez bien que le site de France Inter puisse podcaster certaines émissions phares, *Le Masque et la Plume*, par exemple, pour permettre aux internautes de les écouter quand et où ils le veulent. Pour l'heure, il n'est même pas possible, à moins de passer par des solutions assez compliquées, d'enregistrer ses émissions une fois qu'on en a lancé le Webcast.

L'arrivée des institutionnels

En Grande-Bretagne, la BBC, souvent en avance, propose depuis un certain temps le podcast de quelques émissions et compte le développer jusqu'à le systématiser. Bientôt, ce seront trente programmes réguliers de ses stations qui seront proposés. La Radio Suisse Romande s'y met aussi et podcaste « *Le son du jour* » de sa station Couleur 3. Mais quand ces grands médias seront là, restera-t-il de la place pour les petits? Heureusement, Internet n'est pas la bande FM. Il y a de la place pour tout le monde. Les outils évoluant, le jour où réaliser un podcast sera à la portée de tous, chacun pourra mettre en ligne les premiers mots de son bébé, la performance vocale de la petite dernière, la conférence qu'on aura donnée devant des étudiants, et proposer à ses proches, ses amis ou ses contacts de récupérer tout cela sans difficulté. Bertrand Lenotre pense que des podcasts comme le sien, expression d'un citoyen « d'en bas », sauront peut-être alors trouver leur place parce qu'ils apporteront quelque chose d'autre.

de jouer justement pour la station. Une des solutions se trouve peut-être dans l'adoption de la licence Creative Commons. Arte Radio, toujours elle, propose depuis quelques mois de dépasser la seule écoute des sons téléchargés. On peut aussi les diffuser sur son propre site, les graver. On peut les utiliser et les modifier après en avoir obtenu l'autorisation. Arte Radio reste propriétaire de ce matériel sonore, mais le mettre ainsi à la disposition de tous est aussi une façon de montrer sa bonne foi. D'ailleurs, nombre de podcasts, et plus généralement d'audioblogs, ont adopté la même démarche. On peut trouver du podcasting là où on s'y attend le moins. Edensonic, label toulousain spécialisé dans la musique électronique et qui propose par ailleurs des téléchargements gratuits, offre aussi un lien RSS qui ne se contente pas de pointer vers un article, mais qui comporte les informations liées à un fichier son. Edensonic invite les DJ et les mixeurs à s'inscrire au flux et à télécharger les fichiers encapsulés.



Affaires d'Audimat

Il est évidemment difficile de quantifier le nombre de personnes touchées. Le podcasting a dopé l'audience d'Arte Radio à 15 000 abonnés depuis le 1^{er} février selon Silvain Gire, son responsable éditorial. De son côté, Bertrand Lenotre explique que pour le mois de mars, le Podcasteur a totalisé 35 000 visiteurs uniques, 50 000 pages vues et environ 50 Go de bande passante utilisée (l'occupation de la bande passante est l'une des préoccupations majeures des "petits" podcasteurs). Chez lui, 75 % des requêtes se font via le fil RSS. Autre source, Thierry de PODaufeu annonce, selon le sens du vent, de 200 à 500 visiteurs quotidiens sur le site, avec une moyenne à 260/270 (chiffres phpmyvisites), auxquels s'ajoutent 250 abonnés quotidiens au fil RSS (et donc au podcast) d'après Feedburner. Les chiffres sont donc relativement modestes, mais si l'on se souvient que l'existence de ces émissions remonte à moins de cinq mois, on se dit que le potentiel est très important.



Les logiciels qu'il vous faut pour rallier la génération podcast!

L'aventure du podcast vous tente? Avant d'apprendre un peu plus loin dans ce dossier comment créer vous-même un podcast et «émettre», voyons déjà dans quelle mesure, à titre «d'auditeur», vous pouvez participer à ce phénomène... Planétaire?

Vous possédez un Mac? Vous bénéficiez d'une connexion haut débit à Internet? Vous vous êtes équipé d'un iPod? Vous avez alors vraiment tout ce qu'il vous faut pour vous abonner et profiter des

podcasts. Le plus compliqué dans cette affaire sera peut-être encore de choisir le logiciel qui fera le lien entre Internet d'un côté et le couple iTunes/iPod de l'autre. Le succès du podcasting aidant, les logiciels qui

permettent aujourd'hui d'automatiser cela sont nombreux. Tous adoptent pourtant peu ou prou le même principe, ce que nous vous proposons de découvrir ici.

■ Vincent Absous

Quel logiciel choisir?

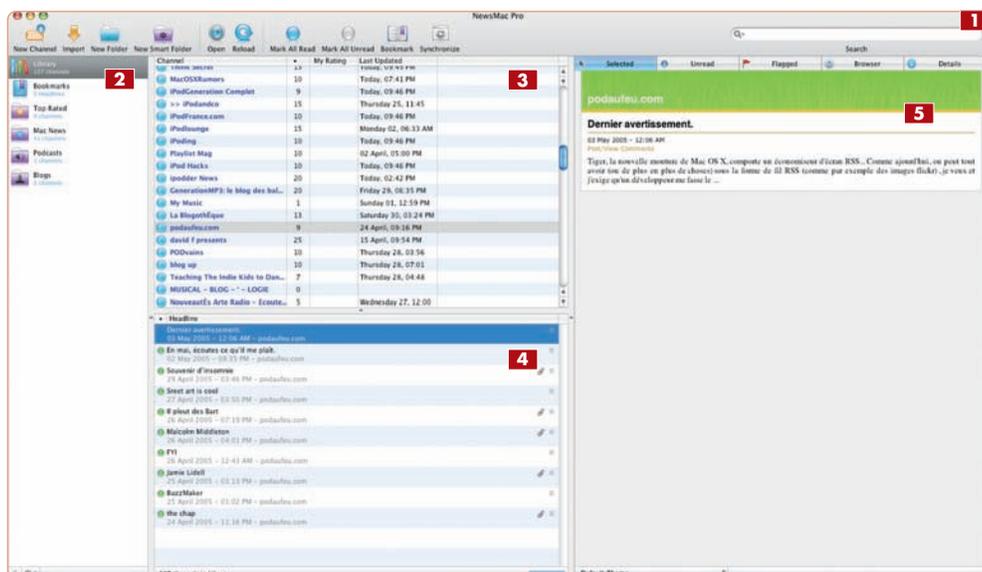
L'offre s'enrichit constamment. Quelques logiciels se détachent toutefois du lot. **iPodder** (<http://ipodder.sourceforge.net/index.php>) est gratuit et existe aussi dans une version Windows et une autre pour Linux. Il ne se charge que du podcasting et il a pour lui d'être compatible avec le format Torrent. En revanche, son interface n'est pas vraiment celle d'un agrégateur RSS et rappelle plutôt celle d'un logiciel de peer-to-peer. Une de ses caractéristiques par rapport à nombre de ses concurrents est qu'iPodder vous permet de programmer les téléchargements, mais cela n'a guère d'intérêt dans le cadre du podcasting audio (peut-être davantage pour le téléchargement de fichiers d'autre nature). **NewsFire** (www.newsfirerss.com) est un logiciel assez bien connu des habitués du RSS. Depuis peu, il prend également en charge, mais sur un mode encore mineur, les fichiers encapsulés.

Quitte à lui préférer un logiciel qui sache agréger les canaux RSS et Atom, capable de détecter les enclosures (c'est par ce terme anglais que l'on désigne les fichiers encapsulés), autant se tourner vers une solution plus complète: **NetNewsWire** (<http://ranchero.com/netnewswire/>) ou **NewsMac Pro** (<http://www.thinkmac.co.uk/newsmacpro/>). Ces deux logiciels sont très proches l'un de l'autre. Tous deux sont à l'origine des agrégateurs RSS dotés de la capacité à repérer, télécharger et transférer vers iTunes les fichiers contenus dans les canaux scrutés. Pour cette introduction pratique au podcasting, mon choix s'est porté sur NewsMac Pro, très récent, déclinaison de NewsMac, un autre agrégateur de canaux RSS. Si ce dernier est gratuit, NewsMac Pro coûte quant à lui 25 \$. Contrairement à NewsMac, NewsMac Pro gère le podcasting.

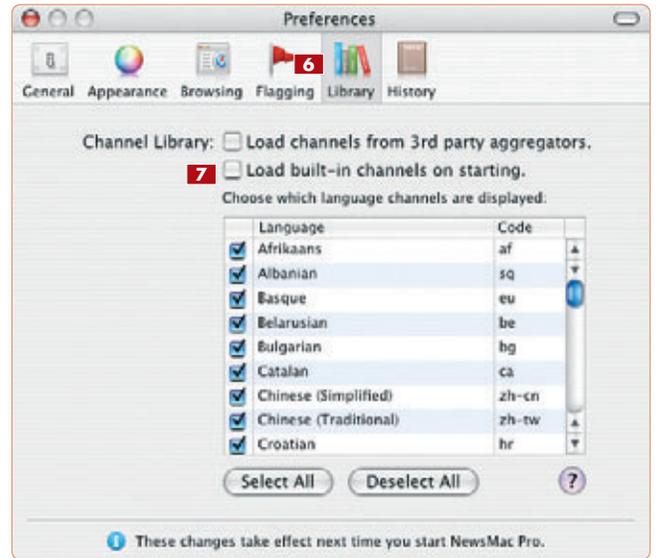


Découvrez NewsMac Pro

NewsMac Pro est un assez joli logiciel. Son interface est certes riche **1**, mais on s'y retrouve cependant assez facilement. Quatre zones principales la composent: à gauche, une liste de dossiers (intelligents ou non) **2**; au centre en haut, une zone qui affiche la liste des canaux contenus dans un dossier **3**; au centre en bas, la liste des titres pour chaque canal sélectionné **4**. Enfin, à droite, une zone où s'affiche le contenu du flux **5**. NewsMac Pro est un agrégateur comme les autres, sauf qu'il propose, dans la zone de droite, cinq manières de visualiser les choses. Il peut tout d'abord afficher le titre, sélectionné dans la liste idoine, en intégral ou pas selon ce que le diffuseur a défini. Second mode: afficher tous les titres du flux, les uns à la suite des autres, comme le fait Safari 2.0. Troisième possibilité: n'afficher que les titres



« importants », jugés comme tels par vous ou par le diffuseur. Quatrième mode : visualiser le flux dans le navigateur Internet intégré, un peu comme on le fait dans Safari 2.0 lorsque l'on clique sur le titre en affichage RSS et que l'on retourne en mode Web traditionnel. Enfin, la cinquième alternative de visualisation donne les détails sur le flux sélectionné et permet notamment de définir des mots clés, ce qui va avoir son importance plus loin. Au premier lancement, NewsMac Pro affiche déjà toute une série de flux RSS et même un dossier intelligent (on le reconnaît à sa couleur mauve) intitulé Podcasts. On comprend donc que le développeur a pris soin d'inclure toute une série de liens. C'est gentil, mais comme tout cela est en anglais, sauf à être à l'aise avec cette langue il vaut mieux se rendre dans les *Préférences* et effectuer un premier tri. La fenêtre des *Préférences* ouverte, cliquez sur l'onglet *Library* **6** et désélectionnez l'option *Load built-in channel on starting* **7**. Au prochain lancement, NewsMac Pro n'affichera pas les flux sélectionnés par l'éditeur. L'autre option activée par défaut, *Load channels from 3rd party aggregators*, vous permet de récupérer automatiquement les souscriptions faites avec un autre agrégateur présent sur le disque dur de votre Mac.



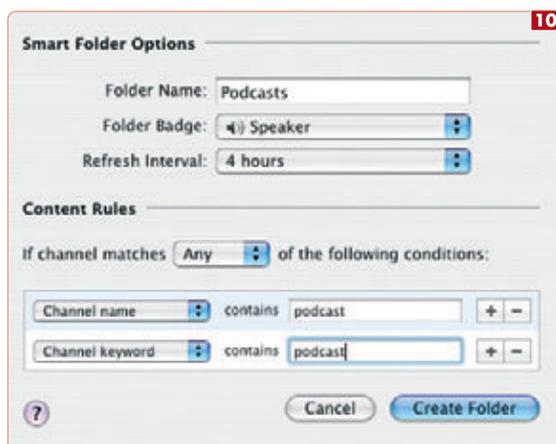
Qu'allez-vous écouter ?

Il vous faut donc désormais de quoi alimenter le logiciel en flux compatibles podcast. Le site Podcast.net est un bon point de départ. Il référence les podcasts existants en les classant selon leur thème. Il propose aussi une page dressant la liste des podcasts francophones (www.podcast.net/cat/95). Un clic sur un nom de podcast et c'est toute la liste des billets sonores produits par le podcasteur qui s'affiche **8**. Vous pouvez alors vous rendre sur le site parent, choisir d'écouter le billet directement dans votre navigateur ou plutôt récupérer le lien RSS indiqué pour le saisir dans NewsMac Pro et vous abonner ainsi au flux. Vous pourriez vous contenter de cliquer sur le lien RSS indiqué, mais si du moins vous utilisez Safari 2.0, ce dernier ne gérant pas les fichiers encapsulés, c'est une page RSS qui va s'afficher, ce qui ne nous avance guère dans notre cas. Le mieux est plutôt de faire *Ctrl + clic* sur le mot RSS, de copier le lien et de retourner alors dans NewsMac Pro. Le lien en mémoire, il faut bien en faire quelque chose. Dans la barre d'outils de NewsMac Pro, cliquez sur *New Channel* pour ouvrir une fenêtre dans laquelle...



le lien est déjà présent, comme par enchantement **9** ! Cliquez sur le bouton *Add Channel*. Le nouveau flux rejoint la bibliothèque (*Library* dans cette version anglophone du logiciel)

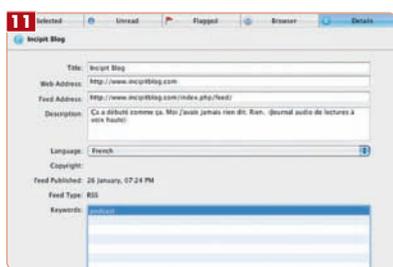
Mettez un peu d'ordre !



On imagine évidemment qu'avec un grand nombre d'abonnements, il va être rapidement difficile de s'y retrouver. NewsMac Pro permet, comme beaucoup d'autres logiciels, d'organiser vos flux comme vous le voulez. Vous pouvez par exemple créer un dossier Podcast où vous glisserez manuellement les podcasts dont vous aurez récupéré l'adresse ou bien créer un dossier intelligent - dont on connaît bien le principe depuis qu'Apple l'a mis en place avec iTunes, et surtout généralisé avec Tiger. NewsMac Pro est livré avec quelques dossiers intelligents pré-programmés, dont l'un a justement pour nom Podcasts. Qu'à cela ne tienne, pour les besoins de l'exercice,

vous allez l'effacer. Faites *Alt + clic* sur ce dossier et optez pour *Remove*. La création d'un dossier intelligent est simple. Demandez *New Smart Folder* dans la barre d'outils. Une fenêtre de création apparaît **10**. Nommez votre dossier comme vous le voulez - Podcasts est un nom bienvenu. Vous pouvez choisir une icône spécifique pour l'identifier (pourquoi ne pas choisir celle du haut-parleur, le *Speaker*, dans la liste proposée ?). L'option suivante vous permet de définir la fréquence à laquelle vous voulez que le logiciel vérifie la mise à jour des flux. Si vous laissez sur *Manual*, il vous reviendra de mettre vous-même à jour les flux en cliquant sur





l'icône adéquate de la barre d'outils. Autant demander au logiciel de s'en charger. Un rafraîchissement toutes les quatre heures est suffisant. Vient alors le moment de la définition des critères. Comme dans iTunes, vous pouvez associer plusieurs critères. Le premier dira que seront pris en compte

tous les canaux dont le nom contient le mot «podcast». Un autre demandera que soient également pris en compte les flux ayant le même mot clef. Validez la création du dossier intelligent. Selon les cas, vous allez voir apparaître dans ce dossier un certain nombre de podcasts. À vous désormais de renseigner correctement les nouveaux flux pour aider NewsMac Pro à effectuer le tri. Vous allez ajouter l'adresse d'Incipit Blog, un podcast qui a pour belle idée de proposer la lecture des ouvertures d'œuvres, littéraires ou non. Cliquez sur

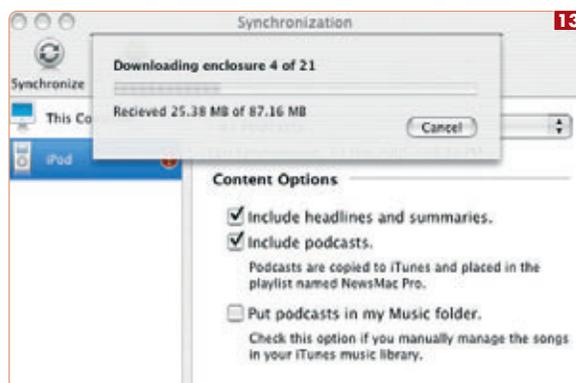
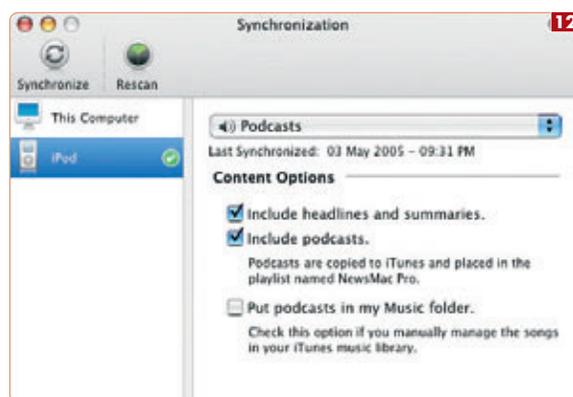
New Channel dans la barre d'outils et saisissez cette adresse : www.incipitblog.com/index.php/feed/. Validez en cliquant sur *Add Channel*. Dans la bibliothèque, après un court temps de recherche sur Internet, le canal apparaît. Sélectionnez-le et affichez ses informations (cliquez sur la petite icône caractéristique, la cinquième la plus à droite) **11**. S'affichent le titre du podcast, l'adresse du site Web et celle du flux RSS, ainsi qu'une description renseignée par le podcasteur. La langue, dans le cas qui nous occupe, n'est pas la bonne. Il faut la modifier et choisir évidemment le français. La laisser en l'état n'aurait eu aucune incidence sur le podcast lui-même, mais s'il nous prend l'envie de réunir dans un dossier intelligent tous les canaux francophones, il faut bien que cette option soit correctement précisée. C'est la zone des mots clés (*keywords*) qui nous intéresse ici. Cliquez sur le petit + et remplacez le mot par défaut par «*podcast*». Retournez dans votre dossier intelligent : Incipit Blog a rejoint les autres. Désormais, une liste de quelques podcasts constitue votre quotidien. Toutes les quatre heures (ou à chaque lancement), NewsMac Pro se chargera de vérifier les nouveautés et les signalera dans la liste du dossier intelligent par un nombre signifiant, pour chaque flux, le nombre de nouveaux billets.

Lancez la synchronisation

Une fois que NewsMac Pro a repéré, dans les flux qu'il a vérifiés, la présence de fichiers encapsulés, il faut bien en faire quelque chose. Vous pouvez, après avoir sélectionné un billet, cliquer tout simplement sur le nom du fichier qui apparaît alors. Cette action lance son téléchargement et le fichier apparaît dès lors sur votre Bureau. Ce n'est pas vraiment du podcasting!

La méthode la plus simple consiste à laisser NewsMac Pro procéder pour vous. Cliquez sur l'icône *Synchronize* dans la barre d'outils. Une nouvelle fenêtre apparaît **12** dans laquelle vous choisissez ce que vous voulez télécharger et la destination. NewsMac Pro télécharge les enclosures vers iTunes seulement (pour une synchronisation ultérieure avec un baladeur, vers votre iPod si ce dernier est monté sur le Bureau, ou encore avec un PDA. C'est la deuxième destination que l'on choisit ici.

Si vous avez fait le choix de ne pas laisser iTunes organiser les fichiers qu'il gère, cochez alors dans cette fenêtre *Synchronize*, la case *Put podcasts in my Music folder*. Dans la liste, sélectionnez le dossier Podcasts, puis cliquez sur l'icône *Synchronize*. NewsMac Pro se met au travail et lance le téléchargement des fichiers **13**. Selon le nombre et la taille des enclosures, selon le débit de votre connexion aussi, cela peut prendre évidemment un certain temps. Une fois le téléchargement achevé, le logiciel transfère le tout dans iTunes, qu'il ouvre d'ailleurs directement avant de provoquer la synchronisation avec votre iPod. Dans le jukebox d'Apple, vous retrouvez les podcasts dans une liste de lecture *NewsMac Pro* qui a été créée automatiquement. C'est de là que vous ferez le ménage. Les fichiers finissent en effet par prendre de la place. Attention, il ne suffit pas d'appuyer sur la touche *Retour arrière* pour effacer un morceau sélectionné dans votre bibliothèque iTunes, vous devez appuyer en même temps sur la touche *Alt*, sinon vous ne feriez que supprimer la référence du podcast dans la liste NewsMac Pro d'iTunes. Pensez-y! Que faire si vous ne voulez pas télécharger tous les podcasts, mais seulement l'un d'entre eux? Simplement le dire à NewsMac Pro. Sélectionnez le canal voulu et attribuez-lui une note (entre une et cinq étoiles, comme dans iTunes). Créez une nouvelle liste de lecture ayant pour critère cette même note. Lancez une synchronisation et sélectionnez le dossier désiré. Le tour est joué! En revanche - et c'est un défaut de NewsMac Pro que n'a pas son concurrent NetNewsWire -, vous ne pouvez pas télécharger immédiatement vers iTunes un seul fichier encapsulé en cliquant sur un bouton *Téléchargez vers iTunes*. Un moyen assez simple de pallier cette lacune consiste à déclarer comme lus les titres dont vous ne souhaitez pas récupérer les enclosures. Afin d'éviter de télécharger ce qui l'a déjà été, NewsMac Pro ne télécharge pas le contenu des messages déjà lus. Si, après coup, vous voulez télécharger tout de même ces fichiers, il suffira de sélectionner les entrées



concernées et de les définir comme *Non lues (Pomme + K)*. En revanche, NewsMac Pro a un petit «plus» que ne propose pas encore son principal concurrent : il ne se contente pas de télécharger vers un iPod les fichiers audio encapsulés dans les canaux RSS scrutés, il transfère également vers le baladeur d'Apple les textes des billets eux-mêmes. Pour ce faire, il faut, toujours dans la fenêtre *Synchronize*, penser à cocher la case *Include headline and summaries*. Désormais, vous pourrez écouter les fichiers sonores tout en lisant les billets que vous trouverez classés par podcast dans les *Extras* du baladeur, à la rubrique *Notes*.

Vous n'avez pas d'iPod? Ce n'est pas grave. Si vous possédez un autre baladeur qui ne se gère pas via iTunes, vous devrez d'abord synchroniser NewsMac Pro avec votre ordinateur. Dans ce cas, choisissez l'endroit où vous voulez que le programme télécharge les fichiers (le Bureau, par exemple) et lancez la synchronisation. Il vous suffira ensuite de glisser les fichiers récupérés dans votre logiciel de musique ou directement dans votre baladeur.

Créez votre premier podcast audio et diffusez-le via un flux RSS

Et si vous deveniez un des pionniers en France du podcasting grâce à votre Macintosh? C'est possible et pas très compliqué. Un peu comme pour une configuration informatique, il existe plusieurs solutions pour monter un studio d'enregistrement de podcast. Nous vous proposons avant tout une méthode, de l'enregistrement à la diffusion sur le Web. Prêt pour l'aventure?

Si vous savez joindre un fichier à un email, vous ne devriez pas beaucoup suer en pratiquant le podcasting. C'est la même idée au fond, sauf que vous diffusez ici le fichier, joint à un article de votre site (qui peut être un site HTML personnel, un site professionnel, un blog...).

Vous avez la possibilité de partager en syndication, au travers d'un flux RSS, aussi bien l'article que la pièce jointe. L'utilisateur souscrivant à un flux RSS n'aura plus à attendre le téléchargement des fichiers puisqu'un logiciel comme iPodderX permet de les télécharger en tâche de fond, de copier les fichiers MP3 vers iTunes,

les images vers iPhoto, voire même de lire des vidéos. Vous trouverez le plus souvent des podcasts audio au format MP3, même si en théorie il est possible d'attacher n'importe quel type de document (audio, vidéo, image...). Si podcaster n'est pas compliqué, préparer des émissions qui méritent d'être diffusées et qui sont susceptibles de recueillir une certaine écoute, c'est une toute autre paire de manches! Pour vous aider le plus complètement possible, je vais vous apprendre à configurer votre studio audio, enregistrer votre premier podcast et à le diffuser depuis votre site Web dans un flux RSS.

■ Frédéric Blaison

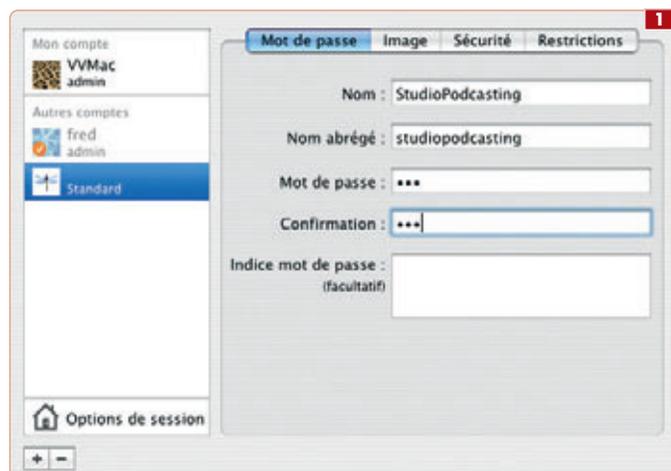
Ce qu'il vous faut

Mac OS X 10.3.8 et plus (compatible avec Mac OS X 10.4 Tiger), un ou plusieurs micros (internes ou externes), un casque audio, les logiciels Soundflower, Soundflowerbed, LineIn, GarageBand, QuickTime Broadcaster, iChat, iTunes, QuickTime, TextEdit et iPodder X.

Créez un compte d'utilisateur

Vous allez installer le logiciel Soundflower pour configurer l'installation audio du studio. Les manipulations de ce logiciel, si vous choisissez de l'installer sur votre compte d'utilisateur, vont vous conduire à passer souvent par les *Préférences système* pour revenir à une utilisation audio normale du Mac lorsque vous aurez fini de créer un podcast.

Comme Mac OS X permet de gérer plusieurs comptes d'utilisateur, vous allez créer un compte spécifique qui hébergera le studio d'enregistrement. Voilà un bel exemple de l'intérêt d'un système multicompte. Nous avons ici travaillé sur Panther, mais vous devriez vous y retrouver facilement si vous êtes déjà passé sur Tiger.



▷ Ouvrez les *Préférences système* de Mac OS X (menu *Pomme* > *Préférences système*), puis cliquez sur le panneau *Comptes*.

▷ Cliquez sur le bouton **+** pour créer un nouveau compte **1**, nommez-le «*StudioPodcasting*» et renseignez les champs pour le mot de passe.

▷ Cliquez sur l'onglet *Sécurité* et cochez la case *Autorisation à administrer cet ordinateur* **2**.

▷ Cliquez sur *Options de session* et cochez la case *Activer la permutation rapide d'utilisateur* **3**.

Autorisation à administrer cet ordinateur **2**

Activer la permutation rapide d'utilisateur **3**

▷ Vous pouvez quitter les *Préférences système*. À la droite de la barre des menus, vous disposez désormais d'un menu de permutation vers le compte StudioPodcasting. Connectez-vous à celui-ci pour la suite des opérations.



Installez les périphériques

Vous allez faire de la radio à domicile, puis diffuser l'émission en syndication sur Internet. Comme pour un vrai studio radio, vous devez disposer d'outils afin d'enregistrer vos programmes, notamment un (ou plusieurs) micro(s). De nombreux Macintosh disposent déjà d'un micro intégré suffisamment efficace. Mieux vaut bien sûr se procurer un micro externe ou un casque audio, par exemple. Si votre Mac n'a pas d'entrée audio,

utilisez un adaptateur sur un port USB, tel l'iMic. Munissez-vous aussi d'un casque audio pour écouter ce que vous enregistrez - vous le connectez sur la prise casque du Mac. Avant d'installer les logiciels nécessaires, assurez-vous que vos périphériques sont correctement branchés à votre Macintosh et qu'ils fonctionnent. Pour cet Atelier, je travaille sur un PowerBook Alu avec un casque audio (celui de l'iPod) connecté au port de mon portable.



Installez les extensions et add-on

Il s'agit de logiciels gratuits qui serviront de ponts entre les différents flux audio et les applications du studio d'enregistrement (ce qui va monopoliser tout le circuit audio du compte, d'où la création d'un compte utilisateur dédié).

Une fois le tout installé, redémarrez l'ordinateur. Mac OS X charge l'extension Soundflower. Connectez-vous au compte d'utilisateur StudioPodcasting que vous avez créé.



Soundflower et Soundflower Bed

<http://www.cycling74.com/products/soundflower.html>

Soundflower une extension permettant aux applications du studio d'échanger de l'audio. SoundflowerBed se présente sous la forme d'une application (à placer dans le dossier Applications) qui installe un menu dans la barre de menus du Finder pour piloter Soundflower.



LineIn

<http://www.rogueamoeba.com/freebies/> (Rogue Amoeba)

Cette petite application, glissée dans le dossier Applications, activera la lecture de l'audio depuis les périphériques (micros) connectés à l'ordinateur.

Configurez Soundflower

Maintenant, vous allez mettre en place la signalisation qui permettra de rediriger les flux audio vers les applications de votre choix en vue d'enregistrer votre podcast.

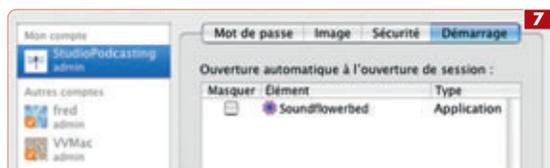
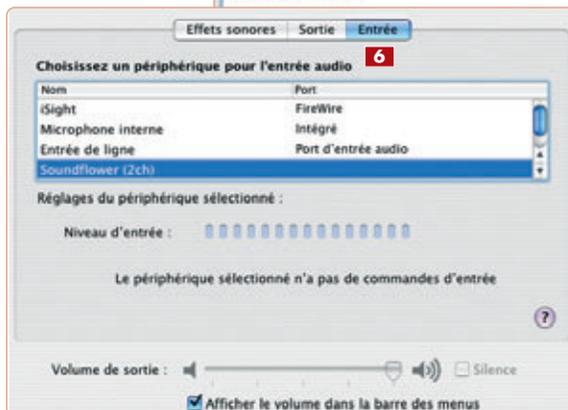
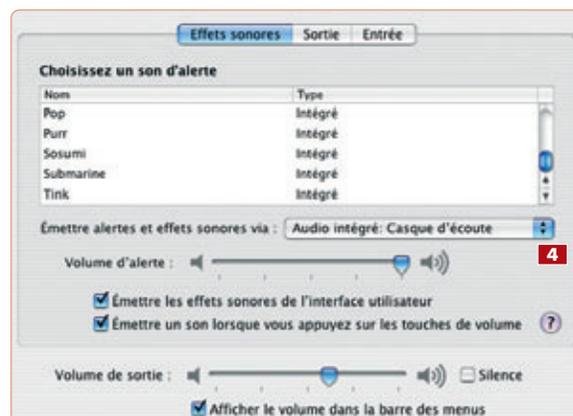
▷ Ouvrez les *Préférences système*, puis le panneau *Son*.

▷ Cliquez ensuite sur l'onglet *Effets sonores*. Choisissez *Audio intégré*: casque d'écoute dans le menu local *Émettre alerte et effets sonores via*. Ainsi, les effets sonores des applications et du système Mac OS X ne seront joués que dans le casque et ne seront donc pas enregistrés dans votre programme radio **4**.

▷ Dans l'onglet *Sortie*, sélectionnez *Soundflower (2ch)* dans la liste. Profitez-en pour ajuster le volume sonore de l'ordinateur (ce que vous entendrez dans le casque), car Soundflower va désactiver cette fonction **5**.

▷ Dans l'onglet *Entrée*. Réglez le volume d'entrée à votre convenance, puis cliquez sur *Soundflower (2ch)* dans la liste **6**.

▷ Double-cliquez sur l'application Soundflowerbed pour installer le menu extra dans la barre des menus, à savoir une petite fleur. Afin d'éviter la répétition, lancez automatiquement cette application à chaque ouverture de session. Cliquez sur *Tout afficher* dans les *Préférences système*, puis sur *Comptes > Démarrage* et ajoutez Soundflowerbed dans votre liste **7**.



Configurez Lineln

Double-cliquez sur l'icône de l'application pour l'activer. Ce logiciel va permettre de rediriger le son entrant depuis le micro interne de l'ordinateur vers l'autoroute Soundflower.

▷ Sélectionnez *Built-in Audio: Internal Microphone* dans le menu local *Select* 8 de l'option *Input from* (ou choisissez la source adéquate, par exemple le micro d'une iSight, d'un iMic... en fonction de votre matériel).

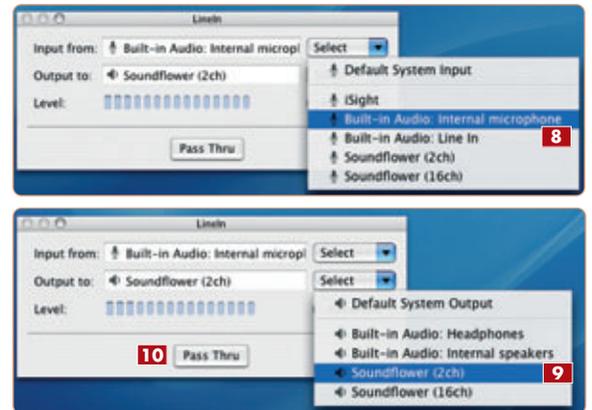
▷ Choisissez *Soundflower (2ch)* 9 dans le menu local *Select* de l'option *Output to*. Pour finir, cliquez sur le bouton *Pass thru* 10 afin d'activer Lineln.

À ce stade des opérations, vous avez installé les divers composants nécessaires à la circulation des flux audio. Si vous préférez, Soundflower va servir d'ampli (récupérer les sons joués par les logiciels que vous utiliserez dans votre studio) tandis que Lineln captera le flux audio du micro et le dirigera vers Soundflower.

Maintenant, vous devez avant toute chose vous poser quelques questions simples. Que vais-je dire au cours de mon émission et combien de temps va-t-elle durer? Serai-je le seul intervenant? Vais-je ajouter des effets, de la musique?

Notez toutes vos idées sur un papier pour créer le conducteur de l'émission. Placez également dans un dossier les fichiers audio (chansons, jingles, etc.) que vous utiliserez pendant la création de votre programme.

Nous allons désormais commencer à mettre en place les outils logiciels de création du studio, l'équivalent pour un studio radio de l'enregistreur, du lecteur de CD pour jouer de la musique, de la ligne téléphonique pour appeler des intervenants...



Un ou plusieurs intervenants?

Dans une émission de radio, l'animateur est rarement seul. Il est accompagné en studio ou dialogue au téléphone avec des invités. Comme le podcasting n'est pas une émission diffusée en direct, mais à la demande et en syndication, vous aurez rarement un auditeur dans votre émission, mais plutôt des invités! Heureusement, il existe une application livrée avec votre Mac qui permet d'effectuer des conversations audio: iChat AV. Certains se servent plutôt de Skype.

▷ Lancez iChat, puis les *Préférences* du logiciel (menu *iChat > Préférences*). Cliquez sur l'onglet *Vidéo*. Dans le menu local *Microphone* 11, choisissez *Soundflower*

(2ch), et dans le menu local *Sortie audio* 12, choisissez aussi *Soundflower (2ch)*. Chaque conversation audio lancée avec iChat sera enregistrée dans l'émission. Décochez *Émettre une sonnerie répétée lors de l'invitation à une conférence* 13 pour éviter la sonnerie d'iChat.

▷ Si vous souhaitez plusieurs intervenants devant l'ordinateur, le micro interne ne sera peut-être pas suffisant, même si cela marchera sans problème. C'est pourquoi il serait judicieux d'utiliser un micro externe. Si vous choisissez cette solution, vous devrez modifier les réglages dans Lineln (menu *Select* de l'option *Input from*) en choisissant le périphérique adéquat.

Le studio est désormais en place. Reste, comme dans tous les studios, à ajouter le logiciel qui va assurer l'enregistrement. Il existe plusieurs options. Nous allons aborder deux possibilités dans cet Atelier: GarageBand et QuickTime Broadcaster.



Votre « studio » podcast avec GarageBand



Lancez GarageBand, cliquez sur *Créer un nouveau projet* ou bien fermez le projet courant si vous avez déjà utilisé ce logiciel pour créer un morceau de musique. Nommez votre émission « *VVMacPodcast* » (choisissez toujours un nom sans espace). Vous pouvez laisser les autres options par défaut puisque nous n'allons pas enregistrer un morceau de musique. Un dossier GarageBand est alors créé dans le dossier *Musique* de votre compte, dans lequel sera enregistré le fichier GarageBand.

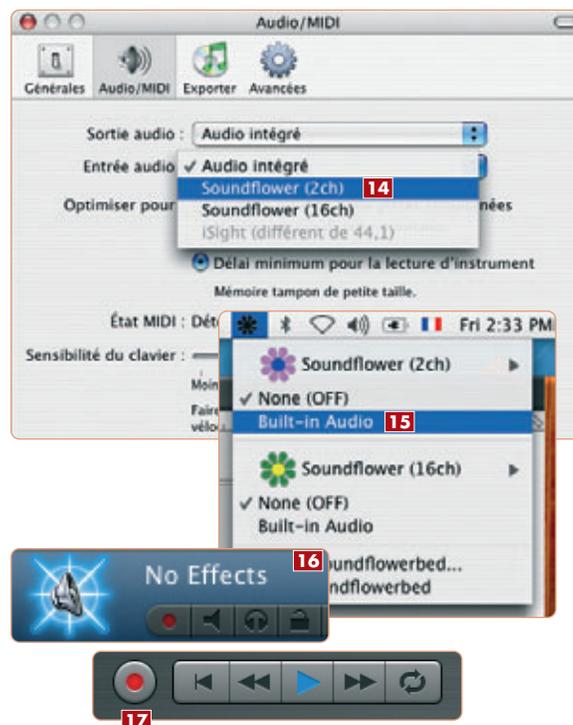
▷ Au démarrage, GarageBand crée automatiquement une piste avec un grand piano. Effacez-la (*Piste > Supprimer la piste*). Faites *Piste > Nouvelle piste*, puis dans l'onglet *Instrument réel*, optez pour *Vocal* et *No Effects*. Choisissez *Canaux 1 et 2* (stéréo) dans le menu local *Entrée*.

▷ Faites *GarageBand > Préférences > Audio/MIDI*. Choisissez *Soundflower (2ch)* dans le menu local *Entrée audio* 14.

▷ Dans la barre des menus, repérez le menu de *SoundflowerBed*, puis choisissez *Built-In Audio* 15. Vous activez le flux audio à l'intérieur de Soundflower. Pour le désactiver, vous choisirez plus tard l'option *None (Off)*. C'est un peu l'équivalent du bouton On/Off d'un ampli.

▷ Sélectionnez la piste que vous avez créée dans GarageBand 16, puis cliquez sur le bouton *Activer l'enregistrement de la piste*. Cliquez sur le bouton d'enregistrement 17 de GarageBand.

Vous pouvez commencer l'enregistrement de l'émission. Par exemple, jouer un fichier audio avec le lecteur QuickTime en début de show (un jingle d'introduction), ajouter des effets sonores pendant l'émission de la même manière, un morceau de musique... Bref, laissez libre cours à votre imagination! GarageBand enregistrera tous les flux audio transitant dans l'ordinateur à l'exception des effets système (vidage de la Corbeille...).



Une fois que vous avez achevé l'enregistrement de l'émission, il faut préparer le fichier que vous proposerez en syndication. Dans le cas de cet Atelier, il s'agit d'un fichier MP3.

▷ Dans GarageBand, faites *Fichier > Exporter vers iTunes* pour envoyer votre émission en vue de sa compression au format MP3.

▷ Lancez iTunes. Faites *iTunes > Préférences > Importation*. Choisissez *Encodeur MP3* 18 dans le menu local *Importer avec*.

▷ Choisissez *Personnaliser* dans le menu local *Réglages*, puis entrez ces paramètres 19 : 112 Kbps pour le débit stéréo, une fréquence d'échantillonnage de 16 000 kHz, *Stéréo* pour les canaux et *Stéréo Joint* pour le mode stéréo. Cliquez sur *OK*, puis sur le bouton *Changer* afin de confirmer ces modifications. Vous allez diviser par 10 en moyenne le poids du fichier créé par GarageBand. Cliquez sur le bouton *OK*.

▷ Dans la bibliothèque d'iTunes, sélectionnez le fichier que GarageBand a envoyé, puis faites *Avancé > Convertir la sélection en MP3*.

▷ iTunes crée un deuxième fichier dans la bibliothèque. Sélectionnez-le, puis à l'aide d'un clic-droit de la souris et dans le menu contextuel, optez pour *Afficher le fichier du morceau*. Vous pouvez au préalable choisir l'option *Obtenir des informations* pour changer les tags ID3 du fichier comme l'album, le genre, etc.

▷ Vous découvrez alors le fichier converti au format MP3 dans une fenêtre du Finder. C'est ce fichier qu'il faudra servir sur le Web. Effacez l'autre fichier, celui avec une icône au format AIFF (vous pouvez aussi effectuer cette opération avec iTunes). Nous verrons plus loin comment proposer l'émission en syndication sur le Web.

Votre « studio » avec QuickTime Broadcaster

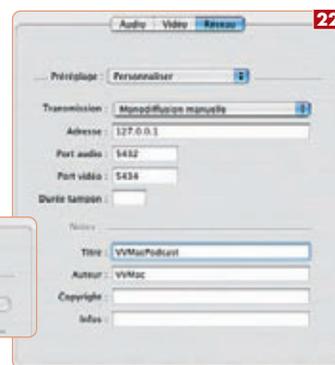
L'enregistrement d'un podcast avec GarageBand est assez simple. Encore faut-il disposer de la suite iLife '05 qui n'est pas gratuite. Si vous visez le « tout gratuit », vous pouvez faire appel à QuickTime Broadcaster (www.apple.com/quicktime/products/broadcaster/). Comme précédemment, vous pourrez réaliser des conversations audio via iChat en conservant les mêmes réglages, ainsi que jouer des chansons, des jingles...

▷ Lancez QuickTime Broadcaster. Cochez la case d'option *Enreg. sur le disque*.

▷ Cliquez sur le bouton *Afficher les détails*, puis dans la section **Audio** 20, vérifiez que la case *Activer le flux audio* est cochée. Choisissez *Soundflower (2ch)* dans le menu local *Source*, puis décochez la case *Haut-parleur*. Choisissez ensuite *Apple Lossless* dans le menu local *Compresseur*.

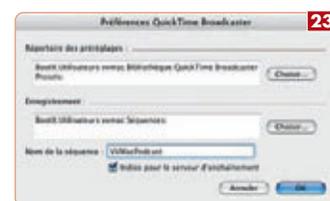
▷ Cliquez sur *Vidéo* et décochez la case *Activer le flux* 21.

▷ Dans *Réseau*, optez pour *Monodiffusion manuelle* 22 dans le menu local *Transmission*. Entrez *127.0.0.1* dans le champ *Adresse*. Renseignez la section *Notes*. Lancez les *Préférences* de QuickTime Broadcaster, puis tapez « *VVMacPodcast* » dans le champ *Nom de la séquence* 23.



▷ Cliquez sur *Diffuser* pour commencer l'enregistrement de votre émission. QuickTime Broadcaster va créer une séquence QuickTime intitulée *VVMacPodcast.mov* dans le dossier *Séquences* du compte d'utilisateur courant: c'est votre podcast.

▷ Comme avec le fichier GarageBand, utilisez iTunes pour encoder en MP3 le fichier issu de QuickTime Broadcaster et le préparer à être utilisé sur Internet.



Créez le flux RSS et syndiquez votre podcast

Le terme RSS vous est sans doute un peu plus familier depuis la sortie de Tiger et de Safari 2. RSS (Real Simple Syndication) est une méthode de distribution des liens vers le contenu d'un site Web. On parle également de « syndication du contenu ». Les flux RSS sont très utilisés dans les blogs, les sites d'actualité, pour échanger des articles par exemple. Techniquement, un site Web propose généralement un lien vers un flux RSS. Il s'agit d'un fichier au format XML, regroupant une suite d'éléments avec des liens et le résumé vers des pages du site. Ainsi, le contenu d'un site Web peut être très facilement partagé. Les flux RSS sont interprétés par ce que l'on nomme des agrégateurs. Dans le cas du podcasting, il est possible d'ajouter dans les éléments du flux un lien vers un fichier, un peu comme on attache une pièce jointe à un email. Nous allons apprendre à créer un flux RSS pour distribuer en syndication vos podcasts et à placer l'ensemble sur votre site Web personnel.

Lancez un éditeur de texte, au format TXT et non en RTF, par exemple TextEdit (menu *TextEdit* > *Préférences*, case *Format texte* et relancez TextEdit). Nous allons créer le fichier XML encapsulant les éléments de votre flux. Nous utiliserons des tags XML pour encapsuler toutes

les informations nécessaires. Pour une meilleure compréhension du code, les tags sont en gras et en bleu. Vous pourrez adapter plus tard, ou dans d'autres cas, les informations contenues à l'intérieur des tags à votre convenance.



▷ Le texte du fichier est présenté ci-dessus. Je vais me contenter de le commenter ici. Le titre de l'émission est entouré du tag **<title> __ </title>**. Pour la date de l'émission, utilisez le tag **<pubDate> __ </pubDate>**. La description brève du podcast est définie par le tag **<description> __ </description>**. Rares sont les emails sans texte et avec seulement une pièce attachée. Un podcast est souvent associé à un article de présentation sur un site. Vous devez donc créer une page Web pour chaque podcast, ou une page Web pour lister les podcasts sur votre site. Vous ajoutez donc ici un lien vers cette page Web dans le fichier XML et vous utilisez pour ce faire le tag **<link> __ </link>**.

Maintenant, il est temps d'attacher le fichier. RSS 2.0 permet cette action à l'aide du sous-élément *Enclosure* sur le modèle suivant: **<enclosure url="xxxxxxxxxx" length="xxx" type="axxx"/>**. Où **url** est l'adresse du lien vers le fichier et **length** la taille en octets de celui-ci. Comment connaître cette taille? Sélectionnez le fichier dans le Finder, et à l'aide de la combinaison de touches *Pomme + I*, consultez sa taille. Ici, j'ai repris la taille du fichier que j'ai créé pour cet Atelier. Chez vous, reprenez la taille du fichier que vous avez créé sinon la pièce attachée ne sera probablement pas reconnue par l'agrégateur.



Quant à **type**, il précise le type de fichier attaché. Enfin, pour créer un élément du flux RSS, vous utilisez le tag ouvrant **<item>** placé avant le tag **<title>** et le tag fermant **</item>** après le sous-élément *Enclosure*. Nous utilisons ici comme adresse Web "nomdedomaine.com". Bien entendu, pensez à la remplacer par le nom de domaine de votre page personnelle ou par l'adresse de votre homepage sur le service .Mac.

▷ Vous devez créer un canal qui sera reconnu par les agrégateurs, lui donner un titre, créer un lien vers le site Web auquel il est rattaché, une courte description, la langue utilisée, la date de publication et la date de dernière mise à jour. Ici aussi, vous utilisez des tags XML.

▷ Pour créer un canal, placez-vous avant le code déjà saisi, puis tapez **<channel>** au tout début du fichier. Pour le titre, vous utilisez **<title>_</title>**. Pour le lien vers le site Web auquel est attaché le flux, utilisez le tag **<link>_</link>**. Même remarque que plus haut quant à l'adresse du site Web. Il faut que vous la changiez pour mettre celle de votre site. Pour la description du canal, vous utilisez une nouvelle fois le tag **<description>_</description>**. Pour la langue utilisée, vous faites appel au tag **<language>_</language>** (attention, les tags sont des mots anglais). Il reste à mettre en place la date de publication à l'aide du tag **<pubDate>_</pubDate>** et de mise à jour (à remplacer chaque fois que vous modifiez le fichier XML) à l'aide du tag **<lastBuildDate>_</lastBuildDate>**.

▷ En dernier lieu, il est nécessaire d'ajouter au début du fichier un tag pour indiquer qu'il s'agit d'un fichier XML, un tag pour préciser la version RSS et enfin un tag pour ouvrir. Tapez au début du fichier (avant le tag **<channel>**):
<?xml version="1.0"?>
<rss version="2.0">

Et à la fin du fichier, il est nécessaire de fermer le canal et le tag RSS:
</channel>
</rss> [33] Podcasting0

Voilà, vous venez de créer un flux RSS prêt à être diffusé dans le monde entier. Enregistrez le fichier sur le Bureau, en lui donnant pour nom « *vvmacfeed.xml* » (TextEdit vous invite à ajouter l'extension .rff: il ne faut pas l'accepter!). Par la suite, vous pourrez appeler ce fichier comme bon vous semble, par exemple sitefeed.xml, feed.xml...

Voilà, vous venez de créer le premier élément de votre flux RSS. Bravo! Sur le même modèle de fichier XML, vous pourrez en créer autant que vous le voulez, au fur et à mesure que vous ajouterez des émissions sur votre site Web - ou que vous souhaiterez attacher des fichiers à une page Web et les distribuer en syndication. Il reste toutefois encore un peu de travail pour créer un véritable flux RSS...

```
Sans titre.txt
<channel>
<title>VVMac Podcasting</title>
<link>http://nomdedomaine.com/</link>
<description>Podcasting du magazine VVMac</description>
<language>fr</language>
<pubDate>Vendredi 22 avril 2005 12:00:00 GMT</pubDate>
<lastBuildDate>Vendredi 22 avril 2005 12:00:00 GMT</lastBuildDate>

<item>
<title>Mon premier Podcast avec VVMac</title>
<pubDate>Vendredi 22 avril 2005 12:00:00 GMT</pubDate>
<description>Voici un exemple d'un podcast créé avec un Macintosh,
distribué en syndication dans un flux RSS.</description>
<link>http://nomdedomaine.com/podcasting/vvmacpodcast.html</link>
<enclosure url="http://nomdedomaine.com/podcasting/VVMacPodcast.mp3"
length="1131129" type="audio/mpeg"/>
</item>
```

```
Sans titre.txt
<?xml version="1.0"?>
<rss version="2.0">

<channel>
<title>VVMac Podcasting</title>
<link>http://nomdedomaine.com/</link>
<description>Podcasting du magazine VVMac</description>
<language>fr</language>
<pubDate>Vendredi 22 avril 2005 12:00:00 GMT</pubDate>
<lastBuildDate>Vendredi 22 avril 2005 12:00:00 GMT</lastBuildDate>

<item>
<title>Mon premier Podcast avec VVMac</title>
<pubDate>Vendredi 22 avril 2005 12:00:00 GMT</pubDate>
<description>Voici un exemple d'un podcast créé avec un Macintosh,
distribué en syndication dans un flux RSS.</description>
<link>http://nomdedomaine.com/podcasting/vvmacpodcast.html</link>
<enclosure url="http://nomdedomaine.com/podcasting/VVMacPodcast.mp3"
length="1131129" type="audio/mpeg"/>
</item>

</channel>
</rss>
```

Déployez les ressources sur votre site Web

▷ À l'aide d'un logiciel client FTP, créez un dossier intitulé « *podcasting* » à la racine de votre site et glissez dans ce dossier le fichier MP3 intitulé *VVMacPodcast.mp3* (ou celui que vous avez créé). N'oubliez pas de créer avec vos outils habituels une page HTML intitulée « *vvmacpodcast.html* », que vous enregistrez aussi dans ce dossier. Enfin, téléchargez à la racine de votre site (au même niveau que le dossier *podcasting* et non pas dans le dossier *podcasting*) le fichier *vvmacfeed.xml*.

▷ Testez votre travail avec iPodderX. Lancez celui-ci, puis cliquez sur le bouton + et tapez « *http://nomdedomaine.com/vvmacfeed.xml* » dans le champ *Podcast Feed URL* et cliquez sur le bouton *Add Feed* (en remplaçant *nomdedomaine.com* comme expliqué). Sélectionnez le flux que vous venez d'ajouter et cliquez sur le bouton *Check Now*. iPodder X récupère les informations de votre flux et télécharge le fichier attaché. Dans n'importe quel agrégateur, l'élément sera reconnu avec sa description, et si l'agrégateur supporte le podcasting, le fichier attaché sera téléchargé - selon les fonctions offertes par l'agrégateur.

▷ Sur la page d'accueil de votre site, vous pouvez ajouter un lien vers l'adresse du fichier de flux RSS. Certains Webmasters utilisent une petite vignette orange sur laquelle est écrit XML; d'autres utilisent une vignette bleue sur laquelle est écrite RSS (nous vous recommandons la deuxième méthode qui devrait vite devenir la plus courante).

▷ La magie du podcasting est désormais à votre portée! Vous disposez sur votre Mac d'un studio de création dédié. Vous maîtrisez la méthode! Et vous savez désormais partager en syndication votre contenu. Vous pouvez diffuser vos podcasts en dehors de votre site Web par l'intermédiaire de sites comme *audio.weblogs.com*. Le podcasting ne se limite pas aux seuls fichiers MP3: créez des vidéos, distribuez des images... Vous devrez adapter selon les cas le type de fichier des images... Vous devrez adapter selon les cas le type de fichier de la partie *enclosure* (*type="audio/mpeg"*) avec le bon type de fichier. Vous pouvez trouver une liste des principaux types à cette adresse: http://www.w3schools.com/media/media_mimeref.asp
Bonnes diffusions!

POUR VOS **COPIEURS**



ET VOS ORDINATEURS **MAC & PC**



- 
- **Installation**
 - **Maintenance**
 - **HotLine**
 - **Solutions d'impression**
 - **Bureautique personnelle**



1 Apple Care Protection Plan

- 3 années de garantie pièces et main d'oeuvre certifiées Apple.
- 3 années d'accès téléphonique prioritaire aux experts Apple.
- 1 puissant CD de diagnostic Tech tool deluxe de MicroMat.

LA GARANTIE PRIVILÈGE



Prêt d'une machine

pendant toute la durée d'immobilisation de votre UC
ou de votre portable, valable aussi longtemps que l'Apple Care.

• iMac	409€^{HT} 490€ ^{TTC}	• Powermac	494€^{HT} 590€ ^{TTC}
• iBook	494€^{HT} 590€ ^{TTC}	• Powerbook	594€^{HT} 710€ ^{TTC}

La souscription à l'Apple care protection plan doit être effectuée dans l'année qui suit l'achat de l'ordinateur.



Mac
Notes

Voici déjà une semaine que je travaille sous Tiger. Ceci est mon « journal de bord », notes éparses prises au hasard de ces premiers jours d'utilisation. Des découvertes, des trucs pratiques, des conseils et des coups de gueule... Une visite de Tiger très subjective.

OS X 10.4

et astuces

Tiger est sorti, et comme je le disais dans mon édito le mois dernier, cette quatrième version de Mac OS X n'est pas « révolutionnaire ». Certes, on découvre là des technologies qui devraient avoir un impact important sur la manière dont nous utilisons nos Mac, mais à long terme, le temps que nos habitudes d'organisation changent en profondeur. Dans un premier temps, et ce n'est finalement pas si mal, lorsque vous redémarrez sur Tiger, vous vous poserez beaucoup moins de questions que le jour où vous aviez rebooté la première fois sur Panther: l'interface change à peine et il n'y a pas autant de véritables nouvelles fonctions que claironne Apple! Par exemple, si Spotlight est effectivement nouveau, Apple compte comme « nouveauté » chacune de ses implémentations dans l'ensemble du système et des logiciels fournis! Idem pour Dashboard ou Automator, ..., fonctions qui par nature surgissent à chaque détour.

Cela dit, Tiger est un système très riche et constitue une mise à jour vraiment incontournable si l'on tient à travailler avec confort et efficacité sur sa machine. Outre les technologies phares qui ont du potentiel, Tiger fait le plein de petites améliorations, un peu partout.

Je vous avais présenté les principales innovations de Tiger dans *VVMac #2* (février 2005). Avec un peu d'avance certes, mais rien n'a fondamentalement changé en quatre mois. Aussi, dans ce numéro, s'agit-il moins d'un dossier de présentation que d'un carnet de route, bilan d'une première semaine sous Tiger, compilation de notes et d'astuces que j'ai découvertes ou récoltées aux quatre coins d'Internet.

Au fil des numéros à venir, *VVMac* développera de plus longs papiers sur les nouveautés de Tiger – et comme d'habitude en les mettant en œuvre de façon pratique.

■ **Bernard Le Du**

Spotlight en bref

À la différence des mécanismes de recherche précédemment utilisés par Mac OS, puis Mac OS X, Spotlight a été placé par Apple, non au niveau des applications, mais à celui des couches basses du système. C'est donc un véritable service système et c'est ce qui fait là toute la différence. Spotlight travaille avec deux index : un index des métadatas de l'ensemble de vos fichiers, et un index du contenu texte de l'ensemble de vos fichiers. Ces deux index sont créés pour chaque volume (aussi bien sur un disque interne que sur un disque externe).



Les métadatas sont littéralement les informations sur les données. Par exemple, le mode flash utilisé pour prendre une photo, la note donnée à une chanson dans iTunes ou le nom de l'auteur d'un message. En fait, tout fichier contient un très grand nombre de métadatas qui restaient jusqu'alors quasiment inexploitées – ou alors seulement par leurs applications créatrices.

La première fois que vous redémarrez sous Tiger, Spotlight entreprend de créer ces index. Il le fait en tâche de fond et c'est étonnamment rapide : moins d'une heure et demi pour traiter mon disque interne et mon Firewire externe contenant 350 Go de données de tout type. Par la suite, Spotlight travaille dans l'ombre, en permanence, et met à jour les index au vol si bien que toute modification (renommer un élément, en créer un nouveau ou encore supprimer un...) est immédiatement prise en compte.

Multimédia

La fenêtre Spotlight visualise les images sous forme de vignettes, présente les PDF par leur première page, montre la première image de films en vignette (qu'il sait également jouer, tout comme les sons). Les fenêtres Spotlight incluent une fonction Diaporama pour présenter une photo ou un groupe de photos.

Volumes externes

Il n'est pas recommandé de déconnecter un disque externe sans l'avoir préalablement « éjecté » ! Il faut en effet absolument démonter un disque avant de le débrancher afin de prévenir le système pour que Spotlight puisse suspendre son travail d'indexation.

Forcez la réindexation

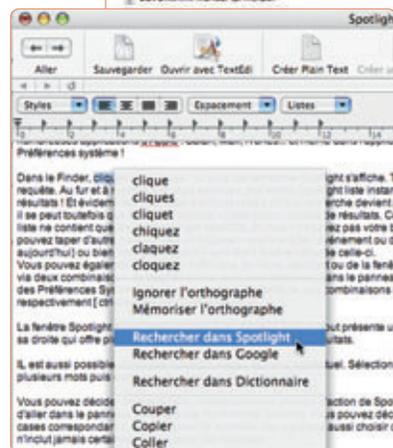
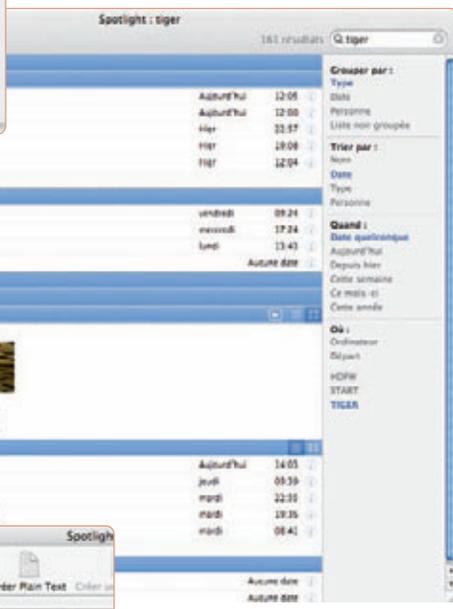
Réparez les permissions du volume. Dans les *Préférences* de Spotlight, à l'onglet *Confidentialité*, cliquez sur le bouton + et ajoutez le volume à réindexer. Attendez une dizaine de minutes. Revenez dans l'onglet, sélectionnez de nouveau votre volume et cliquez sur -. Spotlight va dès lors réindexer totalement le volume.

Comment rechercher ?

Spotlight est présent non seulement dans le Finder via la nouvelle icône de loupe (à l'extrême droite de la barre de menus), dans les fenêtres du Finder, mais aussi dans de nombreuses applications d'Apple : Safari, Mail, iTunes, etc., et même dans l'application *Préférences système* !

Dans le Finder, cliquez sur la loupe : le menu *Spotlight* s'affiche. Tapez votre requête. Au fur et à mesure que vous saisissez des lettres, Spotlight liste instantanément les résultats dans un panneau qui se déploie sous le menu. Évidemment, plus vous entrez de lettres et plus la recherche devient précise. Il se peut toutefois que Spotlight apporte un très grand nombre de résultats. Cette première liste ne contient que les vingt premiers. Si vous n'y trouvez pas votre bonheur, vous pouvez taper d'autres mots pour modifier ou préciser votre demande, ou bien faire suivre vos mots-clés d'un argument tel que type:événement ou date:aujourd'hui. Autrement, cliquez sur la première ligne de la fenêtre *Tout montrer* pour ouvrir une fenêtre Spotlight autonome. Elle donne beaucoup plus

de résultats, mais surtout présente une colonne à sa droite avec plusieurs commandes et arguments pour grouper ou trier les résultats. Vous pouvez également provoquer l'affichage du menu *Spotlight* ou de la fenêtre éponyme grâce à deux combinaisons de touches clavier que vous définissez dans le panneau *Spotlight* des *Préférences système*. Par défaut, sur mon PowerBook, ces combinaisons sont respectivement *Ctrl + espace* et *Ctrl + Alt + espace*.



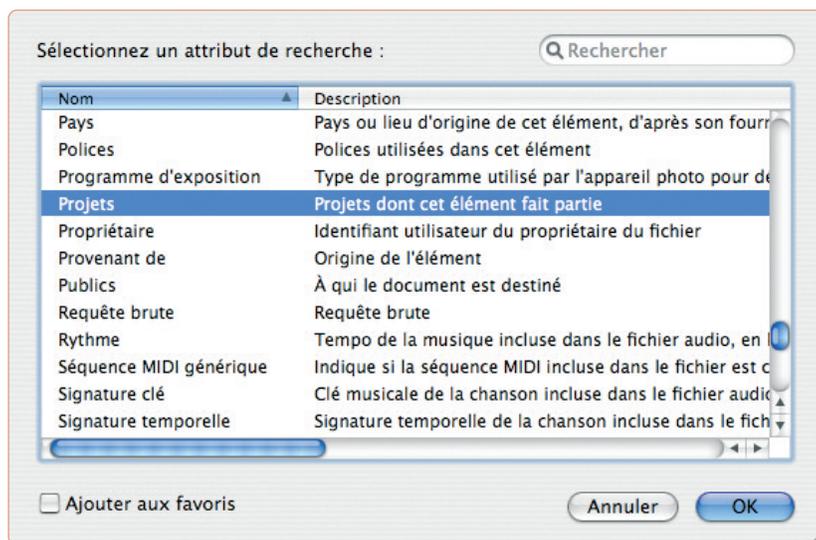
Vous pouvez encore invoquer Spotlight depuis le menu contextuel des applications ou dans les logiciels Cocoa compatibles via un article du menu *Services*. Il suffit alors de sélectionner dans un texte, un tableau, etc., un mot ou une phrase, puis d'activer ensuite la commande de menu adéquate.

Spotlight, c'est compliqué!

Grâce à Spotlight, vous pouvez créer des requêtes dynamiques qui se nomment, selon les logiciels, dossiers intelligents (Finder), albums intelligents (iPhoto), boîtes aux lettres intelligentes (Mail), groupes intelligents (Carnet d'adresses) et listes intelligentes (iTunes).

Le cas du Finder est particulièrement intéressant. Lorsque vous utilisez le champ de recherche intégré aux fenêtres classiques ou que vous appliquez un *Cmd + F*, le Finder affiche alors un nouveau type de fenêtre pour créer des requêtes multi-critères. Une fois que vous avez créé une requête, vous pouvez l'enregistrer ensuite sous forme d'un dossier intelligent qui apparaît automatiquement dans la barre latérale des fenêtres du Finder. Immédiatement, l'utilitaire Spotlight fait son travail et place dans ce dossier les pointeurs vers tous les fichiers répondant aux critères de la requête. Il ne s'agit cependant que d'alias, et non pas les fichiers originaux qui restent bien entendu là où vous les avez placés. Un même document peut être listé dans de nombreux dossiers intelligents différents, ce n'est pas un problème; il n'y a jamais de redondance, ni de perte de place.

Tout cela semble certes bel et bon. Mais, sauf à effectuer des recherches très simples comme on le faisait jusqu'à maintenant, je trouve Spotlight complexe à utiliser dans son état actuel. Ainsi, je n'ai pas trouvé le moyen de créer une requête utilisant l'opérateur OU. Je ne peux pas créer un dossier intelligent du type « tous les PDF ou toutes les présentations se rapportant à Tiger ». Le système ne semble en effet connaître que le ET. Les critères sont donc uniquement cumulatifs!



Mais ce n'est pas là le seul problème de Spotlight! Par défaut, les boutons de création de requête ne proposent en effet qu'un certain nombre d'attributs de recherche de base, mais si vous demandez *Autre...* vous aurez accès à tous les attributs possibles prévus par Apple pour ses applications, et quelques autres comme la suite Microsoft Office. Et si vous choisissez l'attribut *Type:autres*, vous avez à nouveau accès à un très grand nombre de métadatas explosées par vos applications. Comme Spotlight est une architecture ouverte, nul doute que les plug-in vont rapidement se compter par centaines, voire par milliers. Je crains alors qu'il ne devienne très difficile de s'y retrouver au milieu de centaines de milliers d'attributs principaux et secondaires de recherche...

De plus, le libellé des attributs est loin d'être clair. Par exemple, le critère « *Projet (Projets dont ces éléments font partie)* » fait référence à quoi exactement? À quels projets? En tout cas, aux projets Entourage...

Affinez la recherche

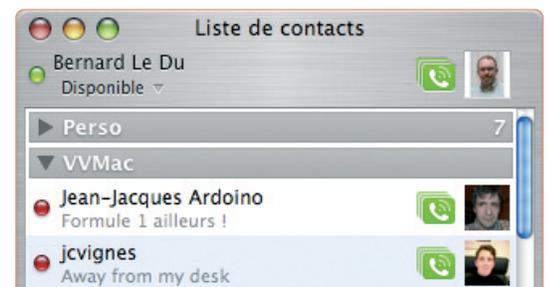
Si je le souhaite, je peux restreindre volontairement le champ d'action de Spotlight. Il suffit d'aller dans le panneau *Spotlight des Préférences système*, à l'onglet *Résultats de la recherche*. Là, je peux réorganiser l'ordre de présentation des types de fichiers (avec la souris simplement), mais surtout décocher les cases correspondant à des types de données. Cela ne veut pas dire que Spotlight n'indexera pas ces types de fichiers, mais qu'il n'en tiendra pas compte dans la présentation des résultats. De même, je peux demander à Spotlight, sous l'onglet *Confidentialité*, de ne pas présenter de résultats provenant de certains dossiers, voire d'un disque.

Pour rechercher un groupe de mots exact, il suffit de le saisir dans la zone de recherche entre guillemets droits. Rajouter des métadatas directement aux index de Spotlight n'est pas possible. Toutefois, Spotlight sait prendre en compte des informations sur les fichiers, ajoutées soit au travers des logiciels qui prévoient une fonction de ce type, soit plus globalement grâce à la nouvelle zone *Commentaires Spotlight* qui se trouve désormais dans la fenêtre *Infos sur...* de tout dossier ou fichier.

Pour affiner encore davantage une recherche, je fais suivre le ou les mots sur lesquels elle porte par des mots clés-spéciaux: *type* et *date*. Par exemple, si j'écris « *tiger type:email* », la recherche ne portera que sur les messages contenant le mot « tiger ». Si j'écris « *tiger type:email date:hier* », la recherche ne me retournera que les messages comportant le mot « tiger » et reçus la veille.

En groupe

Petite nouveauté d'iChat 3 : les groupes. Il faut penser à activer cette fonction en choisissant l'article *Utiliser les groupes* du menu *Présentation*. Pour partager vos goûts musicaux, vous pouvez régler iChat afin qu'il affiche, sous votre nom, le morceau de musique ou la chanson que vous êtes en train d'écouter avec iTunes.



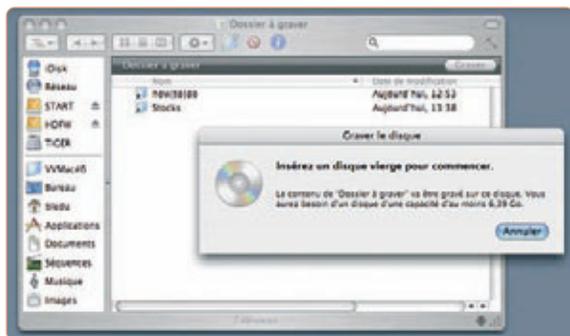
Dossiers à graver

Le dossier à graver (burnable folder) est, avec les dossiers intelligents, un de ces nouveaux « objets » qui peuplent le Finder de Tiger. Sa fonction est de faciliter la sauvegarde récurrente de fichiers/dossiers sur un/des CD ou DVD. Il faut bien comprendre qu'un dossier à graver ne contient réellement aucun fichier ni dossier. Ne s'y trouvent que les alias d'objets qui sont eux-mêmes rangés ailleurs sur votre disque dur, peu importe en fait où. Il faut simplement qu'ils soient physiquement accessibles lorsque vous lancerez la gravure. Le Finder se charge de la substitution. Si vous glissez un dossier à graver à la Corbeille et la videz, rien d'autre que ce dossier et les alias qu'il renferme ne sera supprimé.

Le dossier à graver est une bonne idée, mais cette première implémentation me laisse un peu sur ma faim. D'une part, il n'existe



aucun moyen de le remplir autrement qu'en y glissant à la souris fichiers et dossiers, ce qui n'est pas très pratique. Apple aurait pu prévoir, je ne sais pas moi, un article



un dossier à graver. Là encore, ce n'est vraiment pas pratique. Lorsque vous sélectionnez un dossier à graver, la fenêtre du Finder s'enrichit d'une barre qui pourrait contenir cette information... Créer un dossier à graver, c'est vraiment très simple. Soit vous êtes dans le Finder et passez par le *Fichier > Nouveau dossier à graver...* soit vous utilisez l'article *Nouveau*

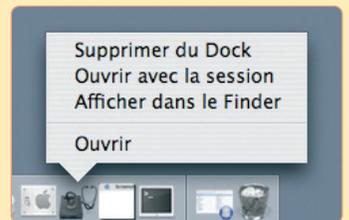
dossier à graver du menu contextuel (qui n'est disponible que lorsque vous consultez une fenêtre du Finder en modes *Icônes* ou *Liste*). Ensuite, contentez-vous d'y glisser-déposer les fichiers et dossiers que vous souhaitez graver. Automatiquement, Mac OS X génère pour vous les alias nécessaires. Pour graver ce type de dossier, il suffit de le sélectionner et de choisir l'article *Graver le disque* du menu contextuel (qui n'apparaît que s'il y a au moins un élément dans le dossier). Ou bien ouvrez le dossier à graver et cliquez dans la barre « spéciale » de la fenêtre contenant le bouton *Graver*. Si aucun CD ou DVD n'est inséré dans le graveur, un dialogue s'affiche pour indiquer combien d'espace disque est nécessaire ; à vous de calculer combien cela fait en CD ou DVD...

Finder... ça empire !

Le Finder est l'un des composants les plus décriés de Mac OS X, parce qu'il n'est pas bien conçu, encore lent, même en version Tiger – dans certaines opérations de tri, par exemple –, et bourré d'imperfections et de fonctions bancales alors qu'il en manque d'autres qui tombent sous le sens. Tiger n'apporte ici rien de fondamentalement nouveau. Il ajoute des fonctionnalités intéressantes comme le diaporama ou les dossiers intelligents, mais tout cela manque de plan d'ensemble. Or, le Finder, qui reste la plaque tournante de Mac OS, est un édifice de plus en plus biscornu. Où est passé l'architecte du Finder ? Gérer les fichiers et les applications avec Spotlight, ce sera sans doute possible, mais pas pour l'instant. Et il faudra de toute manière offrir à Spotlight une autre interface utilisateur que ses fenêtres de résultats actuelles. Repenser le Finder est une urgence !

Dans le menu Dock

Choisissez un élément disponible dans le Dock et faites un *Ctrl + clic* : le menu standard vous propose désormais deux nouveaux menus : *Supprimer du Dock* et *Ouvrir avec la session*.



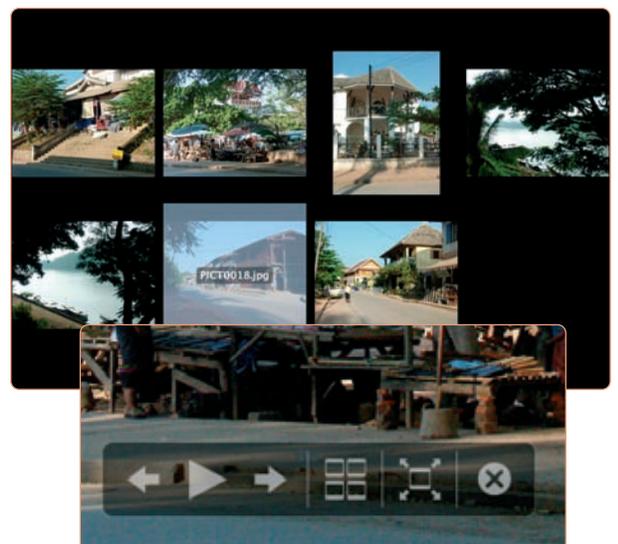
la session. Ce dernier article vous évite de faire vous-même le paramétrage dans le panneau *Comptes des Préférences système*. Si cela vous amuse, ouvrez ce panneau à l'onglet *Ouverture*, puis revenez au Finder et cochez l'option *Ouvrir avec la session* d'un des éléments de votre Dock.

Vous constaterez qu'il apparaît en temps réel dans le panneau *Comptes*. Décochez le menu : l'objet est retiré immédiatement de la liste.

Diapo... ramas

Ouvrez une fenêtre du Finder et cherchez un dossier qui contient des photos. Sélectionnez-les, puis faites un *Ctrl + clic* et optez dans le menu contextuel pour l'article *Diaporama*. Un diaporama démarre alors en plein écran. Si vous bougez la souris, une palette de six outils s'affiche qui vous permet de contrôler les opérations : *Arrière*, *Jouer/Pause*, *Avant*, *Planche contact*, *Plein écran* et *Fermer*. La touche *Escape* permet aussi de quitter la présentation.

Lorsque vous recevez des photos dans un message, Mail 2 vous propose également de les visionner sous la forme d'un diaporama plein écran. Il suffit de cliquer sur le bouton correspondant en regard de la ligne *Pièces jointes* dans l'en-tête. Je note une étrange différence par rapport à l'application similaire du Finder : le diaporama de Mail offre un bouton pour intégrer directement des photos dans iPhoto.



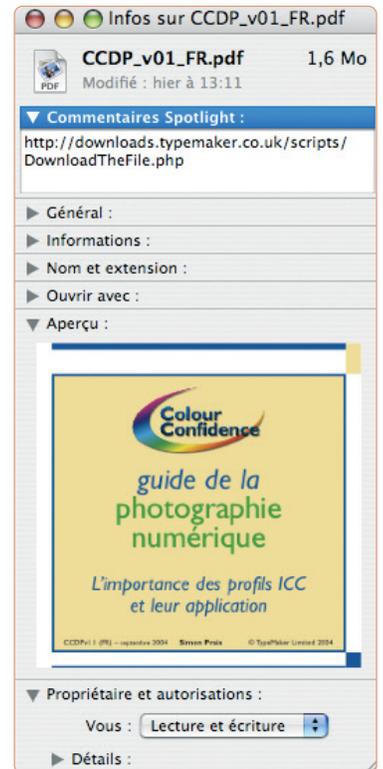
Nouvelles Infos sur...

D'abord, des choses connues : si vous sélectionnez un seul fichier (ou un dossier) et faites `Cmd + I`, vous obtenez une fenêtre d'information fixe concernant l'objet sélectionné. Si vous faites la même chose en appuyant sur `Cmd + Alt + I`, vous obtenez l'*Inspecteur* qui, lui, demeure affiché jusqu'à ce que vous le fermiez, et dont le contenu se met à jour si vous cliquez sur un autre élément. Cela ne change pas avec Tiger.

La nouveauté se manifeste lorsque vous sélectionnez de deux à dix éléments au plus et faites la combinaison `Cmd + I` : vous obtenez alors... autant de fenêtres d'infos que d'objets sélectionnés. Les fenêtres s'affichent bien rangées, autant que possible compte tenu de votre surface d'écran. Ce nouveau comportement était réclamé par les utilisateurs, car il permet une comparaison rapide de deux ou trois fichiers – et c'est ainsi que s'affichent par défaut les fenêtres d'information... sous Mac OS 9 ! Bravo donc.

Mais cela ne s'arrête pas là. Si vous sélectionnez plusieurs éléments et faites `Cmd + Alt + I`, c'est un inspecteur d'infos de plusieurs éléments qui s'affiche (il reste à l'écran et se met à jour si vous cliquez sur autre chose), alors que si vous faites `Cmd + Ctrl + I`, vous obtenez une fenêtre fixe d'infos de plusieurs éléments. C'est également cette dernière qui apparaît si vous faites `Cmd + I` sur une sélection de plus de dix éléments. Vous me suivez ? Le mieux est d'expérimenter la chose par vous-même.

Notez aussi dans les fenêtres d'infos, la nouvelle zone *Commentaires Spotlight*. Vous pouvez y rajouter des mots-clés, mais vous remarquerez également que le système y met son grain de sel. Ainsi, la zone *Commentaires Spotlight* de la fenêtre d'infos d'un fichier que vous rapatriez d'Internet inscrit automatiquement l'URL d'où il a été téléchargé.



Installation réussie

Vous venez d'acheter Tiger ? Ne vous précipitez pas pour l'installer ! Réfléchissez un minimum et procédez avec méthode.

1 Clonez votre disque

Avant toute chose, que vous travailliez sous Jaguar ou Panther, il vaut mieux que vous réalisiez une sauvegarde complète, à savoir un « clone », de votre volume de démarrage actuel.

Pour ce faire, utilisez Carbon Copy Cloner, Clone X 2, Personal Backup ou tout autre utilitaire offrant une fonction de clonage pour être certain d'obtenir un miroir exact et bootable.

Le clone pourra être réalisé sur une partition de votre disque interne (s'il est partitionné et qu'une partition offre assez d'espace) ou sur un autre disque interne ou externe. S'il s'agit d'un externe, veillez à ce que ce soit un disque Firewire. Les disques USB2 ne sont pas bootables. Vous n'avez ni partition, ni disque de disponible ? C'est que vous n'avez pas été bien prévoyant... Peut-être avez-vous un iPod qui pourrait faire l'affaire ? Sinon, trouvez le moyen de vous faire prêter quelques jours un disque externe Firewire. Ou bien achetez-le, c'est un équipement aujourd'hui très abordable. Vous le rentabiliserez rapidement. Le clone pourra toujours servir à redémarrer en cas de problème.

2 Choisissez la stratégie d'installation

Apple offre plusieurs manières d'installer Mac OS X. Vous pouvez simplement effectuer une mise

à jour. Je ne vous conseille cependant pas de suivre cette voie. Normalement, tout se passe bien... si votre système actuel de travail est resté dans un état très proche de ce que le moteur de mise à jour s'attend à trouver.

La stratégie qui allie rapidité et sécurité demande l'installation avec archivage de votre système actuel avec récupération de vos préférences et configurations réseau.

J'ai décidé de procéder à une installation « propre ». Après clonage de mon disque Panther de démarrage sur un disque Firewire externe, j'ai procédé à une installation directe (avec formatage), de Tiger. Lors du redémarrage, l'Installeur m'a proposé de reprendre tout mon environnement utilisateur depuis mon disque externe. Ce que j'ai fait. Alors que mes deux premières tentatives d'installation avaient débouché sur un système présentant de légers dysfonctionnements, cette troisième stratégie plus radicale m'a permis d'obtenir un système qui, à l'heure où j'écris, fonctionne parfaitement, et ce sans avoir eu à réinstaller des dizaines d'applications. Il m'a simplement fallu rentrer à nouveau quelques codes et numéros de série, ce que je fais au fur et à mesure que je lance les logiciels. En deux heures l'affaire était réglée. Je n'ai plus eu besoin depuis d'utiliser le clone

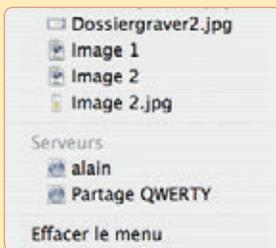
de Panther que je conserve toutefois encore quelques semaines. Quand tout sera bien stabilisé, que j'aurai récupéré les mises à jour compatibles Tiger de toutes mes applications et outils dont je me sers, je remplacerai le vieux clone de Panther par un autre tout propre de mon disque Tiger.

3 Mettez à jour vos logiciels

Globalement, je trouve que la transition vers Tiger s'est bien passée. Un exploit compte tenu des très importantes modifications apportées par Apple au niveau des fondations du système. Sur l'ensemble des logiciels que j'utilise au moins une fois par jour, deux seulement ont refusé de se lancer ou quittaient systématiquement. J'ai procédé à toutes les mises à jour qui m'ont été proposées par les éditeurs dans la semaine qui a suivi la commercialisation de Tiger. Cette fois, ceux-ci ont tous réagi très vite. Apple aussi : la mise à jour 10.4.1 de Mac OS X devait être disponible fin mai. Ce qui est certain, c'est qu'il vaut mieux avoir du temps pour surveiller chaque jour les sites Web des éditeurs ou, si vous êtes pressé, des sites comme versiontracker.com, et une liaison ADSL pour télécharger efficacement les mises à jour. Mais rien de bien nouveau, c'est de toute façon ce qui se passe à la sortie de chaque nouvelle version majeure de Mac OS X.

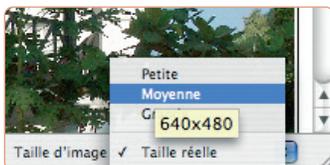
Serveurs récents

Le nouveau menu Pomme de Tiger offre un article *Serveurs* dans *Éléments récents*. La fenêtre du serveur distant s'ouvre alors automatiquement. Le système ne vous demande ni votre nom ni votre mot de passe, alors que lorsque vous passez par le menu *Aller > Se connecter au serveur...*, ou que vous double-cliquez sur l'icône *Réseau* dans la barre latérale des fenêtres du Finder, un dialogue d'authentification s'affiche systématiquement. Si vous ne protégez pas l'accès à votre Mac lorsque vous vous absentez, ne serait-ce que quelques minutes, le menu *Éléments récents* constitue dès lors une faille potentielle dans votre sécurité (avec accès aux ressources du réseau, mais aussi aux documents sur lesquels vous êtes en train de travailler). Pensez donc à verrouiller votre écran avec un économiseur et un mot de passe!



Mails allégés

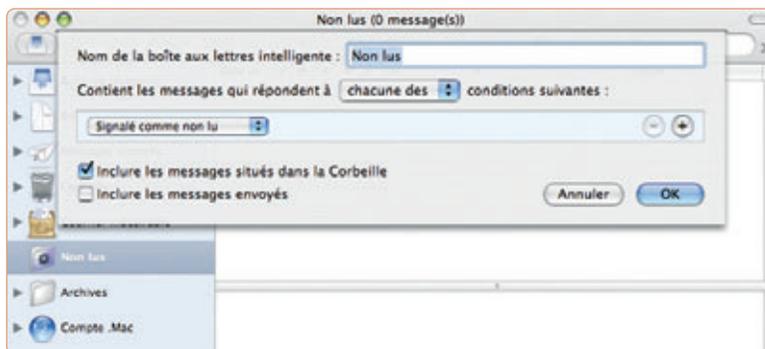
Lorsque vous glissez une photo dans un message, elle y est stockée à sa taille réelle. Mail 2 vous propose, dès qu'il la détecte, un petit menu *Taille de l'image*, en bas à droite, avec trois tailles: *Petite* (320x240 pixels), *Moyenne* (640x480 pixels) et *Grande* (1280x960 pixels). Notez, en regard du menu *Taille de l'image*, l'information *Taille du message* dont la valeur s'ajuste en temps réel.



BAL intelligentes

Jusqu'à aujourd'hui, vous pouviez créer des BAL spécifiques dans lesquelles vous rangiez les messages manuellement ou automatiquement à l'aide de règles. Soit vous déplaciez les messages originaux dans ces BAL et ils n'étaient plus accessibles dans

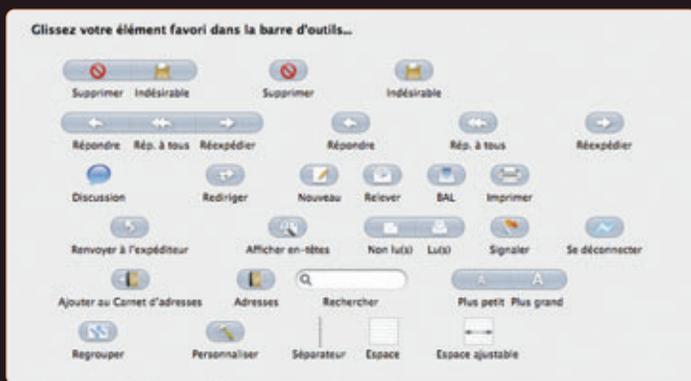
désormais plutôt utiliser des boîtes aux lettres intelligentes. Ces dernières ne sont qu'une implémentation particulière d'un même principe inauguré avec iTunes il y a quelque temps, et que l'introduction de Spotlight permet de généraliser: dossiers intelligents



les boîtes générales, ce qui peut générer des problèmes, soit vous les dupliez et cela faisait perdre de l'espace disque et alourdissait le fonctionnement de Mail. Libre à vous de continuer à travailler ainsi. D'ailleurs, cela peut s'avérer tout à fait logique: par exemple, j'ai une BAL spécifique dans laquelle je range tous les mails originaux qui contiennent des numéros de série et autres clés que les éditeurs m'envoient pour tous les tests que nous réalisons à *VVMac*. C'est la seule BAL que je sauvegarde régulièrement. Mais dans bien des cas, créer de nouvelles boîtes aux lettres pour en réalité avoir « des vues différentes » sur votre base de messages est vraiment contre-productif. Heureusement, Mail 2 a la bonne réponse à ce problème. Vous devrez

du Finder et les répertoires intelligents de Carnet d'adresses complètent le système. Que d'intelligence dans Mac OS X! Nul doute pour moi que de nombreux développeurs tiers vont reprendre à leur compte cette idée dans leurs logiciels. Les BAL intelligentes sont des pseudo-BAL dont le contenu est tenu à jour en temps réel grâce à une règle. Aucun message n'est physiquement déplacé ou copié dans la boîte. Cette dernière ne contient en fait que des pointeurs sur l'index de votre base de messages. Un même message peut donc apparaître dans différentes BAL intelligentes sans qu'il soit bien évidemment dupliqué. Vous supprimez par ailleurs une BAL intelligente sans compromettre l'intégrité de votre base de messages.

Encore une nouvelle interface pour Mail!



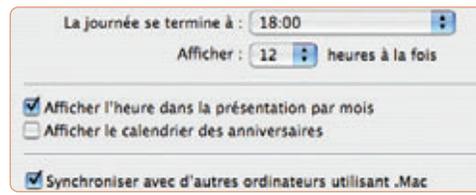
Les ingénieurs d'Apple sont incorrigibles. Depuis la sortie de Mac OS X, ils ne sont pas fichés de se mettre d'accord sur un certain nombre de règles et une interface utilisateur finalisée et cohérente. C'est la seule chose qui me gêne depuis toujours par rapport à Mac OS 9. Dans Tiger, on a droit vraiment à tout! L'apparence des fenêtres du Finder change sensiblement. Spotlight, les dossiers intelligents, les dossiers à graver... rajoutent leurs variantes, et bien évidemment Dashboard... mais c'est un tout autre monde. Le choc le plus grand se produit lorsque vous ouvrez la première fois Mail 2! En cause, les nouveaux boutons - que je trouve particulièrement moches - que l'on ne retrouve nulle part ailleurs dans Tiger et qui, j'espère, ne coloniseront pas les autres applications et outils système. Comment cela a-t-il pu arriver? Heureusement que le client de messagerie offre de vraies nouvelles fonctions, sinon je crois que je serais retourné illico à Entourage.

Mail, iCal et Carnet d'adresses

Tiger inclut une nouvelle version du gestionnaire de calendriers d'Apple qui comporte des améliorations mineures, mais intéressantes. Par exemple, vous créez un nouvel événement en glissant-déposant la fiche d'un contact ou un groupe de contacts depuis Carnet d'adresses vers un calendrier iCal. Les contacts sont automatiquement placés en invités de l'événement créé.

Vous pouvez aussi déplacer une tâche sur un calendrier pour créer un nouvel événement qui reprendra le même nom. L'intégration entre les deux applications se poursuit par la création optionnelle d'un calendrier des anniversaires (en lecture seule) qui se remplit à partir de la rubrique *Anniversaire* du Carnet d'adresses. Activez ce calendrier à partir des *Préférences* d'iCal.

iCal s'intègre aussi avec Mail 2. Les invitations qui arrivent par Mail peuvent être automatiquement redirigées vers iCal. Et vous pouvez y répondre en cliquant sur le bouton *Notification*, dans le coin gauche de la fenêtre d'iCal. Le panneau listant les invitations auxquelles vous n'avez pas répondu s'affiche alors. Ce panneau affiche également les réponses données aux invitations que vous avez lancées de votre côté. Enfin, iCal 2 intègre bien entendu Spotlight : vous pouvez chercher des calendriers et, dans ceux-ci, des événements et des tâches. Les résultats apparaissent dans la zone de recherche escamotable.



En-têtes



Dans Mail 2.0, vous pouvez définir précisément les informations qui apparaissent dans la zone d'adressage, en haut des fenêtres.

Ouvrez une nouvelle fenêtre d'envoi et, dans le bouton *Action* à gauche (non, il n'arbore pas la petite roue dentelée, mais c'est pourtant le même type de bouton), choisissez l'option *Personnaliser...* Tous les champs possibles s'affichent avec une case à cocher. Faites votre choix.

Signatures

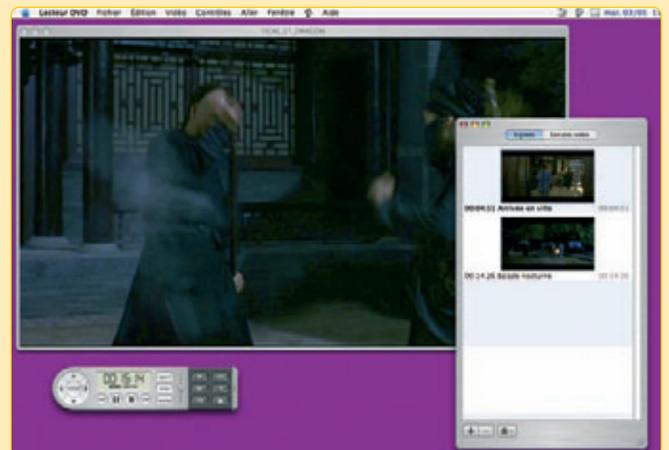
La gestion des signatures est complètement inédite dans Tiger. La grande nouveauté ici, c'est la possibilité d'attribuer une signature par défaut à chaque compte utilisateur.

Signets et extraits

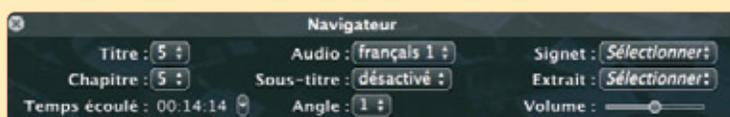
Le Lecteur DVD livré avec Tiger propose de très nombreuses améliorations. Il devient un excellent outil ! L'une des fonctions nouvelles très intéressante à mon avis - mais aussi pas forcément évidente à mettre en œuvre - est la fenêtre de signets et d'extraits vidéo. Les signets, ce n'est pas compliqué à comprendre : c'est comme dans Safari ou d'autres logiciels. Appliqués à la vidéo, ils vous permettent de positionner des points d'accès direct dans un film (autres bien sûr que ceux qui ont été éventuellement prévus par le producteur du DVD). Par défaut, ils sont titrés « hh:mm:ss ». Vous pouvez aussi, pour que ce soit plus clair, donner à chaque signet un titre plus « contextuel ». Le problème est que dans ce cas, la liste des signets est rangée par ordre alphabétique et non plus sur l'échelle de temps. Pour conserver une suite logique, n'effacez pas l'information de temps présente par défaut dans le champ de titre, contentez-vous de la compléter par un ou deux mots significatifs.

Et les extraits vidéo, kézako ? C'est la même chose que pour les signets, sauf que cette fois, en sus d'un point d'accès, vous fixez aussi un point de sortie, ce qui définit une séquence. Vous pouvez ainsi ne lire que les parties d'un DVD que vous préférez ! Attention, le terme « extraits » n'est pas très judicieux :

il ne s'agit pas du tout de capturer un clip du film sur votre disque dur. Non, ce sont simplement des repères qui sont mémorisés comme tels. Comment réaliser des extraits ? Très simple. Faites *Contrôles > Nouvel extrait vidéo*, ou *Fenêtre > Extraits vidéo* et cliquez sur le bouton **+**. Une feuille glisse depuis la barre de titre de la fenêtre du Lecteur DVD. Affichez le contrôleur si ce n'est pas déjà fait et recherchez le point d'entrée de l'extrait que vous voulez créer. Mettez en pause. Dans



la feuille, cliquez sur le bouton *Définir* en regard de *Début*, puis lancez la lecture du film. Lorsque vous voulez placer le point de sortie, il suffit de cliquer sur le bouton *Définir* en face de *Fin*. Cliquez sur *Ajouter* (ou *Ajouter et rejouer*) afin de mémoriser les coordonnées du clip. Vous pouvez également lui donner un nom. Les clips, comme les signets, s'affichent si vous le souhaitez sous forme de vignettes dans la fenêtre *Signets/Extraits Vidéo*. Les signets et les extraits vidéo sont gérés à partir de la fenêtre du même nom, mais également utilisables depuis le Navigateur, une nouvelle palette de contrôle translucide qui, à la différence de la fenêtre *Infos* des précédentes versions est, elle, interactive : vous pouvez vous en servir pour naviguer dans votre film selon différents critères, notamment les signets et les extraits.



la feuille, cliquez sur le bouton *Définir* en regard de *Début*, puis lancez la lecture du film. Lorsque vous

DVD nouvelles palettes

Cette nouvelle version de Lecteur DVD vous offre un plus grand contrôle sur la vidéo et l'audio. Tout d'abord, vous pouvez régler la taille de l'image comme vous le souhaitez avec la palette *Zoom vidéo* qui propose deux curseurs pour la largeur et la hauteur. Par défaut, les proportions de l'image sont préservées, mais vous pouvez faire comme vous voulez. Très pratique pour régler très précisément l'image et faire disparaître toutes les bandes noires. Vous remarquerez que le titre de cette palette comporte une petite flèche indiquant la présence d'un menu ! Eh oui, il s'agit de la manière la plus simple pour passer successivement aux deux autres palettes de réglage de l'image et de l'audio. La première palette vous autorise à jouer sur la luminosité, le contraste, les couleurs et les teintes lors de la lecture. Attention, il faut user de subtilité car les variations de l'image sont facilement « violentes ». Pour éviter un tâtonnement ennuyeux, trois préséglages sont proposés : *Plus riche*, *Plus clair* et *Plus profond*. Vous pouvez aussi opter pour les réglages du dernier DVD joué. La palette audio est un égaliseur, offrant lui aussi différents préséglages, notamment *Accentuer les basses* et *Accentuer les voix*.



Vidéo dans le Dock

Si vous minimisez la fenêtre de Lecteur DVD dans le Dock, l'image est toujours jouée tandis que le son est automatiquement coupé. Cela ne marche que sur une machine dotée d'un sous-ensemble vidéo compatible

Quartz Extreme. C'est intéressant, et superbe même, si vous avez la chance de posséder un écran 30", mais de peu d'intérêt sur 15" (sauf si vous activez la fonction d'agrandissement du Dock pour faire pâlir d'envie vos amis sous Windows).

Enfin des archives Web

La nouvelle version de Safari (2) supporte désormais l'enregistrement local d'une page Web. La mise en œuvre est simplissime : naviguez jusqu'à trouver une page qui vous intéresse et que vous souhaitez conserver en local. Choisissez dans la barre de menus *Fichier > Enregistrer sous...* Le menu local



Format de la fenêtre qui s'affiche est positionné par défaut sur *Archive Web*. La fenêtre précise que le fichier comportera le texte, les images et tout le contenu de la page. L'archive obtenue est un fichier unique (du type .webarchive) qui ne peut être ouvert que dans Safari et par nul autre navigateur Internet (c'est la même chose avec la fonction équivalente d'Internet Explorer). Reste que cette fonction demeure très basique et n'offre aucun réglage et autres options. Il n'est ainsi pas possible, comme avec les archives Web d'Internet Explorer, de suivre les liens et de descendre jusqu'à une profondeur de cinq niveaux, en limitant ou non l'accès à des sites externes. Dans les archives Web de Safari *made in Tiger*, vous vous arrêtez aux limites de la page affichée ; les liens sont actifs, mais impliquent une connexion à Internet pour être normalement suivis.

Recherche dans les signets

Lorsque vous affichez la page des signets de Safari, notez qu'il existe désormais en bas un champ de recherche qui opère, dans un cadre restreint à la barre de signets ou sur l'ensemble de la base de signets, aussi bien sur les noms que vous avez donnés aux signets, que sur les adresses URL elles-mêmes. Dommage qu'une fonction semblable n'existe pas concernant l'historique où elle serait encore plus utile !

Barre d'outils pour Safari

Enfin, je peux personnaliser quelque peu la barre d'outils de mon navigateur, comme pour toute autre application Mac OS X standard ! Le jeu d'outils proposés est certes limité, mais il me permet tout de même de rapatrier, à portée de clic, l'icône de l'imprimante et celle du changement de taille des polices.

Gérez les fils RSS

Lorsque vous ouvrez un site qui diffuse également des informations sur un canal RSS, un gros bouton bleu RSS apparaît automatiquement dans le champ de l'URL, situé à droite. Il suffit de cliquer dessus pour basculer Safari en mode RSS.

Dans cette configuration, notez sur la droite de la fenêtre une colonne qui (un peu comme celle des fenêtres détaillées de Spotlight) permet d'effectuer des tris, mais aussi de réduire ou augmenter la taille des articles, la consultation par date, etc., et d'effectuer des recherches. Vous faites vos réglages, puis vous allez dans *Signets > Ajouter aux signets* pour mémoriser la référence de la page (comme pour un site Web classique). Vous choisissez où ranger le signet. Vos choix de visualisation ont été conservés.

Vous voulez créer votre petit magazine d'informations personnel? Rien de plus simple. Créez un dossier de signets dans la barre de signets et placez-y tous les flux RSS que vous souhaitez consulter simultanément. Par exemple, les flux RSS d'un bouquet d'une dizaine de sites Web dédiés au Mac. Optez pour l'ouverture *Clic Auto*. Lorsque vous choisissez ce dossier, tous les flux RSS sont ouverts d'un coup et agrégés sur une seule page. Procédez à vos réglages de visualisation, ils seront là également conservés. Lorsque vous effectuez une recherche, vous pouvez la stocker dans la barre des signets afin de pouvoir la reproduire.



Dans les préférences RSS, vous décidez si Safari sera ou non votre agrégateur RSS par défaut. Si vous le conservez comme tel, vous pourrez alors définir un certain nombre de paramètres globaux comme la couleur des articles nouveaux non lus, le délai de mise à jour ou même le temps à partir duquel les anciens articles sont automatiquement supprimés...

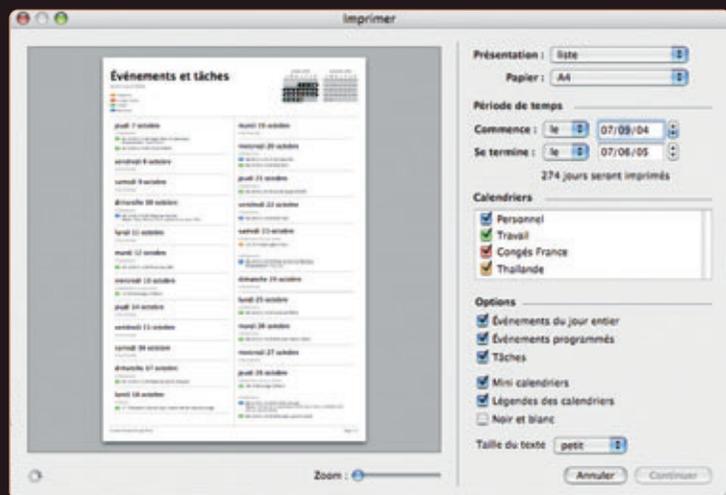
Pas de traces

Si vous travaillez sur un Mac qui n'est pas le vôtre, ou même sur votre propre machine, vous pouvez avoir envie de ne laisser aucune trace de vos navigations et téléchargements.

Avec Safari 2, c'est possible grâce à la commande *Navigation privée* du menu *Safari* qui offre de ne rien enregistrer ou mémoriser, ni les pages Web visitées, ni les téléchargements effectués, ni même les recherches Google lancées... La navigation privée est une fonction à effet immédiat; nul besoin de redémarrer le navigateur pour l'activer ou après désactivation. Dès que vous décochez l'option, Safari reprend ses bonnes habitudes.



Calendriers en liste



Je vous ai signalé le mois dernier un petit utilitaire de l'éditeur PocketMac, iCalPrinter, pour imprimer vos événements et tâches sous forme de liste. iCal 2, livré avec Tiger, est nettement amélioré au niveau du dialogue d'impression, beaucoup plus complet. Il propose notamment une fonction d'impression en liste, mais son implémentation ne s'empêchera pas de continuer à utiliser iCalPrinter (lorsqu'il sera compatible Tiger). En effet, la liste générée par iCal 2 est certes esthétique (et le dialogue d'impression propose de nombreuses options), mais je ne la trouve pas pratique. Le pire, c'est que la liste impose une entrée par jour, même lorsqu'il n'y a aucun événement ou tâche affectée ce jour-là! Si vous n'avez pas un planning de ministre, la perte de place est considérable. D'ailleurs, il n'est même pas possible d'imprimer une liste iCal sur un papier taille A5. Feuille A4 obligatoire!

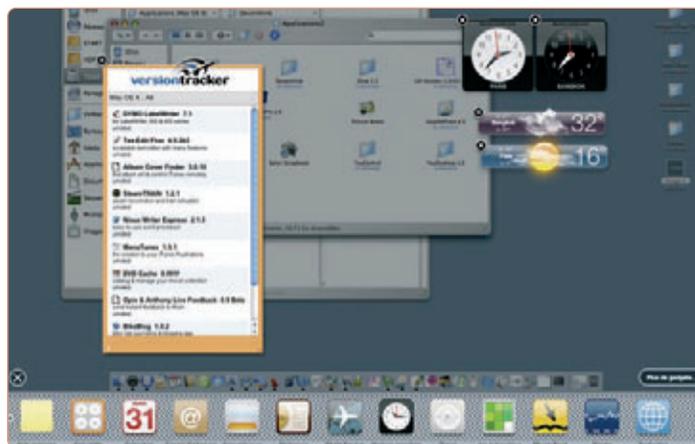
Dashboard, une autre dimension

Dashboard, qui signifie « tableau de bord » en français, évolue tel Exposé ou le Dock dans une « dimension » autre que celle des logiciels Mac OS X habituels, au sein d'espaces « parallèles » qui cohabitent parfaitement avec l'environnement utilisateur standard. Dashboard est par ailleurs entièrement basé sur le WebKit, le moteur de rendu au cœur de Safari. Grâce à la transparence du Dashboard, l'utilisateur n'a pas l'impression de changer vraiment d'univers. De plus, il est tout à fait possible, avec des modules Dashboard (qu'on appelle widgets ou gadgets), d'échanger des données avec l'autre monde par copier-coller ou même glisser-déposer, si du moins cette fonction est prévue par leur concepteur. Or, cela ne fait pas sens pour la plupart d'entre eux.

Enfin, j'ai découvert en faisant une mauvaise manipulation qu'on peut aussi transformer un widget que vous utilisez tout le temps en sorte d'accessoire de bureau, fonctionnant dans la première dimension ! Attention, il restera affiché en permanence à l'écran et au-dessus de toute autre chose. Si vous possédez un grand écran, pourquoi pas... Vous pourrez heureusement le déplacer à la souris là où vous voulez.

Affichez Dashboard (F12 par défaut) et cliquez sur le bouton **+**, en bas à gauche, pour faire apparaître l'étagère sur laquelle sont rangés les modules. Saisissez-vous d'un widget et glissez-le sans relâcher le bouton de la souris, comme si vous vouliez le lâcher sur Dashboard. Mais alors faites à nouveau F12 : Dashboard s'évanouit dans la nature, mais vous avez toujours le widget convoité au bout de votre souris. Relâchez-le... Il flotte désormais au-dessus de votre Bureau et s'avère parfaitement opérationnel.

Pour le renvoyer dans son monde d'origine ? Très simple : faites F12 pour faire apparaître à nouveau Dashboard. C'est tout... le module que vous aviez « détaché » n'est plus affiché sur le Bureau lorsque vous quittez Dashboard.



Effet vaguelette

Lors d'une démonstration chez Apple, j'avais remarqué que lorsqu'on tire un module de l'étagère vers le Dashboard, on obtient un superbe effet de vaguelette, comme quand on lance un caillou dans l'eau. Mais chez moi, rien de rien ! J'ai cherché vainement une option cachée. Simplement, mon PowerBook Alu 1 GHz première génération n'a pas la bonne carte graphique pour restituer cette transition générée par le moteur Core Image de Tiger. Seuls les utilisateurs d'un Mac doté d'une des cartes suivantes pourront l'avoir : ATI Mobility Radeon 9700, ATI Radeon 9600 XT, 9800 XT, X800 XT, nVidia GeForce FX Go 5200, nVidia GeForce FX 5200 Ultra, nVidia GeForce 6800 Ultra DDL, 6800 GT DDL. Bien qu'Apple n'en parle pas, les cartes ATI Radeon 9600 (iMac G5) et 9600 Mobility (PB récents) suffisent. En revanche, je peux parfaitement utiliser la touche *Maj* pour ralentir l'affichage des modules ouverts, l'apparition majestueuse de l'étagère à l'écran ou, lorsque j'appuie à nouveau sur *F12*, accompagner l'évanouissement progressif des modules. Ce genre d'effets ne nécessite qu'une carte compatible Quartz Extreme.

Fermez un widget

La solution la plus directe pour clore un widget consiste à appuyer sur la touche *Alt* qui révèle, au coin supérieur gauche de chaque module, la petite croix de fermeture.

Trouvez des widgets



D'abord, Apple a ouvert une section spéciale sur son site (www.apple.com/downloads/macosx/dashboard) où les développeurs peuvent enregistrer leurs créations. Mais il existe aussi des sites indépendants qui proposent un service identique. Citons The Dashborder (www.thedashborder.com) ou DashBorderLineUp (www.dashborderlineup.com). De nombreux modules sont gratuits, mais beaucoup sont d'ores et déjà payants. Certains sont de vraies applications, allant généralement chercher des données « à mouliner » sur Internet. D'autres widgets n'ont de raison d'être qu'utilisés en appui d'une application Mac OS X avec laquelle ils s'interfacent.

Réglez un widget

Parfois, le bouton est affiché en permanence, parfois il ne se révèle que lorsque le curseur de la souris est au-dessus du widget. Je parle du petit bouton qui donne accès aux réglages du module - quand ils existent. Avec un bel effet, le module se retourne. Cliquez sur *Done* ou *Terminer* pour le replacer face à vous. Vous voulez paramétrer différemment un module ? Par exemple avoir une horloge pour Paris et une autre pour Bangkok ? Il suffit d'ouvrir deux fois le widget et régler comme vous le souhaitez chacune des « instances ». En fait, vous pouvez glisser de l'étagère sur le Dashboard un même widget autant de fois que vous le voulez.



Écran pivotant

Tiger gère le pivotement des écrans plats. Je n'ai pas pu vérifier, car les écrans de la rédaction de *VVMac* ne pivotent pas, cette fonction n'ayant eu aucune utilité sur Mac jusqu'à maintenant. Nos confrères de Mac Bidouille ont découvert que cette



fonction est totalement intégrée au code de Tiger et ne nécessite aucun pilote spécifique, mais également qu'elle n'est malheureusement prise en charge que sur les Mac équipés d'une carte graphique ATI (nVidia est ici hors jeu), de type AGP (et non PCI). Le pivotement ne fonctionne également pas sur les portables d'Apple.

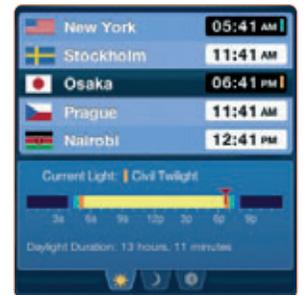
Installation automatique

Si le concepteur d'un widget a fait correctement son boulot, vous ne devriez connaître aucun problème particulier d'installation. Repérez sur un site un module qui vous intéresse et cliquez sur le lien de téléchargement. Comme à la fin de n'importe quel téléchargement, une fenêtre s'affiche pour vous signaler que le fichier contient une application et vous demande l'autorisation de poursuivre - entre parenthèses, il s'agit là d'une nouveauté de Tiger. Faites *Continuer*. Le widget sera placé dans le répertoire compte_d'utilisateur > Bibliothèque > widgets. Il sera automatiquement pris en compte la prochaine fois que vous appuierez sur *F12* pour lancer Dashboard. Si vous vous en lassez, rendez-vous dans ce répertoire et jetez le widget délaissé à la Corbeille.

De vraies applications

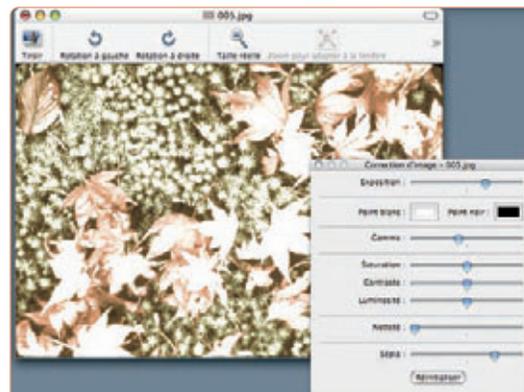
Si la création d'un widget ne demande pas plus de connaissances qu'une bonne maîtrise des outils nécessaires à la conception d'une page Web, les développeurs peuvent également aller plus loin et concevoir des applications plus complètes.

Pour ce faire, il faut travailler en C++. Par exemple, un logiciel comme *VelaClock* va très au-delà de la plupart des classiques modules Dashboard.



Retouches intégrées

Aperçu gère de plus en plus de formats d'image, comme le Raw (y compris le DNG, tentative d'Adobe de proposer un Raw universel) ou le Jpeg 2000. Vous pouvez d'ailleurs récupérer les images directement depuis un appareil photo (Aperçu reprend une fonction de Transfert d'images qui reste toujours disponible dans le dossier Applications). Aperçu sait aussi prendre des copies d'écran (en modes *Sélection*, *Fenêtre* ou *Retardateur*) comme l'utilitaire *Capture* (qu'Apple fournit toujours dans le dossier Utilitaires). Enfin, Aperçu offre quelques outils de retouche rapide d'image, en fait un sous-ensemble de ceux que l'on trouve dans la nouvelle palette *Ajuster* d'iPhoto 5 (qui lui n'est pas livré avec Mac OS X).



Un bogue en moins

Vous pouvez désormais demander dans les *Préférences* du Finder à *Afficher toutes les extensions de fichier* sans redouter que les noms des répertoires de votre compte d'utilisateur soient affichés en anglais. Il aura donc fallu presque cinq ans pour qu'Apple daigne éradiquer enfin cet étrange dysfonctionnement.

Ils ne sont plus dans Tiger!

Apple ne fournit plus StuffIt Expand. En revanche, l'application cachée BOMArchiveHelper, qui s'occupait jusqu'à maintenant des .zip, gère désormais la décompression des fichiers .gz, .tar et sans doute d'autres. Les .sit et .sitx propriétaires ne sont pas concernés. Comme StuffIt Expand s'avère encore indispensable, vous devrez télécharger la version 9.0.2 (en anglais) depuis le site d'Allume Software (www.allume.com/mac). Si vous installez Tiger à partir de zéro, vous constaterez peut-être qu'Internet Explorer n'est plus livré en standard. Cela dit, si vous effectuez une mise à jour ou une installation avec archive, Tiger n'ira pas jusqu'à écraser votre ancien Explorer!

Annotations et commentaires

Bien sûr, les possibilités d'annotation des PDF qu'offre la nouvelle version d'Aperçu ne vont pas très loin, mais c'est un bon début. Elles sont d'autant les bienvenues qu'Adobe Reader 7 en est dépourvu (elles existent, mais ne sont activées que par un document créé avec Acrobat Pro et spécifiquement paramétré pour un cycle de révision). Grâce à l'outil *Annotation textuelle* d'Aperçu, vous ajoutez



des commentaires sur fond jaune. Pour mieux mettre en évidence quelque chose, vous pouvez aussi l'entourer d'un ovale rouge. Aperçu se rapproche aussi un peu plus d'Acrobat en offrant plusieurs modes de présentation des documents à l'écran: une page à la fois, en recto verso, en mode Livre (avec marge de rognage ou sans)... Même si Apple cite, parmi les nouveautés de Tiger, les capacités de gestion des formulaires PDF d'Aperçu, n'essayez pas de remplir les formulaires d'abonnement à *VVMac* avec.

Synchronisation un peu trop compliquée!

Tiger propose une toute nouvelle architecture de synchronisation, XSync, qu'Apple utilise pour ses propres besoins en assurant une plus grande intégration de Mac OS et de son service Internet .Mac. Cette architecture dispose désormais d'une interface de programmation documentée, ce qui devrait permettre à tous les développeurs d'applications (et de périphériques) d'assurer, s'ils le souhaitent (et si cela a un sens), la synchronisation avec .Mac ou avec d'autres applications ou appareils, téléphones et PDA.

Le lendemain de l'installation de Tiger, j'ai procédé à la synchronisation avec mon compte .Mac de tous les éléments supportés directement par Tiger. En plus de mes contacts, calendriers iCal et signets Safari, je peux désormais sauvegarder mes trousseaux d'accès, les préférences de mes comptes Mail ainsi que les éventuelles règles que j'ai paramétrées, et même mes BAL intelligentes (qui, vous le savez, ne sont que des règles particulières). Je trouve dommage de ne pas pouvoir synchroniser sur .Mac l'ensemble de mes préférences, pour toutes mes applications et tous mes utilitaires. Ce serait utile en cas de problème et pour une réinstallation, ou bien pour avoir mon Mac de bureau et mon PowerBook toujours « sur la même longueur d'onde ». Je n'ai rencontré cependant aucun souci. Cette synchronisation avec .Mac passe par le *Menu extra* de synchronisation, qui ne correspond plus à l'utilitaire iSync! Il est désormais lié à l'onglet *Synchronisation* du panneau .Mac

des *Préférences système*. C'est dans ce dernier que l'on règle les préférences de synchronisation. Quid de mon bon vieux Sony-Ericsson P800? Pour les périphériques (téléphones, PDA), il



faut toujours utiliser iSync qui se trouve dans le dossier Applications. Las, je ne peux plus l'invoquer directement par le *Menu extra* qui est réservé à la synchro .Mac. Et sur un de nos Mac, je n'ai pu accéder aux préférences d'iSync: demander cet article fait immédiatement quitter l'utilitaire. Mystère... Heureusement, cela ne nuit en rien à la synchronisation du P800 dont les préférences sont gérées de façon indépendante, lorsque je clique sur l'icône de l'appareil. La synchronisation du téléphone s'est bien déroulée. Notez que de nouveaux mobiles sont supportés par iSync 2.0. De même que, semble-t-il la gestion des matériels Palm OS. Vérifiez à la page www.apple.com/macosx/features/isync/devices.html. Quant à la cohérence des synchronisations entre votre Mac (ou plusieurs machines d'ailleurs), .Mac et d'autres appareils, c'est justement tout le travail que fait le moteur d'XSync.

Safari et les PDF

Lorsque vous cliquez sur un lien correspondant à un fichier PDF, Safari l'ouvre désormais directement dans sa fenêtre. C'est bien, mais Apple n'est guère allé plus loin. L'affichage s'effectue seulement page à page et le navigateur ne propose aucune fonction spécifique liée aux PDF. Je continuerai donc à utiliser l'excellent PDF Browser Plug-in de Manfred Schubert (www.schubert-it.com). Il suffit de placer ce plug-in dans le répertoire *Bibliothèque > Internet Plug-Ins* (soit à la racine, soit au niveau d'un compte d'utilisateur). Je le préfère sans conteste à celui qu'installe Adobe Reader 7.

Plein écran

Lorsque vous êtes en mode Plein écran, pas la peine de repasser en mode Fenêtre pour contrôler ou ajuster en temps réel certains paramètres de la lecture. Faites *Espace*: un contrôleur translucide s'affiche en surimpression qui vous permet d'avancer plus loin, revenir en arrière, modifier le volume sonore, la Marche/Pause, et réafficher la vidéo en fenêtre.



À savoir...

- ▷ En affichage Fenêtre, la fenêtre du Lecteur QuickTime peut être désormais redimensionnée en temps réel, sans que cela perturbe le moins du monde la lecture en cours. Une facilité que l'on doit au moteur Core Image de Tiger. Cet effet fonctionne parfaitement sur mon vieux PowerBook G4 1 GHz.
- ▷ Le Lecteur QuickTime propose une nouvelle palette de *Contrôles A/V* et, en version Pro, des *Propriétés de la séquence* beaucoup plus riches, liées à Spotlight et même Automator.
- ▷ Côté son, QuickTime 7 gère en standard le son surround; toute application compatible QuickTime peut donc en tirer pleinement parti.

QuickTime Pro 7

de mieux en mieux, mais il faut payer!

QuickTime, c'est un ensemble «énorme» de ressources diverses qui, dans Mac OS X, prennent en charge tous les aspects multimédia. QuickTime est donc aussi important que Quartz pour le 2D ou OpenGL pour la 3D. Il est utilisé par toutes les applications Mac OS qui manipulent des images animées, de la vidéo, du son... L'apport majeur de QuickTime 7, version livrée avec Tiger (mais qui peut être aussi téléchargée depuis les sites d'Apple et utilisée avec Mac OS X 10.3.9), est le compresseur/décompresseur (codec) H.264. C'est la norme retenue pour la télévision haute définition et par les deux clans qui se battent sur le terrain du DVD haute définition. Une fois QuickTime installé, allez sur le site d'Apple pour descendre des trailers très haute définition, histoire de voir ce que cela donne. Spectaculaire si vous avez un G5 et un très grand écran! Sur mon PowerBook G4, je me suis immédiatement aperçu qu'il me fallait être moins ambitieux et me contenter de formats plus petit. Notez aussi que H.264 est le codec utilisé par iChat 3 pour les sessions vidéo.

Si vous étiez le détenteur d'une licence QuickTime Pro, il vous faudra à nouveau sortir la carte bancaire pour acheter sur le site d'Apple une nouvelle clé à 30 €. C'est agaçant, d'autant plus qu'il faut théoriquement cette clé pour activer le mode plein écran, ce qui n'est pas vraiment une fonction «pro»! Pour pallier cette limitation, plusieurs sites, dont Mac Bidouille, ont indiqué qu'il suffit de créer un petit exécutable

```
AppleScript contenant ces instructions:
tell application "QuickTime Player"
  present front movie scale screen
end tell
```

Par ailleurs, conservez précieusement votre QuickTime Pro 6.x, il peut encore servir! Une fois QuickTime 7 installé, ouvrez le lecteur QuickTime Pro 6.x et vous pourrez accéder à un certain nombre des nouvelles fonctions d'encodage de la version 7. Je n'ai toutefois pas testé cette possibilité.

Lorsque vous n'avez pas de licence Pro, toutes les fonctions non disponibles sont grisées et un gros marqueur PRO enfonce le clou. C'est bien de prévenir les utilisateurs, mais là cela dépasse un peu les bornes!

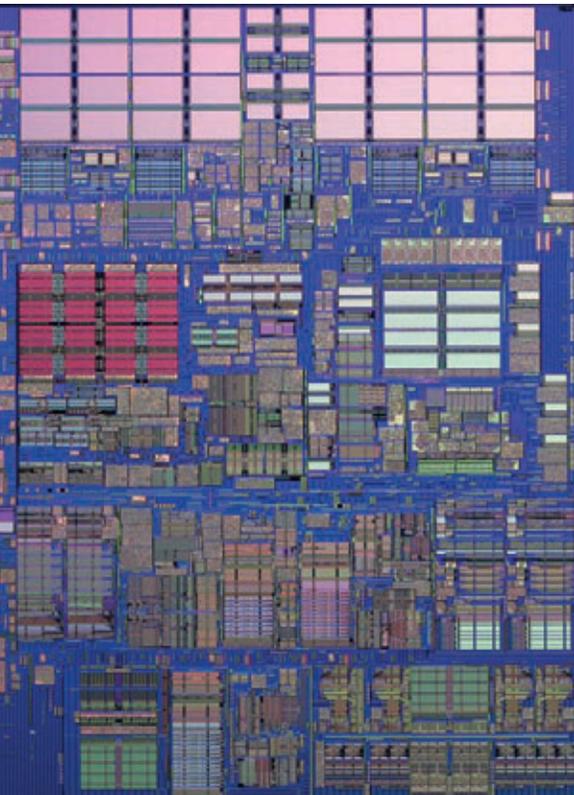


Faites-vous un cinéma

QuickTime 7 Pro sait enregistrer directement une séquence capturée à partir d'une caméra ou d'un caméscope Firewire – cela marche avec ma petite Webcam iSweet. Cette fonction reste relativement sommaire, mais elle est la bienvenue. Vous pouvez aussi n'enregistrer que du son.

Une commande *Partager* fait son apparition dans le menu *Fichier*, qui permet soit de poster une séquence sur votre compte .Mac, soit d'envoyer la séquence par Mail. Vous avez le choix entre trois tailles.





Cinq ans d'évolution... Vive le G4!

Le G5 n'a pas complètement supplanté le G4. Ce dernier est toujours au cœur de nombreux modèles dont les PowerBook, les iBook, le Mac Mini... En attendant les G4 à double cœur !

En mars 1994, Apple tente l'énorme pari d'équiper ses ordinateurs d'un processeur PowerPC co-développé par IBM et... Motorola. Au sein de cette nouvelle famille, le processeur qui défraya le plus la

chronique, qui apporta à la fois le plus d'espoir et de déception, fut le G4. Présenté en septembre 1999 comme un « supercalculateur dans un ordinateur », il voulait être un révolutionnaire de l'informatique personnelle, avec ses unités spécialisées en calcul vectoriel, dénommées AltiVec ou Velocity Engine. Jusqu'à aujourd'hui, Apple utilise des processeurs de dénomination G4 dans ses PowerBook et ses modèles d'entrée de gamme, mais si l'étiquette n'a pas évolué depuis cinq ans, les processeurs G4 actuels n'ont plus grand-chose à voir

avec les tout premiers de la série. Je vous propose dans cet article de faire un récapitulatif des évolutions qu'a subies ce processeur tout au long de cette période.

Le G4 a en effet fait plus qu'évoluer. Celui des derniers PowerBook n'est que peu comparable avec le premier G4 350 MHz de septembre 1999. Seul le cœur n'a pas changé, tandis que tout ce qui l'entoure a été profondément modifié. À fréquence égale, la cinquième évolution (voir tableau ci-contre) est bien plus puissante, mais la marche en avant a été lente et progressive. C'est peut-être pourquoi Apple n'a pas changé le nom commercial de ce processeur sur lequel il avait tant investi.

Il n'est pas inintéressant de connaître quelque peu ces évolutions si l'on souhaite acheter une machine sur le marché de l'occasion. L'arrivée du G5 et les importantes baisses de tarifs successives ont nivelé le prix des configurations. Pour prendre un exemple, mieux vaut acquérir un iBook G4 12" cadencé à 1,2 GHz qu'un autre à 1 GHz. Pourquoi ? Au-delà de l'augmentation de 20 % de la fréquence, le 1,2 GHz est un 7447 à 512 Ko de cache et chauffe moins c'est toujours bon à prendre !

■ *Lionel (MacBidouille)*

Dans les entrailles du PowerPC G4

Avant d'aller plus loin, il convient de rappeler quelques notions indispensables à la compréhension des commentaires du tableau ci-contre.

La mémoire cache

Il existe une énorme différence entre la fréquence du processeur et celle de la mémoire centrale. Sans entrer dans les détails, un processeur perd beaucoup de temps à attendre les instructions venant de la mémoire, puis à les envoyer. Pour minimiser cette perte, les fabricants de processeurs ont décidé d'ajouter sur les processeurs eux-mêmes de la mémoire servant à stocker les données le temps de leur traitement. On appelle cela la « mémoire cache ». En fonction des versions, les G4 ont embarqué jusqu'à trois niveaux de cache. La cache de niveau 1 n'a pratiquement pas évolué depuis le premier G4. Elle se décompose en 32 Ko de cache pour les données et 32 Ko destinés aux instructions. La cache de niveau 2 (L2), d'abord externe, a ensuite été intégrée au processeur. C'est à ce moment qu'est apparue la cache de niveau 3. Notez que la fréquence de cette cache n'a jamais dépassé les 250 MHz, ce qui explique la modification des ratios fréquence CPU/cache externe.

La finesse de gravure

Au fur et à mesure que la technologie progresse, les fabricants de processeurs arrivent à graver des pistes de plus en plus fines, ce qui permet de créer

des processeurs plus petits, qui chauffent moins et peuvent supporter des fréquences de plus en plus élevées.

AltiVec

Ce sont des unités de calcul spécialisées qui, ajoutées au G3, ont donné naissance au G4. Elles ont signé l'explosion de l'alliance PowerPC, IBM ayant alors refusé de les utiliser. Seuls Motorola et Apple ont soutenu ces unités de calcul. L'AltiVec a également évolué au cours des dernières années.

Les pipelines

Dans le processeur, les données à traiter sont introduites dans une file d'attente ou « pipeline ». Pour ne pas perdre de temps, le processeur effectue des prédictions de calcul sur les données qui suivent. Si la prédiction est bonne, le traitement est accéléré ; si elle est fautive, il faut vider le pipeline et recommencer. Donc, plus le pipeline est court, plus efficace sera le processeur. Mais il sera d'autant plus difficile de faire monter ce dernier en fréquence. C'est pourquoi la taille des pipelines augmente avec le temps.



La saga des processeurs G4

PPC 7400	<p>Ce fut le tout premier processeur dénommé G4, en 1999. Il devait débiter sa carrière dans une fourchette de fréquences allant de 400 à 500 MHz avant qu'Apple et Motorola ne soient obligés de revoir à la baisse leurs ambitions et de le proposer finalement dans la fourchette 350-500 MHz. Ce processeur avait une cache de niveau 1 et un contrôleur permettant de greffer à l'extérieur une puce 1 Mo de cache L2 (backside cache) cadencée à la moitié de la fréquence du processeur.</p>
PPC 7410	<p>Sorti peu de temps après, le PPC 7410 est une version basse consommation du 7400. Il a permis à Apple de vendre ses premiers PowerBook G4 400-500 MHz, début 2001. On a également retrouvé ce processeur dans les PowerMac G4 Digital Audio aux fréquences de 466 et 533 MHz.</p>
PPC 7450	<p>Introduit également avec les Digital Audio, ce processeur signe le retour aux augmentations de fréquence chez Motorola après 18 mois de stagnation. Le 7450 était proposé à 667 et 733 MHz. Il apportait beaucoup de nouveautés par rapport à ses prédécesseurs. Pour la première fois chez Motorola, il avait une cache de niveau 2 de 256 Ko intégrée à la puce et cadencée à la fréquence 1:1 tandis que l'ancienne cache L2 externe restait en place, renommée cache L3. La fréquence de la cache L3 passait à 1/3 de la fréquence du processeur. Motorola a également ajouté des unités Altivec dont le nombre passe alors de 1 à 4. Ils se spécialisent. Les pipelines augmentent modérément de taille, passant de 4 à 7 niveaux. Naturellement, le nombre de transistors explose: de 10,5 à 33 millions. On retrouvera ce processeur bien plus puissant que le 7400 dans les PowerMac G4 QuickSilver et les PowerBook G4 Gigabit Ethernet.</p> <p>Le 7450 apporte également une nouveauté: il gère de la cache L3 au format DDR (Double Data Rate) permettant en théorie de doubler son débit.</p> <p>Son adoption a fait couler beaucoup d'encre, surtout chez les fabricants de cartes accélératrices. De nombreux tests ont démontré que l'adoption de la DDR en cache L3 faisait gagner au mieux 5 % de performance à la machine. Mais pour Apple, alors en situation de retard, la valeur marketing du terme DDR-SDRam valait bien plus que les 5 % gagnés!</p>
PPC 7455	<p>L'architecture du 7455 n'évolue pas par rapport au 7450, mais les procédés de fabrication changent énormément avec l'introduction du SOI, ou Silicon On Insulator. Cette technologie développée par IBM permet d'isoler les transistors avec une couche isolante qui retarde l'apparition de fuites de courant et autorise de faire monter plus haut en fréquence une architecture de processeur sans autre changement fondamental.</p> <p>Le 7455 permet à Apple, en janvier 2002, de franchir enfin la barre du gigaHertz, bien après les PC. Il subira des évolutions mineures lui permettant de grimper en fréquence. Le 7455A atteindra ainsi 1,25 GHz, tandis que le 7455B des derniers PowerMac G4 (les MDD) atteindra 1,42 GHz. Les 2 Mo de cache L3 tournent alors à seulement 1/6^e de la fréquence du processeur. On retrouvera le 7455 castré de sa cache L3 dans les PowerBook G4 aluminium.</p>
PPC 74x7	<p>Motorola avait pour habitude de décliner ses processeurs en deux versions. Les 7x5x étaient dotés d'un contrôleur de cache de niveau 3 tandis que les 7x4x en étaient dépourvus. Ces derniers sont plus petits et sont connectés à la carte mère par 360 connecteurs contre 483 pour ceux qui supportent la cache L3. Si nous introduisons cette notion maintenant, c'est qu'Apple n'a plus utilisé que des 74x7 dans ses portables. Le PPC 7447 est le premier processeur fabriqué par Freescale (nouveau nom de la division processeur de Motorola), gravé à 0,13 micron. Profitant de la finesse de gravure améliorée, Freescale double la cache de niveau 2 intégrée au processeur, qui passe alors à 512 Ko. Ce processeur, qui consomme moins et atteint de plus hautes fréquences, s'avère parfait pour les portables. On le trouve dans tous les PowerBook et iBook G4 actuels.</p> <p>Il sera également décliné en versions A et B et culmine actuellement à 1,67 GHz. Il est aussi devenu le processeur fétiche des fabricants de cartes accélératrices. Actuellement, le fabricant Gigadesings «overclocke» le 7447 1,6 GHz à 2 GHz sur certaines de ses cartes.</p>
L'avenir du G4	<p>Freescale a annoncé en septembre 2004 que le successeur sera le 7448. Ce processeur sera gravé à 0,09 micron et sera doté de 1 Mo de cache L2. Il devrait démarrer sa carrière à 1,5 GHz.</p> <p>Plus loin, on ne peut que faire des suppositions. On sait que Freescale maîtrise pour d'autres produits le Dual Core. Cette technologie permet, sur une seule puce, de mettre l'équivalent de deux processeurs physiques. Il est donc envisageable qu'il propose des puces capables de fabriquer des PowerBook Dual G4. On peut envisager de voir ces produits dans des PowerBook si Apple ne parvient pas, dans un délai assez bref, à y intégrer de processeur G5.</p>

Présentations « sur le pouce » ou grands spectacles : le diaporama est de retour !

Le diaporama est de nouveau follement tendance ! Les outils logiciels disponibles permettent en effet de créer de véritables œuvres multimédias.

Il n'est pas si loin l'époque des projecteurs à chariot ou à tourniquet. Souvenez-vous, il fallait éteindre les lumières ou fermer les volets, dérouler l'écran qui tenait tant bien que mal sur son trépied et placer une à une les diapos... Puis, le numérique et les imprimantes à jet d'encre sont apparus, ces dernières de moins en moins chères. Adieu les diapos, retour au papier : papier mat, papier brillant, albums photo et même livres imprimés. Et maintenant ? Avec les écrans plats, le problème d'entrelacement vidéo qui faisait vibrer les images fixes disparaît. La taille des moniteurs LCD ou plasma augmente. La projection sur écran numérique devient une alternative évidente pour partager en famille, entre amis ou avec de plus larges auditoires, les rencontres, les voyages, la vie tout simplement ! La vidéo n'a pas remplacé l'image fixe et le film n'a pas tué le diaporama. On ne travaille plus avec les mêmes outils, et grâce au numérique, on peut aujourd'hui créer des diaporamas « impossibles » il y a peu encore. Le bon vieux projecteur à lampe est remplacé par un ordinateur, un Mac de préférence ! Les effets de fondu enchaîné et une sonori-



sation haut de gamme sont désormais à portée de main. Moi aussi, je suis passé par toutes ces étapes. Je reviens aujourd'hui au diaporama en attendant la prochaine petite évolution-révolution.

Pour cet article, j'ai effectué un tri drastique parmi les applications récoltées aux quatre coins du Web. J'en ai sélectionné de très simples et rapides à mettre en œuvre. On est parfois pressé : qu'en toute fin de soirée, on vous demande à voir vos dernières photos, il faut être efficace !

J'ai « craqué » sur deux logiciels très sophistiqués : FotoMagico (mon préféré) et La Lanterne Magique. Ces deux logiciels sont les plus aboutis dans le domaine du diaporama. On sent un réel travail d'innovation pour offrir ce qui a fait le succès d'iMovie pour la vidéo : une interface à la fois simple, mais aussi puissante et précise. Ce sont de vrais outils de créativité. Ici, on ne parle plus de projection rapide de fin de soirée, ni de diaporamas avec quelques effets de transition. Ce sont de véritables films qui dans le cas de FotoMagico sont très proches de travaux professionnels. Ajuster l'ordonnancement des vues, la dynamique de l'ensemble, les effets, le son, les titres, etc., tout cela demande de nombreux essais. Il va sans dire que vous allez y passer des heures. Un vrai passe-temps créatif comme on les aime à VVMac, mais on peut être fier du résultat, époustouflant. Du grand spectacle ! Au moins, vous n'aurez pas acheté votre Mac pour rien ! ■ *Alain Lalisse*

ViewIt

Logiciel commercial à 20 \$
www.hexcat.com

Comme son nom l'indique, ce petit logiciel affiche les photos d'un dossier que vous choisissez ou d'un album iPhoto. Il sait aussi travailler directement avec un appareil photo numérique connecté. Son utilisation est très simple grâce à une barre de contrôle **1** qui s'escamote ou réapparaît immédiatement dès que vous bougez la souris. ViewIt ne se complique pas la vie : il suit l'ordre des noms de fichiers. Vous pouvez bien sûr avancer ou reculer dans votre liste de photos, avec votre souris à molette. Libre à vous, sur chaque photo, de zoomer en avant et en arrière, de l'afficher en taille réelle ou en plein écran. Si vous avez oublié de tourner une photo, un petit clic sur l'outil adéquat évitera à vos amis de violents torticolis. Il existe aussi un mode type planche-contact **2**.

Dans ce cas, la barre d'espace démarre et stoppe le défilement automatique qui se règle de 2 à 60 sec par image. Par défaut, ViewIt affiche dans une fenêtre. Avec *Alt + Enter*, on bascule en mode plein écran. D'ailleurs, il y a beaucoup d'autres raccourcis clavier. Consultez pour cela l'aide - en anglais, car ViewIt n'est pas localisé en français. En plus de la fonction *Diaporama*, ViewIt apporte quelques outils pour la conversion

entre formats (Jpeg, Tiff, PNG, PSD, Raw, DNG...), la création de pages Web, la dénomination séquentielle, la détection des doublons et autres.





FotoMagico

Logiciel commercial à 20 ou 40 \$ (démonstration 15 j/2 bureaux)
www.boinx.com

FotoMagico va vous réconcilier avec la projection photo. La première fois que j'ai lancé la démonstration, j'ai eu un moment de doute, car on est ici à la lisière de la vidéo. Les développeurs de Boinx maîtrisent à fond leur sujet et chaque effet associé à une photo est particulièrement bien choisi. L'intégration très poussée du Pan&Zoom (l'effet Ken Burn) donne ici toute sa puissance. Certes, d'autres logiciels savent en tirer parti, mais c'est ici tellement bien intégré qu'il faudrait vraiment qu'Apple accorde un label iApps afin de récompenser de tels développements.

FotoMagico n'a qu'une seule fenêtre. À droite, le navigateur de médias (images et sons) et toutes les options d'affichage **1** ; en bas, le déroulement du diaporama **2** qui résume tous les choix que vous avez faits, image par image, et qui affiche la piste son. Vous vous déplacez avec un curseur **3** vers la position qui vous permet de tester un effet, un groupe de photos ou tout le diaporama si vous mettez le curseur au début. Si vous connaissez iMovie, vous profiterez très vite d'une maîtrise complète du logiciel. FotoMagico est parfaitement intégré à iPhoto et à iTunes, mais rien ne vous oblige de puiser dans leurs ressources : vous travaillez aussi bien avec des images et des sons stockés dans un dossier. Pour mettre en place une image, vous la glissez tout simplement du navigateur de médias dans la bande de déroulement. Si vous vous êtes trompé dans l'ordre de passage, déplacez les diapos à la souris. Simplissime ! Il n'y a pas de Corbeille : pour supprimer une photo, faites *Edit > Delete*. Lorsque vous sélectionnez une image, celle-ci s'affiche dans la fenêtre principale. Vous pouvez alors la recadrer avec les deux curseurs *Zoom* et *Rotation* **4** et avec la souris pour se recentrer sur le sujet,



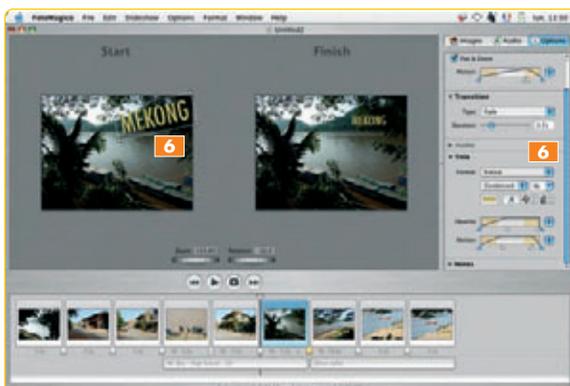
par exemple. Rien ne vous interdit de placer deux fois la même photo, chacune avec un réglage différent. Pour chaque image, vous fixez une temporisation fixe, avec clic-souris ou sur un marqueur audio.

Des effets Pan&Zoom spectaculaires !

Vous noterez que les transitions ne sont pas très nombreuses : je n'en ai compté que deux. En pratique, l'effet Pan&Zoom (Ken Burn) va remplir son rôle : il ne sera pas nécessaire de faire tourbillonner les transitions dans tous les sens pour animer le diaporama.

Vous utiliserez Pan&Zoom pour une bonne alternance des vues avec et sans effet, ce qui donnera du rythme à l'ensemble du diaporama. Lorsque vous cliquez la case d'option *Pan&Zoom*, vous n'avez plus une diapo, mais deux **5** : celle de début de l'effet et celle de fin. L'effet va générer toutes les images intermédiaires pour créer l'illusion du mouvement. On retrouve les mêmes réglages pour recadrer les images de début et de fin. Il faut

ensuite indiquer les réglages de l'effet proprement dit, et vous disposez pour cela de quatre curseurs : deux blancs pour les délais initial et final et deux bleus pour les courbes montante et descendante. En pratique, je préfère régler avec la courbe. Étudiez, parmi les fichiers de démo livrés avec le logiciel, l'exemple du pont de San Francisco. À partir de deux photos, vous obtenez ainsi un panoramique vraiment stupéfiant ! Côté sonorisation, il suffit de glisser les fichiers audio sous les diapos. Dommage qu'il n'y ait qu'une seule piste, un problème si vous voulez mettre à la fois des commentaires vocaux et un fond musical. Il faudra donc créer la piste son par ailleurs, puis insérer les marqueurs afin de synchroniser le début de l'affichage des diapos. C'est le point le plus complexe de FotoMagico. Pour le titrage, les options sont actives dès que vous avez ajouté un titre (menu *Slideshow*). C'est très complet : choix de la police, de la couleur, de la taille, des ombrages (via la palette *Polices* de Mac OS X). On peut régler l'opacité du titre, et si vous possédez deux images, le titre peut alors effectuer lui aussi un mouvement (*Motion*) indépendant de celui de l'image **6**. Étudiez l'image du générique comportant un titre qui se déplace simplement du bas vers le haut. Autant dire que votre générique sera vite terminé. Enfin, FotoMagico exporte le résultat en QuickTime (.mov) et grave des DVD. >>>



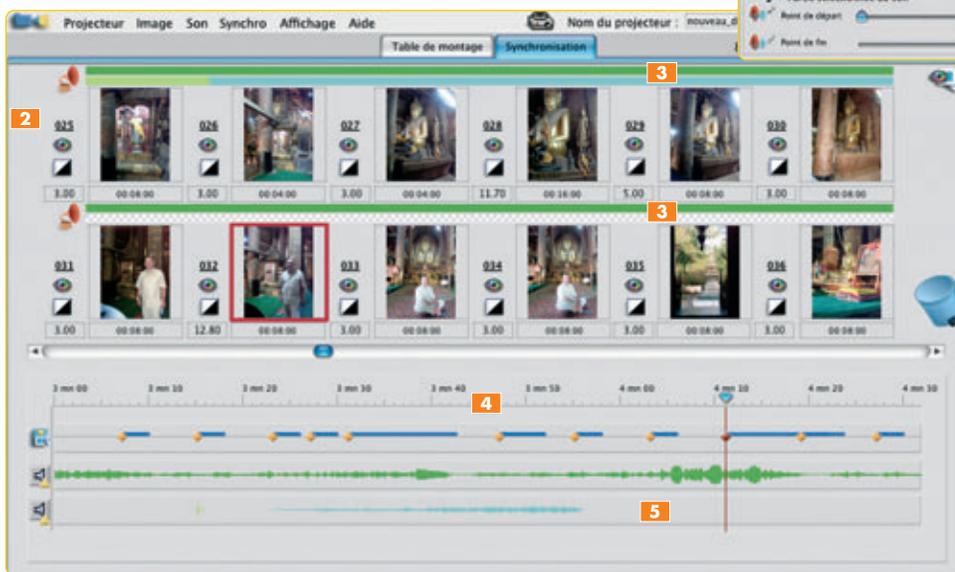
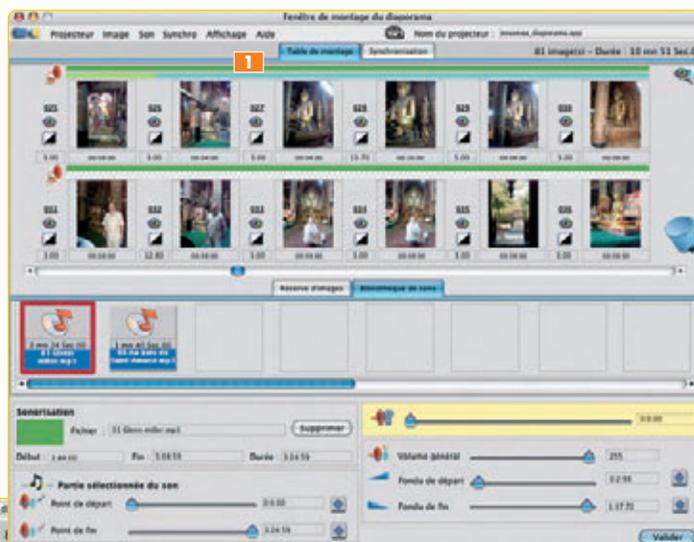


La Lanterne Magique

Distribution gratuite (demandez un code sur le site)
www.lanterne-magique.com

Malgré des lenteurs parfois insupportables, ce logiciel se révèle l'un des plus riches et perfectionnés à ma connaissance. Il suffit d'apprendre à l'utiliser correctement, avec des dossiers comportant des images pas trop lourdes (après tout, cela ne sert à rien pour la projection).

Je le dis immédiatement : le gros défaut de ce logiciel est d'avoir été développé en Lingo, le langage du logiciel de conception d'animations Director de Macromedia. On atteint ici les limites d'un langage interprété et un développement natif Cocoa serait plus que nécessaire ! J'ai travaillé avec un dossier de 80 photos Jpeg pesant de 4 à 5 Mo chacune, mais qui n'ont pas ennuyé FotoMagico, par exemple. Dans La Lanterne Magique, les lenteurs remettent en cause la perception même de ce que fait le logiciel. Impossible de faire défiler d'un coup une cinquantaine d'images avec l'ascenseur horizontal de la table de montage. Je suis obligé de cliquer sur la flèche pour obtenir un défilement terriblement saccadé. Heureusement, en effectuant un test sur un dossier plus léger, les problèmes ne se posent plus. Utilisez donc La Lanterne Magique avec des photos recalibrées pour un diaporama, ce qui va les alléger très sensiblement. Cela dit, La Lanterne Magique (dont vous pouvez lire une Prise en main dans ce même numéro de *VIMac* signée d'un autre utilisateur) est en terme



Cela donne parfois des effets intéressants. Au fur et à mesure de l'avancement, vous vérifiez ce que vous avez fait avec le menu *Image > Lancer la visionneuse*. Le diaporama complet est envoyé par le menu *Projecteur > Lancer le projecteur*. Vous obtenez, depuis un dossier contenant deux applications autonomes pour Mac et Windows, le projet complet, les éléments utilisés comme les éléments en attente et même un historique de votre travail. Il conviendra de faire un nettoyage avec le menu approprié pour trier l'utile de la réserve et alléger l'ensemble. La Lanterne Magique est un logiciel français, doté d'une documentation très bien conçue. J'attends avec impatience un développement natif Mac OS X.

de fonctions très, très bien pourvu ! Ici, pas d'effet cinématographique à la FotoMagico, mais un bon usage de très nombreux effets spéciaux dans un cadre respectueux de la grande tradition « diaporamistique ».

La facilité du numérique alliée à l'exigence de la technique traditionnelle

Vous travaillez dans une seule fenêtre structurée en deux grands espaces : la table de montage **1** et la fenêtre de synchronisation **2**. Sur la table de montage, vous rangez les photos dans l'ordre souhaité, en vous aidant de la réserve (lorsque toutes les images d'un dossier ne trouvent pas place dans le diaporama ou lorsqu'on veut en mettre de côté). Vous positionnez les temporisations et les effets. Deux pistes audio sont disponibles au-dessus des photos **3**. Parfait pour obtenir simultanément un fond sonore et un commentaire, ou pour réaliser des fondus musicaux intéressants. Dans la fenêtre de synchronisation, vous travaillez directement avec la ligne de temps **4** et éditez les fichiers sonores **5**. Il est possible que le logiciel indique des problèmes de synchronisation (un effet plus long que l'affichage de la diapo), même s'il vous a laissé le faire quelques secondes auparavant.

FastPic

Freeware
www.dreer.ch/fpic.html



Avec FastPic, une projection de photos s'improvise en quelques secondes. Il faut dire que les menus et les options sont réduits au minimum. Il suffit de choisir un dossier et le diaporama commence aussitôt en plein écran. Il existe deux choix d'avancement : manuel, avec la touche *Espace*, ou automatique, avec une temporisation qui va de 1 à 20 sec. Essayez les flèches droite ou gauche

du clavier, cela fait tourner la photo avec un petit effet visuel sympa. Testez aussi un clic avec déplacement de la souris pour un zoom dynamique. Pour quitter FastPic, il faut appuyer sur la touche *Q*. Ici aussi, il y a beaucoup d'autres raccourcis clavier. Un petit fichier texte vous en donne la liste.



TalaPhoto

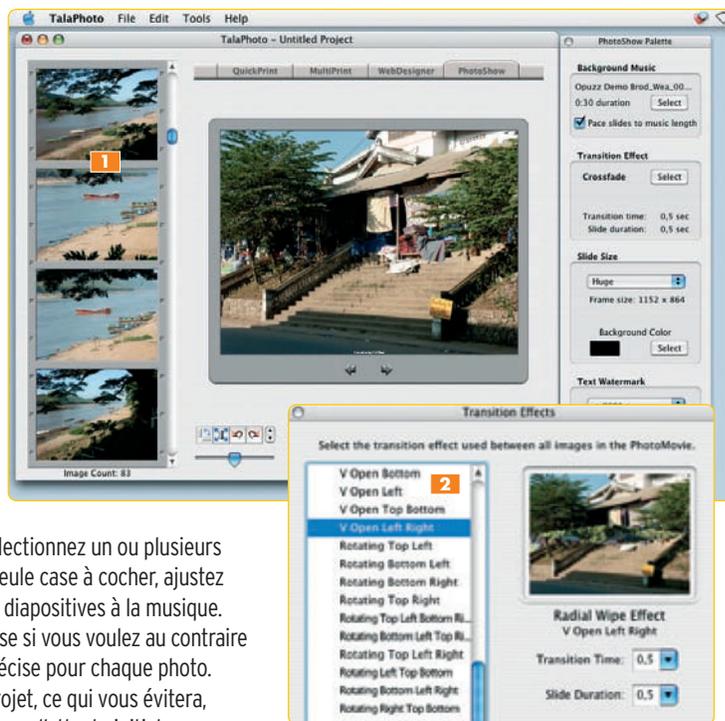
Shareware à 16 €
www.talasoftware.com

Il ne s'agit pas d'un logiciel dédié au diaporama, mais pour le sujet qui nous intéresse, TalaPhoto propose des fonctions intéressantes dans son onglet *PhotoShow*.

Première étape : intégrez les photos. Vous passez par iPhoto ou via un dossier. Mes JPEG de 4 à 5 Mo chacun sont longs à charger, mais ensuite, pas de souci. L'interface est plutôt bien pensée. Sur la gauche, je retrouve toutes mes photos que j'organise à la souris **1**. Il y a de quoi recadrer chaque image, avec le zoom et le déplacement. La zone affichée est indiquée sur l'image originale par un cadre créé automatiquement lorsque vous choisissez le format de projection. La liste contient les formats classiques des écrans plats ou TV. Le format HDTV affichant en 960x540, toutes vos images devront être recadrées. Ce sera donc une priorité de bien choisir le format et vérifier sur quoi vous allez faire la projection au final. C'est aussi la partie la plus technique du projet. On entre ensuite dans le domaine de la créativité. Les effets de transition sont nombreux **2**, plusieurs dizaines, rangés par type (iris, zoom, rideau, fondu...). Du classique, mais avec beaucoup de variantes. Comme le titre anglais d'un effet n'est pas toujours facile à comprendre, l'auteur a prévu

de vous montrer l'effet en temps réel sur des vignettes, de quoi faire son choix et en profiter pour régler les durées qui, par ailleurs, modifient le rendu visuel.

Pour le fond musical, sélectionnez un ou plusieurs fichiers MP3. Avec une seule case à cocher, ajustez la durée d'affichage des diapositives à la musique. Il faut décocher cette case si vous voulez au contraire privilégier une durée précise pour chaque photo. Reste à enregistrer le projet, ce qui vous évitera, en cas de reprise ultérieure, l'attente initiale du chargement des images. On ne pourra pas utiliser TalaPhoto au pied levé. En effet, outre les options à mettre en place, il n'est pas conçu pour projeter un diaporama en direct. Il va générer un fichier vidéo QuickTime (un fichier .mov) lorsque vous faites *File > Create Slideshow*. QuickTime a par la suite relu mon diaporama sans problème.



DiaOPict

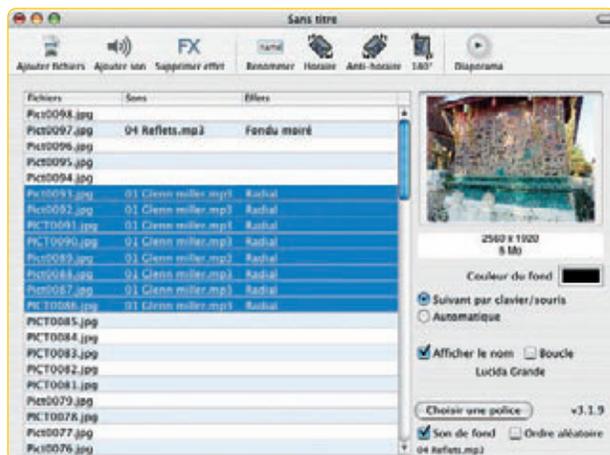
Shareware à 11 €
<http://macetcolle.free.fr/smedi.html>

Un logiciel très simple pour créer rapidement un diaporama sonorisé.

L'unique fenêtre liste les images. Deux colonnes permettent d'ajouter du son et des effets de transition. Commençons par le son. Vous l'ajoutez à une seule diapo ou à plusieurs ; c'est très pratique pour créer des commentaires (un enregistrement au micro qui sera passé par iTunes pour la compression MP3). Quant aux effets, on retrouve toujours les mêmes... Je n'insiste pas. Vous les appliquez au cas par cas ou sur une suite d'images. Les quelques autres options ne posent aucune difficulté de mise en œuvre. En résumé, voici un outil simple, mais efficace. Au final, vous enregistrez votre diaporama comme un document DiaOPict ou comme une appli-

cation autonome. Et ça marche ! Parmi les points négatifs, j'ai relevé certaines photos qui présentaient du bruit ou n'apparaissaient pas dans d'autres logiciels. Autre petit souci :

l'application générée pesait quelque 450 Mo - le poids de toutes les photos intégrées. La prochaine fois, je mettrai par avance mes images à la bonne dimension, promis !



Toucan 1.4

Shareware à 11 €
www.bpelt.com

Tout réside ici dans les *Préférences*. Une fois que vous les aurez réglées, il suffit d'ouvrir un dossier de photos pour lancer le diaporama correspondant. Vous ne pouvez pas sauvegarder un projet. Les options classiques sont là : la durée d'un écran, le démarrage automatique, une option *Aléatoire*... Vous choisirez aussi le type de zoom appliqué aux photos. Les effets de transitions sont par ailleurs classés en onze grands types, à sélectionner dans un pop-up menu. Rien de bien original au programme, on les retrouve partout... Seule change l'interface. Un conseil : restez simple, car la transition choisie s'applique à toutes les photos. Le tourbillon un peu trop long finira par lasser votre auditoire ! Pour ce qui est du son, Toucan ne le gère pas. Après, les gros boutons pour passer d'un écran à l'autre, faire une pause ou activer le défilement automatique... c'est une affaire de goût !



Pilotez votre Mac et vos logiciels avec une souris et Cocoa Gestures

Dans le domaine des interfaces utilisateur, on cherche encore ! Si vous êtes un utilisateur « souris » plutôt que « clavier », ce petit utilitaire gratuit pourrait bien vous séduire.

Les menus et les raccourcis clavier ont déjà une place au soleil. Face à cette prédominance, les « gestes » (Gestures en anglais) essaient d'obtenir aussi une petite reconnaissance. Comme beaucoup de technologies dans ce domaine, ils apparaissent pour la première fois dans les années soixante-dix. On les retrouve ensuite sur les PDA comme Palm, puis dans les navigateurs Opera et Mozilla. Le principe est simple : on fait un signe à l'ordinateur en déplaçant sa souris. Ce signe est détecté par la partie système qui, selon vos préférences, exécute une tâche précise. Comme pour les raccourcis clavier, l'obstacle reste votre mémoire, il faut donc se simplifier la vie en se donnant des moyens mnémotechniques, avec les lettres de l'alphabet ou les chiffres. Un exemple : si je veux créer un geste qui provoque l'enregistrement du site Internet que je visite dans ma liste de favoris, je choisis comme lettre le F (comme Favori). Pour écrire un F, j'effectue un déplacement vers la gauche, un vers le bas, puis vers le haut et enfin vers la droite. La combinaison de ces quatre mouvements (qui constitue pour moi



un F) donne le signal au système d'exécuter la tâche requise. Cela fonctionne avec un trackpad, une souris, une tablette graphique : tout périphérique qui provoque un déplacement du curseur.

Pour créer ces gestes, utilisez Cocoa Gestures, un petit utilitaire gratuit et librement téléchargeable sur Internet.

■ *Alain Lalisse*
www.bitart.com/CocoaGestures.html

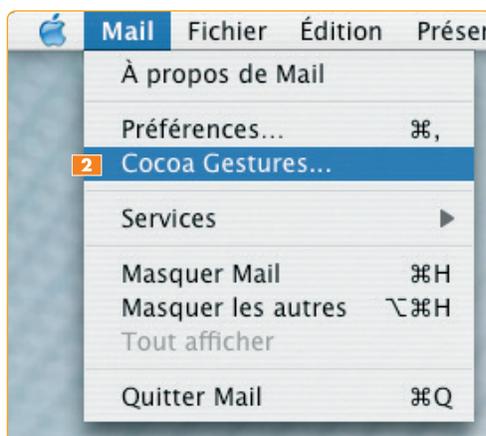
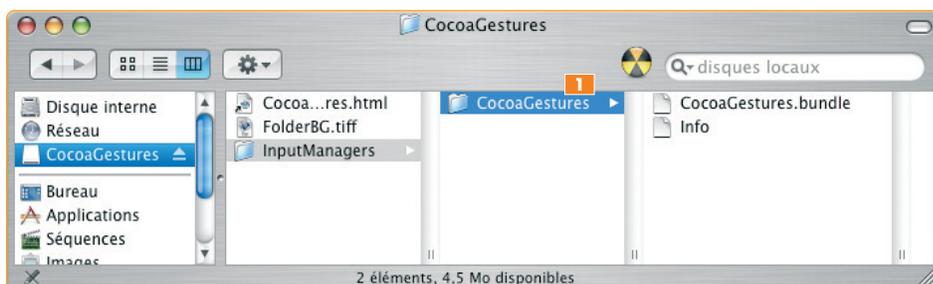
Seulement dans les applications Cocoa

Comme souvent avec Mac OS X, Cocoa Gestures s'installe, soit pour tous les utilisateurs du Mac dans le dossier *Bibliothèque* qui se trouve à la racine du disque Mac OS X, soit pour un seul utilisateur dans le dossier *Bibliothèque* du répertoire de l'utilisateur correspondant.

Optez pour cette seconde approche. L'image disque de Cocoa Gestures contient un dossier *InputManagers* que vous recopiez dans le répertoire *Bibliothèque* de votre compte utilisateur. Si par hasard, il contenait déjà un dossier *InputManagers*, évitez de l'écraser ! S'il existe, c'est qu'une autre application l'a créé et a besoin de quelque chose qui se trouve à l'intérieur. Contentez-vous donc d'y glisser le dossier Cocoa Gestures **1**. Voilà, c'est déjà terminé !

Il suffit maintenant de lancer une application - ou d'en relancer une qui était déjà ouverte - pour que Cocoa Gestures entre en fonction.

Comme son nom l'indique clairement, Cocoa Gestures ne fonctionne qu'avec des applications qui ont été développées avec les outils Cocoa.



Vous ne verrez donc pas le menu *Cocoa Gestures* apparaître dans le menu *Application* du Finder, Internet Explorer, Microsoft Office ou Appleworks qui sont des logiciels Carbon - c'est-à-dire qu'ils utilisent des bibliothèques assurant leur fonctionnement aussi bien sur Mac OS 9 que sur Mac OS X.

Afin de savoir si votre application est bien Cocoa, il suffit de vous rendre dans son menu *Application*, sous le *À propos de...*, pour voir si Cocoa Gestures y figure **2**. Si votre installation est correcte, ce menu apparaît bien dans Safari ou Mail.

Paramétrez Cocoa Gestures

Cocoa Gestures est livré avec un ensemble de gestes programmés pour des applications courantes comme Mail ou Safari. Mais, dans la plupart des cas, vous devrez tout refaire, soit que le mouvement ne vous correspond pas, soit que les menus ou raccourcis français ne sont pas reconnus de la même manière que ceux d'un logiciel américain. Dans ce cas, trois points d'interrogation sont affichés.

▷ La création des gestes s'effectue application par application. Nous allons travailler avec Safari. On commence par la mise en œuvre de gestes et la détection de la souris. Cochez tout d'abord la case *Enable mouse gestures in...* **3**, sinon rien

ne se passera. Choisissez après comment le système va faire la différence entre les clics-souris habituels et les gestes. Cela dépend de votre souris (selon qu'elle a un, deux, trois ou plus de boutons).

▷ Avec une souris à un seul bouton, vous devez choisir une touche du clavier supplémentaire. Cocoa Gestures fait très bien la différence entre un clic-droit et son paramétrage. En cas d'ambiguïté, une petite musique vous invite à recommencer.

▷ Si vous possédez une souris à plusieurs boutons, n'hésitez pas à mettre à profit ceux dont vous ne vous servez jamais. Utilisez le clic-droit en combinaison d'une touche comme *Ctrl* ou *Alt* **4**.



▷ Les adeptes du trackpad opteront, dans le pop-up menu, pour *Modifier Only* qui indique au logiciel qu'il n'y a pas de souris. Les autres réglages **5** peuvent être laissés en l'état dans un premier temps. Désormais, le système fait bien la différence entre les clics-souris normaux et ceux qui définissent un geste.

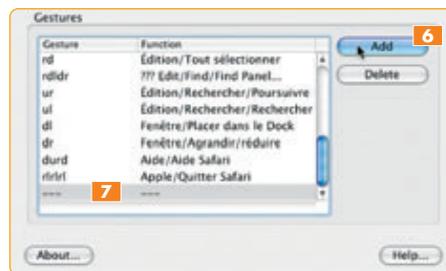
La définition des gestes

Un geste est une association de mouvements notés avec les lettres *r* = *right* (droite), *l* = *left* (gauche), *d* = *down* (bas), et *u* = *up* (haut).

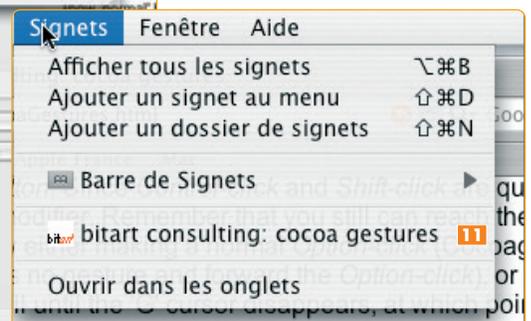
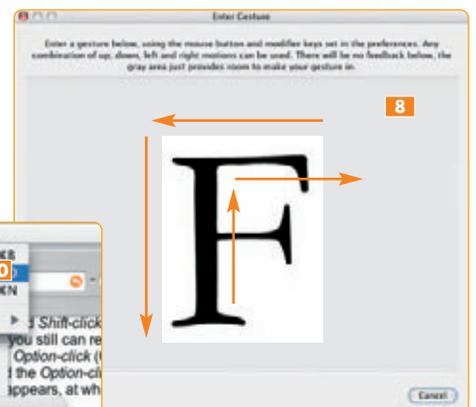
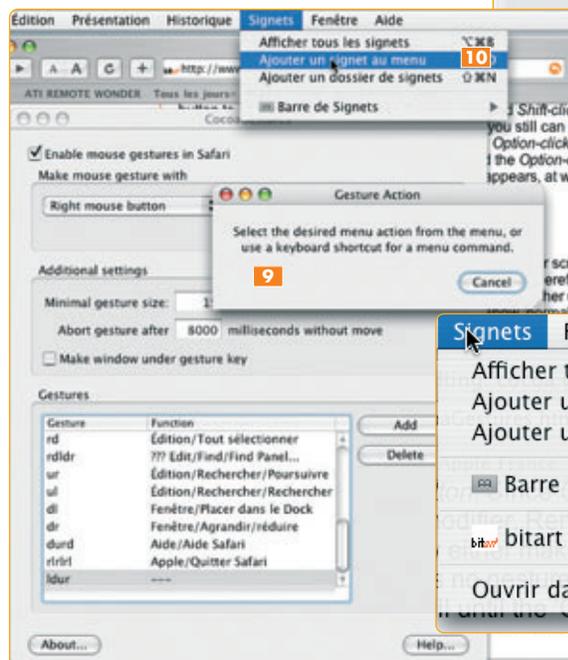
▷ Pour créer un nouveau geste, cliquez sur le bouton *Add* **6**. Une nouvelle ligne apparaît. La colonne *Gesture* est vide (trois tirets) et *Function* également (trois tirets) **7**. Double-cliquez sur les trois premiers tirets de la colonne *Gesture*. Une fenêtre vide s'ouvre. Il faut composer le mouvement avec votre souris et les touches optionnelles choisies. Dès que le logiciel détecte que vous allez effectuer un mouvement, il affiche un curseur *G* orange, signe que vous pouvez commencer. Attention : après une demi-seconde, le *G* disparaît, car Cocoa Gestures se dit que vous abandonnez la procédure. Ce n'est pas grave, restez dans la fenêtre et recommencez. Je crée mon signe *F* **8**, ce qui se traduit, dès que je relâche la souris, par la codification « *ldur* ». Je l'admets volontiers : les premières fois, ce n'est pas évident, mais vous pouvez utiliser une feuille de papier pour être sûr de ce que vous faites.

▷ Double-cliquez sur les tirets de la colonne *Function* pour définir la fonction à activer. Une fenêtre vous demande de choisir un menu ou de taper un raccourci clavier **9**. Je choisis le menu *Signets > Ajouter un signet...* **10**. Cocoa Gestures enregistre ce choix. Le premier geste est défini !

▷ Ce geste *F* est disponible dans Safari. Dès que le bon clic-souris, avec ou sans touche, est détecté, le *G* orange réapparaît, cette fois en exécution et non plus en apprentissage. Débutez le geste. Les premières fois, vous aurez sans doute toujours



tendance à vérifier que l'opération a été effectuée. Il est vrai que faire un geste est tellement plus rapide qu'un déplacement dans un menu que parfois on se prend à douter. Ici, Safari a bien mis le site Web BitArt Consulting (concepteur de Cocoa Gestures) **11** dans les signets.





Créez autant de photothèques iPhoto que vous voulez!

Professionnel ou passionné d'un quelconque sujet, vous passez une grande partie de votre temps à engranger sur le disque dur de votre Mac toutes sortes d'informations glanées sur Internet, à prendre des notes, à scanner des documents. Une fantastique mémoire que des logiciels vous aident à organiser, enrichir et exploiter au quotidien, avec efficacité.

Gérer plusieurs photothèques semble être quelque chose de naturel. C'est d'abord un principe évident d'organisation ! Je ne tape pas ainsi tous mes articles dans le même document Word. Toutes les pages de *VVMac* ne sont pas montées à la queue-leu-leu dans un seul et même document XPress ! Par ailleurs, même si iPhoto a beaucoup progressé depuis la version 4 en termes de réactivité et de fluidité, travailler avec des photothèques de taille modérée ne peut que rendre plus agréable encore l'utilisation du logiciel d'Apple. Aujourd'hui, dans iPhoto, vous pouvez organiser votre photothèque en dossiers et sous-dossiers (dans la version 5) et le logiciel sait également prendre en compte plusieurs photothèques. Ce n'est pas très connu et pourtant fort bien expliqué dans l'aide en ligne. En fait, tout passe par un dialogue d'ouverture spécifique que vous obtenez

lorsque vous lancez iPhoto avec la touche *Alt* appuyée. Au lieu de se lancer sur la photothèque d'origine, iPhoto vous propose alors de créer une nouvelle photothèque ou d'ouvrir une des photothèques existantes. Toutefois, cette interface minimaliste n'existe que dans iPhoto 4 et 5.

Quelques utilisateurs mécontents et développeurs amateurs s'étaient penchés sur la question et avaient découvert que changer la photothèque de travail était tout à fait possible depuis longtemps. Simplement, Apple ne fournissait pas alors d'interface d'accès. Ces utilisateurs ont donc écrit les scripts adéquats et même créé autour de bien sympathiques mini-applications, le plus souvent gratuites.

La plus sommaire est iPhoto Librarian, un petit script qui n'a plus d'intérêt qu'avec les premières versions d'iPhoto, car il ne fait absolument rien d'autre que ce que pro-

voque le lancement d'iPhoto 4 ou 5 avec la touche *Alt* enfoncée. En revanche, quelques autres utilitaires restent d'actualité car, même si iPhoto peut se débrouiller avec plusieurs photothèques, il n'offre aucune fonction de gestion décente. J'ai retenu deux logiciels pour cet article : iPhotoBuddy et iPhoto Library Manager. Pour une solution minimaliste, vous pouvez également utiliser iPhoto Override. Reste que si ces logiciels aident à gérer plusieurs photothèques, ils ne font pas de miracle et ne changent ni n'ajoutent de fonctions à iPhoto.

Il n'est malheureusement pas possible d'ouvrir simultanément plusieurs photothèques. On espère qu'Apple pourra repenser un jour iPhoto (tout en assurant une évolution transparente des photothèques) et autoriser ce type de manipulation. Pour cela, sans doute faudra-t-il en passer par un vrai système de base de données. ■ **Bernard Le Du**

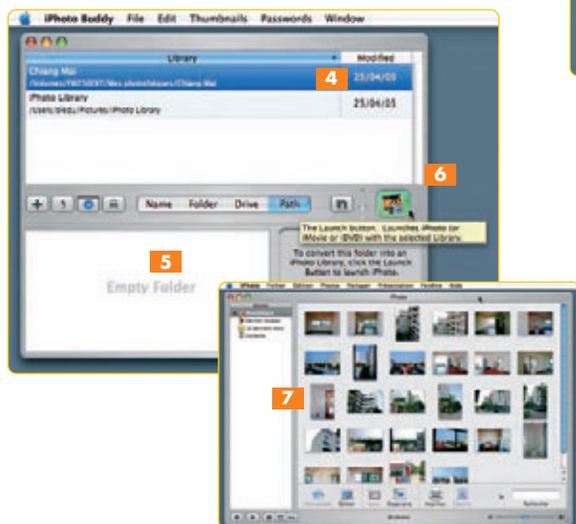
Pas à pas

De nouvelles photothèques

Tous les gestionnaires de photothèques multiples iPhoto sont basés sur le même principe, et plus ou moins les mêmes scripts AppleScript. La procédure pour l'utilisateur est toujours la même. Elle n'est vraiment pas compliquée, mais comme tous ces petits logiciels n'existent qu'en anglais, je vous propose de faire un pas à pas en utilisant iPhoto Buddy. Vous avez utilisé iPhoto depuis quelque temps et vous avez donc déjà une photothèque dans le dossier Images de votre compte utilisateur. L'objectif de ce petit pas à pas est de décharger cette photothèque qui commence à vraiment peser lourd en créant une seconde dans laquelle vous déplacerez des images de la photothèque originale. Il suffira de suivre la même procédure pour en créer d'autres par la suite...

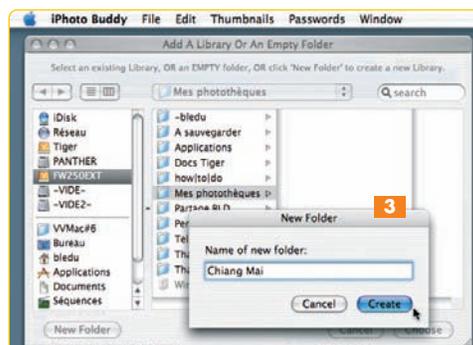


Le logiciel me propose de pointer soit une photothèque existante, soit de créer un dossier vide. Je choisis cette seconde solution. Je donne au dossier un nom (ici «Chiang Mai») et je décide comme bon me semble de sa localisation (ici dans un dossier Mes photothèques, placé sur un gros disque Firewire) 3.

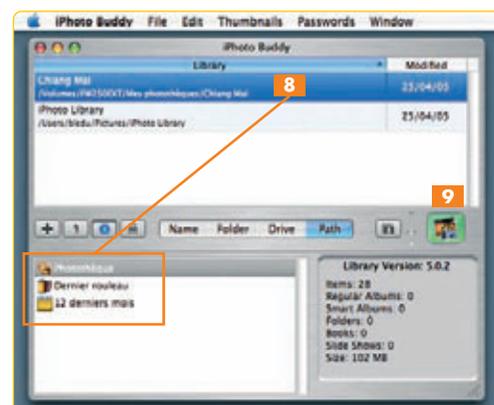


Une fois l'opération terminée, ma nouvelle photothèque existe vraiment. Je quitte iPhoto et retourne dans iPhoto Buddy. Là, je constate que mon dossier est bien désormais une photothèque iPhoto 8. Pour lancer l'une ou l'autre des deux photothèques existantes - ou une autre encore parmi toutes celles que j'aurais créées -, il me suffira de passer par iPhoto Buddy, de sélectionner celle que je veux ouvrir et de cliquer sur le bouton de lancement 9. À chaque fois que je change de photothèque, iPhoto Buddy actionne les scripts qui ferment iPhoto et le redémarre sur la photothèque choisie. Reste à faire le ménage, car les photos que j'ai intégrées à ma nouvelle photothèque existent toujours dans deux endroits différents: d'une part dans ma photothèque originale, d'autre part dans le dossier temporaire que j'avais créé sur le Bureau au départ pour exporter mes photos.

Dans cet exemple, je vais retirer de ma photothèque d'origine toutes mes photos prises à Chiang Mai, la grande ville du nord thaïlandais, et les stocker dans une nouvelle photothèque nommée «Chiang Mai». J'ouvre iPhoto et j'exporte dans un dossier temporaire, sur le Bureau par exemple, toutes ces photos. Je ferme iPhoto et je lance iPhoto Buddy. Normalement, celui-ci a détecté ma photothèque iPhoto Library qui apparaît, seule, dans la liste des photothèques 1 (son architecture s'affiche dans la zone en bas à gauche, et les détails à droite). Je clique sur le gros bouton + en bas à gauche 2.

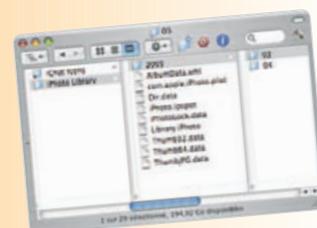


La liste des photothèques dans iPhoto Buddy a désormais deux entrées 4. Mais attention, pour l'instant, le dossier que j'ai créé n'est pas une photothèque (aucune structure n'apparaît dans la zone en bas à gauche). Il s'agit juste d'un dossier vide (empty folder) 5. Pour qu'il devienne une photothèque, je dois l'initialiser dans iPhoto. Je le sélectionne donc dans la liste et j'appuie sur le bouton de lancement, celui qui contient une icône d'iPhoto 6. Ce dernier s'ouvre et génère automatiquement dans le dossier Chiang Mai la structure complète d'une photothèque iPhoto. Il me suffit de glisser le dossier temporaire du Bureau vers la fenêtre d'iPhoto qui exécute l'importation des images 7.



Ne mettez pas les mains dans le moteur !

Une photothèque iPhoto est tout simplement un dossier dont l'organisation est complètement gérée par iPhoto. Ce dossier est par défaut placé dans le répertoire *compte_utilisateur > Images*. Vous ne devez jamais et sous aucun prétexte intervenir directement sur ce dossier et son contenu. Si vous voulez manipuler les photos que vous avez importées dans iPhoto, il faudra le faire uni-



quement avec iPhoto ou des outils qui savent comment est structurée cette «base de données d'images». Ce dossier contient d'ailleurs bien d'autres choses que vos seules images importées: des métadonnées essentielles (commentaires, mots clés, rouleaux...), les vignettes d'affichage, les images retouchées (car iPhoto ne modifie jamais directement les fichiers originaux que vous pouvez à tout moment exporter).



Il flirte avec iLife

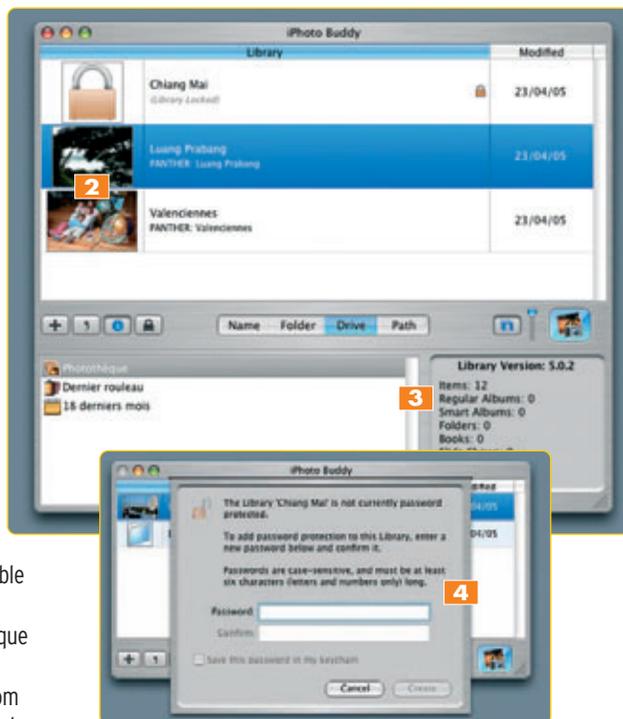
iPhoto Buddy 1.2 (freeware)
www.nofences.net/iphotobuddy

Le fonctionnement d'iPhoto Buddy étant précisément décrit dans le pas à pas en p. 2 de cet article, je vais ici mettre l'accent sur certaines fonctions du logiciel qui, si elles ne sont pas essentielles, renforcent son confort d'utilisation.

Apple développe de plus en plus l'intégration entre les différentes applications qui composent sa suite iLife. Ainsi les images de la photothèque iPhoto sont-elles accessibles directement dans le navigateur de médias d'iMovie et celui d'iDVD. L'un des points forts d'iPhoto Buddy est d'autoriser la charge dans ces deux logiciels de n'importe quelle autre photothèque que vous auriez créée. Lorsque je double-clique sur une photothèque dans la liste d'iPhoto Buddy, celle-ci s'ouvre dans iPhoto (relancé à l'occasion s'il est ouvert), mais si j'appuie en même temps sur la touche *Alt*, la photothèque s'ouvre dans iMovie. Avec la touche *Ctrl*, elle s'ouvre dans iDVD. Au lieu de double-cliquer, je peux utiliser le bouton de lancement dont l'état change selon l'utilisation d'iPhoto ou les touches éventuellement appuyées **1**. Pour le confort de navigation, chaque photothèque présente



dans la liste peut se voir assignée une vignette **2**. Un bon moyen de savoir d'un coup d'œil quel est l'objet de telle ou telle photothèque. Soit vous décidez de l'image qui fera office de vignette, soit vous laissez iPhoto Buddy tirer au sort une photo dans la photothèque. Un panneau d'information escamotable **3** affiche la structure et donne des renseignements sur la photothèque sélectionnée (iPhoto n'a pas besoin d'être ouvert à cette occasion): le nom des images, le chemin d'accès, le nombre d'albums, albums intelligents, dossiers, livres, diaporamas, ainsi que la taille totale de la photothèque. Vous pouvez protéger l'accès à chaque photothèque par un mot de passe (intégrable ou non au Trousseau d'accès) **4**. Si vous protégez plusieurs photothèques avec le même mot de passe, elles pourront être ouvertes d'un coup. Attention, il s'agit simplement d'un moyen de décourager



les regards indiscrets. Si vous perdez votre mot de passe, une procédure existe pour ouvrir tout de même la photothèque. File Buddy est gratuit, mais il n'est pas interdit de faire un don. Le logiciel est disponible via VersionTracker ou FrTracker bien sûr, mais aussi sur le site de son développeur. Je n'ai pas réussi à le faire fonctionner correctement sous Tiger; cela ne saurait durer très longtemps!



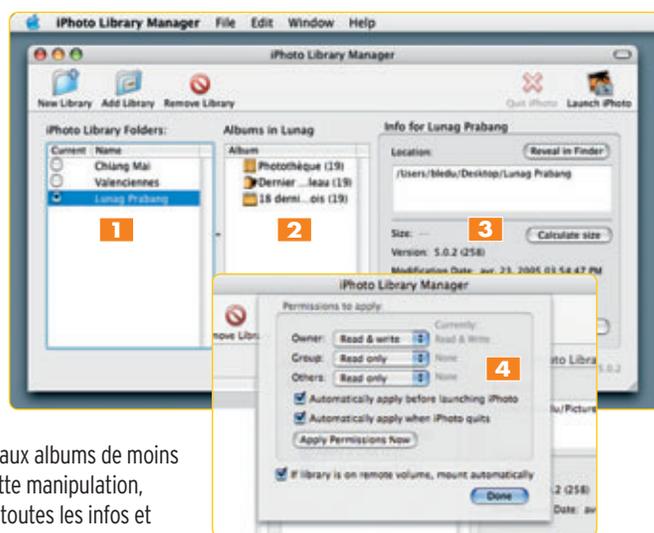
Gestionnaire avant tout

iPhoto Library Manager 3 (freeware ou 20 \$)
<http://homepage.mac.com/bwebster/iphotolibrarymanager.html>

iPhoto Library Manager n'est pas plus compliqué à utiliser: le processus est toujours le même avec une interface moins séduisante et pas d'intégration iLife... Il offre en revanche des fonctions d'organisation inédites, du moins dans sa version payante.

iPhoto Library Manager propose une interface « à la iTunes ». L'écran est structuré en trois zones: la liste des photothèques **1** (si une n'est pas en ligne, son nom apparaît en rouge), une liste des objets de chaque photothèque **2** (albums, rouleaux, diaporamas... avec le nombre d'images contenues) et enfin un panneau d'information **3**. Ce dernier précise le chemin d'accès, donne la taille et date de dernière modification, affiche un bouton pour révéler immédiatement où se trouve une bibliothèque donnée, ainsi qu'un bouton d'options qui sert à régler très précisément les droits d'accès à une photothèque **4**. Très utile pour partager des bibliothèques, notamment en réseau. Mais la fonction la plus intéressante est celle qui permet de copier directement des photos d'une bibliothèque à une autre. On ne peut le faire qu'image après image. En revanche, dans l'interface

d'iPhoto Library Manager, il suffit de glisser-déposer un album contenu dans une bibliothèque vers une autre (dans la version freeware, la fonction est limitée aux albums de moins de 20 photos). Pour effectuer cette manipulation, iPhoto Library Manager collecte toutes les infos et métadonnées nécessaires dans la bibliothèque source, importe les photos dans la bibliothèque cible et restaure toutes les informations de ces images. Si vous déplacez un dossier d'albums (ce qui est possible avec iPhoto 5), seuls ces derniers seront recréés dans la bibliothèque cible, pas le dossier. Si vous déplacez un album « intelligent », c'est un album simple qui sera recréé dans la bibliothèque cible. On trouve aussi une gestion particulière des photos Raw. Dans la même veine, iPhoto Library



Manager propose une fonction de fusion entre plusieurs bibliothèques (seulement si iPhoto 4.0.3 minimum est installé). Cela passe par un panneau spécial, *Merge*: vous cliquez dans les cases de sélection des bibliothèques existantes, puis vous choisissez une bibliothèque existante ou vous sélectionnez *New Library*. Une fonction très puissante! À la différence d'iPhoto Buddy, il ne m'a posé aucun problème sous Tiger.

OPTIX+MONACO EZ
369€ht

x-rite

CALIBRE ECRAN+SCANNER+IMPRIMANTE

inclus le calibrateur OPTIX + logiciels de création de profils, EZ Color 2 pour la cohérence de la calibration depuis votre scanner, ainsi que la charte IT-8 opaque.

OPTIX-XR (sonde seule)....199€ ht/238,00€ TTC
 OPTIX-XR PRO279€ ht/333,68€ TTC
 OPTIX-XR+MONACO EZ2..369€ ht/441,32€ TTC

PROMOTION
~~169€ ht~~
SPYDER
119€ht

Calibrateur d'écran LCD & CRT, pour tous Macs avec un port USB Mac OS 9 & "X", Windows

142,32TTC

SPYDER-2.....189€ ht/226,04€ TTC
 SPYDER-2 PRO ...299€ ht/357,60€ TTC

Tablette A6/USB Mac OS 9/X & PC, inclus Photoshop Elements 2.0 59,68TTC

GRAPHIRE 2
49,90€ht

WACOM HOME PHOTO STUDIO COLLECTION 2
 THE ULTIMATE SET FOR DIGITAL IMAGING

graphire.2

ALL IN ONE! PLUG & PLAY! EASY - CREATIVE - PROFESSIONAL



Adobe Photoshop 7
499€ht
 597 TTC

La référence professionnelle de la retouche d'images

Version complète OS 9 & X, manuel (ni "éduc" ni volé chez Adobe !)

MACINTOSH

ADOBE FESTIVAL - QUANTITÉ LIMITÉE AU STOCK EN MAGASIN
MISE-A-JOUR GRATUITE DE CS VERS CS2 JUSQU'AU 04.08.2005

Adobe Photoshop CS 55,60 TTC

PHOTOSHOP CS
799€ht

InDesignCS
 IllustratorCS
 PhotoshopCS

Adobe Creative Suite Standard

CREATIVE SUITE CS STANDARD
1299€ht

CREATIVE SUITE CS PREMIUM
1599€ht
 1912,40 TTC

InDesignCS
 IllustratorCS
 PhotoshopCS
 GoLiveCS
 AcrobatPro7

ET AUSSI : EXTENSIS, MACROMEDIA, MICROSOFT, QUARK...
DEMANDEZ-NOUS TOUS LES PRODUITS POUR LA CREATION GRAPHIQUE
 60 rue Guy Moquet - 75017 PARIS - Métro Guy Moquet (ligne 13)
MAGASIN OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 10H à 18H

www.macpower.fr

Revendeur Agréé Apple



01.53.06.64.00
MAC POWER

Quelques idées originales pour utiliser à fond votre iSight



La caméra Firewire d'Apple a plus d'un atout en tant que Webcam, mais grâce à certains développeurs particulièrement imaginatifs, vous pouvez diversifier quelque peu son usage.

Je vous avais déjà suggéré dans *Vous et Votre Mac #3* une utilisation un peu particulière de votre iSight (comme caméra vidéo de surveillance à distance). Vous vous souvenez: conservez un œil sur bébé qui dort tandis que vous dînez au salon avec des amis. Je vous propose à nouveau de sortir des sentiers battus.

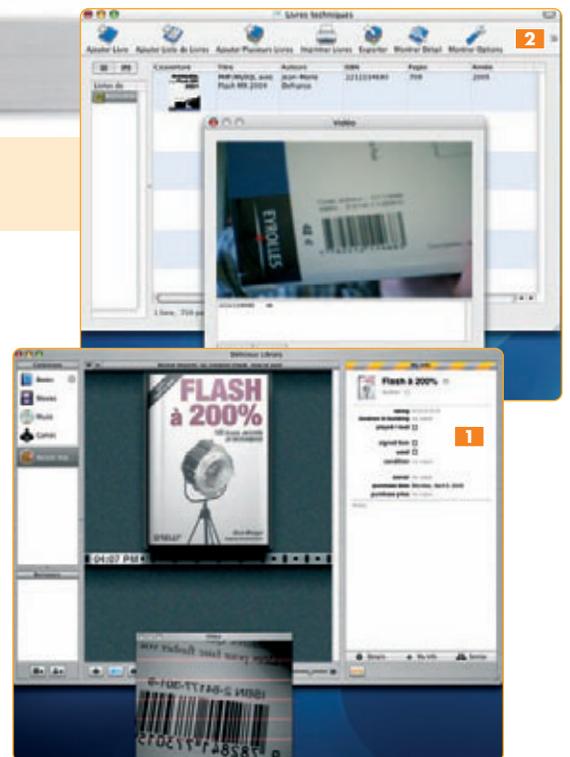
Non, iSight ne rime pas qu'avec iChat ! Un zest d'astuce, d'humour parfois, quelques réglages optimisés et un ou deux petits logiciels, et vous utilisez votre iSight comme lecteur de code-barres ou bien vous capturez de courtes séquences que vous insérez dans un projet vidéo dans iMovie. Rien de bien sorcier ! **■ Frédéric Blaison**

Un lecteur de code-barres

- EvoBarcode** EvoLogical (www.evological.com/evobarcodes.html), env. 20 €, min. Mac OS X 10.3
- Delicious Library** Delicious Monster (www.delicious-monster.com), env. 30 €, min. Mac OS X 10.3
- Booxter** Deep Prose Software (www.deepprose.com), env. 12 €, min. Mac OS X 10.2

Lorsque vous effectuez des achats dans un magasin, la plupart du temps lors du passage en caisse, tout se passe grâce à la reconnaissance du code-barres des produits. Vous pouvez aussi disposer de cette technologie tout simplement grâce à votre iSight et un logiciel spécialisé. EvoBarcode vous permet ainsi de scanner un code-barres, puis de le copier dans le Presse-papiers ou d'exécuter un Apple Script afin d'ajouter le code à une base de données (4D, FileMaker Pro ou autre). Cette solution intéressera surtout les pros - par exemple une boutique qui réalise sa gestion sur Mac -, mais EvoBarcode conviendra également aux particuliers qui ont des besoins similaires, comme la gestion

d'une cave à vins. Si vous collectionnez essentiellement des biens culturels, faites appel aux services de Delicious Library **1** dont la philosophie d'utilisation est proche de celle d'iTunes. Question scan, cela fonctionne comme EvoBarcode: vous présentez devant iSight le code-barres d'un livre, CD ou DVD, ou encore d'un jeu vidéo... et le logiciel le reconnaît. Le « plus » est ici qu'il va aussi chercher directement la fiche du produit sur Internet. Pour l'heure, Delicious Library n'est disponible qu'en anglais, mais demeure assez facile à apprivoiser. Si vous ne souhaitez gérer que votre bibliothèque de livres, Booxter **2** fera sans doute l'affaire. Il est quant à lui disponible en français.



Des photos animées pour iChat

iChat Streaming Icon (<http://ichat.twosailors.com>), env. 4 €, min. Mac OS X 10.2.5

Plutôt que d'offrir à vos correspondants toujours la même photo ou le même avatar graphique iChat, pourquoi ne pas vous projeter grâce à votre iSight (ou une autre caméra) ? Il suffit d'utiliser iChat Streaming Icon. Le principe est simple: vous choisissez une fréquence de rafraîchissement et l'application change automatiquement

vos photos dans iChat. Vos correspondants risquent d'être surpris en l'observant sur leur liste ! Attention toutefois, il existe une limite: tant que votre caméra est monopolisée par iChat Streaming Icon, pas question de l'utiliser pour un chat vidéo ! Rien ne vous empêche alors de diffuser un petit film ou toute autre animation.

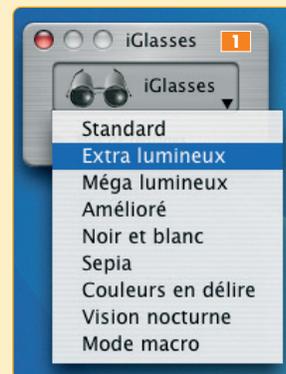
Offrez une meilleure vue à votre iSight

iGlasses ECamm (www.ecamm.com), env. 6 €, min. Mac OS X 10.2 avec QuickTime 6.4

Vous avez sans doute déjà remarqué que lorsque la lumière de la pièce dans laquelle se trouve votre iSight diminue, l'image a tendance à s'assombrir, même si la qualité demeure plus que correcte. Les possibilités de régler l'iSight sont très limitées, que ce soit au travers d'iChat ou d'un autre outil. Cependant, il existe une solution : l'utilitaire iGlasses, disponible en français, et qui fonctionne aussi bien avec iChat AV qu'avec plusieurs autres applications comme iMovie 4.0, iSpQ 6.3.1, Yahoo! Messenger 2.5.3, QuickTime Broadcaster, EvoCam, iVisit, GCam, iCamShare et même Safari. iGlasses permet de travailler sur la luminosité

de l'image, sur sa chaleur ou encore ses couleurs. L'utilisation est très simple. Une fois le composant installé, iChat redémarre et une nouvelle fenêtre iGlasses apparaît si votre iSight est connectée. Cette fenêtre des réglages est également accessible via le menu *Vidéo*. Ouvrez une fenêtre vidéo dans iChat afin d'accéder aux réglages de l'image. En cliquant sur le menu local *iGlasses*, une liste de réglages prédéfinis s'affiche **1** dans laquelle vous devriez en trouver un qui satisfasse vos désirs. Cependant, si vous êtes exigeant et souhaitez créer votre propre jeu de réglages : déroulez le triangle situé à gauche

de *Plus de réglages* **2** pour affiner vos choix en travaillant la luminosité (brightness), le focus d'iSight (qui est réglé automatiquement par défaut), le gain, la saturation et la température de l'image. Une fois que vous avez trouvé une bonne tonalité, cliquez sur *Sauvegarder le réglage personnalisé* pour l'ajouter dans le menu local *iGlasses*. Notez pour finir deux options intéressantes et uniquement accessibles au travers d'iChat AV : le mode *Chamboulé* pour inverser l'image (par exemple quand iSight est monté à l'envers contre un mur) et le mode *Miroir* pour inverser horizontalement et se placer du point de vue filmé par iSight.



Un petit scanner de poche

iStill DevHQ (www.ChiltonWebb.com), env. 19 €

Ce petit logiciel permet d'utiliser votre iSight tel un scanner d'appoint, notamment lors des voyages d'affaires pour sauvegarder des graphiques, cartes de visite ou articles de presse.

Il peut aussi scanner votre signature que vous utiliserez ensuite dans des documents. Bref, iStill permet de réaliser toutes ces petites tâches de capture qui ne nécessitent pas l'utilisation d'un vrai scanner.

Un mini-caméscope numérique

GCam DVForge (www.dvforge.com), freeware, min. Mac OS X 10.1

Vous souhaitez filmer de courtes séquences en vue d'un montage dans iMovie pour une présentation, ou tout simplement réaliser votre premier petit film d'animation ? Nul besoin d'un caméscope numérique : votre iSight suffira, et avec GCam, ce sera un jeu d'enfants ! Vous effectuez les réglages de la capture vidéo via le sous-menu *Video settings* et l'audio via le sous-menu *Sound settings*. Vous choisissez une taille d'image (de 160x120 à 768x576 pixels). Il ne vous reste

plus qu'à cliquer sur le bouton *Start recording* pour lancer l'enregistrement. Avec le bouton *Pause*, vous marquez un temps d'arrêt (utile pour déplacer un objet dans la scène), et lorsque vous avez fini d'enregistrer, vous cliquez sur *Stop recording*. GCam crée alors une séquence QuickTime sur votre Bureau qu'il suffit d'importer dans iMovie. Notez que vous pouvez choisir de ne pas enregistrer le son : décochez l'option *Record sound as well as video* dans le menu *Settings > Preferences*.

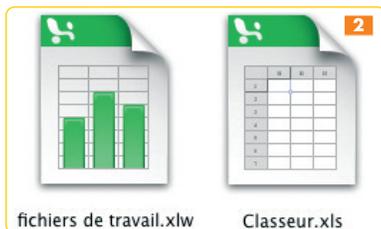


Conseils et astuces pour mieux utiliser Microsoft Excel

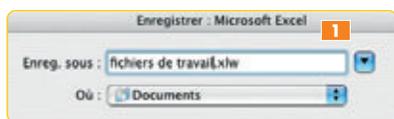
Ce tableur est vraiment un logiciel extraordinaire. Il est mis à toutes les sauces, du calcul d'emprunt à la gestion de fichiers, mais il reste souvent très peu exploité. Voici quelques idées simples pour des utilisations parfois inédites. ■ Alain Lalisse

Ouvrez plusieurs feuilles Excel

Vous ouvrez souvent toujours les mêmes feuilles de calcul en même temps. Pourquoi ne pas les ouvrir toutes d'un seul double-clic ? Tel est le principe des environnements Excel. Voilà comment procéder. Commencez par ouvrir les feuilles de calcul que vous utilisez « ensemble ». Une fois qu'elles figurent toutes à l'écran, enregistrez cet arrangement via le menu *Fichier > Enregistrer un environnement...* **1** et donnez-lui un nom significatif. Ce fichier portera l'extension .xlw. Son icône est différente de celle des feuilles Excel **2**



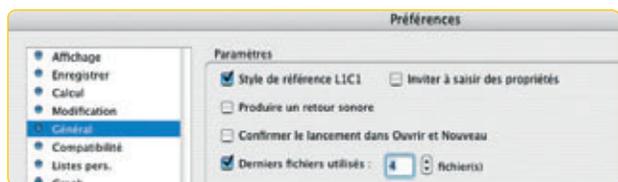
de tous les classeurs qui le composent, mais ce n'est pas lui qui enregistre les changements intervenus dans les feuilles de calcul elles-mêmes. C'est du ressort de chacune de ces feuilles. Une fois un environnement ouvert, il est possible de fermer une ou plusieurs feuilles de calcul qui ne sont plus nécessaires sans que cela ne modifie l'environnement. Il s'ouvrira à nouveau avec toutes les feuilles de calcul enregistrées la fois suivante. Pour modifier un environnement, enregistrez-le en l'état en écrasant le fichier .xlw précédent.



- qui doivent par ailleurs rester à leur emplacement d'origine. Un environnement mémorise la position et taille des fenêtres

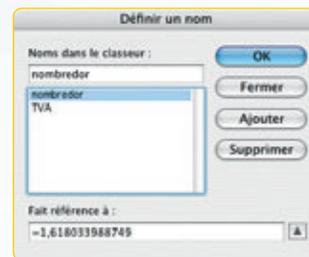
Des colonnes bien numérotées

Les colonnes d'une feuille Excel sont numérotées avec des lettres, de A à Z, puis d'AA à IV. Parfois, il peut être utile d'avoir une numérotation des colonnes plus explicite. En effet, comment savoir rapidement à quelle colonne on a affaire lorsqu'elle porte le numéro HW ? Et, si l'on travaille avec des intervalles de colonne, c'est encore pire : combien y a-t-il de colonnes entre FS et BX ? Microsoft a anticipé cette difficulté. Rendez-vous dans les *Préférences* d'Excel, dans la partie *Général*. Il suffit de cocher le paramètre *Style de référence LIC1*, puis de valider. Les colonnes sont maintenant numérotées de 1 à 256. Les formules changent également de format, ce qui peut être plus déroutant.



Utilisation des constantes

Il existe des valeurs que l'on utilise tout le temps. Afin d'éviter les erreurs de frappe, il vient tout de suite à l'esprit de les placer dans des cellules qui seront appelées au fur et à mesure de nos besoins à chaque fois que l'on écrit des formules. Par exemple, je définis A1 avec le nombre 1,196 et je calcule un prix TTC en tapant la formule « = xxx*A1 ». Il existe une façon plus élégante d'utiliser ce principe. On fait appel aux constantes. Une constante est un mot qui représente un nombre, tout simplement. Par exemple, Pi aura la valeur 3,141592, TVA aura la valeur 1,196... C'est très simple : il suffit d'affecter une valeur à un nom. Dans Excel, les constantes se définissent dans le menu *Insertion > Nom > Définir...* Tapez un nom en haut et entrez une valeur dans la zone *Fait référence à...* Pour l'utilisation, rappelez-vous quelques rudiments de cours de maths. On écrit, par exemple, la formule « = 2*PI*xxx » pour calculer la circonférence d'un cercle de rayon R (identifié ici par xxx). Ceci n'est qu'un exemple car Pi existe déjà en tant que fonction Excel. Mais TVA n'existe pas, ni NOMBREDOR. On peut aussi penser à la conversion de monnaies, à un taux de remise...



Mise en forme du contenu des cellules

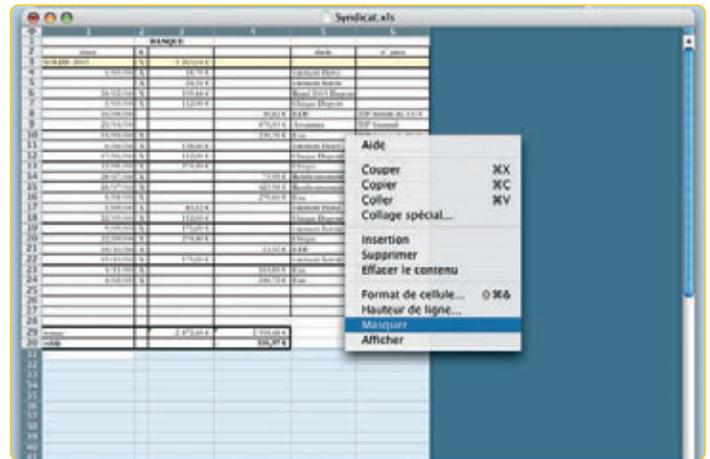
La mise en forme des cellules s'applique par défaut à l'ensemble du contenu d'une ou de plusieurs cellules sélectionnées. Jusque-là, je ne vous apprend rien !



Mais la mise en forme peut aussi ne s'appliquer qu'à une partie d'une cellule, un seul mot par exemple. Pour cela, il suffit de sélectionner le mot ou la partie de phrase avant de choisir un style. Attention, tout changement de style appliqué par la suite à l'ensemble de la cellule écrase le style appliqué à la seule sélection.

Réduisez une feuille à sa partie utile

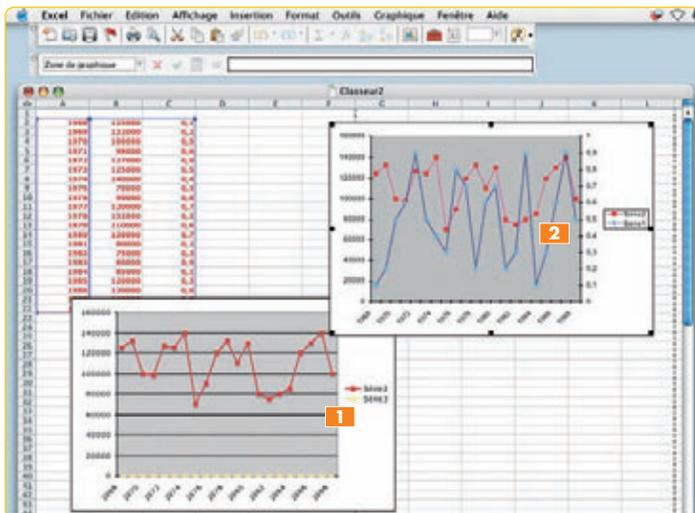
Une feuille Excel est constituée de 256 colonnes et de 65 536 lignes. Cette feuille est ouverte complètement, même si vous n'envisagez d'y enregistrer qu'une dizaine de lignes. La gestion des ascenseurs suit le même chemin. Il vous est sans doute déjà arrivé de vous retrouver plus rapidement que prévu au beau milieu d'une zone vide, vers la 15 000^e ligne ! Tout cela n'est pas très pratique, et même parfois source d'erreurs. Aussi est-il préférable de limiter vos feuilles de calcul à leur seule zone utile, celle dans laquelle vous travaillez. Cela permet une utilisation plus simple des ascenseurs qui ne gèrent alors que la partie utile de la feuille et oublient les milliers de lignes vides. Les déplacements avec les flèches deviennent également plus simples, car eux aussi s'arrêtent aux limites que vous aurez fixées. Comment cacher colonnes et lignes non utilisées ? Simple ! Commencez par les colonnes. Sélectionnez la première colonne vide (toute la colonne !). Faites la combinaison de touches **Maj + Cmd + Flèche droite**. Cela vous amène en colonne IV (ou 256). Un clic-droit propose le choix *Masquer*. Pour les lignes, pratiquez de la même manière. Sélectionnez la première ligne vide (ou un peu plus bas si vous pensez ajouter des données par la suite). Faites la combinaison de touches **Maj + Cmd + Flèche bas**. Cela vous amène directement en bas de la feuille, en ligne 65 536. Le même clic-droit masque



toutes les lignes inutiles. Cette manipulation est réversible. Lignes et colonnes sont simplement cachées et non pas effacées ! Par exemple, sélectionnez la dernière ligne, puis déplacez votre souris un peu vers le bas. Faites un clic-droit et choisissez *Afficher*. Les lignes vides réapparaissent alors. Cette méthode peut également être utilisée pour cacher des données ou des zones de calcul intermédiaires. Et comme tout ce qui est caché est aussi protégé des erreurs de manipulation, c'est une petite astuce bien pratique.

Des données trop différentes

L'échelle des graphes d'Excel est automatique. Aussi, pour comparer deux courbes dont les données n'ont pas du tout le même ordre de grandeur, on retrouve systématiquement une courbe avec un « électrocardiogramme plat » 1, écrasée par les données des plus grandes valeurs. La première idée qui nous vient à l'esprit consiste à recréer une colonne avec un facteur multiplicatif adéquat afin de faire entrer toutes ces valeurs dans une même échelle. C'est une méthode qui fonctionne, bien sûr, mais lourde et qui crée des colonnes inutiles. Et si les données évoluent, il faut également revoir le facteur multiplicatif. Donc, pas très pratique ! La vraie solution consiste à utiliser les graphes personnalisés. Sélectionnez une zone de valeurs et cliquez sur l'*Assistant graphique*. Choisissez l'onglet *Types personnalisés*, puis *Courbes à deux axes*. Tous les autres réglages des graphiques que vous connaissiez déjà sont là. Réglez, par exemple, l'axe des abscisses. Les deux courbes ont maintenant toute leur amplitude 2, ce qui permet de comparer facilement l'évolution de deux paramètres.

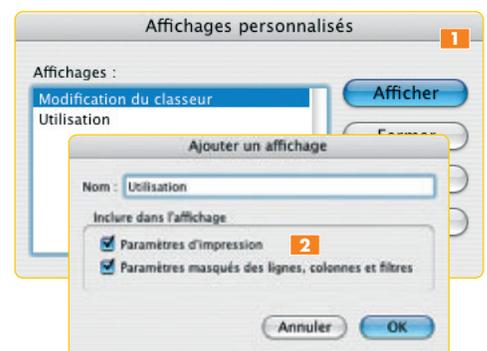


Gérez des affichages personnalisés

Si vous êtes plusieurs utilisateurs à vous servir d'un même fichier, il existe un moyen d'avoir des vues différentes, une pour chaque utilisation. Cette astuce passe par les affichages personnalisés.

Un affichage personnalisé contient des paramètres d'affichage écran (lignes et colonnes masquées, largeur et hauteur des lignes et colonnes, feuille de calcul et cellules sélectionnées, volets de séparation...). Il mémorise aussi des paramètres d'impression (définition de la zone d'impression, des marges...). Tout cela s'enregistre comme une préférence. Réglez tous vos paramètres, puis allez dans le menu *Affichage > Affichages personnalisés* 1. Cliquez sur *Ajouter...* et donnez un nom à cet affichage. Vous travaillez à la fois sur l'affichage écran et sur l'impression, ou seulement une de ces deux fonctions 2. Pour choisir entre plusieurs préférences d'affichage, utilisez ce même menu. Il suffit alors de sélectionner les paramètres d'affichage enregistrés, puis de cliquer sur *Afficher...* Les affichages personnalisés

s'appliquent à toutes les feuilles de calcul d'un classeur. Vos choix ne seront peut-être pas parfaits

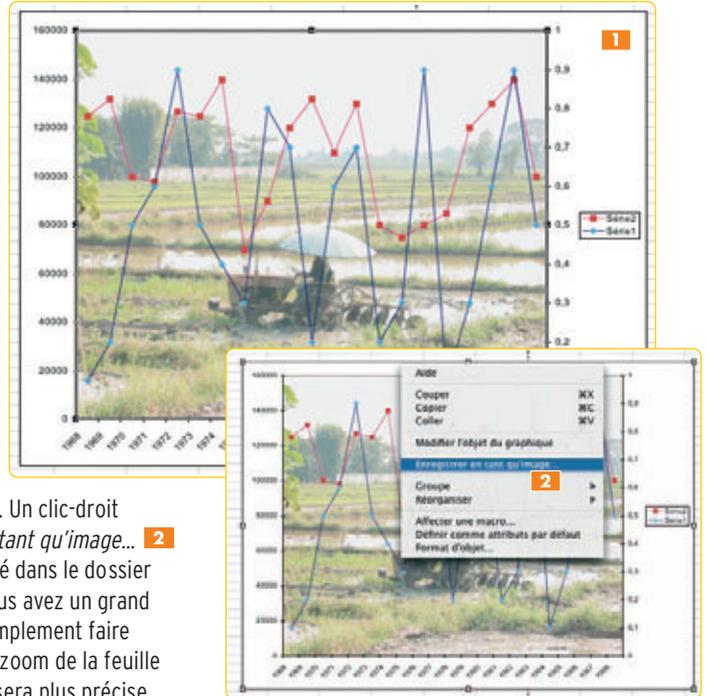


du premier coup. Vous voulez modifier la zone d'impression, par exemple : pas la peine de tout reprendre à zéro. Choisissez l'affichage personnalisé à modifier, puis appliquez les modifications avec les menus d'Excel. Maintenant, faites comme si vous vouliez ajouter un nouvel affichage (cliquez sur *Ajouter...*), mais tapez exactement le même nom que celui de l'affichage personnalisé original : une boîte d'alerte vous demande si vous voulez vraiment le remplacer. Confirmez.

Des courbes de « pro »!

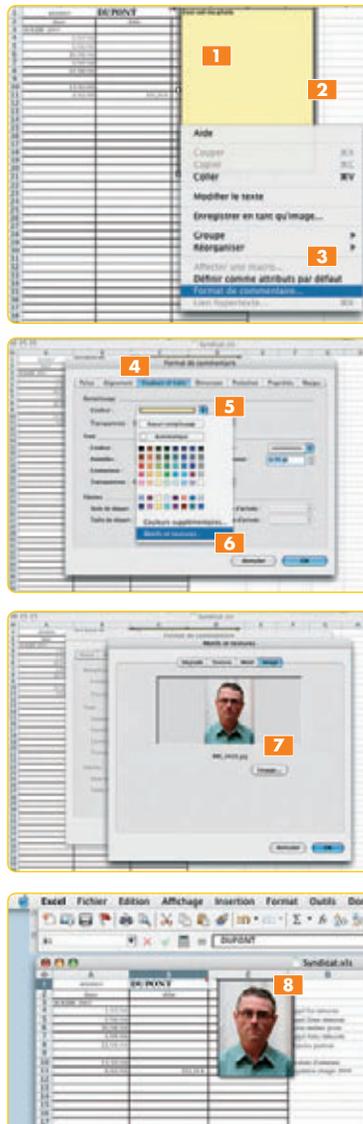
L'outil graphique d'Excel est très évolué, surtout pour les options de présentation. Je reconnais que l'interface est parfois un peu tourmentée, mais le résultat est souvent à la hauteur. Je reprends la courbe que j'ai créée pour l'astuce « *Des données trop différentes* ». S'agissant de données agricoles, je vais agrémenter la présentation d'une photo de rizières (je n'ai pas de champs de blé sous la main!). Je sélectionne la zone du graphique (pas le graphique, mais à côté, dans une partie vide). Un clic-droit me propose le *Format de la zone de traçage...* Dans le pop-up menu *Couleur*, je choisis l'option *Motifs et textures...* Puis, dans la nouvelle fenêtre, je sélectionne l'onglet *Image* et choisis la photo. Pour mettre en valeur le graphique, mieux vaut « abaisser » légèrement la photo **1**. Pour ce faire, j'utilise le curseur *Transparence*. Tentez un 25 % pour commencer et ajustez selon

la photo que vous utiliserez comme image de fond. Enfin, sachez que le graphique que vous venez de créer peut très bien être exporté comme un simple fichier graphique, en Jpeg. Je sélectionne cette fois toute la zone graphique (en cliquant dans la zone blanche au-dessus de la légende, par exemple). Un clic-droit me propose *Enregistrer en tant qu'image...* **2** Le fichier graphique est créé dans le dossier de mon choix. Parfois, si vous avez un grand écran, vous pourrez tout simplement faire une copie d'écran après un zoom de la feuille de calcul. L'image générée sera plus précise.



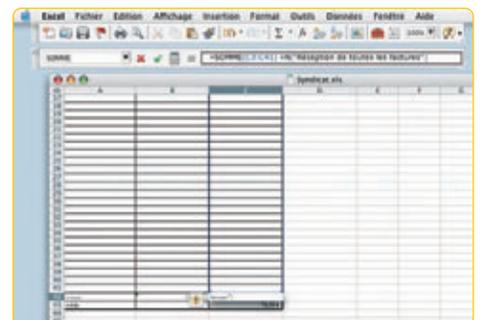
Une image est plus parlante qu'un commentaire

Vous pouvez bien entendu insérer des images dans les feuilles de calcul d'Excel. C'est pratique - ils se déplacent avec l'ajout ou la suppression de cellules (c'est l'option par défaut) -, mais ces éléments graphiques n'ont cependant pas que des avantages. Ainsi sont-ils toujours affichés et tiennent beaucoup de place quand ils ne cachent pas les chiffres eux-mêmes. Comment insérer des images (des photos, des plans...) dans une feuille sans qu'elles n'occupent toute cette place? Comment faire pour qu'elles ne soient visibles que lorsqu'on en a besoin? La réponse: les commentaires! Voici comment procéder. Je sélectionne une cellule et je crée un commentaire avec le clic-droit de la souris (*Ctrl + clic* avec les souris à un bouton). Une zone jaune, style Post-it, s'affiche **1**. On y entre habituellement du texte. Ce commentaire disparaît lorsqu'on quitte la cellule concernée. Pour le garder à l'écran, je sélectionne la cellule, je fais un clic-droit et choisis dans le menu contextuel l'option *Afficher le commentaire*. La zone jaune peut désormais être sélectionnée. Maintenant c'est précis! Je clique sur le bord du commentaire (la partie hachurée **2**) et je fais encore un clic-droit pour choisir dans le menu contextuel *Format de commentaire...* **3** La zone de dialogue contient plusieurs onglets (dont *Couleurs et traits* **4**). Si vous n'avez que l'onglet *Police*, recommencez! C'est que vous n'avez pas fait le clic-droit sur le bord. Dans cet onglet, je déroule le pop-up menu *Couleur* **5** et je choisis, en bas, *Motifs et textures...* **6** Nouvelle zone de dialogue: je clique sur l'onglet *Image* et je vais chercher mon fichier photo Jpeg **7**. Je clique deux fois sur *OK*. La photo est placée dans la zone de commentaires **8**. Pour finir, je fais un clic-droit dans la cellule pour *Masquer le commentaire* afin que ce dernier ne s'affiche que temporairement. Voilà, c'est fini. Mais où Microsoft va-t-il cacher toutes ces options!



Commentez sans commentaires

Il est toujours utile de placer un petit commentaire dans des formules Excel. Cela facilite la maintenance si vous devez revenir dessus quelques mois plus tard. Vous pouvez créer un commentaire classique, mais son affichage se déclenche à chaque passage de la souris. De quoi être très vite agacé, surtout si de nombreuses cellules sont commentées! Heureusement, il existe un moyen de commenter les formules sans que cela ne gêne personne: il faut utiliser la *fonction N* avec une chaîne de caractères. En pratique, en fin de formule, vous tapez: **+N("mon commentaire")**



Cet ajout est toujours égal à zéro, ce qui ne modifie rien le résultat de la formule. Surtout, n'oubliez pas les guillemets! L'objectif est atteint: pour l'utilisateur, l'ajout est totalement invisible.

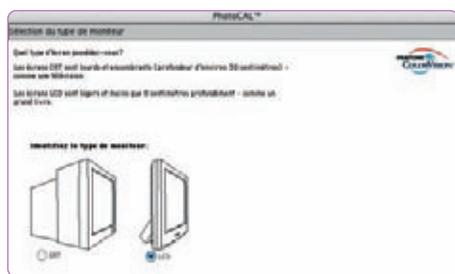
Des couleurs plus sûres grâce à une sonde de calibration



Vous avez sans doute déjà expérimenté à vos dépens le problème de la correspondance des couleurs entre la prise de vue ou le scan, ce que vous voyez à l'écran et ce que vous obtenez à l'impression. C'est un problème complexe, domaine réservé des professionnels, car il requiert beaucoup d'expérience. Toutefois, avec le nombre croissant de personnes qui manipulent des photos numériques, les concepteurs de solutions de calibration tentent d'accompagner le phénomène en démocratisant celui-ci. Des solutions comme le Spyder de Colorvision (www.colorvision.ch) sont désormais accessibles à des petits professionnels indépendants, voire

aux photographes amateurs exigeants qui souhaitent calibrer leur « chaîne de production » d'images. À l'aide d'une sonde et d'un logiciel, en suivant les conseils donnés à chaque écran, vous devriez vous approcher un peu de la « vérité ». Attention, il faut être méticuleux, bien suivre ce que le logiciel vous dit et prendre votre temps pour comprendre. Pas de miracle ! Le Spyder fait ce qu'il peut et ce n'est pas si mal. Les prix sont par ailleurs à la baisse et le Spyder 2, une version améliorée, est d'ores et déjà disponible. On le trouve chez beaucoup de revendeurs (merci à MacPower de nous en avoir prêté un exemplaire).

■ Alain Sardes



1 Le kit de calibration gère aussi bien les écrans CRT que LCD. Les écrans des portables Apple sont aussi supportés bien qu'ils ne disposent pas d'un OSD sophistiqué (le logiciel intégré à l'écran qui vous permet de régler manuellement toutes ses caractéristiques ou de retourner aux paramètres d'usine). Toutefois, les écrans LCD sont plus difficiles à calibrer précisément que les CRT.



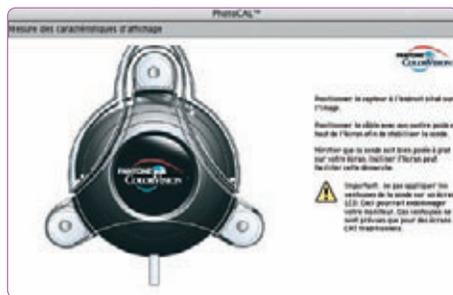
2 D'abord, le réglage du gamma. Deux possibilités : 1,8 et 2,2. Le gamma joue sur l'intensité des demi-teintes. Un gamma de 1,8 donne une image plus claire, avec plus de netteté dans les parties sombres. Cette valeur a beau être la plus utilisée sur Macintosh, beaucoup de professionnels lui préfèrent une valeur 2,2 (comme sur PC) pour des images plus contrastées.



3 Ensuite, le réglage de la température des couleurs. 6500K (blanc froid) est la valeur la plus couramment admise. Elle donne des couleurs plus froides. Là aussi, il faut effectuer quelques essais sur écran et en impression pour choisir son camp. 5000K est la norme pour l'impression, tandis que 6500K est plutôt utilisé pour les écrans.



4 Selon que vous calibrez un écran CRT ou LCD, vous installez des ventouses ou un petit support en triangle. L'écran correspondant vous indique la bonne marche à suivre. Pour le LCD, un support avec un contrepoids aide à positionner la sonde sans qu'il soit nécessaire de la tenir. Si vous penchez l'écran un peu en arrière, c'est encore plus simple. Vérifiez que la sonde est bien appuyée contre l'écran, sans forcer. Elle a en effet parfois tendance à être de biais et à laisser passer la lumière ambiante.



5 Derniers conseils. La procédure automatique va démarrer. Positionnez la sonde exactement sur le dessin qui apparaît à l'écran. Le message *Prise de mesure* apparaît et l'écran passe successivement du noir au rouge, au vert puis au bleu. Un dernier test est effectué sur l'intensité lumineuse. Ces étapes durent dans leur ensemble environ deux minutes. Aucune intervention de votre part n'est requise. Simple, non ?



6 Un nouveau profil ColorSync est créé automatiquement. Donnez-lui un nom. Par défaut, c'est ce nouveau profil qui est mis en œuvre. Vous pouvez donc vérifier immédiatement la procédure de calibration en chargeant quelques photos que vous connaissez bien. Vous retrouverez la définition de ce profil dans Utilitaire ColorSync (dossier Applications/Utilitaires). Il suffit de se rendre dans *Profils*, puis *Ordinateur*.

Avec Photoshop et ImageReady, relookez votre page d'accueil



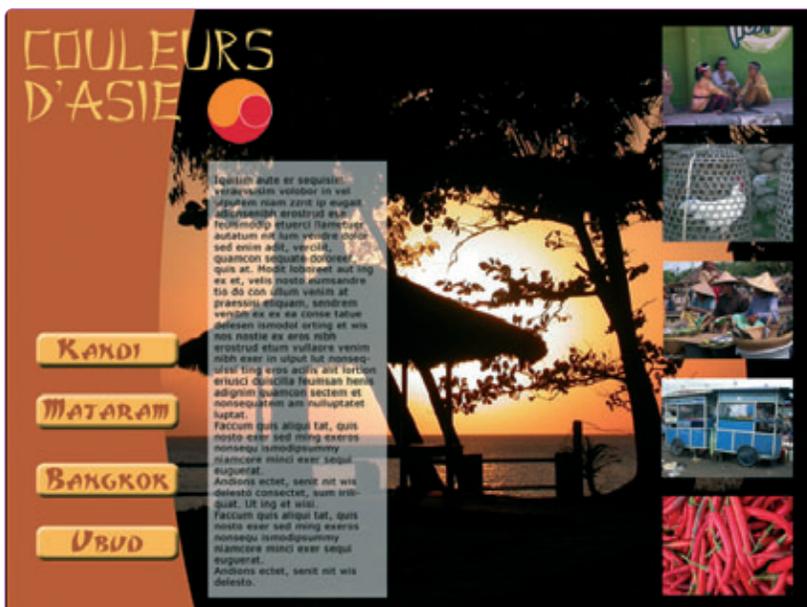
Vous rêvez depuis longtemps d'une page d'accueil un peu plus « graphique », mais votre éditeur HTML ne vous permet guère de fantaisies ? Et puis, vous vous sentez plus à l'aise avec Photoshop ? Eh bien, c'est tout à fait possible et pas si difficile !

Vous avez décidé de repenser totalement la page d'accueil de votre site Web : un fond photo, du texte en surimpression, des boutons de navigation avec un léger relief, un titre qui utiliserait une de vos polices favorites...

Nous allons voir ensemble la création d'une page d'accueil qui réponde à vos envies, parcourir les différentes étapes nécessaires à sa réalisation : le montage du document dans Photoshop, le passage dans ImageReady, l'ajout d'éléments interactifs, la mise en place et l'optimisation des découpes et, enfin, la publication HTML. Tout cela pour aboutir à l'image ci-contre.

Notre écran est composé d'une photo de fond, un bandeau vertical en aplat à gauche, un pavé de texte sur un fond semi-opaque, quatre vignettes et une série de boutons, sans oublier le titre et le logo. Cela vous tente ? Allez, c'est parti !

■ Mathieu Lavant

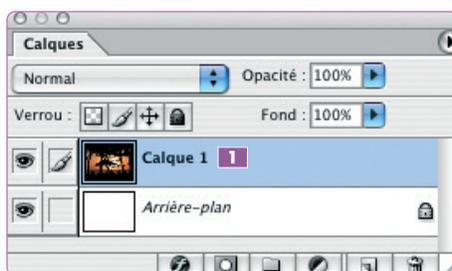


1 Le montage du document

L'image de fond

Créez un document Photoshop vierge de 800x600 pixels avec une résolution de 72 ppp nécessaire et suffisante pour une publication Web. Ouvrez dans Photoshop la photo qui servira de fond (nous avons choisi un coucher de soleil). L'image étant trop grande pour l'interface, il faudra donc la redimensionner dans le document de montage.

▷ Vos deux documents ouverts côte à côte, activez le *Pointeur de déplacement*, cliquez sur



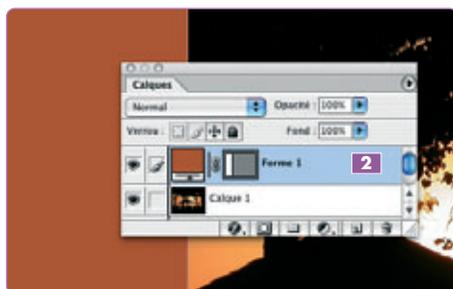
le coucher de soleil et faites-le glisser vers le document de montage : Photoshop génère automatiquement un nouveau calque **1**.

▷ Pour redimensionner l'image de fond, faites *Pomme + Touche Édition > Transformation manuelle* : un cadre de transformation s'affiche autour de la photo. Cliquez sur une poignée d'angle, et en maintenant la touche *Maj* enfoncée, ajustez la photo aux dimensions du document de montage.

Le bandeau vertical

Vous allez à présent réaliser le bandeau vertical de la partie gauche de l'interface. Pour ce faire, vous utiliserez l'outil *Forme vectorielle*, ce qui permettra de ne pas alourdir inutilement le fichier de travail et obtenir un objet rééductible tant au niveau de sa forme que de sa couleur.

▷ Dans la palette *Outils*, activez l'outil *Rectangle vectoriel* et vérifiez dans la barre d'options (en haut

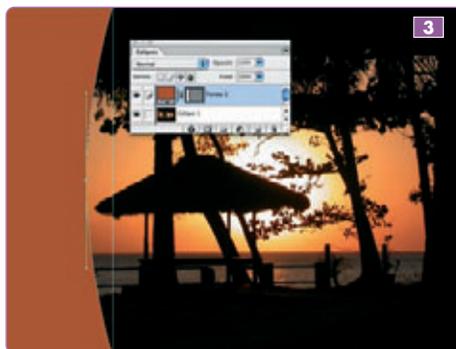


de l'écran) que l'option *Calque de formes* est activée. Dans cette même barre d'options, cliquez sur la case *Échantillon de couleur* : Photoshop affiche alors la boîte de dialogue du *Sélecteur de couleur*. Cliquez sur l'image de fond pour prélever la couleur qui sera utilisée pour le bandeau et validez la boîte de dialogue.

▷ Pour dessiner le bandeau, faites un cliquer-glissement en partant de l'angle supérieur gauche

de l'écran. Lorsque vous relâchez la souris, la palette *Calques* affiche un nouveau calque, dit *Calque de formes* 2. Si vous souhaitez modifier la couleur du bandeau, double-cliquez sur l'icône de gauche du *Calque de formes*. Photoshop affiche alors le *Sélecteur de couleurs*. Faites votre choix et validez.

▷ Pour achever le bandeau, reste à en déformer le côté droit afin de le creuser. Vous avez utilisé un *Calque de formes*, donc une forme vectorielle que vous pouvez très simplement modifier en lui ajoutant un point d'ancrage.



Sélectionnez le bandeau avec le pointeur *Sélection de tracé* (la flèche noire au-dessus de l'outil *Plume*). Avec l'outil *Plume*, cliquez sur le bord droit du bandeau : un nouveau point d'ancrage apparaît. Revenez dans la palette *Outils* et activez cette fois le *Pointeur de sélection directe* (en cliquant sur la petite flèche noire, associée au pointeur *Sélection de tracé*). À l'aide de cet outil, cliquez sur le point d'ancrage que vous avez créé et déplacez-le vers la gauche. Si tout se passe bien, vous devriez voir le côté droit de votre bandeau se creuser 3.

Les boutons de navigation

Puisque nous en sommes au bandeau, ajoutons donc les boutons de navigation. Quatre boutons identiques qui sont chacun composé d'un calque de formes auquel est appliqué un effet de biseau, et d'un calque de texte.

▷ Avant de vous lancer dans la création des boutons, insérez deux repères dans votre document, en faisant un cliquer-glisser à partir des règles.

▷ Pour créer votre premier bouton, reprenez l'outil *Forme vectorielle* et, dans la barre d'options, sélectionnez cette fois le rectangle à coins arrondis. Cliquez ensuite sur la case *Échantillon de couleur* afin de définir la couleur de fond. Enfin, faites un cliquer-glisser sur le document pour dessiner votre bouton : dans la palette *Calques*, Photoshop affiche un nouveau *Calque de formes* 4.



▷ Avant de créer les boutons suivants, ajoutez l'effet de biseautage au premier bouton. Sélectionnez le calque du bouton dans la palette *Calques*, puis activez la commande *Calque > Style*

de calque > Biseautage et estampage. Photoshop affiche alors la boîte de dialogue de paramétrage des styles de calque.

Avant de valider cette boîte de dialogue, regardez l'effet qui s'applique au bouton (*a priori*, le réglage par défaut devrait convenir). Si l'effet ne vous plaît pas, augmentez alors légèrement la valeur du réglage *Taille*.

▷ Maintenant que la base du premier bouton est achevée, vous allez vous en servir pour créer les trois autres : simple duplication de calque. Dans le document, sélectionnez le premier bouton avec le *Pointeur de déplacement*, appuyez sur la touche *Option* et déplacez le bouton vers le bas, ce qui a pour effet de dupliquer le bouton et le calque de forme qui lui est associé. Répétez la même opération deux autres fois. Vous obtenez ainsi quatre boutons en tout. Puis dans la foulée, renommez les calques de forme en double-cliquant sur leur nom dans la palette *Calques* 5.

▷ Pour compléter les boutons, reste à ajouter leur libellé avec l'outil *Texte*.

Activez le calque *Bouton 1* et sélectionnez l'outil *Texte* dans la palette, puis allez dans la barre d'options afin de régler les attributs de l'outil. Choisissez une police (dans notre exemple, nous avons utilisé la police Karate, une fonte gratuite que vous pouvez vous procurer à l'adresse www.fontesgratis.com.br/orientais.htm). Réglez le corps à 28 pts. Choisissez un alignement centré et une couleur via la case *Échantillon de couleur*.



Une fois ces réglages effectués, cliquez sur votre document avec l'outil *Texte* (de préférence à l'extérieur du bouton) et tapez le premier libellé. Reprenez ensuite le *Pointeur de déplacement* afin de positionner le texte au-dessus du bouton. Avant de passer au texte du bouton suivant, rendez-vous dans la palette *Calques* et liez le calque de texte au bouton associé en cliquant dans la colonne jouxtant la gauche du calque de forme (vous verrez s'afficher un maillon de chaîne) 6.



▷ Pour créer les textes des trois autres boutons, reprenez l'outil *Texte* qui doit avoir conservé les réglages utilisés pour le premier bouton. Activez le calque *Bouton 2* et saisissez le texte de son étiquette. Puis à l'aide du *Pointeur de déplacement*, repositionnez le texte sur la base du bouton. N'oubliez pas de lier le nouveau calque de texte à son bouton. Passez aux boutons 3 et 4.

La colonne de texte

Cette colonne se positionne à droite des boutons de navigation. Comme vous le constatez sur la page finalisée, le texte de la colonne s'affiche sur un bandeau semi-transparent afin d'en améliorer la lisibilité. Il existe différentes techniques pour produire un tel effet. Pour notre part, nous avons choisi d'utiliser un calque de réglage afin de réduire les niveaux de sortie d'une portion de l'image et de produire cet effet « calque ».

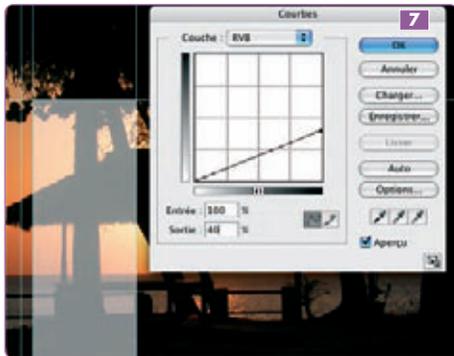
▷ Commencez donc par placer des repères sur le document afin de définir les limites de la zone de texte. Activez ensuite le calque contenant la photo de fond et, avec l'outil *Rectangle de sélection*, dessinez un rectangle suivant vos repères. Cette sélection va servir à générer un calque de réglage qui ne s'applique qu'à cette portion de l'image.

Dans le menu *Calque*, activez la commande *Nouveau calque de réglage > Courbes...* Validez la boîte de dialogue qui suit. Photoshop affiche

alors la boîte de dialogue du réglage *Courbes*. Dans ce dialogue, cliquez sur le ruban dégradé horizontal pour afficher les *Valeurs d'entrée* et *de sortie* en pourcentage, puis modifiez ces deux champs avec les valeurs suivantes : *Entrée 100 %* et *Sortie 40 %*. Observez votre document de travail : le rectangle de sélection que vous avez créé doit s'éclaircir 7 (page suivante).

▷ Après validation de la boîte de dialogue *Courbes*, il ne vous reste qu'à ajouter le texte

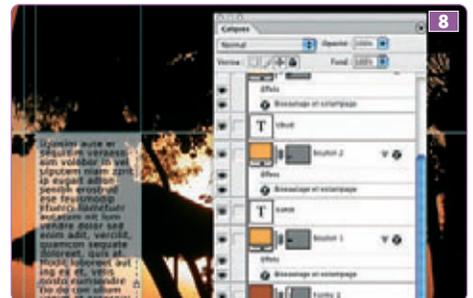




sur l'aplat que vous venez de créer. Pour ce faire, reprenez l'outil *Texte* dans la palette *Outils*. Dans la barre d'options, sélectionnez cette fois

une police moins exotique que celle utilisée pour vos boutons (de préférence, une police sans empâtements). Réglez le corps à 12 pts. Choisissez un alignement à gauche et la couleur noire. Puis, faites un cliquer-glisser sur la future zone de texte afin de définir le rectangle d'enveloppe qui se matérialise par un rectangle pointillé doté de huit poignées.

Il n'est bien évidemment pas question ici de saisir vingt ou trente lignes de texte directement dans Photoshop. Vous disposez d'autres applications mieux adaptées à ce genre d'exercice. Vous aurez donc préparé votre texte avec TextEdit ou un quelconque traitement de texte.



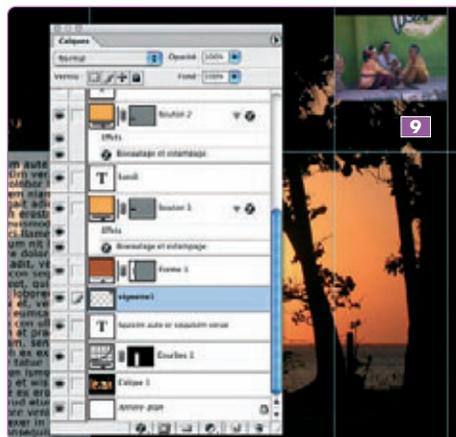
▷ Copiez votre texte et revenez dans Photoshop le coller dans le bloc texte 8. Il est possible que vous ayez encore à ajuster l'interligne. Affichez la palette *Caractères* et réglez l'interligne à 13 ou 14 pts.

Les vignettes

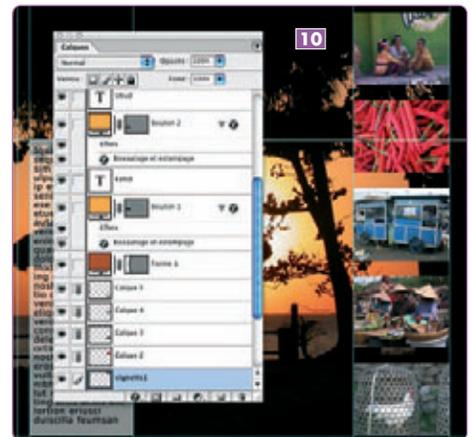
Nous plaçons cinq photos en vignettes sur la partie droite de la page d'accueil. Comme pour l'image de fond, vous allez glisser-déposer les images, puis les redimensionner. Pour une interface Web, vous n'avez pas trop à craindre une perte de qualité.

▷ Dans la partie droite de l'écran, placez deux repères verticaux qui serviront à caler les vignettes, puis ouvrez dans Photoshop les cinq images que vous souhaitez utiliser.

▷ Affichez la première image et faites-la glisser sur le document de montage à l'aide du *Pointeur de déplacement*. Tapez ensuite *Cmd + T* pour activer le rectangle de transformation et réduisez la taille de l'image avec une poignée d'angle et la touche *Maj* enfoncée 9. N'oubliez pas de renommer le calque que Photoshop a créé lors de l'insertion de l'image. De la même manière, travaillez les quatre autres images.



▷ Vous constatez que les cinq vignettes ne sont pas bien réparties sur la hauteur de l'écran. Corrigez cela manuellement avec le *Pointeur de déplacement* ou utilisez les commandes de répartition de Photoshop. Activez le calque



contenant la première vignette, puis cliquez dans la colonne jouxtant les calques qui contiennent les quatre autres vignettes de manière à afficher le maillon de chaîne. Ensuite, faites *Calque > Répartir les calques liés > Centres verticaux* 10.

Titre et logo

Pour finaliser l'interface, reste à placer le titre du site et le petit logo qui l'accompagne 11. Le titre est un calque de texte ordinaire en police China (une autre police libre de droits qui provient de la même source). Quant au logo, il s'agit d'un petit dessin vectoriel réalisé avec Illustrator.

▷ Pour insérer le titre, reprenez l'outil *Texte* et dans la barre d'options, sélectionnez la police China.

Réglez le corps à 50 pts. Choisissez un alignement à gauche et sélectionnez une couleur via la case *Échantillon*. Cliquez ensuite sur le document et tapez votre texte.

▷ Pour insérer le logo, vous pouvez utiliser la commande *Fichier > Importer*, mais si vous disposez d'Illustrator sur votre Mac, vous pouvez ouvrir le logo dans l'application, le copier et le coller directement dans le document Photoshop.

Lors du collage, Photoshop vous demandera si vous souhaitez coller l'élément comme *Tracé*, *Calque de forme* ou *Pixel*. Optez pour *Pixel* et validez.



Passez à Image Ready

Nous avons effectué le plus gros du travail en mettant en place les différents éléments de l'interface de la page d'accueil. Cette interface est entièrement modifiable puisqu'elle est composée de calques bitmap, calques de texte, calques de réglage et calques de forme.

Vous souhaitez changer la couleur d'un bouton ou du bandeau? Vous n'avez qu'à double-cliquer

sur la vignette de couleur associée à son calque. Vous voulez modifier la présentation de la colonne de texte? Double-cliquez sur l'icône du calque de réglage et changez les réglages dans la boîte de dialogue *Courbes*.

▷ Vous verrez cependant tout cela plus tard, car pour l'heure, nous allons passer à Image Ready afin de poursuivre notre création. Au programme:

préparer la découpe du document, ajouter un effet de roll-over aux boutons, optimiser ses différentes parties et procéder à l'export de la page HTML.

▷ Pour basculer dans Image Ready, cliquez simplement sur l'icône située en bas et à droite de la palette *Outils* de Photoshop. L'application se lance automatiquement et affiche votre document de travail.

2

Création des découpes dans Image Ready

Découpes ?

Si vous êtes novice en matière de publication pour le Web, vous vous demandez sans doute ce que veut bien dire cette histoire de découpes. On parle également de tranches ou de slicing... Cela ne vous dit toujours rien ? Certes, vous pourriez exporter l'interface d'un seul bloc, mais quel format d'enregistrement allez-vous choisir ? Gif ou JPEG ? Comment récupérerez-vous

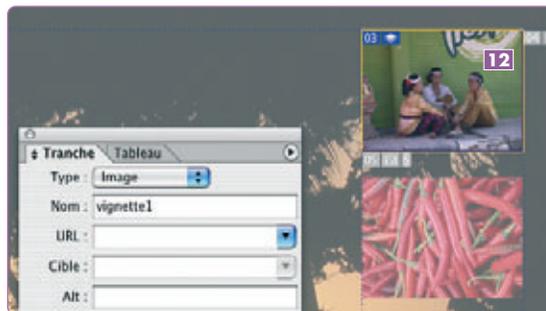
les effets de roll-over des boutons ? Quel poids le fichier va-t-il peser ? Les réponses à ces questions sont... dans la découpe, bien sûr ! Nous allons découper l'interface en tranches basées sur les différents éléments (boutons, zones de texte, vignettes...), qui seront exportées comme autant de fichiers Gif ou JPEG et assemblées dans une page HTML. Cela permettra d'une part d'appliquer le réglage d'optimisation idéal à chaque élément,

et d'autre part de conserver les effets de roll-over et une interface aisément modifiable. Si nous faisons l'inventaire de l'interface, nous y trouvons : un titre et son logo, quatre boutons, un pavé de texte, un bandeau vertical et cinq vignettes. Pour chacun, vous allez créer une tranche. Avant de commencer, faites le ménage dans l'interface d'Image Ready. La seule palette *Tranches* est utile pour renommer les tranches.

Créez les tranches

► Pour créer la première tranche, activez le *Pointeur de déplacement* et cliquez sur la première vignette, dans la partie droite de l'écran, avec la touche *Ctrl* enfoncée. Image Ready affiche un menu contextuel dans lequel vous choisirez la commande *Nouvelle tranche d'après un calque*. La tranche s'affiche dans un cadre jaune, avec sa petite étiquette bleue. Dans la palette *Tranche*, donnez à la tranche un nom explicite : « *vignette 1* » **12**. Vous avez compris le principe ? Répétez l'opération sur les quatre autres vignettes.

► Du côté gauche de l'interface, il va falloir procéder avec circonspection, car si vous continuez dans la foulée à créer des tranches pour les boutons, pour le titre, puis pour le bandeau, vous vous apercevrez bien trop tard que la tranche du bandeau masque les autres ! Ici, les éléments se superposent et dans ce cas, il faut toujours commencer par créer la tranche de l'objet d'arrière-plan. Reprenez donc le *Pointeur de déplacement* et créez la tranche associée au bandeau. Cela fait, vous pouvez créer sans crainte les tranches correspondant aux quatre boutons, celle du titre et celle du logo.



► Reste le problème du pavé de texte. Si vous procédez comme vous l'avez fait pour les autres éléments, vous allez générer une tranche calée sur les bords du texte lui-même. Il serait préférable de créer une tranche ajustée au bandeau de fond. Il faut donc changer de technique et passer par un *Rectangle de sélection*. Troquez le *Pointeur de déplacement* pour l'outil *Rectangle de sélection* et dessinez un rectangle qui cerne le fond de la colonne de texte. Faites ensuite *Sélection > Créer une tranche d'après la sélection*. Bravo, la dernière tranche est désormais créée **13**.



3

Ajoutez de l'interactivité

Roll-over

Revenons un moment à nos boutons. Si vous les exportez tels quels, ils n'auront de boutons que l'aspect et non le comportement. Nous allons donc leur ajouter un effet de roll-over qui produira un changement d'aspect lors de leur survol par la souris de l'utilisateur. Pour cette opération, nous aurons besoin des palettes *Contenu Web* et *Calques*, ainsi que de l'outil *Sélection de tranche* que vous trouverez juste en-dessous du *Pointeur de déplacement*.

► À l'aide de l'outil *Sélection de tranche*, sélectionnez celle du premier bouton (en cliquant simplement sur ce dernier). La palette *Contenu Web* affiche votre sélection, tandis que la palette *Calques* affiche le calque du bouton choisi **14**.

► Dans le menu local de la palette *Contenu Web*, activez la commande *Nouvel état de transformation par souris*; dans la palette s'affiche l'état *Par dessus* **15**. Il s'agit de l'état correspondant au survol de votre bouton et nous allons modifier son aspect en lui ajoutant une légère bordure rouge foncée.

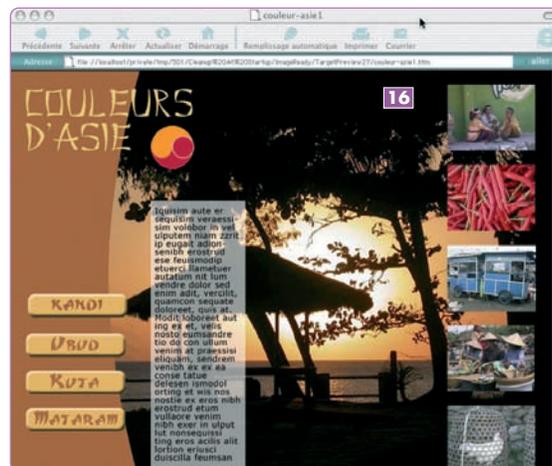


Bordure

▷ Dans la palette *Calques*, le calque du bouton est toujours actif. Dans le menu local *Ajouter un style de calque* (l'icône de florin, dans la partie inférieure de la palette), sélectionnez l'option *Contour...* Image Ready affiche l'interface de paramétrage des styles de calque. Réglez l'épaisseur du contour à 2 pixels et cliquez sur la case *Échantillon de couleur* pour choisir la couleur de contour. Validez. Avant de passer au bouton suivant, sélectionnez à nouveau la tranche *Bouton 1*, dans la palette *Contenu Web*.

▷ Revenez au document de travail. Sélectionnez la tranche de *Bouton 2* et procédez comme vous venez de le faire précédemment. Faites de même avec les deux boutons restants.

▷ Vous avez peut-être envie de tester vos roll-over ? Dans la palette *Outils*, cliquez sur l'icône de Safari qui s'affiche à la troisième ligne en partant du bas de la palette. Votre navigateur se lance et affiche une prévisualisation de la page d'accueil **16**.



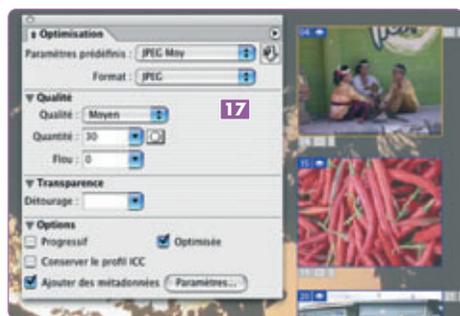
4

Optimisation des découpes

L'optimisation consiste à trouver le meilleur rapport qualité/poids de fichier pour une image donnée. Nous allons procéder à une optimisation tranche par tranche, jusqu'à la publication, chaque tranche générera un fichier image distinct. Pour ce faire, nous aurons besoin de la seule palette *Optimisation*, et au niveau de l'affichage du document, nous passerons en mode *Optimisée* (2 vignettes), accessible à partir d'une série d'onglets située au-dessus de l'écran de travail.

▷ Débutez avec les vignettes. Il s'agit d'un contenu de type photo : utilisez le format JPEG. Étant donné qu'elles sont de petites dimensions, contentez-vous d'une qualité moyenne.

À l'aide de l'outil *Sélection de tranche*, sélectionnez la première vignette et affichez la palette *Optimisation*. Dans sa partie supérieure, déroulez le menu local *Paramètres prédéfinis*; il propose une série de pré-réglages d'optimisation au format Gif, JPEG ou PNG. Assurez-vous d'avoir basculé en mode d'affichage *Optimisée*. Optez pour *JPEG Moy.* et observez le résultat **17**. Si ce dernier vous convient, répétez l'opération pour les quatre autres vignettes.



▷ Sélectionnez ensuite la colonne de texte. Là, une question peut se poser : faut-il choisir le format Gif ou JPEG ? Pour mémoire, le JPEG est plus adapté au traitement des photos, alors que le Gif convient mieux aux illustrations, aplats de couleur et textes... Le souci ici est que nous avons

du texte sur une photo. Si vous hésitez, testez les deux formats et ne craignez pas de zoomer sur la tranche pour bien faire la différence. Je vous propose de choisir le réglage *GIF 128 non tramé* qui produit un fichier plus lourd que le format JPEG, mais le résultat est de meilleure qualité.

▷ Passons à présent au bandeau vertical, son titre et ses quatre boutons. Ici, nous sommes dans le royaume de l'aplat et de la typographie, le domaine d'excellence du Gif. Mais quel réglage Gif choisir ? Rappelons que ce format peut gérer jusqu'à 256 couleurs, mais que rien ne vous empêche de limiter sa *Palette* (ou *Table des couleurs*) à 32 ou 64 couleurs ; vous gagnerez ainsi en poids de fichier. De même, le choix du paramètre *Réduction de la table des couleurs* aura une incidence sur le poids du fichier optimisé et sur son rendu. Fort de ces considérations, je vous propose donc d'utiliser pour les boutons le pré-réglage *GIF 32 non tramé* **18** et éventuellement d'essayer de réduire le nombre de couleurs à 16, via le champ *Couleurs* de la palette *Optimisation*. Pour ne pas répéter quatre fois la même opération, traitez les quatre boutons en même temps en faisant une sélection multiple à l'aide de la touche *Maj*.

▷ Du côté du bandeau lui-même, essayez le réglage *GIF 32 non tramé*. Il est difficile ici de réduire



davantage le nombre de couleurs puisque le bandeau inclut une portion de l'image de fond.

▷ Pour le titre et le logo, nous adopterons le réglage *GIF 32 non tramé*, mais nous réduirons le nombre de couleurs à 8.

▷ Reste la photo de fond. Comme nous l'avons dit plus haut, elle est découpée en une série de *Tranches auto*, générées par les tranches que nous avons définies manuellement. Ces *Tranches auto* ont la particularité d'être liées : il suffit de sélectionner et d'optimiser l'une d'entre elles pour que le réglage s'applique à toutes. Bonne surprise. Sélectionnez donc une tranche appartenant à la photo de fond et appliquez-lui le pré-réglage *JPEG Moy.*

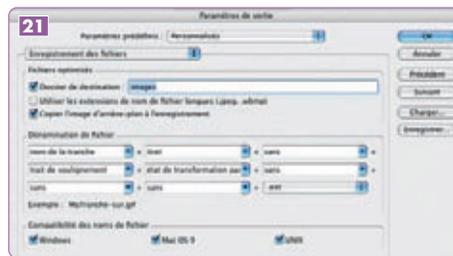
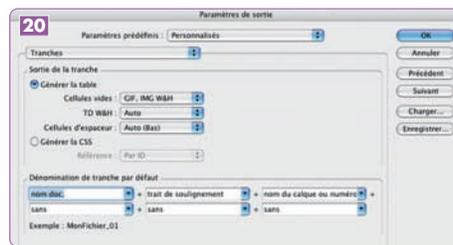
Pour obtenir un aperçu du résultat et une idée du poids de l'ensemble, lancez *Aperçu* dans le navigateur, via la commande *Fichier > Aperçu dans* **19**. Comme vous le constaterez, l'aperçu dans le navigateur affiche le poids de la page optimisée, soit dans ce cas 98 Ko (pour l'ensemble des images et le code HTML). Pour ne rien vous cacher, ce poids est un peu élevé pour une page d'accueil et une simple connexion modem (l'idéal serait de tourner autour de 50 Ko). Que faire dans un cas pareil ? Soit ignorer les campagnards qui n'ont pas l'ADSL (attention, l'auteur en fait partie !), soit revoir les réglages d'optimisation de chacune des tranches.

5

Paramétrage de la publication

Vous voilà enfin presque prêt à publier votre nouvelle page d'accueil. Au préalable, il reste quelques détails à régler. Pour cela, nous irons dans la boîte de dialogue des *Paramètres de sortie* (Fichier > Paramètres de sortie) qui regroupe une série d'écrans de paramétrage que vous parcourez avec les boutons *Suivant* et *Précédent*.

▷ Nous nous intéresserons d'abord à l'écran *Tranches* 20. Image Ready permet d'exporter une image découpée sous forme de table HTML ou sous forme de calque CSS. Si vous n'entendez rien au HTML, conservez les réglages par défaut et Image Ready générera un tableau pour reconstituer le visuel. En revanche, si vous pratiquez le HTML et avez déjà goûté aux CSS, testez ce mode d'export qui peut être intéressant en terme de poids du code source.



▷ Si vous passez maintenant à l'écran *Enregistrement des fichiers*, vous trouverez, dans la partie inférieure de l'écran, la rubrique *Dénomination de fichier*. C'est ici qu'est défini le mode de nomination des fichiers générés par l'export des tranches. Afin d'éviter les noms à rallonge, adoptez le réglage proposé ici 21. Les noms des fichiers sont calqués sur ceux des découpes et seuls les fichiers associés aux divers états des boutons ont une extension supplémentaire.

▷ Avant de valider cette boîte de dialogue, vérifiez que l'option *Dossier de destination* est bien cochée; elle crée un dossier, nommé par défaut *Images*, dans lequel sont stockés tous les fichiers images générés lors de la publication (rien ne vous empêche de renommer ce dossier, par exemple «img_accueil»).

6

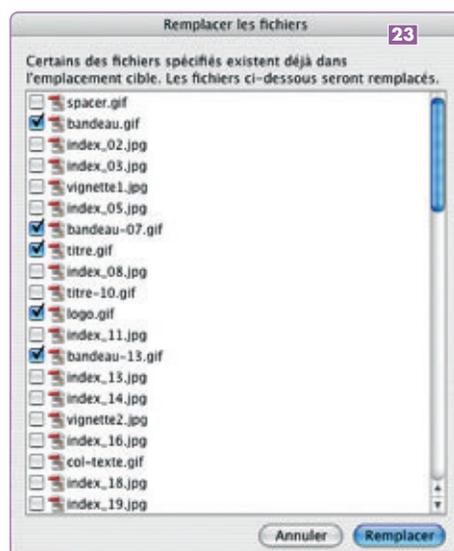
Export de la page HTML

Nous y voilà enfin ! Vous allez pouvoir lancer la dernière étape de la création, sans doute la plus simple de toutes : l'export de l'interface. Cette opération va générer une page HTML prête à la mise en ligne et un dossier contenant les fichiers images issus de la découpe en tranches.

Préparez le document

Dans le menu *Fichier*, passez par la commande *Enregistrer une copie optimisée sous...* Image Ready affiche la boîte de dialogue de publication 22.

▷ Commencez par renommer la page HTML que vous allez enregistrer. Puisqu'il s'agit d'une page d'accueil, nommez-la «index.html»



ou «default.htm», selon la configuration de votre serveur d'hébergement. Sélectionnez votre dossier de destination : dans notre cas, la page sera placée à la racine du site. Dans la partie inférieure de la boîte de dialogue, réglez l'option *Format* sur *HTML et Images*, la rubrique *Paramètres* sur *Paramètres par défaut* (ou *Personnalisés*, si vous avez modifié certains paramètres, comme je vous l'ai conseillé plus haut), et enfin la rubrique sur *Toutes les tranches*. Cliquez sur le bouton *Enregistrer*.

▷ Vous constaterez que rien ne se passe dans Image Ready... mais si vous jetez un coup d'œil dans votre dossier de site, vous y trouverez la nouvelle page *Index.html* et le dossier *Images* contenant les découpes.

Et maintenant, que fait-on ?

C'est terminé, ou presque... Il vous reste bien entendu à mettre en ligne la nouvelle page afin que vos amis en profitent. Là, je ne vais pas entrer dans les détails, vous savez sans doute le faire.

▷ Parlons plutôt des éventuelles modifications que vous ne manquerez pas d'apporter à cette page dans les heures ou les jours qui suivent, selon les réactions de vos visiteurs. À la réflexion, la couleur du titre ne convient qu'à moitié ? Vous allez pouvoir la modifier simplement. Ouvrez le fichier PSD dans Image Ready, sélectionnez le titre avec le *Pointeur de déplacement* et changez sa couleur via la case *Échantillon de couleur* de la palette *Caractères*.

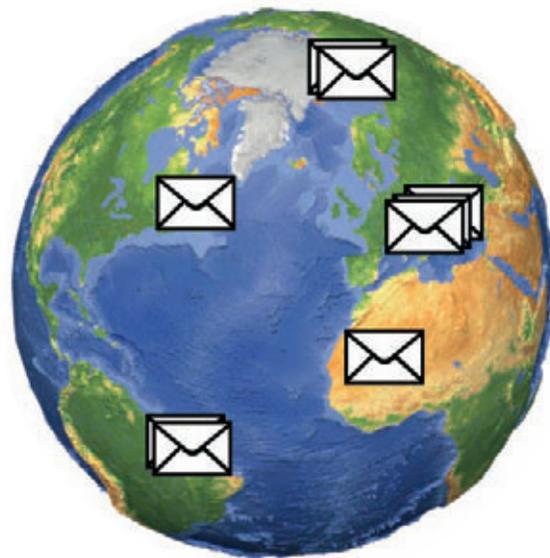


Afin de tester votre nouvelle page, il ne vous reste plus qu'à l'ouvrir dans votre navigateur favori.

Ensuite, plutôt que de publier à nouveau l'ensemble de votre page Web, vous utiliserez une commande qui ne mettra à jour que les seuls éléments modifiés.

▷ Dans le menu *Fichier*, faites *Mise à jour HTML* et, dans la boîte de dialogue qui s'affiche, sélectionnez la page HTML que vous avez publiée. Après validation, Image Ready affiche la liste des fichiers images qui seront remplacés 23. Vous avez la possibilité de décocher dans cette liste les fichiers qui n'ont pas été modifiés. Vous avez un doute ? Alors mieux vaut garder l'ensemble des fichiers cochés. Cliquez simplement sur le bouton *Remplacer* et Image Ready met à jour la page HTML.

Réalisez un publipostage avec eMailink 3



L' emailing et le spam, ce n'est pas du tout la même chose ! D'ailleurs, la loi française ne les traite absolument pas de la même manière. Nous vous proposons de découvrir la problématique complexe de la prospection commerciale ou plus simplement l' emailing d'informations à travers la mise en œuvre d'un petit exemple.

A l'heure où l'ADSL s'impose, où les achats sur Internet explosent, on ne trouve pas beaucoup d'acteurs pour gérer correctement la prospection commerciale et la gestion client par email. À croire que tout le monde en est resté à la fastidieuse mise sous enveloppe. En creusant un peu, on note surtout une grande ignorance dans ce domaine. Déjà, on confond souvent emailing commercial et spam. À l'inverse de tout ce que l'on reçoit en provenance des États-Unis surtout, le mailing par voie électronique est une pratique commerciale au même titre que son équivalent courrier. En France, il répond à des règles bien précises qui ont été définies dans la loi LCEN (Loi pour la confiance dans l'économie numérique). Je ne vais pas vous faire ici un cours de droit – j'en serais d'ailleurs incapable –, mais dans les grandes lignes, l' emailing fait la distinction entre emails de prospection commerciale ou de marketing direct à destination des personnes physiques et des personnes morales. Pour les emails de personnes physiques (prenom.nom@free.fr par exemple), c'est l'opt-in qui prévaut, donc le consentement préalable. On vous demande par avance « *Voulez-vous recevoir les offres de notre société?* » avec une case à cocher pour y ré-

pondre. Pour les emails de personnes morales (info@masociete.fr), c'est l'opt-out qui s'applique. Le consentement préalable n'est pas nécessaire, mais seulement une obligation de proposer un moyen de désabonnement. L' emailing, c'est aussi une gestion sophistiquée des envois et des réponses. Outre la gestion des problèmes cadrés par la loi, il faut pouvoir faire rapidement le tri des adresses qui ne répondent plus, des doublons, recueillir séparément les réponses positives pour traitement... Beaucoup n'ont pas encore pris conscience qu'au-delà d'une cinquantaine d'adresses, l'utilisation des groupes d'envoi proposés par les logiciels de messagerie devient totalement inadaptée. Il est alors temps de passer à la vitesse supérieure.

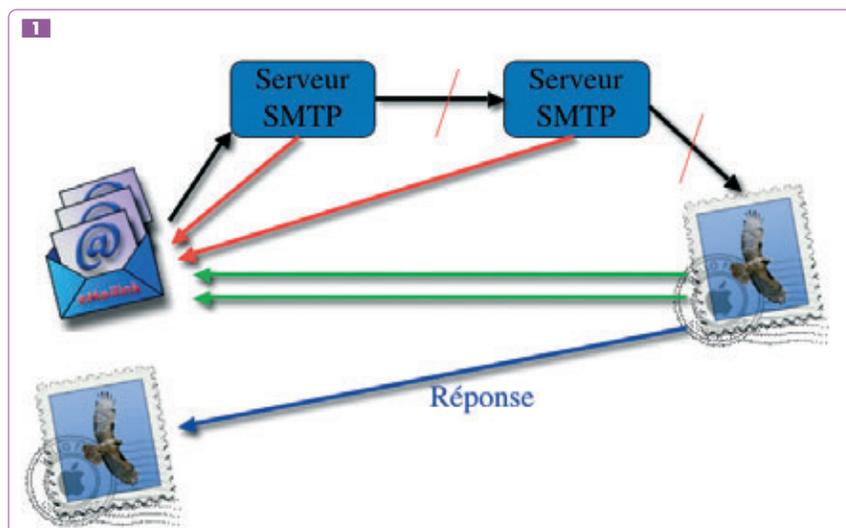
Kletel Multimédia développe depuis de nombreuses années sa gamme eMailink. Son développement par une société française garantit le respect de nos lois, ce que ne semble pas prendre en compte MaxBulk Mailer, un shareware américain. Notre but, dans cet article, est de vous faire découvrir la problématique complexe de la prospection commerciale ou plus simplement l' emailing d'informations au travers de la mise en œuvre d'un exemple.

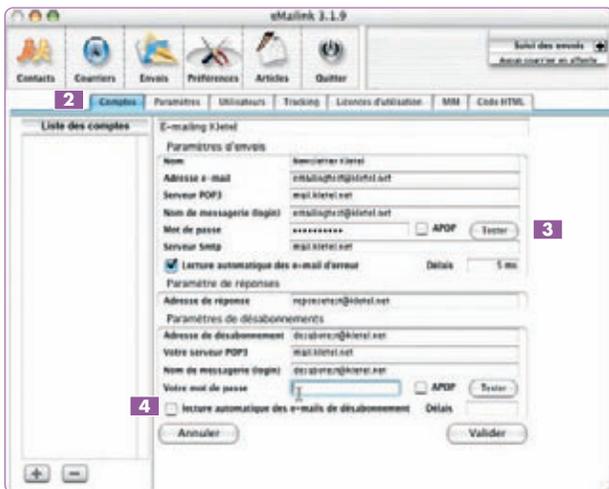
■ Alain Lalisce

1

Configurez eMailink Express

E Mailink utilise trois adresses de messagerie différentes. La première sert à l'envoi proprement dit. Elle gère aussi tous les problèmes de distribution – comme un serveur d'email qui n'existe plus ou qui est injoignable ou un utilisateur qui a changé d'adresse. La seconde est l'adresse de réponse, directement gérée par vous. C'est à cette dernière que vos clients vont vous répondre. Enfin, la dernière adresse est réservée au désabonnement. En résumé, en dehors de l'adresse de réponse qui est la vraie adresse opérationnelle, les autres événements sont pris en compte par eMailink **1**. Vous pouvez donc vous concentrer sur l'opération la plus importante : gérer les emails utiles.



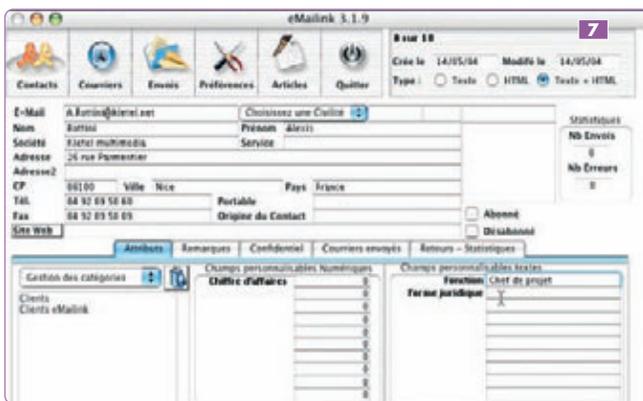


C'est dans les *Préférences*, onglet *Comptes* que vous précisez ces paramètres **2**. Des boutons proposent de tester qu'il n'y a pas d'erreur à ce niveau **3**. Vous noterez l'option de *Lecture automatique des emails de désabonnement* **4** : cette information va être prise en compte afin de renseigner la fiche du contact correspondant, évitant ainsi de lui envoyer un autre email, ce qui serait contraire à la loi française. Toujours pour simplifier la gestion des problèmes, eMailink offre en option de désabonner les envois qui sont toujours en erreur **5**, et en cas de coupure pendant l'envoi des emails, de reprendre automatiquement celui-ci **6**.



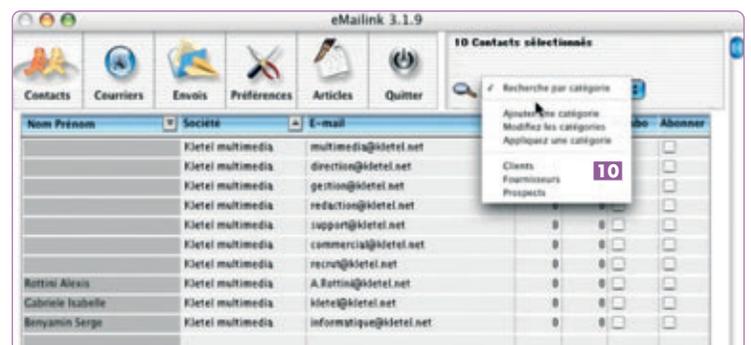
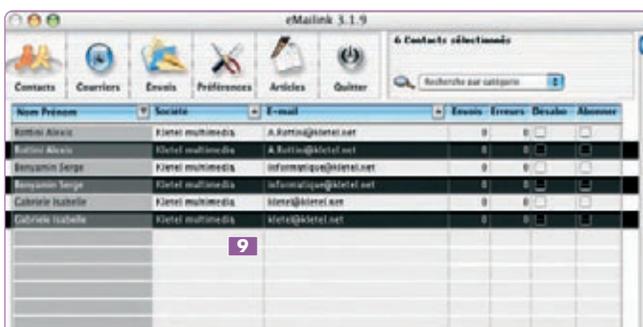
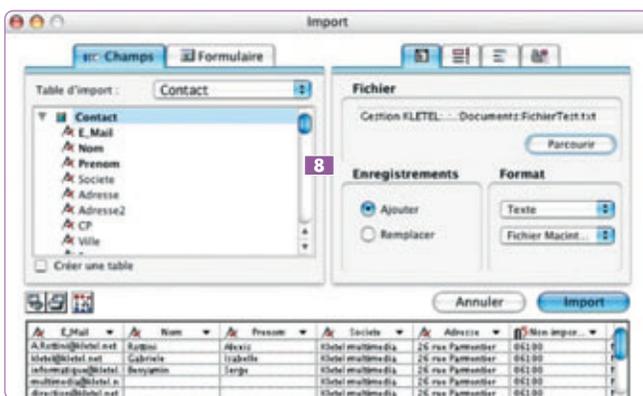
2

Gérez les clients et prospects dans eMailink



Maintenant que le paramétrage des comptes de messagerie est validé et fonctionnel, il faut s'intéresser aux clients et prospects. Pour réaliser un emailing, il faut... des adresses email, ou mieux afin d'avoir un vrai suivi de l'activité « commerciale » de l'envoi, un fichier complet de clients (contenant bien sûr un champ d'adresse email). Chaque contact sera donc identifié par une fiche **7** qui reprendra, outre son adresse email indispensable, ses coordonnées complètes. Ce n'est pas le but premier d'eMailink, mais mieux vaut le voir aussi comme un outil de gestion clients puisque c'est sur cette base que l'on va travailler. Souvent, vous avez un fichier déjà créé avec un autre logiciel. On passera donc par la fonction *Import* (texte, SYLK, XML). Dans ce type d'import, on sélectionne les seuls champs que l'on souhaite importer et on délaisse les autres **8**. eMailink possède déjà tous les champs habituels pour caractériser un contact (nom, prénom, adresse, tél., email...)

et comme chaque fichier est différent, dix autres champs textes et dix autres champs numériques sont personnalisables. Comme derrière eMailink, c'est un moteur 4D qui tourne, on retrouve parfois de la 4D dans les recherches et dans les tris. La recherche dans les fiches fait appel, par exemple, à une fenêtre de formules 4D. Moi qui suis plutôt habitué à FileMaker, il m'a fallu un peu de temps pour faire ma première sélection sans erreur. Le développeur, qui connaît pourtant très bien 4D, n'a pas pensé à nous installer une petite annexe dans la documentation. 4D apporte cependant des fonctions intéressantes. Tout d'abord la vitesse, et certaines fonctions comme le « dédoublonnage » **9** sont bien adaptées à l'emailing (ceci pour éviter d'envoyer le même message plusieurs fois). La gestion des contacts prend aussi en compte des catégories **10**. C'est une autre manière d'effectuer des sélections et de bien cibler son public.

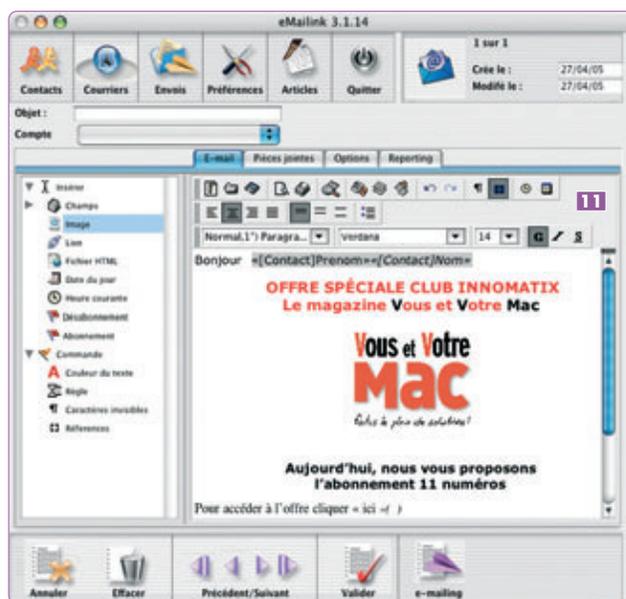


3

Concevez votre message commercial

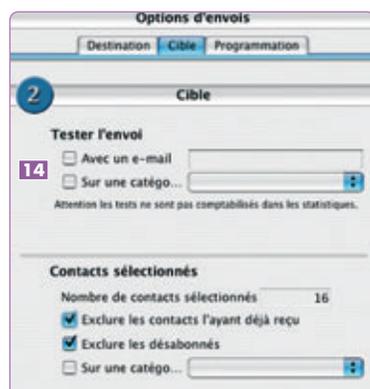
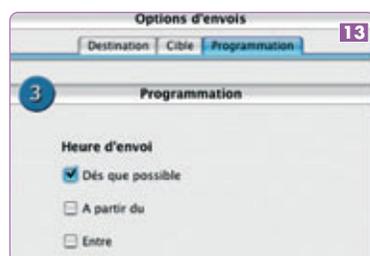
Nous sommes ici au cœur du sujet. Vous allez rédiger le message que vous enverrez à vos contacts. Dans la plupart des cas, vous réaliserez sans doute un message avec du texte mis en forme, un logo, des images, etc., mais aussi une personnalisation qui puise dans les champs des fiches *Contacts*. Vous pouvez également placer des liens Internet (une adresse de site Web ou de téléchargement, par exemple). Vous ne devez surtout pas oublier les liens d'abonnement et de désabonnement pour respecter la loi. Il est bien évident que plus le message sera bien conçu et réalisé, plus fort sera le taux de retour. Il existe deux méthodes pour créer votre message dans la version eMailink

Express. Soit vous vous servez de l'éditeur intégré, soit vous adoptez une approche purement HTML. Cette dernière passe par la création de votre message avec un logiciel spécifique. Les images ne seront pas intégrées au message, mais disponibles sur un serveur. Cette méthode laisse toute liberté à la création, mais elle est aussi plus complexe à mettre en place. En revanche, utiliser l'éditeur d'eMailink n'est pas plus compliqué que de travailler avec Word, Mellel ou n'importe quel autre traitement de texte évolué. Vous aurez d'ailleurs la possibilité de reprendre des éléments existants, réalisés avec Word ou tout autre logiciel capable d'enregistrer en RTF. Vous n'aurez plus qu'à positionner les liens et les champs paramétrables spécifiques **11**.



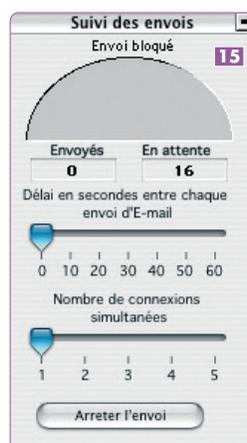
4

Publipostez et analysez les retours



Envoyer correctement suppose que vous avez déjà réalisé toutes les étapes précédentes. La procédure n'est pas aussi intuitive qu'on le voudrait, mais une fois quelle aura été mise en pratique une ou deux fois, on ne devrait plus avoir de problème. De fait, vous devez valider toutes les étapes : sélection des contacts, choix d'un courrier. Reste à régler les options d'envoi **12** et le moment de celui-ci, immédiat ou à partir d'une date précise **13**. Testez votre mailing **14** sur une adresse de test que vous réservez à cet usage ou sur une catégorie « cobaye ». La phase de préparation est donc beaucoup plus longue que la phase de mise en œuvre proprement dite.

La fenêtre *Envois* **15** permet de suivre ce qui se passe : les messages réellement envoyés, ceux qui sont en cours, ceux en attente, les erreurs et bien sûr les abonnements et les désabonnements. Vous pourrez régler le délai entre chaque envoi et le nombre d'envois simultanés. Ces paramètres sont dépendants de votre fournisseur d'accès. Attention, à ne pas mettre votre serveur à genoux, il pourrait simplement bloquer votre compte.



Les versions Express et Pro d'eMailink

La version de démonstration gratuite et fonctionnelle sert à « se faire la main ». Elle ne gère pas les désabonnements (mais attention, la loi l'impose), ni les suivis et ajoute une publicité pour eMailink à la fin de chaque email.

La version Express cible ceux qui gèrent un seul fichier (indépendants, associations, petites PME). C'est avec elle que nous avons conçu cet atelier. La version Pro supporte plusieurs comptes et permet de gérer simultanément des campagnes totalement différentes. Sont concernées les entreprises qui gèrent, de manière centralisée, plusieurs fichiers clients, qui ont des produits très différents à promouvoir, voire assurent l'émailing en sous-traitance pour d'autres entreprises. Elle offre aussi un suivi statistique sophistiqué (nombre de messages ouverts, lus...). Les campagnes peuvent être programmées dans le temps. Autant d'options que nous n'avons pas évoquées dans cet article. Pour les envois en masse, il existe enfin une option *Turbo*.

www.emailink.net

Abonnez-vous à VVMac !

Ne manquez plus aucun numéro !



Enfin un magazine Mac qui vous apporte des solutions !

Profitez de notre offre exceptionnelle
11 numéros
au prix de 48 €
au lieu de ~~60,50 €~~

**20 %
d'économie**

BULLETIN D'ABONNEMENT - À remplir LE PLUS LISIBLEMENT POSSIBLE et à retourner à l'adresse suivante :
Vous et Votre Mac - howtodo publishing - 114, rue des Pyrénées - 75020 Paris

#6

Oui, je m'abonne pour 11 numéros
au prix exceptionnel de 48 €
(au lieu de 60,50 € prix de vente en kiosque)

M. M^{me} M^{lle}

Prénom : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Je règle aujourd'hui par

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de howtodo publishing

Carte bancaire N°

expire fin

Cryptogramme _____ (3 derniers chiffres au verso de la carte)

C.P. : _____ Ville : _____

E-mail : _____

Date :/...../.....

Signature

Tél. : _____ (facultatif)

Vos e-mail et téléphone servent à vous joindre rapidement au cas où nous aurions des difficultés à relire votre formulaire d'abonnement, en cas d'erreurs ou d'oublis dans vos coordonnées.

*Offre réservée à la seule France métropolitaine valable jusqu'au 10 Juillet 2005. Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations ci-dessus, étant traitées informatiquement, sont indispensables à la gestion de votre demande d'abonnement. Vous pouvez vous opposer à leur cession ultérieure en nous le précisant par écrit.



260 pages d'astuces et d'ateliers
pour optimiser Mac OS X
et mieux utiliser vos logiciels et votre Mac !

Conservez les PDF haute résolution
des 3 premiers numéros de VVMac.
Une navigation confortable grâce aux liens.

Le CD-Rom : 15 € (port inclus France-Monde)
À commander sur www.vvmac.com

LES BONNES ADRESSES



MICROCCASE



Achat - Vente
Réparation - SAV

Pièces détachées
Consommables

Achat /Vente : Nous rachetons et nous revendons vos Macs et Périphériques révisés et garantis trois mois.

Réparation : Nous réparons vos Macs et Périphériques.

Nous réinstallons vos systèmes.

Pièces détachées : Nous disposons, en occasion, de pièces détachées introuvables ailleurs, à des prix très raisonnables.

Locations : Nos Macs et nos Périphériques en stock sont aussi disponibles en location.

Powerbook (TTC)

iBook 300 64/3G/CD 12"	390 €
iBook 500 64/10G/CD 12" TFT	450 €
PowerBook G3/400/USB/FW/14"	650 €
PWB G3/400 SCSI/USB/14"	590 €
Titanium 400 128/10/DVD/15"	800 €
Titanium 667 256/30/combo/15"	1100 €
PWBook G4/867 256/40/SD/12"	1000 €

Moniteurs (TTC)

Moniteur 14" à partir de	30 €
Moniteur 15" à partir de	50 €
Moniteur 17" à partir de	80 €
Moniteur 17" Applevision	170 €
Moniteur 17" TFT Dell	360 €
Moniteur 19" à partir de	180 €
Moniteur 21"/22" à partir de	200 €

Pièces et Accessoires (TTC)

HD 2 Giga UW int./SCSI	40 €
HD 4 Giga UW int./SCSI	60 €
HD 4 Giga SCSI Externe	90 €
Carte SCSI Adaptec 2930U/cable	60 €
Adapt. secteur Ibook	80 €
Modem Routeur ADSL SX200	75 €
Hub USB 4 ports	18 €

Carte Airport 97 €
adaptateur pour Imac 60 €

Lecteur ZIP 250 USB	60 €
Lecteur de disquette USB (neuf)	45 €
Souris USB infrarouge	20 €
Souris ADB	15 €
Clavier ADB Apple Design	29 €

Scanner (TTC)

Scanner Agfa Duoscan T1200	250 €
Scanner Agfa A3 T12000	1350 €

Unités Centrales (TTC)

Powermac 7200/90 16/1G/CD	70 €
Powermac 8100/80 24/700/CD	100 €
Powermac 4400/200 16/1,2G	120 €
Powermac 9600/233 64/4G	180 €
Powermac G3/233 32/2G	110 €
Powermac G3/300 BB/USB/CD	250 €
Powermac G3/400 BB/USB/CD	320 €
G4/350 64/10G/CD	330 €
G4/400 64/20G/DVD/AGP	390 €
G4/450 128/20G/DVD/AGP	440 €
G4/500 128/27G/DVD/AGP	490 €
G4/733 256/40G/CD-RW/Q.Silver	790 €
G4/867 256/60G/Combo/AGP	950 €
G4/1Ghz 512/80G/Combo/OS X	700 €
G4/1,25Ghz 512/80G/Cb/OS 9	1200 €
G4/450 MP 256/20G/DVD/AGP	590 €
G4/500 MP 256/30G/DVD/AGP	690 €
G4/1 Ghz MP 512/80G/S.Drive	1390 €
G5/1,8Ghz 512/160G/S.Drive	1250 €
G5/2*2 Ghz 512/160G/S.Drive	1600 €
Cube 450 256/20G/DVD	490 €
iMac 233 CD 32/4G	190 €
iMac 350 CD 64/6G	290 €
iMac 400 DVD 128/4G	390 €
iMac 500 DVD 128/30G	470 €
iMac G4/700 15'/CD-RW/128/40G	690 €
iMac G4/1Ghz 15'/Cb/256/40G	850 €
eMac 700 CD-RW 128/20G	550 €

Imprimantes (TTC)

Epson StylusPhoto 880 USB	80 €
Epson 740 USB-Série-//	130 €
StyleWriter à partir de	120 €
Laser Personal NT	170 €
Laser Select 360	180 €
Laser Pro 630 ETHERNET	290 €
Laser 16/600ps ETHERNET	330 €
Laser HP 2100TN ETHERNET	350 €
Laser HP 4000N ETHERNET	350 €

Logiciels (TTC)

Acrobat 7	290 €
Photoshop CS	690 €
Photoshop 6 (MAJ)	150 €
Illustrator CS	590 €
Indesign CS	790 €
Office 2004	450 €
Office X	250 €
Word 2001	60 €
Xpress 4.1	990 €
Xpress 5	1590 €
Xpress 6	1590 €

Tous nos matériels sont garantis 3 MOIS

CONSULTEZ NOTRE STOCK
EN TEMPS RÉEL SUR
WWW.MICROCCASE.COM

Arrivages
quotidiens

PC :
Port en sus



Microcase Paris
12, rue Pascal - 75005 Paris

Tél : 01 45 87 12 13 Fax : 01 45 87 90 73
Métro Censier-Daubenton - Ligne 7

lundi-vendredi 10h30-13h/14h30-18h30, samedi 11h-13h/14h30-18h

Microcase Marseille

1, rue Farjon - 13001 Marseille
Tél : 04 91 05 86 12 Fax : 04 91 08 50 78



Le spécialiste français
de la récupération de
données depuis 1989

3 formules :
express, normale,
super éco !

www.recuperation.biz

Notre tarification ne tient compte que de la valeur de notre prestation et non de la valeur de vos données.

■ Toutes les machines (PC, Mac, serveurs et stations de travail). ■ Tous systèmes d'exploitation (Mac Os, Mac Os X, Windows 3.11, 95, 98, NT, 2000, XP, Unix, ...). ■ Tous types de formats (FAT16, FAT32, NTFS, HFS, HFS extended, UFS, ...). ■ Tous types de média (RAID, disques durs Winchester SCSI ou IDE, cartouches amovibles SyQuest, Iomega, Orb, Magneto Optique, DVDRW, ...).

Tarifs & documentation sur simple demande au :

01.55.59.11.11. ou sdd@l2s.fr

1^{er} Centre de maintenance agréé Apple de Paris RP

Nos compétences et notre expertise Mac et PC vous apportent une solution globale pour votre informatique professionnelle :

GESTION DE PARC

- Audit & analyse
- Implantation & évolution
- Administration et gestion
- Architecture et réseau

MAINTENANCE

- Intervention atelier express
- Réparation matériel Apple sous garantie
- Réparation hors garantie sur devis
- Contrats de maintenance
- Tickets de services

COMPTABILITÉ ET GESTION COMMERCIALE

- Audit et mise en place d'un outil de gestion
- Suivi et formation



INGÉNIERIE

- Spécialiste du réseau Ethernet hétérogène Mac & PC et Internet
- Interconnexion de sites en VPN
- Installation de réseaux
- Installation et connexion sur site
- Connexion Internet haut débit

SERVICES MAC ET PC

- Configuration et paramétrage
- Achat • Vente • Occasion
- Déploiement et installation
- Location de matériel de remplacement



Le skipper de votre informatique

■ L2S Centre technique régional

■ L2S Agence 75 - Paris

193, av. de la D^{on} Leclerc
N20 - 92160 Antony
Tél. : 01 55 59 11 11
Fax : 01 55 59 11 12

5-7, rue Basse des Carmes
75005 PARIS
Tél. : 01 44 41 71 71
Fax : 01 44 41 71 72



Le Service pour vos Mac. Chez Vous.

www.nsi-info.com

Toutes les compétences techniques **Apple** en Région Parisienne par des professionnels du Mac depuis 20 ans.

- Migration Mac OS X et Mac OS X Server •
- Récupération de données tous supports •
- Réseau mixte (Mac/PC), avec ou sans fil, partage •
- Internet : Sécurité, FireWall, filtrage de contenu •
- Connexion Internet mobile Bluetooth •
- Photo et vidéo numérique •
- Dépannage, urgence, installation et paramétrage •
- Maintenance et info-gérance •
- Audit de parc - Conseil et assistance •

Tarif spécial pour les particuliers

Tél. 0 810 811 033 - Fax 01 60 17 44 57

prix d'un appel local depuis un poste fixe

RCS Bobigny B 434 094 769 - APE 722C

MAC OKAZ

Mac et périphériques d'occasion

Sarl D.S.I.M. - RCS Paris B 448698431

Unités centrales (prix TTC)

Mac SE à quadra 900	30 à 70 €	PM G3/266 desktop (64/6Go)	130 €
PMac 6100 (16/250/CD)	55 €	PM G3/300 minitour (128/6Go)	240 €
PMac 7100/80 (16/500/CD)	69 €	PM G3/333 minitour (256/6Go)	270 €
PMac 7200/90 (16/700/CD)	69 €	PM G3/400 bleu (256/6Go/DVD)	260 €
PMac 7500/100 (16/500/CD/AV)	79 €	PM G4/400 (128/10Go/DVD/AGP)	380 €
PMac 6400/200 (32/2.4Go)	79 €	PM G4/450 (256/20Go/DVD/AGP/2p)	460 €
PMac 4400/200 (32/2Go)	79 €	PM G4 cube (256/20Go/DVD/AGP)	540 €
PMac 9600/200 (64/2Go)	130 €	PM G4/733 (512/40Go/CD-RW)	690 €
PMac 9600/300 (128/4Go/2p)	190 €	iMac 266 (64/6Go/CD/modem)	190 €
AWS 9600/350 (256/4Go)	220 €	iMac DV 400 (128/10Go/CD)	360 €
PM G3/350 bleu (128/6Go/2p)	190 €	iMac 350 (64/7Go/CD/modem)	220 €



PowerBook & iBook (prix TTC)

PowerBook 145B (6/16Mo)	100 €	iBook G3/300 (64/3Go/CD/12)	440 €
PB 1400c/133 (16/1.3 Go/CD)	190 €	iBook Ice 800 (256/6Go/combol)	740 €
PB 3400c/180 (32/1.3Go/CD)	240 €	PowerBook Titanium G4/500 (256 Mo/20 Go/DVD) : 890 €	
PB G3/400 (128/6Go/FW/DVD/14)	590 €		



Imprimantes & scanners (prix TTC)

StyleWriter II & 1200 (3600pp)	89 €	Laser 12/640 (12ppm/6000dpi/eth.)	250 €
StyleWriter color 2500 (série)	120 €	Laser 16/600 (16ppm/6000dpi/eth.)	290 €
Epson Stylus 740 (série-i-USB)	130 €	Epson EPL5800L (60ppm/12ppm/USB)	120 €
Lexmark Z35 (USB)	60 €	Epson EPL6100L (1200dpi/18ppm/USB)	160 €
Epson Stylus 850 (série-i)	110 €	Lexmark M412 (PS3/17ppm/USB)	220 €
Epson Stylus 1290 (A3+/USB)	290 €	Laser Pro 810 (A3/20ppm/eth.)	390 €
Epson Stylus 1520 (A2/ethernet)	280 €	Scanner Agfa 600 (SCSI/6000dpi)	75 €
Laser select 360 (10ppm/6000dpi)	190 €	Agfa HORIZON PLUS (A3) : 990 €	



Moniteurs (prix TTC)

Apple 14" Display	30 €	20" Trinitron Sony	220 €
Apple 15" Display	60 €	21" Trinitron (bleu ou graphite)	290 €
17" Trinitron	80 €	21" Trinitron Dell	240 €
17" Studio Display CRT	170 €	Apple 15" TFT (plat)	240 €



Périphériques & pièces détachées (prix TTC)

Graveur ext. (8X SCSI)	89 €	... et de nombreux périphériques et pièces détachées : cartes ethernet, vidéo, SCSI (PCI et NuBus), RAM, alimentations, lecteurs CD, disques durs, modem, hub ethernet et USB, tablettes graphiques, onduleurs, etc.
Zip 100 ext. (SCSI)	89 €	
Zip 100 ext. (USB)	69 €	
Syquest 88 & 200 Mo (SCSI)	55 €	
Jaz 1 Go (SCSI)	65 €	
Clavier ADB Apple	25 €	
Souris ADB Apple	15 €	

Tél : 01 55 90 12 86

Fax : 01 42 70 41 79

mac-okaz@wanadoo.fr

VENTE PAR CORRESPONDANCE et sur rendez-vous en région parisienne

Reprise d'anciens matériels : nous consulter

Création graphique

IMPRESSION OFFSET CATALOGUE

FICHE PRODUIT

DEPLIANT

BROCHURE

PLAQUETTE

TRACT ...

POSTER

IMPRESSION NUMERIQUE pour vos petites quantités

Format A2 30 €

Format A1 40 €

Format A0 49 €

Autres formats, nous consulter.

Tous vos imprimés livrés chez vous sous 3 jours

Pour vos devis : devis@din.fr

Tél.: 01 43 14 80 80

www.din.fr

GRUPE EUROCOPY - IMPRIMERIE D.I.N.
86, avenue de la République - 75011 Paris

Vous voulez communiquer ?

Cette rubrique vous intéresse !

Contactez Angélique Mermet

**Tél. : 01 40 33 79 56
angelique@vvmac.com**

Partagez une connexion Internet via Bluetooth

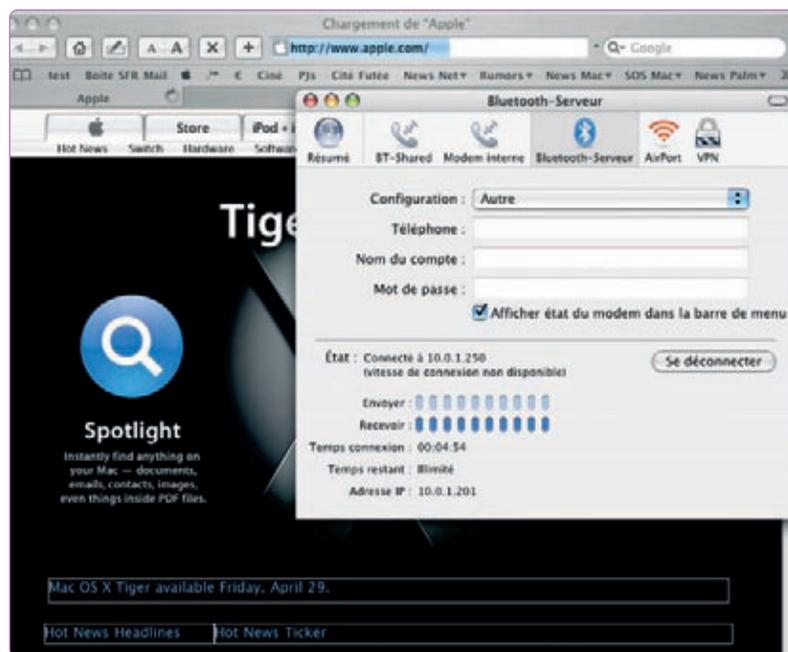


Votre Mac est parfaitement équipé, ou il peut l'être aisément, tant au niveau matériel que logiciel, afin d'exploiter une connexion sans fil de proximité Bluetooth. Chose bizarre, le partage Internet n'a pas été expressément prévu par Apple. Il faut donc mettre les mains un peu « sous le capot ». Ce n'est pas salissant, pas très compliqué non plus, et cela vaut vraiment le coup.



www.vvmac.com

Les scripts sont disponibles. Suivez le lien dans le sommaire de Vous et Votre Mac #6.



Apple a une longue tradition dans les communications sans fil. Premier à introduire ce qui n'était pas encore le Wi-Fi auprès du grand public avec AirPort en 1999, le constructeur a aussi proposé très tôt les éléments – logiciels et matériels – nécessaires à l'utilisation de Bluetooth sur Mac OS X. On a d'ailleurs tort d'opposer les deux technologies : AirPort diffuse Internet à haut débit et sur plusieurs mètres, alors qu'avec une portée et un débit relativement faibles, Bluetooth a avant tout été conçu pour être une alternative sans fil à l'USB ! Pourtant, même si Bluetooth est aujourd'hui utilisé pour connecter des claviers, souris ou téléphones (tel le Sony Ericsson K700i, voir p. 27), il est également possible de l'utiliser pour Internet, même si cette fonction n'est pas facilement accessible dans votre Mac OS X, qu'il s'agisse de Panther ou même du tout nouveau Tiger.

Cette lacune est difficilement explicable dans la mesure où tous les éléments nécessaires sont réunis au sein de Mac OS X. Le partage d'une connexion Internet d'un port vers un autre n'a ainsi rien de nouveau : l'onglet *Internet* du panneau de configuration *Partage* est explicite et permet déjà, par exemple, de distribuer une connexion provenant

d'Ethernet – à travers un modem ADSL, par exemple – sur AirPort aux autres machines du réseau local, transformant ainsi votre Mac en « borne AirPort » de fortune... Il est même possible de partager une connexion modem 56K sur le réseau Ethernet – même si on voit mal l'intérêt de partager une connexion au débit aussi faible entre plusieurs machines ! Par ailleurs, Bluetooth est en passe de devenir aussi standard sur Mac que l'Ethernet ou l'USB : on peut l'ajouter sans problème lors de la commande à toutes les configurations actuelles, et même *a posteriori* sur le Mac Mini. C'est même la nouvelle version 2.0 qui équipe tous les PowerBook commercialisés depuis le début de l'année. Le prix des minuscules modules USB, permettant d'équiper les Mac qui n'ont pas la puce Bluetooth en interne, est de plus en plus bas et les pilotes présents dans Mac OS X (depuis la version 10.1.5) peuvent prendre en charge la plupart des modèles vendus pour PC.

Alors que l'idée de partage Internet est ancrée dans Mac OS X et que le matériel est disponible, il ne manque en pratique qu'une case à cocher Bluetooth dans le panneau de configuration idoine ! Notre pratique vous montrera que, même si le partage de la connexion via Bluetooth requiert un passage par

le Terminal et l'aide d'AppleScript, il est en fait parfaitement intégré à Mac OS X... En attendant qu'Apple s'y intéresse plus directement (dans une mise à jour de Tiger ?), notre méthode peut rendre plusieurs services. Les machines non équipées d'AirPort – les iMac première génération ont ainsi des ports USB, mais pas d'emplacement pour la carte interne – ou celles qui exigent une carte de première génération peuvent tout de même goûter à l'Internet sans fil pour beaucoup moins cher et en dépensant beaucoup moins d'énergie. L'autre utilisation reine de Bluetooth est bien évidemment celle qui concerne les PDA et autres smartphones. Ils savent se connecter sur Internet en utilisant une connexion GSM ou GPRS, mais lorsqu'on est chez soi avec une connexion ADSL, il est tentant d'utiliser celle-ci plutôt que d'enrichir son opérateur ! Une variation de notre méthode vous expliquera comment faire de telles économies avec un Palm ou un Sony Ericsson P800.

Seul revers à la médaille, la portée de Bluetooth oblige à demeurer dans la même pièce que le Mac « serveur » pour vraiment fonctionner, mais la facilité d'utilisation vaut bien quelques efforts et ce sacrifice !

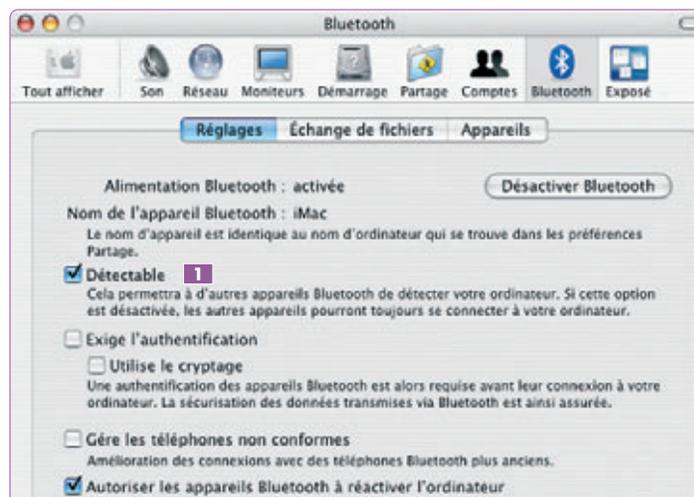
■ Jean-Christophe Vignes

1

Réunissez le matériel et configurez Bluetooth

Vous l'avez compris, Bluetooth est très facile à manier sur Mac, bien davantage que sous Windows ! En pratique, lors de l'achat d'une nouvelle machine, on peut choisir d'ajouter l'option Bluetooth sur l'AppleStore (70 €) ou acquérir un des PowerBook, seules machines de la gamme à l'intégrer en standard. Les machines plus anciennes auront recours à une clé USB : toutes les marques devraient fonctionner dans le cadre de notre pratique, mais seul le modèle D-LINK DBT-120 permet aussi de tirer parti d'une imprimante Bluetooth ou d'un casque audio sans fil pour les conversations audio avec iChat ou Skype... Pensez-y !

Bien entendu, pour partager votre connexion, les deux machines doivent en être équipées : le « serveur » qui va diffuser sa connexion Internet, qu'elle provienne d'Ethernet ou d'AirPort, tout comme le ou les « clients », qu'ils s'agissent de PDA ou d'autres Mac, qui vont la « capter ». Dans un premier temps, la configuration Bluetooth sur le serveur est assez simple, il faut juste s'assurer que l'option *Délectable* est cochée dans le panneau de configuration *Bluetooth* 1.



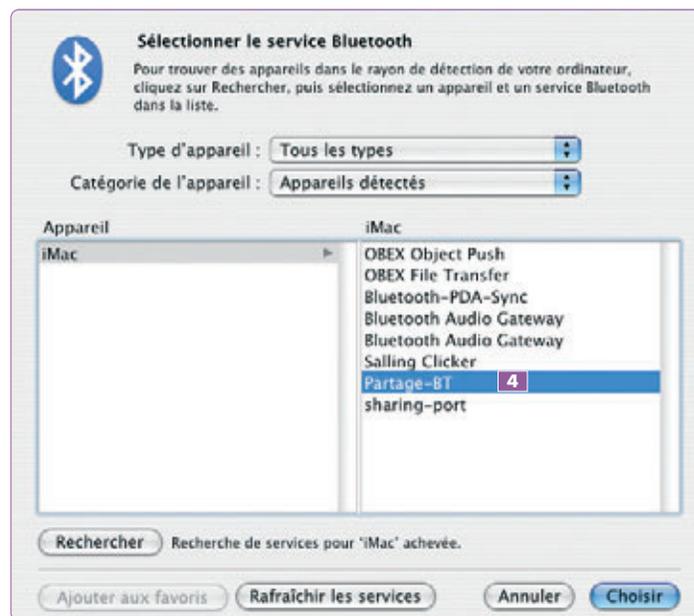
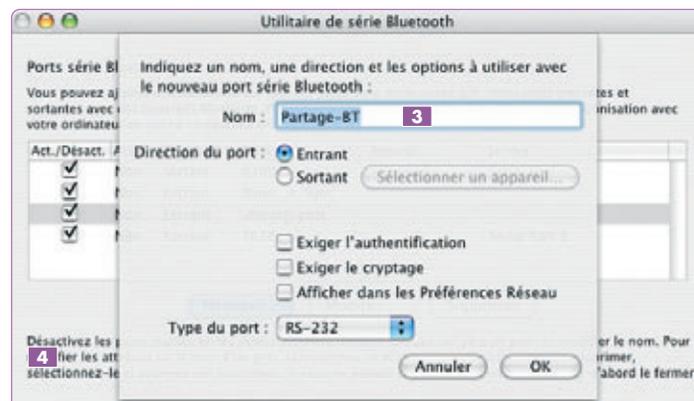
2

Créez la liaison série entre les deux Mac

Pour que le Mac « client » ou le smartphone puisse obtenir une connexion Internet à partir du Mac « serveur », il convient de les relier entre eux, en quelque sorte de tirer un câble entre les deux machines. Comme Bluetooth est une technologie sans fil, le câble sera virtuel, mais se comportera exactement comme une liaison série classique, un peu comme entre le Mac et un modem, par exemple. Pour créer ce lien, vous utiliserez une application méconnue de Mac OS X, cachée dans le dossier *Applications* > *Utilitaires*, qui s'appelle *Utilitaire de série Bluetooth* 2. Il va vous servir à la fois pour le serveur et pour le client - si celui-ci est un Mac.

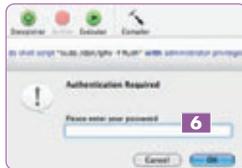
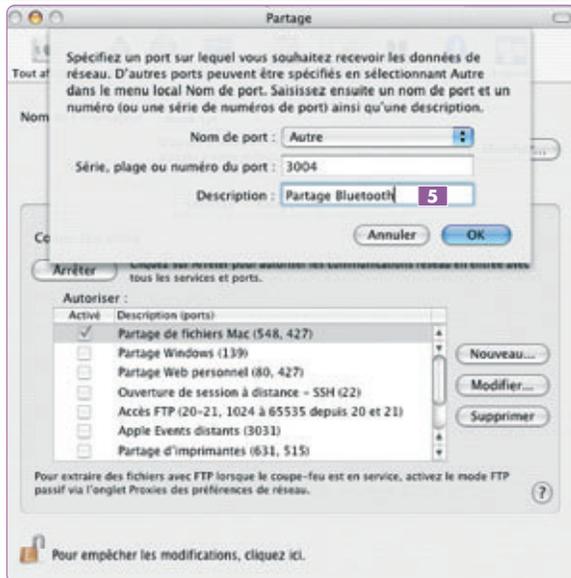
Le Mac « serveur » doit posséder un port série sur lequel le client va se connecter. On en crée un en cliquant sur le bouton *Nouveau...* Le type de port doit être RS-232. Cochez la case *Afficher* dans les *Préférences Réseau* et le port sera bien sûr de type *Entrant* puisque le client va s'y connecter. Afin de le retrouver facilement, vous le nommez « *Partage-BT* » 3.

Sur le client, vous créez également un port série virtuel, mais de type *Sortant*. Il faut sélectionner la machine sur laquelle vous allez vous connecter, c'est pourquoi il est important que le serveur soit alors *Délectable*. Recherchez la machine serveur (dans notre exemple un iMac G5) et sélectionnez le port série que vous avez créé à l'étape précédente 4. Enfin, comme vous vous servirez de ce port pour vous connecter à Internet, cochez l'option *Afficher* dans les *Préférences Réseau*. Vous l'appellez « *Bluetooth Serveur* ».



3

Triez les ports

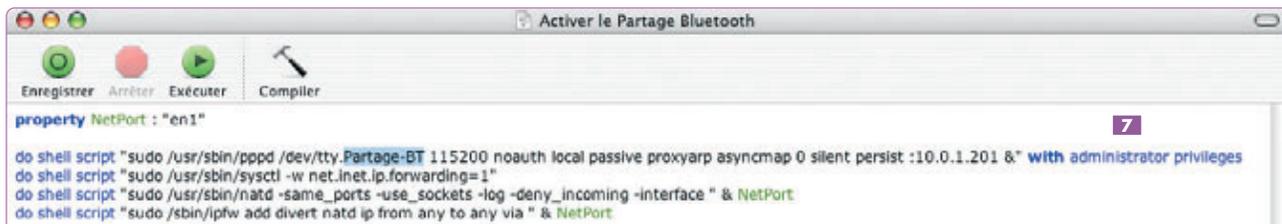


L'objet de notre Atelier est de partager une connexion Internet à travers une connexion Bluetooth... Oui, mais laquelle ? Le réglage n'est pas le même si la connexion à Internet s'effectue via Ethernet ou AirPort. S'il s'agit d'Ethernet, dans le script, nous devons utiliser la valeur "en0". Si c'est au contraire AirPort qui diffuse Internet sur le Mac « serveur », la valeur doit être "en1". Cette notation est un peu ésotérique, héritage des conventions Unix, mais il est important de la retenir pour l'étape suivante. Par ailleurs, comme nous faisons entrer et sortir des informations sur le Mac « serveur » et le Mac « client », il faut s'assurer que le coupe-feu - y compris celui intégré à Mac OS X - les laissera bien passer. Nous devons donc créer une règle supplémentaire dans l'onglet *Coupe-feu*, sis dans les *Préférences système* > *Partage*. Ouvrez le *Port 3004* auquel vous donnerez le nom « *Partage Bluetooth* » 5.

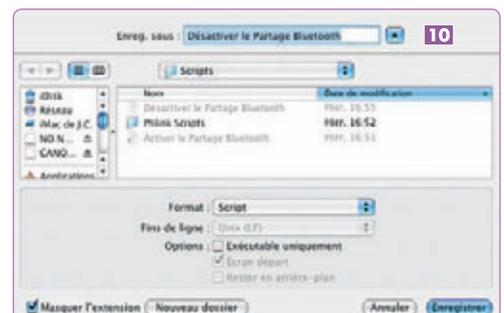
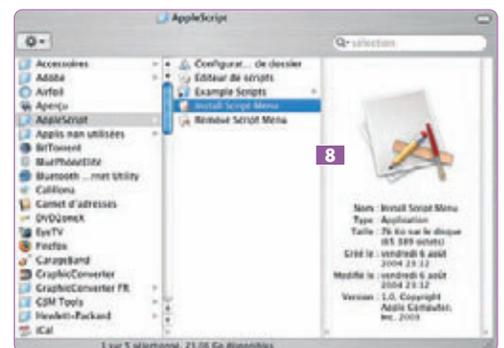
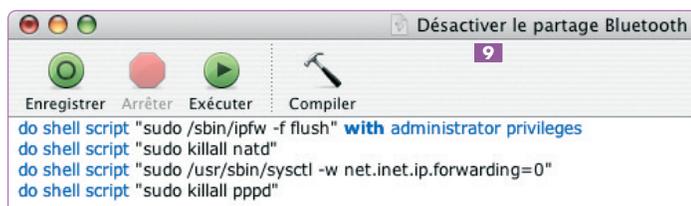
4

Activez/désactivez le serveur

L'utilisation du partage de connexion requiert celle du Terminal. Vous pourriez également entrer les commandes à la main, mais AppleScript vous permettra de réutiliser ces commandes plus facilement lorsque vous voudrez activer ou désactiver le partage de connexion. C'est pourquoi nous allons utiliser la commande AppleScript *do shell script* qui permet d'envoyer des commandes au cœur Unix (FreeBSD) de Mac OS X via AppleScript. Les commandes qui doivent être envoyées avec les privilèges administrateur sont en toute logique suivies de l'argument *with administrator privileges* et provoquent l'apparition d'un dialogue standard de saisie pour que vous puissiez saisir votre mot de passe 6.



Copiez précisément les lignes ci-dessus dans un nouveau document AppleScript 7. Comme d'habitude, les scripts figurent également dans un fichier texte sur le site www.vvmac.com. La propriété *NetPort* est utilisée pour préciser la connexion, comme vu ci-dessus. Nous partageons notre connexion AirPort, NetPort est donc "en1". Si notre connexion Internet venait directement du port Ethernet, NetPort aurait pour valeur "en0". On retrouve par ailleurs dans la première ligne « *Partage-BT* » (attention aux majuscules!), le nom du port virtuel de notre serveur. Vous pouvez sauvegarder ce script dans le dossier ~ > *Library* > *Scripts* afin qu'il soit accessible en permanence à travers le menu *Scripts Menu* (qu'on active avec l'application *Install Script Menu* dans le sous-dossier *AppleScript* du dossier *Applications*) 8. Pour désactiver ce partage - ce qui n'est pas utile en règle générale, mais il faut savoir le faire - nous utilisons à nouveau des commandes Unix, notamment *killall pppd* qui a pour but d'interrompre le serveur PPP que nous avons créé. Les commandes à recopier figurent dans l'image 9 : Enregistrez le script dans le dossier ~ > *Library* > *Scripts* 10. La connexion Internet est maintenant disponible sur le port Bluetooth. Reste à configurer le(s) client(s).



Configurez et testez votre connexion sur un Palm et un smartphone

Les assistants professionnels de PalmOne intègrent tous la technologie Bluetooth alors que le Wi-Fi n'est toujours qu'une option. Notre Atelier a donc un attrait particulier pour ces machines ! La procédure est sensiblement la même que sur le Mac, en étape 5. Dans l'application Prefs (sur le Palm), allez dans l'onglet *Connexion* et sélectionnez *Now*. Vous la nommez « Mac », par exemple. À *Se connecter au*, choisissez *PC, via Bluetooth*, et dans *Appareil*, « découvrez » juste le Mac qui nous sert de serveur. Le bouton *Détails* permet d'affiner vos réglages, comme nous l'avons fait sur le Mac client. La vitesse de connexion est toujours de 115,200 bauds, le contrôle de flux est automatique. Passez dans l'onglet *Réseau* pour créer un nouveau service, par exemple « *Serveur Mac* ». Pas de nom d'utilisateur ni de mot de passe nécessaire, il faut sélectionner les réglages créés dans l'onglet *Connexion* (dans notre exemple Mac) et cliquer une nouvelle fois sur *Détails*. Le type de connexion est *PPP*, *Timeout* réglé sur *Jamais* et les serveurs DNS sont ceux du Mac serveur. Des variations sont possibles pour les smartphones P800/P900/P910i de Sony Ericsson et les séries 60 et 90 de Nokia.

Les réglages étant sensiblement les mêmes, nous ne rentrerons donc pas dans les détails, mais les utilisateurs Sony Ericsson et Nokia profiteront de l'application GnuBox (gnubox.dnsalias.org/gnubox/) et du navigateur Opera (www.opera.com) puisque le navigateur intégré ne fonctionne pas. L'interface de GnuBox est pour le moins spartiate, mais je vais vous en préciser les grandes lignes, avec votre téléphone en main. Il faut d'abord créer une nouvelle connexion appelée « *Bt* ». Le nom est important, car c'est celui qui sera utilisé par GnuBox. Bt doit être une connexion CSD et non GPRS. Il faut ensuite saisir un faux numéro de téléphone qui ne sera évidemment pas utilisé, mais l'interface du téléphone nous y oblige. Nous avons entré « 22#2 », mais vous pouvez donner libre cours à votre imagination ! Il faut ensuite installer le logiciel GnuBox en faisant glisser son icône sur l'application Echange de fichiers Bluetooth de Mac

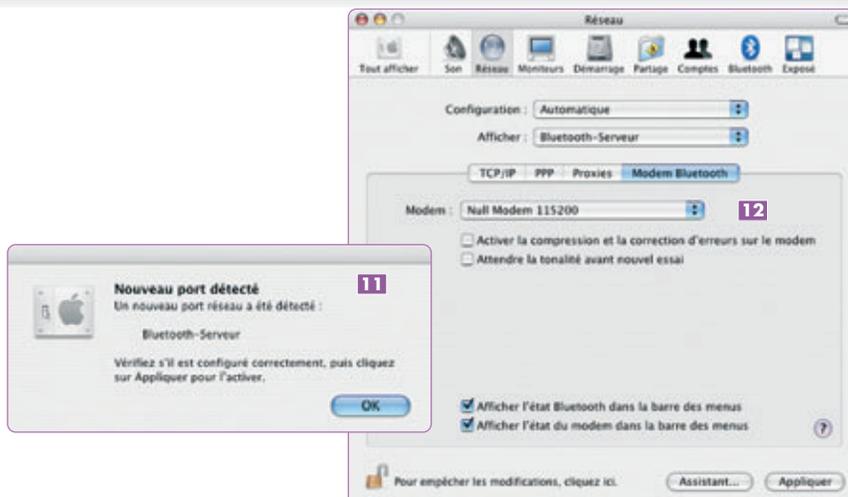


OS X pour le transférer vers le téléphone. Ceci fait, revenez sur le téléphone et lancez GnuBox. Dans le menu *Debug*, sélectionnez l'article *Dump Full CommsDB*, ce qui va créer le fichier *commsdb.txt* sur votre téléphone, que vous pourrez conserver par la suite. Toujours dans GnuBox, sélectionnez l'article *Auto Set Modem ID*, puis *2Box Bluetooth -> Auto*. C'est enfin terminé ! Vous pouvez désormais surfer sur votre smartphone sans dépenser un sou... et en haut débit !

5

Configurez le client Mac et testez la connexion

Nous l'avons vu, la connexion Internet via Bluetooth depuis le client passe par le protocole PPP bien connu des connexions via modem. C'est donc l'onglet correspondant du panneau *Réseau* des Préférences système qui nous intéresse. Il vaut mieux créer une configuration spécifique afin d'éviter de perturber vos réglages GPRS, par exemple. Ensuite, sélectionnez le port que vous avez créé à l'étape 2 : *Bluetooth-Serveur* 11. En fait, les champs de l'onglet *PPP* doivent rester vides, mais pas ceux de *TCP/IP*. Les serveurs *DNS* doivent être ceux fournis par le fournisseur d'accès auquel est connecté le Mac serveur (par exemple, 212.27.32.176 et 212.27.32.177 pour Free ADSL). Enfin, dans l'onglet *Bluetooth Modem*, choisissez *Null Modem 115200* 12. Vous n'avez plus qu'à lancer l'application Internet Connect et tester la connexion avec Safari. Ça marche, et sans fil !



Torsions et ombrages au menu d'un Rubik's Cube photo



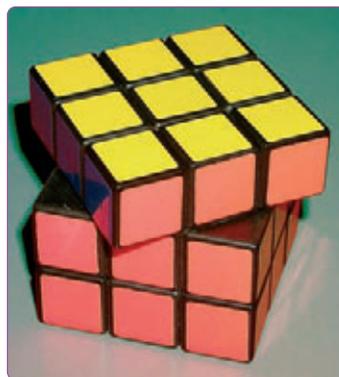
www.vvmac.com

Les deux cubes sont à télécharger sur le site du magazine, lien en page Sommaire VVMac #6.

Ce petit exercice n'est qu'un amusant prétexte pour découvrir certaines fonctions de Photoshop Elements pas toujours bien maîtrisées, mais cependant fort utiles.

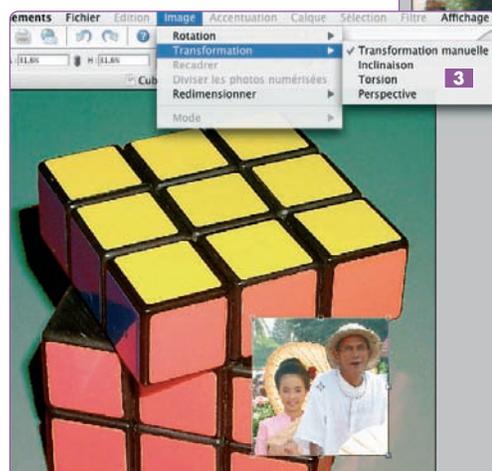
Je vous propose de partir de l'image d'un Rubik's Cube. Un cube, quelle que soit la manière dont on le photographie, présente toujours des perspectives différentes. Dans la pratique, rarement la zone qui vous intéresse se présentera de face. Imaginez, par exemple, que vous vouliez remplacer une affiche publicitaire qui se trouve en hauteur sur un mur par une photo de votre choix. Vous aurez toutes les chances d'avoir des perspectives dans plusieurs plans à la fois. Dans presque tous les cas, sauf miracle, il faudra donc adjoindre à la photo que vous intégrerez une distorsion pour simuler une bonne application sur son support. Avec le cube, nous avons un petit problème supplémentaire, heureusement facile à résoudre : chaque zone colorée est un carré. Ainsi, la sélection de l'image devra elle aussi être carrée, ce qui rendra l'effet plus réaliste. En règle générale, la sélection de l'image devra respecter au mieux les proportions du support sur lequel elle sera appliquée.

Une fois que vous aurez réalisé cet Atelier et compris la technique utilisée pour insérer des photos dans les cases d'un Rubik's Cube, vous pourrez vous lancer avec confiance dans d'autres manipulations d'ima-



ges. Nous verrons comment appliquer une déformation à l'image pour la faire entrer dans une zone précise, simuler une zone plus sombre ou gérer deux images qui se chevauchent. J'utilise ici Photoshop Elements 3, mais les versions précédentes, et bien sûr Photoshop CS, fonctionnent tout aussi bien. ■ Alain Lalisse

1 Effets de torsion



Tout d'abord, vérifiez que l'image de départ (le cube) est suffisamment grande et de bonne qualité pour être imprimée **1**.

Ouvrez la première photo que vous allez coller sur le cube. Faites une sélection carrée avec l'outil *Sélection* et la touche *Maj* enfoncée **2**. Copiez la sélection que vous collez sur le cube. Photoshop crée un nouveau calque qui se retrouve, par défaut, sélectionné. Il est probable que l'image soit trop grande. Faites donc *Image > Transformation > Transformation manuelle* et redimensionnez-la en prenant un des coins et en appuyant toujours sur *Maj* pour maintenir la forme carrée **3**.

Il faut maintenant appliquer une transformation de l'image pour la plaquer sur une des surfaces du cube. Faites *Image > Transformation > Torsion*. *Perspective* ne fonctionne pas ici : suivant l'angle de vue, ce sont en effet plusieurs perspectives simultanées qu'il faudrait appliquer !

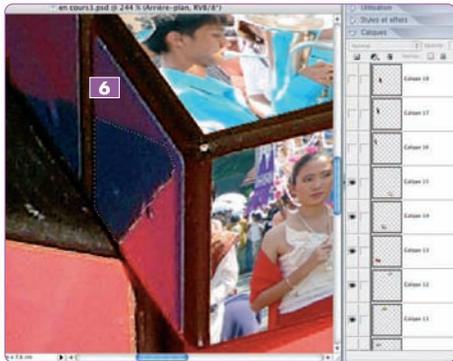
L'outil *Torsion* crée un petit carré à chaque angle de l'image que vous faites correspondre à chaque angle de la face du cube **4**. Au final, validez votre transformation.

Le travail va être un peu répétitif - je n'ai pas choisi un Rubik's Cube facile ! -, car un grand nombre de surfaces ne demandent pas davantage de manipulations que celles que nous venons d'effectuer. Afin de faciliter votre travail, zoomez avant de commencer la fonction de torsion.

2

Simulez ombres et reflets

Sur la gauche et la droite, les faces du cube sont globalement moins éclairées. Notez aussi un reflet qui crée une zone plus noire, ainsi que des zones d'ombre **5**. Il faut respecter tout cela pour obtenir le résultat le plus réaliste possible. Pas de calculs complexes ! Vous allez recréer ces effets de manière très simple. Les seuls outils que vous utiliserez seront la *Sélection* et le réglage de *Luminosité/Contraste*. Bref, que des outils que vous maîtrisez sans doute assez bien. Vous allez me dire que tout cela est très approximatif. C'est vrai, mais c'est le résultat qui compte ! En quelques secondes seulement, l'effet sera appliqué sans que l'on puisse vraiment déceler la supercherie. Plaquez tout d'abord une photo, avec la torsion idoine, comme à l'étape précédente. Cette photo correspond au calque 18 qui est sélectionné. Cliquez sur l'œil du calque 18



pour masquer la photo. Avec un fort grossissement, vous voyez bien les trois zones avec des luminosités différentes. Sélectionnez la zone la plus sombre avec le *Lasso polygonal* **6**. Cliquez à nouveau sur l'œil pour rappeler la photo et faites *Accentuation > Régler l'éclairage > Luminosité/Contraste* **7**. Lorsqu'il n'y a pas de reflet, c'est encore plus simple. Il suffit d'appliquer le réglage de luminosité sur l'ensemble du calque. Repérez toutes les zones plus sombres ou plus claires. À chaque fois, effectuez une petite sélection et un réglage de luminosité/contraste.

3

Les zones cachées

Au beau milieu de votre réalisation, vous observez une zone cachée par une autre partie du cube... Placez tout d'abord l'image qui sera placée sur la face en partie masquée comme si de rien n'était. Il faut imaginer ici le coin supérieur gauche **8**. Le calque 19 est créé et sélectionné par défaut (en bleu ciel). Afin d'effectuer votre découpe, mieux vaut cacher ce nouveau calque, ce que vous faites en cliquant simplement sur son œil. Sélectionnez maintenant, avec le *Lasso polygonal*, la zone qui sera au premier plan. Vous pouvez effectuer cela très largement en débordant vers le haut et sur les côtés. En revanche, soyez très précis pour le bas. Par exemple, laissez apparaître un peu de plastique brun de l'arête du Rubik's Cube **9**. Une fois votre sélection effectuée, réaffichez le calque (avec l'œil) et effacez la sélection avec *Retour arrière* **10**. L'illusion du recouvrement est désormais parfaite **11**. Reste à recréer l'ombre, comme lors de l'étape précédente.



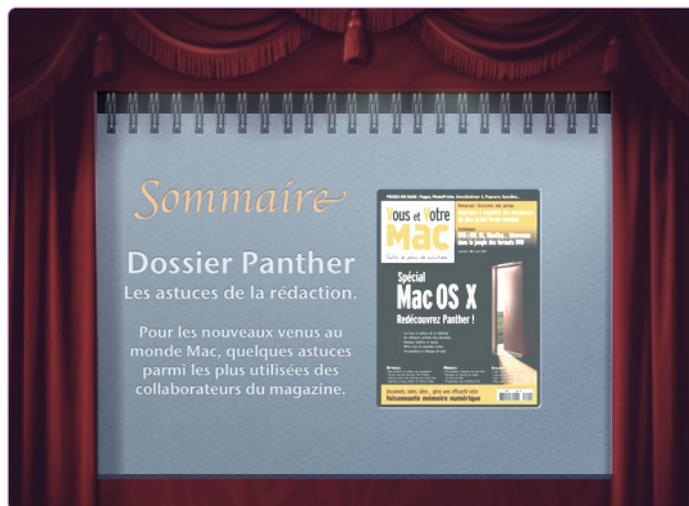
Transformez une présentation Keynote en mini-site Web



Keynote 2, livré avec la suite iWork '05, offre deux nouvelles possibilités d'export des présentations : le format Flash et le format QuickTime. Un bon moyen de concevoir rapidement et sans programmation des pages animées - et même interactives ! - grâce aux boutons et liens.

Les logiciels d'Apple, c'est comme les bouteilles de bon vin : ils se bonifient avec le temps et les versions qui passent. La version 2 de Keynote tient beaucoup cette promesse. À la base, cette application est destinée à créer des présentations jouées depuis un ordinateur sur des écrans externes.

Ainsi, lors d'une réunion de travail, vous utilisez votre PowerBook connecté à un projecteur pour présenter la nouvelle gamme de produits de votre société, tout comme Steve Jobs à l'Apple Expo... Cela dit, vous pouvez désormais concevoir avec Keynote 2 une présentation que vous encapsulerez très facilement dans une page de votre site Web via le format Flash, et ce sans avoir à mettre les mains dans Flash MX. Vous pouvez également choisir de diffuser la séquence au format QuickTime. Certes, il n'est pas question de développer tout un site avec Keynote 2 ; cependant, une petite présentation animée, voire interactive, cela impressionne. Un vrai « plus » pour votre communication ! ■ *Frédéric Blaison*



1 Créez une présentation

Nous allons créer une présentation très simple, composée de seulement quelques diapos. Imaginez que nous voulons présenter de manière ludique le sommaire d'un numéro de *Vous et Votre Mac*. Nous avons choisi

de travailler sur *VVMac #4*, dont vous retrouvez le sommaire complet et les images sur www.vvmac.com. Vous récupérez la couverture et les pages par simple glisser-déposer entre Safari et Keynote 2.



Lancez Keynote 2, puis choisissez le thème *Carnet* et une taille de 800x600 pixels pour les diapos. Cliquez sur le bouton *Choisir*. Keynote 2 applique le thème et crée une nouvelle diapo automatiquement. Dans la barre d'outils, choisissez, dans le menu local de l'outil *Modèles* 1, la diapo *Titre - Centré*. Double-cliquez sur le titre et saisissez « *VVMac #4* » 2.



Dans la barre d'outils, cliquez sur le bouton + 3 afin d'ajouter une nouvelle diapo. Dans le menu local de l'outil *Modèles* 4, choisissez la diapo *Photo - Verticale*. Glissez-déposez la couverture du mag' depuis la page du sommaire affichée dans Safari dans la zone à fond noir de la diapo 5. Positionnez et redimensionnez la couverture pour bien la centrer dans son cache.



Modifiez ensuite les deux blocs textes à gauche de la couverture. Dans le bloc texte supérieur, tapez « *Sommaire* » 6, et dans le bloc texte inférieur : « *Dossier. Panther : les astuces de la rédaction. Pour les nouveaux venus au monde Mac, quelques astuces parmi les plus utilisées des collaborateurs du magazine* » 7. À l'aide des guides, vous déplacez et redimensionnez les blocs textes comme vous les souhaitez. Et à l'aide des menus *Couleurs* et *Polices* de la barre d'outils, vous peaufinez la présentation des textes.

Pensez à ce stade à enregistrer la présentation. Faites *Fichier > Enregistrer* et déroulez les *Options avancées*. Dans certains cas, vous devrez sans doute copier de l'audio ou de la vidéo dans le document Keynote, ce qui n'est pas le cas dans cet atelier.



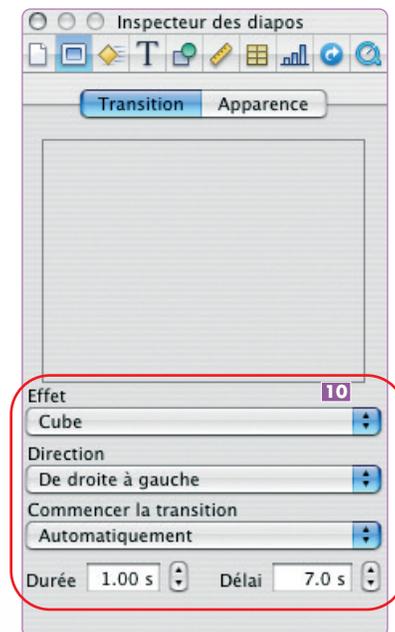
Créez une troisième diapo à la suite de la diapo 2. Dans le menu local de l'outil *Modèles*, choisissez la diapo de type *Titre - Centré*. Supprimez le bloc texte et glissez les quatre pages d'exemple du magazine, là encore par glisser-déposer depuis Safari **8**.

Les diapos sont désormais en place, reste à assurer les transitions. Sélectionnez la diapo 1 et cliquez sur *Inspecteur* dans la barre d'outils **10**. Choisissez ensuite *Cube* dans le menu local *Effet*, et *Automatiquement* dans le menu local *Commencer la transition*. Accessoirement, fixez un délai de 7 sec et une durée de 1 sec pour la transition. Réalisez la même opération pour la diapo 2, mais choisissez ici un délai de 20 sec afin que votre visiteur puisse lire le texte et découvrir l'image. Enfin, pour les diapos 3, 4 et 5, ne choisissez aucun effet ainsi qu'une transition automatique de 5 sec. Grâce à cette manœuvre, les images apparaîtront les unes après les autres toutes les 5 sec. Vous pouvez dès lors enregistrer votre présentation.

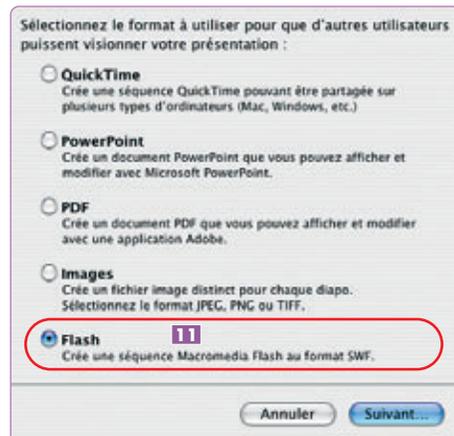
Sélectionnez la diapo 1 et cliquez sur *Exécuter* dans la barre d'outils pour procéder à sa vérification. Modifiez les délais d'apparition des diapos si vous trouvez que la présentation n'est pas assez fluide. Dans notre exemple, nous avons choisi des enchaînements automatiques, mais nous aurions pu tout aussi bien créer des boutons et mettre en place des enchaînements par clic de souris... Vous choisirez *Par clic de souris* dans le menu local *Commencer la transition*, et vous installerez sur la diapo une image qui fera office de bouton. En sélectionnant cette image, vous appelez l'*Inspecteur* puis la section *Inspecteur des liens* pour définir un lien vers une autre diapo (par exemple) lorsque l'utilisateur clique sur le bouton.



Sélectionnez la diapo numéro 3 dans la liste des diapos, puis dans le menu contextuel, choisissez l'option *Dupliquer*, ce qui va entraîner la création de la diapo 4. Renouvelez l'opération deux fois pour concevoir les diapos 5 et 6. Dans la colonne de gauche qui affiche l'architecture de la présentation, sélectionnez les trois copies et déplacez-les afin qu'elles soient liées à la seule diapo 3 **9**. Ensuite, choisissez la diapo 3, puis effacez les trois images à l'exception de l'image supérieure gauche. Sur la diapo 4, effacez les deux images inférieures et sur la diapo 5, effacez l'image inférieure droite. Ne touchez pas au contenu de la diapo 6.



2 Export au format Flash



Voilà, nous avons créé une petite présentation Keynote. Rien d'extraordinaire, mais suffisant pour comprendre ce qui se passe et entreprendre les étapes suivantes. Si vous avez déjà créé des présentations, vous pouvez les reprendre et poursuivre l'Atelier avec l'une d'elles. Nous avons réglé les transitions sur *Automatique*, mais nous aurions pu opter pour des clics de souris si nous avions placé des boutons interactifs. Certains thèmes proposent déjà des liens pour naviguer de diapo en diapo et retourner à la première. Notez également que nous n'avons pas placé de séquences QuickTime. Même si Keynote 2 sait les jouer sur une diapo, mon expérience avec l'export au format Flash

n'a pas été concluante. En revanche, dans l'optique d'un export au format QuickTime (étape 4), Keynote inclura l'audio et la vidéo sans problème. Choisissez *Fichier > Exporter > Flash* **11**. Cliquez sur le bouton *Suivant...* pour élire l'endroit où vous souhaitez enregistrer le fichier sous le nom VVMac, et décochez la case *Masquer l'extension*. Keynote 2 compile alors le fichier. Cela dure plus ou moins longtemps selon la taille de celui-ci et la présence d'éventuels médias son ou vidéo. On note - et regrette - que Keynote 2 ne propose aucun moyen de définir précisément la taille de l'animation Flash (si vous avez créé des diapos au format 800x600, vous obtiendrez une animation en 800x600 pixels).

3

Intégration à un site Web du fichier Flash...

```

<!DOCTYPE html PUBLIC "-//W3C//DTD XHTML 1.0 Transitional//EN"
"http://www.w3.org/TR/xhtml1/DTD/xhtml1-transitional.dtd">
<html xmlns="http://www.w3.org/1999/xhtml">
<head>
<meta http-equiv="Content-Type" content="text/html; charset=iso-8859-1" />
<title>Sommaire VVMac</title>
<style type="text/css">
<!--
body {
    background-color: #000000;
    margin-left: 0px;
    margin-top: 0px;
    margin-right: 0px;
    margin-bottom: 0px;
}
-->
</style></head>

<body>
<div align="center">
<object classid="clsid:D27CDB6E-AE6D-11cf-96B8-444535400000"
codebase="http://download.macromedia.com/pub/shockwave/cabs/flash/
swflash.cab#version=6,0,29,0" width="800" height="600" align="middle">
<param name="movie" value="VVMac.swf" />
<param name="quality" value="high" />
<param name="BGCOLOR" value="#000000" />
<embed src="VVMac.swf" width="800" height="600" align="middle" quality="high"
pluginspage="http://www.macromedia.com/go/getflashplayer" type="application/
x-shockwave-flash" bgcolor="#000000"></embed>
</object>
</div>
</body>
</html>

```

12

Pour tester le fichier Flash, utilisez les fonctions du serveur Web livré avec OS X : ouvrez *Préférences système* > *Partage* et cochez *Partage Web Personnel* dans *Services*. Placez le fichier VVMac.swf que vous venez de créer dans le dossier *Sites* de votre compte, puis tapez dans un navigateur Web l'adresse <http://localhost/~votrecompte/VVMac.swf> (en remplaçant « votrecompte » par votre nom d'utilisateur Mac OS X).

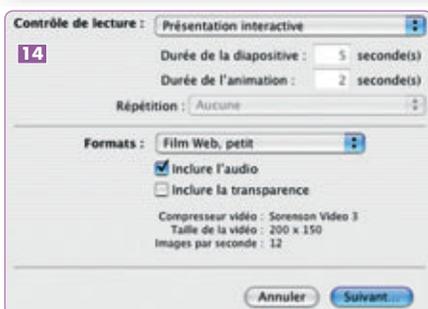
Vous découvrez votre présentation et constatez que les effets de transition sont présents, seulement ils sont moins fluides que dans Keynote 2. Postez ce fichier tel quel sur un serveur Web ou, plus élégant, encapsulez-le dans un fichier HTML. Pour ce faire, en restant simple, lancez un éditeur texte (TextEdit en mode Texte seul) et tapez le code affiché dans le cadre ci-contre 12 (ou téléchargez-le sur notre site Web, dans Sommaire VVMac#6, sous la référence de l'article). Enregistrez le fichier sous le nom de Presentation.html et placez-le, avec le fichier VVMac.swf, sur votre serveur Web au même niveau. Voici le résultat dans Safari 13.



13

4

...ou en QuickTime



14



15

Le grand avantage de Flash, c'est qu'il est plutôt léger, même si dans cet Atelier, le fichier pèse quelque 6,5 Mo. Surtout, les fichiers Flash sont quasiment lus par tous les navigateurs Web. Il existe cependant une alternative : le format QuickTime. L'avantage ici, c'est le rendu et les effets des transitions qui seront plus jolis, et surtout le fait que vous pouvez jouer sur certains réglages. Dans Keynote, faites *Fichier* > *Exporter* > *QuickTime* et cliquez sur le bouton *Suivant*. Dans le menu local *Contrôle de lecture* 14, choisissez *Présentation interactive*. Dans le menu local *Formats*, sélectionnez *Personnaliser*. Une nouvelle

fenêtre propose de régler la séquence QuickTime créée par Keynote 2. Choisissez 50 % dans le menu local *Vidéo*. Cliquez sur le bouton *Réglages* 15 afin de sélectionner le codec *MPEG-4 vidéo*. Enfin, dans le menu local *Audio*, optez pour *Pas d'audio* puisque nous n'avons pas inséré de son dans la présentation. Cliquez sur le bouton *Suivant*. Keynote 2 crée une séquence QuickTime au format 400x300, fluide, d'une taille de 3,3 Mo et que vous pouvez facilement intégrer à une page Web. Vous pouvez reprendre le code présenté plus haut dans cet Atelier en remplaçant la partie en rouge par le code du cadre ci-dessous 16.

```

<object classid="clsid:02BF25D5-8C17-4B23-BC80-D3488ABDDC6B"
codebase="http://www.apple.com/qtactivex/qtplugin.cab" height="300" width="400">
<param name="loop" value="true">
<param name="src" value="VVMac.mov">
<param name="autoplay" value="true">
<param name="controller" value="false">
<embed height="300"
pluginspage="http://www.apple.com/quicktime/download/" src="VVMac.mov" type="video/quicktime" width="400"
controller="false" autoplay="true" loop="true">
</object>

```

16

Programmez des applications avec

Leçon 6

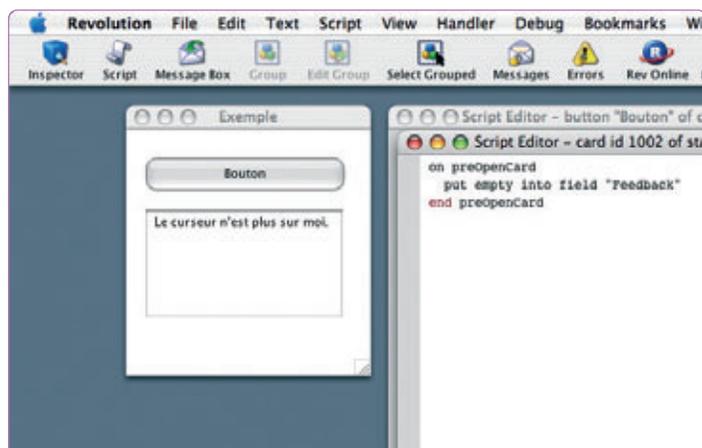
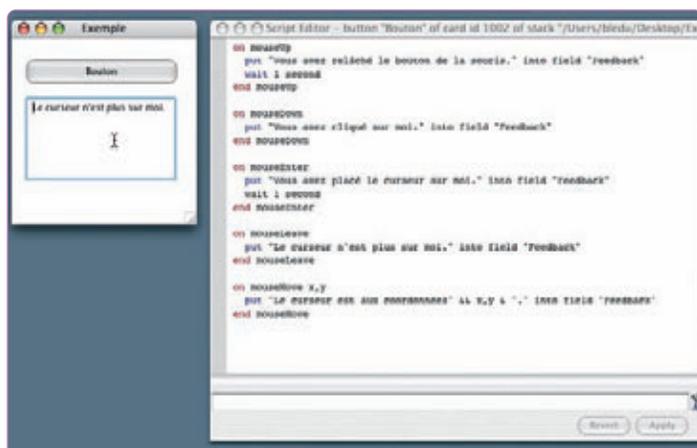


Revolution DreamCard

Les messages constituent l'une des clés de l'environnement DreamCard, comme de tout langage orienté « objets ». Ce sont les messages qui « pilotent » une application. En effet, dès que l'utilisateur interagit avec le logiciel, quel qu'il soit, qu'il clique sur un bouton, choisisse un article dans un menu, tape du texte dans un champ, déplace la souris... des messages sont émis vers les objets concernés pour les prévenir de ce qui vient de se passer. Pourquoi? Tout simplement pour qu'en réponse, ces objets fassent quelque chose. Par exemple, si l'utilisateur clique sur un bouton, un message est envoyé à ce dernier. Le message dit « *mouseDown* », ce qui signifie : « *l'utilisateur a appuyé sur le bouton de sa souris* ». Lorsqu'il relâche le bouton de la souris, un autre message est envoyé

qui dit « *mouseUp* » (ou « *l'utilisateur a arrêté d'appuyer sur le bouton de sa souris* »). Certains messages sont aiguillés vers les boutons, d'autres vers les zones de saisie de texte, et d'autres encore sont envoyés à la carte, cela dépend de ce que l'utilisateur fait. En fonction de quoi, l'objet visé réagit et déclenche des actions qui sont précisées dans son script. Par exemple, le script d'un bouton provoquera l'ouverture d'une fenêtre de dialogue. C'est le script qui lui donne ses règles de conduite, sa feuille de route. Dans ce cours n°6, nous allons voir ensemble comment fonctionnent les messages les plus courants. Comment ils déclenchent des scripts et comment ils passent d'un objet à un autre jusqu'à ce qu'un script réponde.

■ Nicolas Klingsor



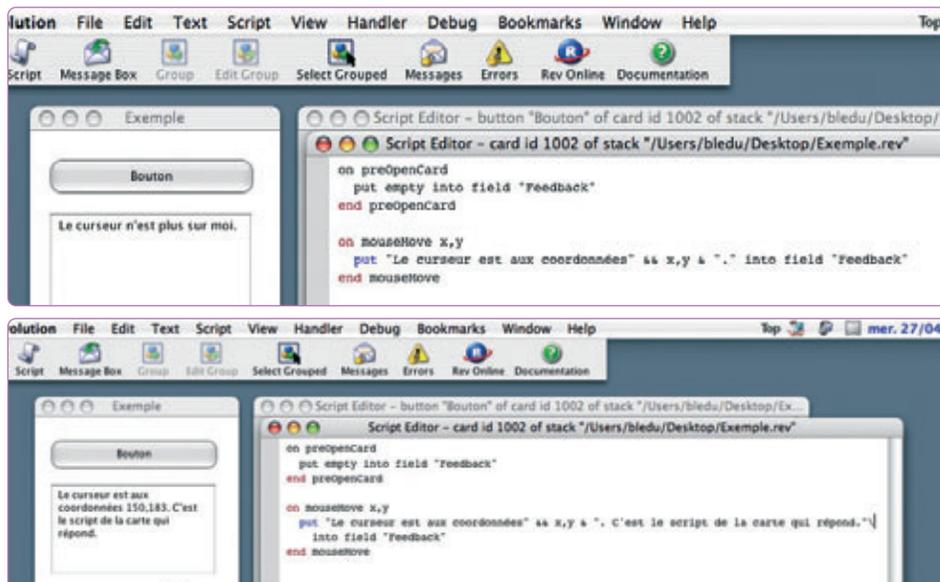
1 Dans la fenêtre du script du bouton, vous pouvez voir tous les messages auxquels ce bouton sait répondre. Si vous déplacez le curseur de la souris sur celui-ci, vous constatez que le message « *mouseEnter* » est envoyé au bouton qui répond en plaçant du texte dans le champ de réponse prévu à cet effet. Comme nous déplaçons le curseur à l'intérieur du bouton, nous pouvons voir que le message « *mouseMove* » est envoyé. Lorsque nous pressons le bouton de la souris, nous constatons que le message « *mouseDown* » est émis et quand nous le relâchons, nous observons que le message « *mouseUp* » est envoyé. Enfin, comme sur l'écran ci-dessus, si nous bougeons le curseur hors du bouton, le message « *mouseLeave* » est envoyé et la réponse adéquate « *le curseur n'est plus sur moi* » apparaît bien dans le champ texte.

Nous allons tester ce script. Créez une nouvelle pile (*File > New Mainstack*) et donnez-lui un nom et un titre dans l'Inspecteur (ici *Exemple*). Ensuite, créez un bouton, puis un champ texte. Sélectionnez ce dernier et dans l'Inspecteur, appelez-le « *Feedback* ». Sélectionnez cette fois-ci le bouton et cliquez sur l'outil *Script* de la barre d'outils. DreamCard ouvre la fenêtre en édition de script du bouton. Collez-y le script copié dans le fichier texte récupéré sur notre site. Si vous voulez la même mise en forme que sur notre écran, sélectionnez le texte du script, et dans *Text > Font*, demandez *Default font*.

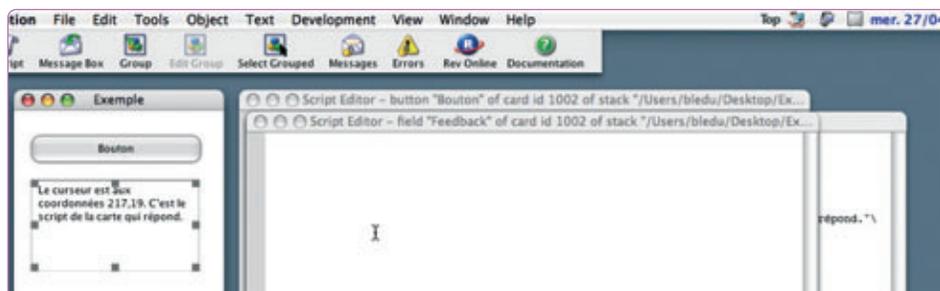
2 DreamCard envoie aussi lui-même des messages lorsque vous effectuez des actions dans un script. Par exemple, si vous changez de carte ou ouvrez une nouvelle pile, la carte et la pile recevront des messages leur disant qu'elles ont été fermées et ouvertes. On se sert du message « *preOpenCard* » pour effectuer des changements sur une carte avant son ouverture, ou encore le message « *openCard* » pour ne déclencher une action qu'une fois que la carte est ouverte et qu'elle est affichée à l'écran. Voyons comment ajouter un message « *preOpenCard* » à une carte.

Il convient d'éditer le script de la carte. Faites *Objet > Card script*, et dans la fenêtre d'édition de script qui s'ouvre, tapez le script affiché dans l'écran ci-dessus (ou copiez-le depuis le fichier texte déjà utilisé au point 1). Ce script permet de nettoyer le champ texte avant qu'une carte soit affichée à l'écran. Lorsque vous aurez saisi le script, faites *Apply*. Vous notez que le champ contient toujours le texte de notre précédent exemple. Créez donc une nouvelle carte (*Objet > New Card* ou *Cmd + N*), puis revenez à la carte précédente (*View > Go prev* ou *Cmd + 2*). Dès lors, le message « *preOpenCard* » est intercepté et le script de la carte entre en action : le champ texte de la carte est bien vide lorsque cette dernière est de nouveau affichée !

3 Notez que les messages sont toujours envoyés à l'objet qu'ils affectent. Par exemple, le «*preOpenCard*» a été envoyé à la carte qui était sur le point d'être ouverte. Les messages «*de souris*» ont été envoyés au bouton qui était bien à ce moment-là sous le curseur de la souris. Voyons comment cela fonctionne... Via le menu *Edit* ou avec les combinaisons clavier habituelles, copiez le script «*mouseMove*» du bouton et collez-le ensuite dans le script de la carte. Vous le modifiez bien entendu légèrement afin que vous puissiez constater à l'exécution que le message a bien été envoyé à la carte et non plus au bouton.



Maintenant, si vous bougez la souris au-dessus de la carte, le texte renvoyé par le script de la carte est affiché dans le champ adéquat. Si vous survolez le bouton, vous constatez que le champ texte change et que c'est bien le bouton qui répond alors.



Déplacez le curseur au-dessus du champ texte. Que se passe-t-il? Eh bien, tout indique que c'est la carte qui répond. Jetez un œil au script du champ texte: il est vide! Cette petite démonstration n'a qu'un but, vous faire bien comprendre comment se propagent les messages dans DreamCard.

5 Mais comment faire pour bloquer un message à un certain niveau? Disons que nous ne voulons pas que les coordonnées de la souris continuent de s'afficher lorsque nous la déplaçons au-dessus du champ texte Feedback. Il suffit d'écrire le petit bout de code suivant:

```
on mouseMove
exit mouseMove
end mouseMove
```

Vérifiez que ce message n'atteint la carte que lorsque le curseur est sur celle-ci. Lorsqu'il se trouve sur le champ, il est alors bloqué.

En effet, lorsque DreamCard rencontre un objet qui peut prendre en charge le message, il ne le retransmet pas plus loin.

Cela peut poser cependant un problème. Que faire si vous voulez que le champ réagisse et fasse quelque chose avec le message «*mouseMove*» lorsque la souris passe au-dessus de lui? Comment autoriser la carte à recevoir aussi

4 Bien que les messages soient initialement envoyés à des objets bien spécifiés, ils ne s'arrêtent pas là. Un message «*mouseDown*» est envoyé en premier au bouton, puis il est transmis au groupe de fond auquel appartient le bouton, puis vers la carte et finalement à la pile. Il remonte ainsi toute la hiérarchie que nous avons évoquée au tout début de cette série de cours. Alors qu'il traverse les différents niveaux d'objets, un message peut être intercepté à n'importe quel niveau par un script qui le reconnaît et sait quoi en faire, que ce script soit celui d'un bouton ou de la carte elle-même. Pourquoi est-ce si important? Cette fonction signifie que vous pouvez avoir un script, au niveau de la carte par exemple, qui peut intercepter un type de message qui a été généré par n'importe quel objet de la carte. Par exemple, vous voulez que tous les boutons de la carte fassent quelque chose de différent lorsque l'utilisateur clique dessus. Pour ce faire, chaque bouton devra avoir son propre script répondant, à sa manière, au message «*mouseDown*». Mais si vous voulez qu'en plus les boutons «*beepent*» lorsque le bouton de la souris est relâché, il suffit cette fois d'un seul script «*mouseUp*» au niveau de la carte, ce qui est bien plus simple que d'avoir à placer le même script dans tous les boutons! Tous les messages «*mouseUp*» vont transiter du bouton à la carte où ils seront interceptés par le script adéquat.



le message «*mouseMove*» et lui permettre d'agir également en conséquence? Bref, comment faire en sorte que le champ et la carte réagissent au même message? Il faut modifier la gestion du message «*mouseMove*» par le script du champ afin que DreamCard laisse le message passer et poursuivre son chemin jusqu'au prochain objet de la hiérarchie capable d'y répondre. On pratique de cette manière:

```
on mouseMove
beep
passmoveMove
end mouseMove
```

Dès lors, lorsque vous déplacez la souris sur le champ, vous entendez un beep (généré par le script du champ), mais vous avez aussi l'affichage des coordonnées de la souris qui apparaît dans le champ texte (déclenché par le script de la carte).

Paris centre : 107, av. Parmentier 75011
 Paris ouest : 15, av. de la Gde Armée 75116
 Lyon : 18, rue Childebert 69002



Pour tout achat d'une unité centrale*
nous vous offrons une clé USB Mp3
 de **128 Mo** ① ou **256 Mo** ②

(*Hors mac mini et eMac de moins de 700 € HT, visuel non contractuel)



NEW **iMac G5**
 + Clé Mp3 128 Mo
1084 € HT / 1296 € TTC

1,8 GHz
 512 Mo de SDRAM
 • Disque Dur 160 Go • Combo
 • OS X • Ecran TFT 17"

	HT	TTC
G5 17" 1,8 GHz 256Mo/80Go/Superdrive/OS X Quantité limitée ①	919	1099
G5 17" 1,8 GHz 512Mo/160Go/Combo/Radeon 9600 128Mo/OS X NEW ①	1084	1296
G5 17" 2,0 GHz 512Mo/160Go/Superdrive/Radeon 9600 128Mo/OS X NEW ②	1254	1500
G5 20" 1,8 GHz 256Mo/160Go/Superdrive/OS X Quantité limitée ②	1339	1601
G5 20" 2,0 GHz 512Mo/250Go/Superdrive/Radeon 9600 128Mo/OS X NEW ②	1499	1793
AppleCare 3 ans pour iMac	149	178

Mac mini
 1,25 GHz
 256 Mo RAM
 Disque Dur 40 Go • Combodrive
 256 Mo RAM • OS X • Livré sans clavier ni souris

417 € HT / 499 € TTC

	HT	TTC
G4 1,25 GHz 256Mo/40Go/Combo/OS X	417	499
G4 1,42 GHz 256Mo/80Go/Combo/OS X	499	597
AppleCare 3 ans pour Mac mini	139	166

NEW **eMac G4**
 + Clé Mp3 128 Mo
579 € HT / 699 € TTC

1,25 GHz
 • 256 Ko de cache N2 • 256 Mo de SDRAM
 • DD 40 Go • CD • Ecran 17" OS X

	HT	TTC
G4 1,25GHz 256Mo/40Go/CD/Radeon 9200 32 Mo/OS X NEW	579	692
G4 1GHz 256Mo/40Go/CD/Radeon 9200 32 Mo/Prez pour AirPort/OS X	594	710
G4 1,25GHz 256Mo/40Go/Combo/Radeon 9200 32 Mo/Prez pour AirPort/OS X	624	746
G4 1,42GHz 256Mo/80Go/Combo/Radeon 9600 64 Mo/OS X NEW	669	800
G4 1,25GHz 256Mo/80Go/Superdrive/Radeon 9200 32 Mo/Prez pour AirPort/OS X ①	709	848
G4 1,42GHz 512Mo/160Go/Superdrive/Radeon 9600 64 Mo/OS X NEW ①	834	997
AppleCare 3 ans pour eMac	149	178

PowerMac G5
 + Clé Mp3 128 Mo
1184 € HT / 1416 € TTC

1,8 GHz
 • 512 Ko cache L2 • 256 Mo de SDRAM
 • Disque Dur 80 Go • Superdrive • OS X

	HT	TTC
G5 1,8GHz 256Mo/80Go/512Ko L2/Superdrive/Geforce FX 5200/ OS X ①	1184	1416
G5 2x2GHz ② 512Mo/160Go/512Ko L2/Superdrive/ATI 9600 128 Mo / OS X ②	1619	1936
G5 2x2,3GHz ③ 512Mo/250Go/512Ko L2/Superdrive/ATI 9600 128 Mo / OS X ②	2019	2415
G5 2x2,5GHz ④ 512Mo/160Go/512Ko L2/Superdrive/ATI 9600 XT / OS X Quantité limitée ②	2184	2612
G5 2x2,7GHz ⑤ 512Mo/250Go/512Ko L2/Superdrive/ATI 9650 256 Mo / OS X ②	2424	2899
AppleCare 3 ans pour PowerMac et Moniteur	229	274

PowerBook G4
 + Clé Mp3 128 Mo
1254 € HT / 1500 € TTC

1,5 GHz
 • 512 Mo de SDRAM • Disque Dur 60 Go • Combo
 • NVIDIA GeForce FX • Modem 56K • Ecran TFT 12"

	HT	TTC
G4 1,5 GHz 12" 512Mo/60Go/Combo/Nvidia geforce FX/M56k ①	1254	1500
G4 1,5 GHz 12" 512Mo/80Go/Combo/ Nvidia geforce FX/M56k ②	1414	1691
G4 1,5 GHz 15" 512Mo/80Go/Combo/ATI Radeon 9700/M56k ②	1639	1960
G4 1,67 GHz 15" 512Mo/80Go/Superdrive/ATI Radeon 9700/M56k ②	1884	2254
G4 1,67 GHz 17" 512Mo/100Go/Superdrive/ATI Radeon 9700/M56k ②	2209	2642
AppleCare 3 ans pour PowerBook	314	376

iBook
 + Clé Mp3 128 Mo
834 € HT / 997 € TTC

1,2 GHz
 • 512 Ko de cache L2
 • 256 Mo de SDRAM • Disque Dur 30 Go
 • Combo • Modem interne 56K • Ecran 12,1"

	HT	TTC
G4 1,2 GHz 12" 256Mo/30Go/Combo/MSK/ OS X ①	834	997
G4 1,33 GHz 14" 256Mo/60Go/Combo/M56K OS X ①	1084	1296
G4 1,33 GHz 14" 256Mo/60Go/Superdrive/M56K OS X ②	1254	1500
AppleCare 3 ans pour iBook	229	274

Mémoires

Attention, les prix sont très instables, donc modifiables sans préavis

	SDRAM PWM G4 iMac II - PC133		SDRAM PWM G3/G4 (cd) PC 100		SDRAM G3 Beige Blue & White		DDR-RAM New PWM G4 & G5 XServe		SODIMM iBook/Mac/eMac/LCD PowerBook G3-G4		SODIMM DDR New PWB G4 12 et 17 New iMac LCD	
	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC
128 Mo			32	38					34	41		
256 Mo	49	59	72	86	62	74	29	35	49	59	39	47
512 Mo	104	124	109	130			59	71	134	160	74	89
1 Go							169	202			269	322

HT/TTC

256 Mo SDRAM PC133 49/59

256 Mo SoDimm 49/59

512 Mo SoDimm 134/160

1 Go Soddimm DDR 269/322

512 Mo DDR 59/71

1Go DDR 266/333/400 169/209

Conditions d'achat : un acompte de 5 % est déjà inclus pour paiement comptant. Toutes les commandes par téléphone, par Internet, par courrier, ou par télécopie vous seront livrées PAR TRANSPORTEUR EXPRESS APRÈS RÉCEPTION DE VOTRE RÉGULARISATION (par chèque bancaire ou postal, par carte bleue, ou par mandat) dans la limite des stocks disponibles, espèces bon de commande obligatoire. Les frais d'expédition et d'assurance sont facturés 14 € HT, 17 € TTC pour les écrans, et les imprimantes (sauf pour lasers et écrans 17"). En cas de colis endommagé aussitôt une réserve après du transporteur, votre réclamation devra être adressée dans les 48 heures suivant la livraison. Les prix sont révisables sans préavis. Photos et caractéristiques non contractuelles. Prix et applications valables 1 mois de parution à parution et sous réserve d'erreurs typographiques (hors prix mémoires car marché à fait mouvement). Aucun produit ne sera repris sans numéro de retour clairement inscrit à l'intérieur du colis. Il doit obligatoirement être retourné dans son emballage d'origine. Apple, le logo Apple et Macintosh sont des marques déposées d'Apple Computer Inc.

Gallery 2010
 20" TFT
 Résolution 1600x1200
 Contraste : 600:1
 Luminosité : 250 Cd/m²
 (3 ans site)

559^{€ht}
 669[€]

Gallery 1900
 19" TFT
 1280x1024/75Hz
 DVI
 Cont. : 700:1
 Garantie 3 ans sur site

449^{€ht}
 537[€]

Monaco Optix **Monaco Optix+ EZ color**
 Sonde de calibration Sonde de calibration + logiciel

249^{€ht}
 298[€]

449^{€ht}
 537[€]

Photon 20vision II
 20,1" TFT
 1600x1280 / 75 Hz
 VGA / DVI
 Garantie 3 ans

639^{€ht}
 764[€]

Numérisez vos films VHS au format digital
Studio FireWire
 convertisseur analogique/numérique
 Pal/Secam

244^{€ht}
 299[€]

Cartes Vidéo

	HT	TTC
Formac Pro TV + Adobe Première LE 5.1 (OS9)	62	74
Eye TV 200	289	346
Eye TV 310	269	322
Eye TV 410	269	322
Canopus ADVC 110	289	346
Canopus ADVC 300	549	657
Canopus ADVC 500	1379	1646

Cartes Vidéo 3D

ATI Radeon 9200 128 Mo PCI	119	142
ATI Radeon 9000 64 Mo AGP	139	166
ATI Radeon 9800 128 Mo AGP	244	292
ATI Radeon 9800 256 Mo DDR	344	411
ATI Radeon X800XT 256 Mo AGP	449	537

Accessoires Vidéo 3D

Formac Studio FireWire Convertisseur An./Num. Pal/Secam	244	292
Energy TV Box 2	62	74

Moniteurs

Apple	HT	TTC
Apple 20" Cinema HD Display Ecran Plat Lum. 230Cd/m ² , cont. 350:1, 1680x1050	664	792
Apple 23" Cinema HD TFT Ecran Plat Lum. 200Cd/m ² , cont. 350:1, 1920x1200	1254	1500
Apple 30" Cinema HD TFT Ecran Plat Lum. 270Cd/m ² , cont. 400:1, 2560x1600	2524	3019

Formac

Formac 19" .380 1600x1200/75Hz pitch 0,25 mm (3 ans site)	154	184
Formac 19" TFT 1900 gallery DVI Blanc 1280x1024/75Hz, Cont. 700:1 (3 ans site)	449	537
Formac 20" TFT 2010 DVI Gallery Gris ou noir 1600x1200/75Hz, Cont. 600:1, Lum. 250	559	669

Energy/Miro/Xerox

Miro 17" CRT DIAMONDTRON FLAT™ Multifré. 1920x1440/75Hz (3 ans site)	109	130
Proscreen PS17950 17" TFT 1280x1024/60Hz, cont. 500:1, Lum 250 cd/m ² (4 ans site)	254	304
Miro TD670 17" TFT VGA 1280x1024 Lum 260 Cd/m ² cont. : 400:1 Garantie 3ans	239	286
Miro TD690 19" TFT VGA 1280x1024 Lum 250 Cd/m ² cont. : 700:1 Garantie 3ans	339	405
Proscreen 19 TFT PS 19920 19" TFT 1280x1024 cont 500:1, Lum 250 cd/m ² (3 ans site)	329	393
Pronitron 20990 20" TFT Lum 250 Cd/m ² cont. : 500:1 Garantie 3ans	549	657
Daytek 26" TFT / TV 26" TFT Cont 500:1, Lum 450 cd/m ² (2 ans site)	759	908
Proscreen PS 32-TV 32" TFT téléviseur 1280x720 cont 500:1, Lum 450 cd/m ² (2 ans site)	1144	1368
Plasma 42" TFT DAYTEK tuner Pal-Secam cont. : 3000 : 1, Lum : 1000Cd/m ² (2 ans site)	1294	1548
Plasma 5000 50" 1619 1365x768/85Hz, cont: 600:1, Lum. 620 cd/m ² (2 ans site)	3829	4579

Nec/Mitsubishi

Nec FE770 17" ClearFlat 1024x768/30-70 kHz	129	154
Nec 15" TFT A552 VM 1600x1200/60Hz lum : 250cd/m ² , cont. : 400:1	179	214
Nec 17 AS 72 VM 17" LCD 1280x1024/60Hz lum : 250cd/m ² cont. : 450:1	254	304
Nec 19 AS 92 VM 19" LCD 1280x1024/60Hz lum : 250cd/m ² cont. : 450:1	314	376
Nec 1970NX 19" LCD 1280x1024/75Hz lum : 250cd/m ²	409	489
Nec 1980SX 19" LCD 1280x1024/60Hz 25 ms VGA DVI-I DVI-D	724	866
Nec 2070NX 20" LCD 1280x1024/75Hz 16 ms cont. : 400:1	724	866
Nec 2080 UX 20" TFT 20" LCD 1600x1200/60Hz lum : 250cd/m ² , cont. : 350:1	819	980
Nec 3000 30" LCD TFT IPS 1280x768, Lum.: 450 cd/m ² , cont.: 350:1	2774	3318

LaCie

LaCie 19" CRT DIAMONDTRON FLAT™ Multifré. 1920x1440/75Hz (3 ans site)	409	489
LaCie 22" IV DIAMONDTRON FLAT™ Multifré. 2048x1536/86Hz (3 ans site)	894	1069
LaCie 19" TFT PHOTON VISION 1280x1024/75Hz, cont 400:1, lum 250cd/m ² VGA et DVI	419	501
LaCie 20" TFT PHOTON20 VISION II 1600x1200/75Hz, cont 400:1, lum 250cd/m ² VGA et DVI	639	764
LaCie 20" TFT PHOTON20 VISION II 1600x1200/75Hz, cont 400:1, lum 250cd/m ² avec pied VGA et DVI	879	1051
LaCie 21" TFT 321 1600x1200, cont 500:1, VGA&DVI, (3ans site)	1399	1673
LaCie Calibrateur pour CRT/TFT (3 ans site)	199	238



CLG EN BELGIQUE

107 av. Louise 1050 Bruxelles • Tel. 02 536 06 36

www.clginformatique.be



hp Business InkJet 2800DT
A3 24 ppm
4800x1200 dpi
USB
Postscript PS3
Cartouches d'encre séparées

619^{ht}
740^{mm}

NEW

EPSON Stylus Photo R2400
Imprimante professionnelle
Jusque A3+
5760x1440 dpi
8 cartouches séparées
USB 2, FireWire

NEW

734^{ht}
878^{mm}

Canon PIXMA MP760 Photo
Multifonction
4800x1200 dpi
25 ppm N&B
17 ppm couleur
USB

329^{ht}
393^{mm}

NEW

XEROX Phaser 6250N
Laser couleur
1200x1200 ppp
26 ppm mono
26 ppm couleur
//, USB 2, ethernet

1624^{ht}
1942^{mm}

Imprimantes

HP HT TTC

Jet d'encre	HT	TTC
DeskJet 3845 A4 18 ppm noir, 14 ppm couleur 4800x1200 dpi	59	71
DeskJet 6540 A4 30 ppm noir, 20 ppm couleur 4800x1200 dpi 45€ OFFERTS*	104	124
DeskJet 6840 A4 30 ppm noir, 20 ppm couleur 1200x1200 ppp WiFi 45€ OFFERTS*	159	190
DeskJet 1280 A3+ 14 ppm NU/11 ppm coul., 4800x1200dpi //, USB NEW	249	298

Laser monochrome (*) voir conditions en magasin

LaserJet 1320N A4 1200x1200 dpi, Ethernet 10/100, recto verso	364	435
LaserJet 2420N A4 28ppm, 1200x1200 ppp Ethernet // USB 2	699	836

Laser couleur

ColorLaserJet 2550 N 600x600 ppp 19 ppm noir, 4ppm coul.USB 2, //, Ethernet	504	603
ColorLaserJet 5550 DN A3, R/V //, 28 ppm noir et coul, 600x600dpi, ethernet	3344	3599

Multifonction

OfficeJet 6210 Impr.: 23 ppm noir, 18 ppm coul. Copie: 15 ppm noir, 10 ppm coul NEW	234	280
OfficeJet 6215 Télécopieur/photocopieuse-imprimante-scanner 23ppm noir 18ppm coul NEW244	292	
LaserJet 2820 Multifonction laser couleur, 19ppm noir 4ppm coul, PCL 6 Postscript3 NEW744	890	

Xerox

PHASER6250DP A4,1200DPI,24PPM,USB2,ETHERNET,RECTO/VERSO	1794	2146
PHASER7300N A3,2400DPI,30PPM COULEUR, ETHERNET	3614	4921
PHASER7300DN A3,2400DPI,30PPM COULEUR, ETHERNET,RECTO/VERSO	3939	4711
PHASER7750B A3,1200DPI,35PPM COULEUR USB 2	5709	6828
PHASER7750DN A3,1200DPI,35PPM COULEUR,USB 2,ETHERNET,RECTO/VERSO	6729	8048
PHASER8400B A4,600DPI,24PPM COULEUR,USB 2	739	884
PHASER8400N A4,600DPI,24PPM COULEUR,USB 2,ETHERNET	899	1075

OKI

B6200N Laser N&B,A4, 1200x1200 dpi, 24 ppm noir, 400 feuil, Ethernet	494	591
B6300N Laser N&B,A4, 1200x1200 dpi, 34 ppm noir, 700 feuil, Ethernet	699	836
C5400N Couleur DEL,A4, 1200x600 dpi, 24ppm noir, 16ppm coul.,400 feuil, Ethernet	729	872
C5400DN Couleur DEL,A4,R/V //, 1200x600 dpi, 24ppm noir, 16ppm coul.,400 feuil, Ethernet	1014	1217
C7350N Couleur DEL //, 1200x600 dpi, 26ppm noir, 24 ppm coul.,630 feuil, Ethernet	1334	1595
C7350DN Couleur DEL,R/V //, 1200x600 dpi, 26ppm noir, 24 ppm coul.,630 feuil, Ethernet	1489	1781
C9300N V2 Couleur DEL,A3, 1200x600 dpi, 37ppm noir, 30 ppm coul.,650 feuil, Ethernet	3034	3629
C9300DN V2 Couleur DEL,A3,R/V //, 1200x600 dpi, 37ppm noir, 30 ppm coul.,650 feuil, Ethernet	3174	3796
C9500DN V2 Couleur DEL,A3,R/V //, 1200x1200 dpi, 37ppm noir, 30 ppm coul.,650 feuil, Ethernet	4469	5345

Imprimantes

Epson HT TTC

Jet d'encre	HT	TTC
StylusColor C86 A4 22 ppm, 5760dpi sans marge	74	89
StylusColor C86 Photo 5760 dpi 22 ppm coul. 11 ppm N&B QU. LIMITÉE	94	112
StylusPhoto R200 15 ppm noir et coul. 5760 x1440 dpiA4 et 10x15,USB	94	112
StylusPhoto R300 15 ppm noir et coul. 5760 x1440 dpiA4 et 10x15	109	130
StylusPhoto R300 ME 15 ppm noir et coul. 5760 x1440 dpiA4 et 10x15, LCD	159	190
StylusPhoto R800 17ppm noir/18ppm coul. 5760 x1440 dpiA4	284	340
StylusPhoto 1290S 9,6 ppm,A3+, 2880 dpi, //, USB, roul. QU. LIMITÉE	309	370
StylusPhoto R1800 5760x1440 dpi 16 ppm noir 6,5 ppm coul USB 2 FireWire NEW	489	585
StylusPhoto 2100 1440dpi, USB, A3, USB2, FireWire, // sans massicot QU. LIMITÉE	569	681

Laser

EPL 6200L 20 ppm noir, 600 dpi USB // Bac 250 Feuilles	159	190
EPL 6200 20 ppm noir, 1200 dpi USB // Bac 150 Feuilles	249	298
Aculaser C1100 5ppm coul, 25 ppm noir, USB 2	334	399
EPL 6200N 20 ppm noir, 600x600 dpi USB // + Ethernet 10/100Base TX	349	417
Aculaser C1100N 5ppm coul, 25 ppm noir, USB 2, Ethernet	439	525
Aculaser C3000N 24ppm Coul. et Noir, 2400dpi, R/V, auton. 600 feuilles, Vers. réseau	809	968
Aculaser C8600 35ppm/8ppm, 2400dpi, 192 Mo, PS3, Ethernet, USB, //	3859	4615

Multifonction

CX 3650 15 ppm noir et coul. 5760x1440 dpi	99	118
RX 425 15 ppm noir et coul. 5760 x1440 dpiA4 et 10x15 photo en 130sec	119	142
CX 6600 22 ppm noir, 11 ppm coul 5760x1440 dpi USB 2	164	196
RX 620 17 ppm noir, 16 ppm coul 5760x1440 dpi USB 2	269	322

Canon

IP 1500 4800 x 1200 dpi - 18ppm N&B / 13ppm couleur - USB	44	53
IP 2000 4800 x 1200 dpi - 20ppm N&B / 14ppm couleur - USB	71	85
IP 3000 4800 x 1200 dpi - 22ppm N&B / 15ppm couleur, Recto/Verso - USB	94	112
IP 4000 4800 x 1200 dpi - 25ppm N&B / 17ppm couleur, Recto/Verso, Parallèle - USB	114	136
IP 5000 9600x2400 dpi - 25ppm N&B / 17ppm couleur, Recto/Verso - USB	164	196
IP 4000 R 4800x1200 dpi 25ppm N&B / 17ppm couleur, WiFi,USB, ethernet, recto verso	164	196
IP 90 600x600 dpi 16ppm N&B / 12ppm couleur, USB, infrarouge	199	238
MP 750 Multifonction 4800x1200 dpi 25ppm N&B / 17ppm couleur, USB 2	214	256
MP 780 Multifonction 4800x1200 dpi 25ppm N&B / 17ppm couleur, USB 2 Télécopieur super G3	259	310
I 6500 4800x1200 dpi, jusque A3+, 17ppm N&B / 12ppm couleur, USB //	379	453
I 9950 jusqu'à A3+, 4800x2400 dpi, USB2	514	615

HEWLETT
PACKARD

XEROX

OKI

EPSON

Canon

www.clginformatique.fr

Ouverture du lundi au vendredi 9h30-19h • le samedi 10h-13h/14h-18h30
SAV 10h-13h/14h-18h30 • Fermé le samedi • Tel. : 0 892 70 01 03 (0,327 €/minute) Depuis un poste fixe

Scanners

HP	HT	TTC
ScanJet 5590P 216x297 mm, 2400x2400 dpi USB 2.0 NEW	159	190
ScanJet 5590 Letter, 2400x2400 dpi USB 2.0	349	417
ScanJet 8200 Legal, 4800x4800 dpi USB 2.0	469	561
ScanJet 7650 Legal, 2400x2400 dpi USB 2.0 NEW	499	597
ScanJet 8250 Legal, 4800x4800dpi, USB 2.0 Chargeur, R'IV', Logiciel gestion doc, transparents	839	1003

Canon

Canon Lide 20 600x1200 dpi, 48 Bits, USB2	44	53
Canon Lide 35 1200x2400 dpi, 48 Bits, 4 boutons, USB	56	67
CanonScan 5200 2400x4800dpi, 48 bits, dos lumineux, USB2	114	136
CanonScan 8400F 3200x6400 dpi, USB2.0, Adapt films NEW	159	190
CanonScan 9950F 4800x9600 dpi, 48 Bits, FireWire, USB NEW	349	417

Nikon pour diapo

LSS0ED 4000 dpi, 14 bits, USB 2.0 High Speed, + Pilotes, + Logiciels	624	746
LS 5000 ED 4000 dpi, 16 bits, USB 2.0 High Speed+ Pilotes+Logiciels	1169	1398
Super CoolScan 9000ED Scanner pellicule, 4000 dpi, firewire	2224	2660

Epson

Perfection 2480 2400x4800 dpi, USB 2, Densité 3,1 Dmax	79	94
Perfection 2580 2400x4800 dpi, USB 2, Densité 3,1 Dmax Chargeur films 35 mm	109	130
Perfection 3170 Photo 3200x6400 dpi, 48 bits, USB2	189	226
Perfection 4180 12800 dpi, USB 2, Densité 3,4 Dmax, Photoshop elements	204	244
Expression 1680 Pro 1600x3200 dpi, 48 bits, SCSI, USB	1094	1308
Expression 10000XL A3+, 2400x4800 dpi, 48 bits, USB 2, FireWire	2129	2546
Expression 10000XL2Pro A3+, 2400x4800 dpi, 48 bits, USB 2, FireWire+Silverfast A6	2314	2728

Iris

IrisPen	99	118
IrisPen executive	139	166

Cartes accélératrices

Sonnet

	HT	TTC
PowerMac 7300-7500-7600-8500-8600-9500-9600		
Crescendo PCI G4 700 Mhz 1 Mo	209	250
Crescendo PCI G4 800 Mhz 1 Mo	274	328

PowerBook

Crescendo G3 466 Mhz 1 Mo PWB 1400	234	280
Crescendo G4 500 Mhz 1 Mo PWB G3	274	328

Zif PowerMac G3

Encore Zif G4 500 Mhz 1 Mo	119	142
----------------------------	-----	-----

AGP PowerMac G4

Encore ST G4 1 Ghz 2 Mo	179	214
Encore ST G4 1,2 Ghz 2 Mo	234	280
Encore ST G4 1,4 Ghz 2 Mo	312	373
Encore ST G4 1,7 Ghz	351	420

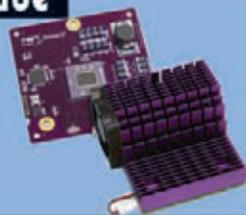
PowerMac G4 Cube

Encore ST G4 1,2 Ghz	234	280
Encore ST G4 1,7 Ghz	351	420

Sonnet PowerMac G4 Cube

Encore ST G4 1,2 Ghz

234[€]ht
280[€]ttc



hp Scanjet 4670 VP

2400x2400 dpi
48 bits
USB

45€ OFFERTS*

144^{ht}
179^{ttc}

(* voir conditions en magasin)

IRIS IRIS Pen express

Surlignez, c'est enroulé!

IRISPen express

99^{ht}
118^{ttc}

Canon Lide 500F

2400x4800 dpi
Quatre boutons reproduction
PDF et Courriel
A4
USB 2

NEW

119^{ht}
142^{ttc}

Nikon LSS0ED

4000 dpi
14 bits
USB 2.0 High speed
+Pilotes+Logiciels

624^{ht}
746^{ttc}

EPSON Perfection 4990

A4
4800x9600 dpi
Densité 4,0 D Max
USB 2

404^{ht}
483^{ttc}

EPSON 10 000 XL

A3+
2400x4800 dpi
48bits
USB2, FireWire

2129^{ht}
2546^{ttc}

Carte PCI MIGLIA

TV DVR MAC

124^{ht}
148^{ttc}

Watchandgo

Carte PCMCIA
avec tuner TNT
samsung intégré
pour PowerBook

166^{ht}
198^{ttc}

Cartes PCI/PCMCIA

Carte PCI 2 ports USB	Comet Labs	11	13
Carte PCI 3 ports FireWire ext.	Formac	14	16
Carte PCI 3 ports FireWire/3 Ports USB2	Formac	39	47
Carte PCI Universal Aria Extrem	Sonnet	76	91
Carte PCI Sonata SD	Sonnet	74	88
Carte PCMCIA 2 ports USB	Comet Labs	32	38
Carte PCMCIA 2 ports FireWire 2 sorties	Comet Labs	34	41
Carte PCMCIA 1 port FW800 2 ports FW400	LaCie (Pack de 2)	134	160
Carte PCI MIGLIA TV DVR MAC	Alchemy	124	148
Carte PCMCIA Watchandgo pour PowerBook Tuner TNT Samsung intégré	Formac	166	198

Cartes IDE

Carte IDE Tempo Bridge TPASA	Sonnet	34	41
Carte IDE ultra ATA 133	Formac	64	76
Carte IDE ultra ATA 133	Acard	54	64
Carte IDE Tempo HD	Sonnet	76	91
Carte IDE Tempo serial ATA	Sonnet	59	71
Carte IDE ultra ATA 133	Sonnet	74	88
Carte IDE ultra ATA 133Tempo trio	Sonnet	116	139
Carte IDE Tempo x serial ATA 4+4 NEW	Sonnet	154	184

NUMÉRISEZ ! C'EST CLG !

Pour tout achat d'un appareil photo ou d'un caméscope, les frais de port sont GRATUITS



Appareils Photo

Nikon		HT	TTC
4600	4 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film 640x480, USB	174	208
5600	5,1 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film 640x480, USB	209	250
5900	5 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film 640x480 (30im/sec), USB	244	292
7600	7,1 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film 640x480(30im/sec), USB	289	346
Coolpix S1	5,1 MégaPixels, Zoom opt 3x, Zoom Num 4x USB	299	358
7900	7,1 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film 640x480(30im/sec), USB, batterie	309	370
D70	6,1Moi/Pixels/écran TFT 4,6 cm, Flash,impression directe,USB Quantité limitée	554	663

Canon		HT	TTC
A400	3,2 MégaPixels, Zoom opt 2,2x/ zoom num 3,2x Quantité limitée	114	136
A520 plus	4 MégaPixels, Zoom opt 4x Zoom num 3,6x, vidéo, USB Quantité limitée	224	268
Ixus 40	4 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 3,6x, vidéo, USB Quantité limitée	254	304
Ixus i5	5 MégaPixels, Zoom digital 6,5x, vidéo, USB Quantité limitée	254	304
A95 plus	5 MégaPixels, Zoom optique 3x/ numérique 4x Quantité limitée	259	310
Ixus 50	5 MégaPixels, Zoom optique 3x, zoom numérique 4 x, vidéo, USB 2	289	346
S1 IS 50	3,2 MégaPixels, Zoom optique 10x, zoom numérique 3,2 x, vidéo, USB 2	314	376
S60	CCD 5Mpx, Zoom opt 3,6x, Zoom num. 4,1x, Vidéo avec son, USB Quantité limitée	324	388
Ixus 700	CCD 7,1Mpx, Zoom opt 3x, Zoom num. 4x, Vidéo avec son, USB 2 Quantité limitée	364	435
S70	7,1 MégaPixels, Zoom optique 3,6x/ numérique 4,1x Quantité limitée	364	435
G6	7,1 MégaPixels, Zoom optique 4x/ numérique 4,1x Quantité limitée	479	573
Pro 1	8 MégaPixels, Zoom optique 7x focale equivalent 28-200mm	574	687
Eos 350D	8 MPixels, 100 à 1600 ISO, 1/4000 à 30sec. Direct Print, USB Quantité limitée	659	788
Eos 10D	6,3 MPixels, Autofocus 7 points, 6 modes scènes, écran LCD 1,8" USB Quantité limitée	1249	1494

Konica Minolta		HT	TTC
Dimage X31	CCD 3 millions de pix, Zoom optique 3x, Vidéo illimitée, USB 2	124	148
Dimage Z2	CCD 5,2 millions de pix, Zoom optique 8x, Zoom num. 4x, USB 2	219	148
Dimage X50	CCD 5 millions de pix, Zoom optique 2,8x, Zoom num. 4,3x, USB	239	286
Dimage Z3	CCD 4 millions de pix, Zoom optique 12x, Zoom numérique 4x, USB 2	319	382
Dimage Z5	CCD 5,2 millions de pix, Zoom optique 12x, Zoom numérique 4x, USB 2	364	435
Dimage A200	CCD 8,3 millions de pix, Zoom opt. 7x, Zoom numérique 4x, USB 2	614	734
Dimage Dynax7D	Reflex CCD 6,3 millions de pix, USB 2, Vidéo	1279	1630

Sony		HT	TTC
Cybershot S80	CCD 4,1 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x, USB	209	250
Cybershot DSC-S90	CCD 4,2 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x USB 2.0	229	274
Cybershot DSC-W5	CCD 5,1 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x USB 2.0	274	328
Cybershot DSC-P200	CCD 7,2 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x, USB 2.0	299	358
Cybershot T33	CCD 5 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x, USB	299	358
Cybershot T7	CCD 5,2 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x, USB	359	429
Cybershot V3	CCD 7,2 Mpixels, Zoom opt. 4x	479	573

HP		(*) voir conditions en magasin	
Photosmart R707	5,3 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num 8x, écran LCD, USB	45€ OFFERTS	196 234
Photosmart R717	6,2 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num 8x, écran LCD, USB	45€ OFFERTS	239 286

Mémoires Numériques

	Compact Flash		Smart Media		Memory Stick		Secure Digital	
	€HT	€TTC	€HT	€TTC	€HT	€TTC	€HT	€TTC
128 Mo	14	17	19	23	32	38	14	17
256 Mo	22	26			79	94	22	26
512 Mo	39	47					42	50
1 Go	82	98					79	94



Canon

EOS 350D
 CCD 8 MPixels
 Écran TFT 4,6 cm de 100 à 1600 ISO
 JPEG-RAW
 USB 2.0

659^{ht}
788^{ttc}

SONY

Cybershot W5
 CCD 5,1 MPixels
 Zoom optique 3x
 Zoom numérique 4x
 USB 2

274^{ht}
328^{ttc}

Canon

Powershot A400
 CCD 3,2 Mpixels
 Zoom opt 2,2x
 Zoom num 3,2x
 USB

114^{ht}
136^{ttc}

Caméscopes Numériques

Canon		HT	TTC
MV 800	CCD 800 000 pixels, Mini DV Zoom optique 20x/Num. 440x, Sortie DV, USB	304	364
MV 830	CCD 800 000 pixels, DV, Zoom optique 20x, sortie DV	344	411
Quantité limitée			
MX3 35i	Mini DV, CCD 2 Mpixels, Zoom optique 10 x/Num 200x, 470 grammes, mode photo sur carte(1632x1224), USB FireWire	854	1021
MX3 3i	CCD 2,23 Mpixels, Zoom optique 10 x/Num. 200x, 9 programmes, LCD, 9 effets numériques	934	1117

Sony		HT	TTC
DCR TRV 238	CCD 380 000pixels, Zoom optique 20x, Zoom numérique 990x, fonction wireless, USB	239	286
DCR TRV 480	CCD 540 000pixels, Zoom optique 20x, Zoom numérique 990x, mode photo sur Memory stick, USB, entrée et sortie DV	419	501
DCR HC42	CCD 1,07M pixels, Zoom optique 12x, Zoom numérique 480x, mode photo sur carte mémoire, USB, entrée et sortie DV	584	698

Vidéo Projecteurs

Epson		HT	TTC
EMP-S1H	Lum. 1200 Lmn, Projection SVGA, 6 modes couleur, télécommande	634	758
TW10H	1200 Lumens, 3,6 Kgs, Contraste 800:1, S-Vidéo YUV et RVB, de 640x480 à 1024x768 + écran 60" 19/9*offert	844	1009

NEC		HT	TTC
VT47	Lum. 1500Lm, LCD, 2,9 Kgs, Rés. 800x600(SVGA)à 1600x1200(UXGA)	869	1039
VT575	LCD-PROJECTOR 2.9KG 1500ANSI 1024X768 XGA AUDIO IN	1454	1739

HP		HT	TTC
EP 9012	Lum. 840 lumens/SVGA- Lecteur DVD intégré Caisson de basse et système Dolby Digital intégrés- Télécommande	1699	2032

Sauvegardes amovibles

Omega Zip		HT	TTC
ZIP 250 Mo USB auto alimenté		69	83
ZIP 750 Mo USB ou FireWire ou IDE		109	130
Omega REV			
REV 35/90 USB 2		279	334
REV 35/90 FireWire		279	334
REV 35/90 SCSI Externe		369	441
REV 35/90 SCSI IDE		269	322
Cartouche REV 35/90 Mac		49	59
Mémoires flash USB			
Mémoire flash USB 128 Mo		15	18
Mémoire flash USB 256 Mo		25	30
Mémoire flash USB 512 Mo		42	50
Mémoire flash USB 1 Go		74	79
Mémoire flash USB 2 Go		164	196

Photo non contractuelle

54^{ht}
65^{ttc}



MP3 Player

- Mémoire flash USB
- Hot plug and play
- Autonomie de 7h30 de musique
- Livré avec écouteurs

256 Mo 54^{HT} 65^{TTC}
512 Mo 69^{HT} 83^{TTC}



Formac

CD-RW

52x32x52x, FireWire, USB2
+TOAST

79^{ht}
94^{ttc}



MacDrive

Gravure 52x, lecture 52x,
réinscr. 32x
FireWire

59^{ht}
71^{ttc}



Lightscribe

DVD+/-RW 16x,
FireWire
+ Toast Titanium

154^{ht}
184^{ttc}

Grave une image sur la
surface du CD/DVD



MacDrive

Double couche
DVD+/- 8x
CDRW
FireWire
Samsung

94^{ht}
112^{ttc}

DVICO

DD 80Go FireWire Tvix DVICO		184	220
DD 120Go FireWire Tvix DVICO		199	238
DD 160Go FireWire Tvix DVICO		209	250
DD 250Go FireWire Tvix DVICO		259	310
DD 400Go FireWire Tvix DVICO		409	489
Sac pour lecteur Tvix Dvico		14	17



Dupli DVD 7

999^{ht}
1195^{ttc}

7 Duplicateur de DVD
Graveurs 16x

AIT Duplicateur

LaCie AIT E Turbo 20 Go/50 Go USB2/FW+Retrospect Workgroups 6 sans client	589	707
LaCie AIT Turbo 40/100 Go USB2/FW+ Retrospect workgroup sans clients	699	836
Formac Lecteur AIT2 50/130Go SCSI	894	1069
LaCie Dupli 121 Duplicateur de DVD 4x Dvdrw 16x	284	340
Formac Dupli 4x52x Duplicateur de CD 4x52x	459	549
Formac Dupli 7x52x Duplicateur de CD	539	645
LaCie Dupli DVD125 Duplicateur de CDet DVD, Interface LCD, 5 graveurs	1234	1476

Graveurs

Graveurs CD FireWire

		HT	TTC
Macdrive	52x32x52x FireWire	59	71
LaCie Porsche	52x32x52x FireWire + Toast 6 lite	56	67
Formac	52x32x52x FireWire/USB2 + Toast 5	79	94
LaCie	52x32x52x FireWire/USB2 + Toast 6 lite	89	106

Graveurs DVD-R

Samsung	DVD-RW 16x 16x double couche interne	54	65
Pioneer	DVD-RW 16x double couche interne IDE 109	54	65
LaCie Porsche	DVD+/-RW 16x double couche FireWire +Toast 6 lite	104	124
MacDrive	DVD+/-RW 8x double couche FireWire IDE A109	114	118
LaCie	DVD+/-RW 16x Double couche 8.5Go, USB2, FireWire	114	134
Formac	DVD-RW 8x double couche FireWire / USB2 +Toast 6	129	154
LaCie	DVD+/-RW 16x double couche FireWire+capty DVD 2.0	129	154
LaCie	DVD+/-RW 16x Doublecouche 8.5Go, firewire+Toast 6 Tit	129	154
LaCie Lightscribe	DVD+/- RW 16x Double couche FW/USB 2	134	160
LaCie Porsche slim	DVD+/-RW 8x +CDRW FireWire + Toast 6 Tit.	159	190

Stockez toutes vos données en MacDrive



	Capacité	Modèle	Interface	Trm	internes		externes	
					HT	TTC	HT	TTC
Firewire 3 ⁿ 1/2	80 Go	MacDrive	FastFireWire	7200 trm	-	-	79	82
	80 Go	LaCie Porsche	FastFireWire	7200 trm	-	-	89	106
	120 Go	MacDrive	FastFireWire	7200 trm	-	-	109	130
	160 Go	LaCie Porsche	FastFireWire	7200 trm	-	-	115	138
	160 Go	Formac Alu Disk	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	134	160
	160 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	149	178
	200 Go	MacDrive	FastFireWire	7200 trm	-	-	129	154
	200 Go	Formac Alu Disk	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	164	196
	200 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	169	202
	250 Go	Macdrive	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	149	178
	250 Go	Formac Alu Disk	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	189	226
	250 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	189	226
	320 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800	7200 trm	-	-	242	289
	400 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800	7200 trm	-	-	274	328
	400 Go	Formac Alu Disk	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	374	447
	500 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800	7200 trm	-	-	324	388
800 Go	Formac Alu Extrem	FW 400/800 USB 2	7200 trm	-	-	679	812	
1000 Go	LaCie d2 Bigger	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	759	908	
1600 Go	LaCie d2 Biggest	FW 800 USB2	7200 trm	-	-	1844	2205	
Serial ATA	80 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	59	71	-	-
	160 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	82	98	-	-
	200 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	99	118	-	-
	250 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	129	154	-	-
	300 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	174	208	-	-
400 Go	Hitachi	Serial ATA	7200 trm	274	328	-	-	
IDE 3 ⁿ 1/2	80 Go	Hitachi 2Mo	IDE ATA 100	7200 trm	47	56	-	-
	120 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 100	7200 trm	74	89	-	-
	160 Go	Maxtor 8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	82	98	-	-
	200 Go	Maxtor 8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	96	115	-	-
	250 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 133	4200 trm	119	142	-	-
	250 Go	Maxtor 8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	129	154	-	-
400 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	274	328	-	-	
Firewire 2 ⁿ 1/2	40 Go	MacDrive	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	99	118
	40 Go	LaCie Porsche Mobile HD	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	104	124
	40 Go	Formac ALU	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	119	142
	60 Go	MacDrive	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	124	148
	60 Go	LaCie Porsche Mobile HD	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	134	160
	60 Go	Formac ALU	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	134	160
	60 Go	Formac ALU	FastFireWire / USB2	7200 trm	-	-	179	214
	80 Go	LaCie Porsche Mobile HD	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	152	182
	80 Go	Formac ALU	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	154	184
	100Go	LaCie Porsche Mobile HD	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	234	280
IDE 2 ⁿ 1/2	40 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	62	74	-	-
	60 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	89	106	-	-
	80 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	119	142	-	-
	80 Go	Samsung 8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	99	118	-	-

LACIE Silverscreen
USB 2.0
version 40 Go

204^{ht}
244^{mm}

version 80 Go

254^{ht}
304^{mm}

LACIE Biggest F800 1 To
FireWire 800
Stockage RAID sécurisé
jusqu'à 2To

1234^{ht}
1476^{mm}

MD MacDrive 200 Go FireWire 7200T

129^{ht}
154^{mm}

Formac 160 Go
AluDisk
FW 400/800
USB2
7200 Trs

134^{ht}
160^{mm}

Quickstream FireWire
Se fixe à votre caméra
pour enregistrer
directement
sur disque dur

Version 40Go

Version 80Go

484^{ht}
579^{mm}

594^{ht}
710^{mm}

Formac Pocket Formac 100 Go
Fast FireWire
USB2
4200 Trs

209^{ht}
250^{mm}

www.clginformatique.fr

Ouverture du lundi au vendredi 9h30-19h • le samedi 10h-13h/14h-18h30
SAV 10h-13h/14h-18h30 • fermé le samedi • Tel. : 0 892 70 01 03 (0,337 €/minute) Depuis un poste fixe

Réseaux & Connectiques

Réseaux - cartes	HT	TTC
Adaptateur USB Bluetooth FORMAC	21	25
Adaptateur USB Bluetooth D-Link	39	47
Adaptateur USB 2 ports série Keyspan	74	88
Adaptateur WiFi 802,11g ethernet RJ45 Belkin	65	78
Adaptateur USB Air Wireless Dlink	32	38

Hub	HT	TTC
Hub USB 4 ports USB2	24	29
Hub 3 ports FireWire	28	33
Hub 5 ports Firewire	41	49
Hub 4 ports USB2 - 3 ports FireWire	49	59
MiniHub 4 ports USB2 - Kensington	29	35

Switch	HT	TTC
Switch 5 p. 10/100 BaseT NETGEAR	29	35
Switch 5 p. 10/100/1000 BaseT NETGEAR (GS105)	89	106
Switch 8 p. 10/100 BaseT NETGEAR	32	38
Switch 8 p. 10/100/1000 BaseT NETGEAR (G5608)	124	148
Switch 16 p. 10/100 BaseT NETGEAR	84	100
Switch 24 p. 10/100 BaseT NETGEAR	159	190
Switch 8 p. 10/100 BaseT Autolink CometLabs	27	32
Switch 16 p. 10/100/1000 BaseT CometLabs	390	466

IOMEGA	HT	TTC
NAS 100D/160Gb	414	495
NAS 100D/250Gb	492	588
NAS 200D/320Gb	1303	1558
NAS 200D/480Gb	1779	2128
NAS 200M/160Gb	1119	1338
NAS 300M/240Gb	1584	1894

Consommables CANON

Pour IP3000 :	HT	TTC
BCI-3E Noir pigmenté	13	16
BCI-6C Cyan	10	12
BCI-6M Magenta	10	12
BCI-6Y Jaune	10	12

Pour IP4000/R/5000/MP750/MP780 :	HT	TTC
BCI-3E Noir pigmenté	13	16
BCI-6N Noir	10	12
BCI-6C Cyan	10	12
BCI-6M Magenta	10	12
BCI-6Y Jaune	10	12

Web Cam

IceCam Macally	19	23
Quickam pro 4000 USB	72	86
Quickam Notebook USB	72	86
Webcam coolstream	94	112
iSight Apple Compatible Mac OS X.2, FireWire, 30 Images/sec, micro intégré	124	148
Toucam II Pro USB	71	85

Antennes Airport

Antenne Airport ExtendAir	99	118
Antenne Airport ExtendAir Direct	144	146

Accessoires

Souris/Claviers	HT	TTC
Souris USB optique Logitech OEM	11	13
Souris Dotemouse Macally	14	17
Souris optique Apple	25	30
Souris sans fil Groovy Microsoft	29	35
Souris Wireless Bluetooth Apple	50	60
Souris Macally ADB	18	21
BTmouse Macally	39	47
Souris Cordclac Opical Logitech	32	38
Pocket Mouse 2,0 Optique Kensington	14	17
Souris laser sans fil Logitech MX 1000	64	76
Clavier USB Macally (OS 9, 2 mini)	32	38
Clavier Pro USB Apple	25	30
Clavier Wireless Bluetooth Apple	50	60
Clavier Macally ADB	38	45

Accessoires Griffin

Roadtrip Chargeur Auto et émetteur pour iPod	64	76
Earjams Orellettes pour améliorer le son de l'iPod	8	9
Icurve Griffin support pour portable	29	34
iFire connecteur Apple pro speaker	29	35
iMic adaptateur audio/usb Griffin	32	38
Powermate controleur USB	39	47
Radioshark	59	71

PODEGEAR Accessoires iPod

PowerTrip Chargeur auto pur iPod	14	17
CarDock FM Support/Chargeur/Transmetteur FM (iPod 3G/4G & mini)	74	88
CarDock Support/Chargeur (iPod 3G/4G & mini)	34	41
FirePower Adapt secteur 110-240V / FireWire (prise euro)	29	35

Raindesign

i360 Plateau tournant (iMac G5/ Cinema display 17-20-23p)	39	47
iGo Desk iMac G5 (version assis)	334	399
iLap 12p support (PowerBook 12p / portable PC 12p)	44	530
iRest Reposer poignet+ tapis de souris blanc	16	19

Produits pour Portables

Sac pour powerbook	à partir de: 24	29
Antivol MicroSaver portable Kensington	39	47
Etui neoprene couleur portable LaRobe 12" 14" 15" 17"	à partir de: 19	23
Sac à dos "Le bag" 12"/15"	83	99
Sac Urban AXIO	124	148

Accessoires Apple

Support pivotant pour Emac	49	59
Carte AirPort Extreme	66	79
Borne d'Accès AirPort Extreme (avec modem)	166	199
Borne d'Accès AirPort Extreme Ethernet	208	249
Borne d'Accès AirPort Express avec AirTunes	108	129
Batterie pour iBook ou PowerBook G4 (à partir de)	108	129
Adaptateur secteur pour iBook et PBook G4	66	79
Adaptateur DVI vers VGA Apple	16	19



CLG EN BELGIQUE

107 av. Louise 1050 Bruxelles • Tel. 02 536 06 36

www.clginformatique.be



Logiciels

NEW Tiger Mac OS X 10.4 99 ^{ht} 118 ^{ttc}	Adobe® Creative suite premium 2 VF monoposte 1669 ^{ht} 1996 ^{ttc} NEW	Adobe® Photoshop CS 2 VF monoposte 834 ^{ht} 997 ^{ttc} NEW
--	--	--

Adobe	HT	TTC
Adobe Creative Suite 2 Premium Mac vf (MAJ X vers CS2 : 1149HT/1394TTC)	1669	1996
Adobe Creative Suite 2 Standard Mac vf (MAJ X vers CS2 : 799HT/955TTC)	1369	1637
Adobe Photoshop CS 2 Mac vf (MAJ X vers CS2 : 249HT/297TTC)	834	997
Adobe InDesign CS 2 Mac vf (MAJ X vers CS2 : 249HT/297TTC)	1109	1326
Adobe Illustrator CS 2 Mac vf (MAJ X vers CS2 : 249HT/297TTC)	634	758
Adobe Photoshop Elements 3 Mac vf	74	88
Adobe Acrobat 7.0 Standard Mac vf (MAJ X vers CS2 : 109HT/130TTC)	324	387
Adobe Acrobat 7.0 Pro Mac vf (MAJ X vers CS2 : 179HT/214TTC)	524	627

Apple	HT	TTC
Mac OS X 10.4 TIGER Mac vf	99	118
Apple Remote Desktop 2.2 10 postes Mac vf	239	285
Apple Remote Desktop 2.2 illimités Mac vf	399	477
iWork '05 pack familial Mac vf	79	94
Final Cut pro 5 Mac vf Licence monoposte (MAJ : 319HT/382TTC)	799	956
Motion 2 Mac vf Licence monoposte (MAJ : 79HT/94TTC)	229	274
DVD studio pro 4 Mac vf (MAJ : 159HT/190TTC)	394	471
Final Cut studio Mac vf Licence monoposte (MAJ : 399HT/477TTC)	999	1194
Soundtrack Pro Mac vf Licence monoposte (MAJ : 79HT/94TTC)	239	286
iLife '05 Mac vf Licence monoposte	60	76
iWork '05 Mac vf Licence monoposte	60	76
Logic Express 7 Mac vf (MAJ : 74HT/88TTC)	249	298
Logic Pro 7 Mac vf (MAJ : 254HT/304TTC)	829	991

Symantec	HT	TTC
Norton Antivirus 9.0 Mac (vf)	58	69
Norton Utilities 8.0 Mac (vf)	80	96
Norton Internet Security 3.0 Mac (vf) (MAJ : 56HT/67TTC)	80	96
Norton Systemworks 3.0 Mac (vf) (MAJ : 66HT/79TTC)	94	112

Macromedia	HT	TTC
Dreamweaver MX 2004 Mac (vf) (MAJ : 219HT/262TTC)	434	519
Freehand MX Mac (MAJ : à partir de 105HT/125TTC)	409	589
Flash MX 2004 Mac (vf) (MAJ : 219HT/262TTC)	536	641
Studio MX 2004 Mac (vf) (MAJ : à partir de 439HT/525TTC)	914	1093
Director MX 2004 Mac (vf) (MAJ : 439HT/525TTC)	1299	1554

Microsoft	HT	TTC
Office 2004 Mac (vf) Quantités limitées (MAJ : 249HT/298TTC)	379	453
Office 2004 Education Mac (vf)	129	154
Office 2004 Mac Pro (MAJ : 324HT/387TTC)	524	627

Tri-Edre	HT	TTC
Diskstudio NEW	54	65
Tri-Backup 4.0 Mac (vf) ou Clone X (vf)	57	68
CloneX NEW	59	71
Drive 10 (vf)	64	77
TechTools Pro 4.0 Mac (vf)	77	92
Tri-Catalog 5 Mac (vf)	92	110

Logiciels

Tout comptes faits 4.0 41 ^{ht} 49 ^{ttc}	Font agent pro 3.0 89 ^{ht} 106 ^{ttc}	iView media Pro 2.6 124 ^{ht} 146 ^{ttc}
---	--	--

PAO/Création	HT	TTC
FileMaker Pro 7 Mac (vf) (MAJ : 199HT/238TTC)	325	388
FileMaker Pro 7 Education Mac (vf)	164	196
FileMaker Developer 7 Mac (vf)	579	692
Carrara 4 Studio Mac/Win (vf) (MAJ : 124HT/149TTC)	250	299
Painter 9 Mac (vf) (MAJ : 174HT/208TTC)	367	439
QuarkXpress 6.5	1499	1793
MAJ QuarkXpress 3.0 vers 6.0 Mac (vf)	724	866
MAJ QuarkXpress 4.0 vers 6.0 Mac (vf)	554	663
MAJ QuarkXpress 5.0 vers 6.0 Mac (vf)	379	453

Utilitaires/Divers	HT	TTC
Virtual PC 7 Mac	132	158
Internet security barrier X Antispam édition	59	71
Internet security barrier X Platinum édition	99	118
NetBarrier X.3 Mac (vf)/VirusBarrier 10 Mac (vf)/ Personal Backup X.3 Mac (vf)	42	50
Intego WIFI Locator Mac/win (fr)	24	29
DiskWarrior 3.0 Mac OS X (US)	58	69
Toast 6.0 Titanium Mac (vf)	79	94
Popcorn Mac (vf) NOUVEAU	39	47
Stuffit Deluxe 9.0 Mac (vf) (MAJ : 24HT/29TTC)	57	68
Suitcase XI Mac OS 10.2 (MAJ : 44HT/53TTC)	82	98
Portfolio 7.0 Eng (doc fr)	154	184
Prolexis xpress diamant 4.0	225	269
PowerRip X	374	447

Alsyl	HT	TTC
Macdraft 5.5 pro Mac (vf)	259	310
Macdraft 5.5 standard Mac (vf)	79	94
Webcreator 3 Pro Mac (vf) NEW	64	77
Interiors 3D (vf) NEW	66	79

4D	HT	TTC
4D 2004 Std Edition Academic Mac/Win	41	49
4D 2004 Std Edition Mac/Win	259	310
4D business Kit 2 pour Mac OS X	474	567
4D 2004 Developer Edition Mac/Win	693	829

PRIX RÉDUIT POUR LES ENTREPRISES DE MOINS D'UN AN (NOUS CONTACTER)

Iris	HT	TTC
Read Iris Pro 9 Mac (vf)	89	106
Iris Pen Executive	139	166

Conditions d'achat : un exemplaire de 3 à 5 ans (hors outils pour particuliers). Toutes les commandes par téléphone, par internet, par courrier, ou par téléphone sont livrées par transporteur express dans les 24 heures suivant votre règlement (par chèque bancaire ou postal, par carte bleue, ou par mandat) dans le délai des délais. Disponibilité, sécurité, bon de commande obligatoires. Les frais de livraison et de transport sont facturés à 49€ HT/27€ TTC pour les envois et les marchandises (sauf pour les articles de moins de 10€ HT). Un tas de colis indistingués (sauf une adresse précise de livraison) peut causer des dommages dans les 48 heures suivant la livraison. Les prix sont susceptibles sans préavis. Placer les commandes avec confirmation. Prix et disponibilité réservés à des fins de présentation à Paris et dans les autres villes de France. Les prix sont susceptibles sans préavis de modification. Aucun produit ne sera livré sans numéro de retour (sauf avis contraire à l'acheteur du client). Les commandes sont livrées dans un emballage d'origine. Apple, le logo Apple et Macintosh sont des marques déposées d'Apple Computer, Inc.

Ouverture du lundi au vendredi 9h30-19h • le samedi 10h-13h/14h-18h30

SAV 10h-13h/14h-18h30 • Fermé le samedi • Tel. : 0 892 70 01 03 (0,337 €/minute) Depuis un poste fixe

www.clginformatique.fr

Fax - Modem-Routeurs

	HT	TTC
Olitec		
Speed'Com V92	49	59
Routeur SX200	44	53
Netopia		
Routeur 3341 CAYMAN Modem ADSL,USB & ethernet, 1 port 10/100	94	112
Routeur 3346 CAYMAN Modem ADSL,USB & ethernet, 1 switch,4 ports 10/100	124	148
Routeur 3347 CAYMAN Wireless Soho	159	190
Netgear		
Routeur RP 614 FS xDSL avec switch 4 ports 10/100	44	53
Modem DG 632 FS ADSL avec 1 port ethernet 10/100	59	71
Routeur WGT 624 FS xDSL avec switch 4 ports 10/100,firewall,accès sans fil super G 108Mbps/sec,802.11g et b	76	91
Modem Routeur DG 834 FS ADSL avec switch 4 ports 10/100	84	100
Modem Routeur DG 834GFS ADSL sans fil 54M avec switch 4 ports 10/100 et firewall	94	112
Modem Routeur DG 834GTFS ADSL sans fil 108M avec switch 4 ports 10/100	114	136
Routeur WPN824FS Cable Super G MIMO Commutateur 4 ports - 802.11B et G Extérie NEW	139	166

Onduleurs

	HT	TTC
MGE		
Pulsar CL 5+ filtre proposant 5 connexions	15	18
Ellipse 500 USBS Onduleur 480VA 3 connecteurs de sortie	94	112
Ellipse 800 USBS Onduleur 800VA 4 connecteurs de sortie	169	202
Ellipse 1200 USBS Onduleur 1200VA 4 connecteurs de sortie	344	411
<small>Protection 3 en 1 en un seul appareil, multiprise, fonction parafoudre haute performance, onduleur avec 30 minutes de batteries, protection ligne téléphonique, y compris ADSL :</small>		
Protection center 420 Onduleur 420 VA NEW	84	100
Protection center 500 Onduleur 500 VA NEW	94	112
Protection center 675 Onduleur 675 VA NEW	114	136

PDA

	HT	TTC
Palm		
Palm Zire 31	109	130
Palm Tungsten E	189	226
Palm Zire 72 Silver Edition	224	268
Palm Zire 31 GPS	234	280
Palm T5	324	388
Palm Tungsten E +GPSV2	329	393

Palm Tungsten E2
 Infrarouge, écran 320x320
 Mémoire interne 32 Mo
 Bluetooth,133g

NEW 184^{ht} 220^{ttc}

Routeur Netopia 3347W
 Wireless Soho

159^{ht} 190^{ttc}

Reflexion 3 cetelem

Après acceptation du dossier par Cetelem. Offre valable de 152 à 3049 €. Et pour un crédit de 457€ remboursable en une échéance de 457€ sous 3 mois. A crédit : par débit de votre compte Auréole dans la limite de votre réserve disponible - Carte Auréole : Montant maximum 3049 € - remboursement mensuel minimum de 5% du découvert utile - T.E.G. = 16,56% au 01/07/01 - assurance facultative - Le coût total du crédit varie selon la durée et le montant utilisé.

Enceintes/Casques

	HT	TTC
Altec		
Altec VS 2121 Syst audio 2.1 28 watts rms 2 satellites + caisson	37	44
Altec VS 4121 31 watts rms 2 satellites + caisson	64	76
Altec VS 2100 2 satellites 2x5 Watts RMS	69	82
Altec CS21 Syst 3 voies 110 watts rms 2 satellites + caisson	99	118
Altec MX 5021 WHT Syst 3 voies THX 100 watts rms 2 satellites + caisson	139	166
Altec FX 6021 Syst 2 voies 75 watts rms 2 satellites + caisson	189	226
JBL-DUET Enceintes	44	52
JBL Outour	74	88
JBL Creature ICE ou Silver ou black	79	94
JBL Sound Stick Ensemble complet	144	172
Micro Casque DSP-400 Plantronics 20 HZ - 12 KHz USB	61	73
Micro Casque DSP-500 Plantronics 20 HZ - 20 KHz USB	67	80

Cartouches / Medias

	HT	TTC
omega		
Cartouche Zip 100 Mo	10	12
Cartouche Zip 250 Mo	12	14
Cartouche Zip 750 Mo	14	17

	HT	TTC
DVD-Ram/DVD-Rom		
Cartouche 4,7 Go DVD-RW	6	7
Cartouche Apple DVD-R8 Pack 5	20	24
Cartouche 9,4 Go DVD-RAM	24	29

	HT	TTC
CDR/CDRW		
CDR 80 min Verbatim (pack de 10)	9	11
Spindle 25 CDR Memorex	22	26
CDR-W Verbatim (pack de 10)	24	29
Spindle 50 CDR Verbatim	39	47
Spindle 100 CDR Verbatim	52	62

Graphire 3 A5 bluetooth **199^{ht} 238^{ttc}** **NEW**

Tablettes Wacom Cintiq PL 710 **1599^{ht} 1899^{ttc}**

	HT	TTC
Graphire 3 A6 classic + Styllet + Souris, Painter classic 512 niveaux pression, 2000 dpi	74	88
Graphire 3 classic XL+ Styllet + Souris, Painter	149	178
Graphire 3 A5 Studio XL+Styllet+ Souris, 512 niveaux pression+Photoshop Elements 2.0	174	208
Graphire 3 A5 Bluetooth+Styllet+ Souris, 512 niveaux pression+Painter essentials 2	199	238
Intuos 3 A4 Standard Mac Windows,VF,USB	352	421
Intuos 3 A5 Standard Mac Windows,VF,USB	244	292
Intuos 3 A6 Standard Mac Windows,VF,USB	164	196
Cintiq 21 UX 1024 niveaux de pression, sensibilité inclinaison, rotation USB	2339	2797
Cintiq PL 710 Tablette écran	1529	1829

LA BOUTIQUE IPOD



IceWear
Protection transparente pour iPod 3G/4G/mini
ICEWEAR
19€ HT
22€ TTC

iSkin
Protégez votre iPod (version 3G ou 4G)
version iPod Mini 12302
24€ HT
29€ TTC
20€ HT
24€ TTC

BELKIN Housse cuir crème Pour iPod Mini
FBE569EACRM
29€ HT
35€ TTC

Brassard et étui Pour iPod Shuffle
M9760
M9758
24€ HT
29€ TTC
24€ HT
29€ TTC

Chaussettes iPod
Pack de 6 chaussettes pour protéger votre iPod
M9720
25€ HT
30€ TTC

Etuis Silicon Pour iPod Shuffle
ETUI-SHUFFLE
14€ HT
17€ TTC

GRIFFIN TECHNOLOGY Earjam
Clips à fixer sur vos écouteurs iPod pour un rendu de basses incomparable
8€ HT
10€ TTC

Écouteurs avec télécommande
M9128
33€ HT
39€ TTC

Casque iPod in Ear
Embouts de tailles différentes pour une restitution optimale des basses
M9394
33€ HT
39€ TTC

iPod 20Go
• écouteurs ergonomiques
• adaptateur secteur
• câble station d'accueil FireWire
• adaptateur FireWire 4/6 broches
iPod 20 Go 274 328
iPod U2 (20Go) 319 382
274€ HT
328€ TTC

iPod shuffle
• écouteurs ergonomiques
• 512 Mo
• USB2
NEW
iPod Shuffle 512Mo 91 109
iPod Shuffle 1Go 133 159
91€ HT
109€ TTC

Dr. Jott NaviPod
Télécommandez votre iPod
T6921
39€ HT
47€ TTC

GRIFFIN TECHNOLOGY PowerPod
Chargeur auto
POWERPOD
13€ HT
15€ TTC

iPodphoto 30Go
• écran couleur pour visualiser vos photos
• écouteurs ergonomiques
• adaptateur secteur
• câble station d'accueil FireWire
• adaptateur FireWire 4/6 broches
iPod photo 30 Go 324 388
iPod photo 60 Go 409 489
324€ HT
388€ TTC

iPod Mini NEW
• FireWire et USB 2
• Câbles et écouteurs ergonomiques
• Coloris disponibles Argent / Bleu / Rose / Vert
iPod Mini 4Go 174 208
iPod Mini 6Go 216 258
174€ HT
208€ TTC

Dr. Jott PocketDock
Adaptateur Firewire pour iPod
12013
16€ HT
19€ TTC

Road Trip
Chargez votre iPod en voiture et transmettez ses morceaux à votre autoradio par FM
64€ HT
76€ TTC

BELKIN Kit audio voiture+domicile iPod
Pour installer plus facilement votre iPod dans votre voiture
T7958
16€ HT
19€ TTC

PodGear CarDock FM
Station d'accueil de voiture pour recharger votre iPod et transmettre la musique via les ondes FM
PG01
74€ HT
88€ TTC

Station d'accueil
Dock rechargeable, doté d'une sortie stéréo, se connecte à des enceintes et se transforme en chaîne
version iPod M9602 33€ HT 39€ TTC
version iPod Mini M9467GA 33€ HT 39€ TTC
version iPod Shuffle M9757 24€ HT 29€ TTC

Travelbag+ logiciel mixage ATDI
Sacoche pour iPod
33€ HT
39€ TTC

Câble iPod dock connector/FW/USB 2
16€ HT
19€ TTC

GRIFFIN TECHNOLOGY iTalk
Transformez votre iPod en dictaphone vocal
ITALK
29€ HT
35€ TTC

PodGear Kit adaptateur K7
Câble et connecteur plaqués or
PG05
14€ HT
17€ TTC

macally PodWave
Haut parleur pour iPod
24€ HT
29€ TTC

JBL Onstage
Transformez votre iPod en mini chaîne stéréo
ONSTAGE
133€ HT
159€ TTC

AILEC IMMINI IM4
Transformez votre iPod en mini chaîne stéréo
116€ HT
139€ TTC
79€ HT
94€ TTC

AppleCare 2ans
M9404
59€ HT
71€ TTC

www.clinformatique.fr

Ouverture du lundi au vendredi 9h30-19h • le samedi 10h-13h/14h-18h30
SAV 10h-13h/14h-18h30 • Fermé le samedi • Tel. : 0 892 70 01 03 (0,337 €/minute) Depuis un poste fixe

Plus pour iPod @ Dr. Bott

Disponible chez votre revendeur !

naviPod pour iPod

La première télécommande sans fil pour tous les iPods. Transforme entièrement votre chaîne HiFi en jukebox numérique avec télécommande !



Sendstation PocketDock

Astucieux ces adaptateurs pour iPod ! Existents en FireWire, FireWire-USB2 et FireWire LineOut (sortie audio). Petits, légers et indispensables, ils permettent le chargement et le transfert de données au travers de simples câbles FireWire ou USB !



Marware

Une montagne d'étuis, pochettes et accessoires pour tout iPod ! Pour tout usage, de différentes couleurs et matières : néoprène, cuir ou nylon... Impossible de ne pas y trouver votre bonheur !



MCA Hautes Coutures

Une collection très "tendance" pour habiller votre iPod. Élégantes, raffinées, tour de cou et clip ceinture, voilà l'objet que vous seriez capable de désirer avant l'iPod.



iSkin

Etuis de protection en silicone semi-transparent pour tout iPod, de toutes les couleurs, clip ceinture rotatif amovible, protection écran.

H2OAudio SV

Le premier ensemble submersible pour iPod. Pour toutes vos activités aquatiques, sur ou sous l'eau !



TuneWear

WaterWear : nouvel étui imperméable pour mini ou 4G avec contrôle des fonctions même fermé !



iPod Connection

Kit II

Une boîte pleine d'accessoires : adapt. K7, chargeur allume-cigares, câble et rallonge RCA 3.5 mm, housse de transport, PocketDock inclus !



Découvrez l'ensemble des accessoires iPod sur :
www.drbot.fr • info@drbot.fr